AVEC CE NUMÉRO Notre supplément illustré

MOTOE LOISIRS» et le choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la semaine

UNE MISE EN GARDE DE M. RALITE

## Le corset de la dette extérieure

Les chiffres de la dette extérieure de la France à la fin de 1983, tels qu'ils out été publiés, en très forte augmentation (+52% pour l'endettement brut et +142% pour l'endettement net), peuvent impressionner. En fait, ils ne sont pas nouveaux, et, dans ces colonnes mêmes, ils araient été évogués.

40000

Cette dette, estimée officielle-ment à près de 54 milliards de dollars, peut paraître énorme. Mais toute comparaison avec celle du Brésil, de l'Argentine ou du Mexique serait économique-ment peu fondée, dans la mesure où elle doit tenir compte des revenus mationaux respectifs, l'écart étant considérable au profit de la France.

Par ailleurs, il est incontestable que la hausse vertiginense du dellar a contribué à majorer le montant, en francs, de l'endettement, et qu'il n'est pas exclu de voir le cours de la mounaie amé-ricaine fléchir notablement en

Enfin, une part non négligeable des nouveaux emprunts de 1983 a servi à reconstituer les avoirs de la France en devises, portés, en un au, de 38 milliards à 90 milliards de francs, et que le rythme de ces emprunts a net-tement fléchi depuis le début de l'année, en raison du net redressement de la balance commer-cizie de la France et de celui de sa balance des patements con-

en 1984, dont une quarantaine pour les intérêts et une ringtaine pour le capital. Pour les années

Dans l'immédiat, tout ce que la France peut faire, c'est raleutir, et si possible stopper, la croissance de son endettement. Pour ce faire, il lui faut consacrer les empreuts nouveaux unient au remboursement de la dette, pour la stabiliser, et payer les intérêts sur ses propres ressources, c'est-à-dire équilibrer sa babance des paiements, dout le déficit a pu être ramené de 79,3 milliards de francs en 1982 à 29 milliards en 1983, Un tel résquilibrage, compte tenn de la nette dimination des excédents un titre des services (grands travaux notamment), implique un excédent de la balance commerciale d'au moins 30 milliarda de francs. Or cette alance, ex perte de 91 milliards de francs en 1982 et de 43 milliards de francs en 1983, a comencé l'aunée 1984 avec un déficit de 10 milliards de francs en deux mois.

Ajoutous que, selon M. Delors, le rééchelounement de nos créances sur l'étranger (250 milliards de francs), notamment de celles sur le Brésil, l'Argentine, le Nigéria, le Maroc, etc., a amputé de 20 mil-liards de francs en 1983 les rentrèes de devises escomptées au titre des intérêts et des remboursements. Un tel phénomène n'est pas de nature, on s'en doute, à faciliter le retour à l'équilibre de la balance des paiements.

On s'aperçoit alors que notre dette extérieure, si elle n'éveille pas d'inquiétude exagérée. constitue désormais un corset rigide qui impose à la Fance une rigueur extrême dans la conduite de son économie pour les deux ou trois années qui vienment. Dans ces conditions, on s'explique que, dans la majorité, des roix continuent à s'élever pour dénoncer cette contrainte extérieure et réclamer le retour à une crossance provoquée de l'intérieur, sans concession humiliante aux «gnômes de

## Accord franco-américain sur la reprise du dialogue avec l'Union soviétique

Dans son discours au Capitole M. Mitterrand critique implicitement la politique de M. Reagan en Amérique centrale

Washington. - Il n'y a pas de contradiction entre un socialisme fidèle à ses valeurs et une ferme adhésion à la défense du patrimoine politique et moral fondant l'Alliance atlantique. C'est ce qu'a dit et redit de la première journée de sa visite du côté américain que français, on ne finissait pas de s'étonner que cette affirmation d'un socialiste, dont le gouvernement comprend des communistes, soit acceptée par l'administration la plus conservatrice que les Etats-Unis aient comme depuis longtemps.

aujourd'hui, le tout avec un qua-trième tome de 974 pages, compre-nant un -dictionnaire biographi-

que », une chronologie et une bibliographie du mouvement com-

muniste français (1). Il faut donc, d'abord, saluer la performance: même si l'auteur est, maintenant,

maître de recherches au CNRS et

s'il peut donc consacrer tout son

temps à son tenvre, 2836 pages publiées en quatre ans, succédant à un Maurice Thorez de 661 pages,

édité en 1975, et à quelques autres ouvrages, on ne reprochera pas à

De nos envoyés spéciaux

C'est que M. Mitterrand n'a pins à prouver à Washington sa fidéfité atlantiste. Le président français a donc pu, jeudi matin, durant la M. François Mitterrand tout au long majeure partie des quatre-vingt-dix minutes de son premier entretien aux Etats-Unis, jendi 22 mars. Tant avec M. Reagan, exposer dans un climat de totale confiance ses vues sur les modalités d'une possible reprise du dialogue Est-Ouest.

Pour M. Mitteriand, les relations entre l'alliance atlantique et le Kremlin sont entrées, après la crise des euromissiles, dans une « troi-

Questions de méthode

En 1980, Philippe Robrieux faisait paraître le premier tome d'une
gleantesque histoire «intérieure»
du Parti communiste (français),
qu'il mensit en 583 pages de 1920 à
1945; suivaient, en 1981, les
735 pages consacrées à la période
1945-1972; en 1982, 544 pages pour
les années 1972-1982, et il couronne,

eneure au ranti

niste. On pouvait, certes, dès l'ori-gine, distinguer certains défauts de méthode, mais les qualités de l'histo-

rien l'emportaient nettement; on est tenté, maintenant, de se demander si

ce n'est pas le contraire, si l'histoire

ce n'est pas le contraire, si l'histoire qu'il fait n'a pas été victime d'une aorte de cancer, les mauvaises cel·lules se mettant à proliférer. Disons également que, quelles que soient nos réserves, Philippe Robrieux aura beaucoup apporte à l'histoire du communisme en France et que sa

(\*) Professeur à l'université de Clermont-Ferrand (Clermont-II).

 ISRAEL: autodissolution de la Knesset et nouvelles élections d'ici à l'automne (page 5).

• PÉROU: grève générale et répression policière (page 5).

sième phase ». Dans la première, les Soviétiques avaient essayé d'impo-ser à l'Europe par un chantage à la pour le déploiement de leurs missiles à moyenne portée. Ils s'étaient efforcés pour cela, jouant notam-ment sur les mouvements pacifistes, de foir engages les Proposées à le de faire renoncer les Européens à la double décision de l'OTAN qui prévoyait, on cas d'échec des négocia-tions avec l'URSS, l'implantation des Pershing et des missiles de croi-

L'URSS n'a pas renoncé mais l'Europe - « deuxième phase » de cette partie de bras de fer - n'a pas cédé non plus. Les euromissiles occidentaux ont commencé d'être déployés à la fin de l'année dernière, et l'URSS, après avoir annoncé l'apocalypse, a dû accepter une situation de fait à laquelle, placée au pied du mur, elle ne pouvait pas

**BERNARD GUETTA** et JEAN-YVES LHOMEAU

règlement de ses comptes, on a l'impression que, seul sur son rocher, assailli par les méchants de droite,

de gauche et d'ailleurs – il se veut en même temps le premier des antis-taliniens et le dernier des léniniens.

- Philippe Robrieux considère qu'il personnitie à lui seul l'historiogra-phie du communisme en France : il

existe pourtant, dans ce domaine une phalange fort nombreuse...

Pour ne prendre qu'un exemple de cette attitude, Philippe Robrieux nous explique longuement comment, grâce à ses sources «particulières», il a réussi, lui, à connaître le nombre réel des adhérents du Parti communiste pendant la période où ce nom-

niste pendant la période où ce nom-bre était «secret de parti», c'est-à-dire après 1948. Il oublie (?)

adre apres 1946. Il onone (!)
simplement que, depuis longremps,
des travaux scientifiques, sans faire
appel à des sources particulières,
étaient parvenus à décrypter le problème du nombre d'adhérents du

Parti communiste, et que les moyens cordinaires de l'histoire permet-

tent de donner réponse à bien des questions. Malgré sa volonté de dis-simulation, le Parti communiste a

simulation, le Parti communiste a été souvent amené à donner des indications partielles, qui, regroupées, étaient de nature à fournir une estimation convenable. Tout historien du communisme sait, d'ailleurs, que la meilleure source d'information est bien souvent constituée par les publications communistes, à condition de savoir lire le langage qui y est utilisé.

(Lire la suite page 6.)

(1) Histoire intérieure du Farti communiste. Tome IV : biographie, chronologie, bibliographie. Editions Fayard, 180 F.

(Lire la suite page 3.)

#### pour la première fois hors de venise PHILIPPE ROBRIEUX ET L'«HISTOIRE INTÉRIEURE» DU PC

## Le trésor de Saint-Marc au Grand Palais

perle de l'Adriatique; Saint-Marc, à Paris, comme les quatre chevaux cœur de Venise; et le trésor à l'inté- de cuivre de la façade du monument. ble et immensément précieux de ca cœur. Jameis la notion de « trésor » n'a mieux révélé son prestige, fait de gloire, de superstition légendaire et de richesse. Ce trésor dédié à l'évangéliste est sans doute le plus célèbre du monde. Le vingtième siècle contemple avec une stupeur qui ne se dément nulle part cette citéarchipel vieille d'un millénaire, où l'emboîtement étrance des formes qui s'impliquent l'une l'autre permet à quelques objets singuliers de

Pour la première fois, quarante de ces pièces insignes — y compris l'étrange cathèdre d'albâtre (sixième siècle ?) cachée derrière l'autel – ont quitté la basilique pour être présen-tées d'abord à Paris, puis à Londres, Cologne et New-York. L'occasion en est les travaux de réfection - et de protection - qui affectent pour quelques mois la zone droite du sanc-

Plus ialousement gardé par la vigiance des fidèles et des procurateurs qu'aucun des « trésors » filustres de l'Occident, comme celui de Saint-Denis ou celui de Hohenstaufen, ce fonds de Saint-Marc n'a guère connu que deux alertes au cours d'une si longue histoire : l'incendie du bâtiment de bois en 1201, d'où ne survécurent que quatre reliquaires; la venue de Bonaparte en 1797, dont la contribution de guerre obligea à desceller pierreries et perles et à fondre 500 kilos d'or et d'argent; mais

Surmenage

bouscule, s'enchevêtre et s'addi-

Les cadences infernales du premier travailleur de France sont un mauvais exemple pour les autres. Elles montrent que le chef de l'Etat n'est pas sur la ligne « cédétiste » du partage du travail. Mais sa résistance laisse à penser que la « force tranquille » était, d'abord, une

BRUNO FRAPPAT.

2,6 millions de chômeurs à la fin de l'année? M. Jack Ralits, membre du

MEDI 24 MARS 1984

comité central du Parti communiste, vient d'adresser une mise en garde au minietra de l'amploi, c'est-à-dire à lui-même. Sans tomber dans le « catastrophisme » de MM. Bergeron, Krssucki et Marchais, qui voient déjà la France avec trois millions de chômeurs à la fin de l'année, il déclare dans une interview au Nouvel Economiste du 26 mars : nalt, il y aurait 2,6 millions de demandeurs d'emplois à la fin de l'année. Deux faits nouveaux aont apperus : un accroissement du chômage des jaunes et une aggrevation plus repide de la situation des hommes adultes et des ouvriers qualifiés, il y a comme une félure dans l'appareil productif français, dont les causes profondes sont loin-

M. Relite a raison : l'arrivée de 160 000 chômeurs supplémentaires en quetre mois, l'effondrement des offres d'emploi, la baisse continue des effectifs salariés, sont autant de clignotants très inquiétants. Son ans-lyse vient d'ailleurs d'être confirmée par les experts du Fonds monétaire international. Ceux-ci prévoient que, au cours de l'année, le pourpentage des chômeurs per rapport à le population active devrait passer en France

Après le diagnostic, le remède. Le ministre délégué auprès du ministre des affaires sociales annonce dans cette même interview qu'il signera le 27 mars le premier « contrat souligne qu'il attend beaucoup du « jumelage », en préparation de la réduction du temps de travail avec les actions de formation ainsi que de l'« amélioration » des contrats de solidarité. Il affirme aussi qu'après avoir utifisé toutes les ressources de la gestion sociale « il faut parvenir à un traitement économique de il le reconnaît - qu'aux € balbutiements ». Pourtant, des le 2 juillet 1983 dans une interview au Monde, M. Ralite, rejoignant le vœu du chef de l'Etat, préconisait un tel traitement : « Je suis convaincu, disait-il, que, à court ni à moyen et long terme, il n'y a de régression possible du chômage sans création nette d'emplois dans la sphère productive. » Là encore, le constat était lucide, mais depuis on n'a guère avancé vers la solution.

Les propos de M. Ralite suscitent une double interrogation. Le traitement économique du chômage est-il compatible avec les restructurations industrielles en

MICHEL NOBLECOURT.

(Lire la suite page 25.)

enfin les pièces les plus rares furent

C'est une sorte de dicton : Venise, épargnées et ne furant pas envoyées

De soigneux inventaires ont été conservés. Une superbe publication en deux volumes (1965 et 1971), sous la direction du regretté H. Hahnloser, a permis aux plus grands spécialistes, et avant tout à André Grabar, de préciser avec une admirable sûreté notre savoir sur les origines des pièces, les dates et les ateliers. Dans le catalogue véritablement exceptionnel, grace à l'intervention de la firme Olivetti, les conservateurs des musées de France interviennent suprès des savants italiens pour faire le point des problèmes. Car l'histoire même de ce trésor est, en somme. claire : la conquête de Constantinople en 1204 par les croisés, guidés par un doge astucieux, avait permis un formidable transfert d'obje cieux, surtout liturgiques ; ils furent déposés en hommaga, salon la couturne, dans le sanctuaire de Saint-Marc (dont la relique avait été dérobée à Alexandrie au neuvième siècle) et n'en bougèrent plus sauf quelques éléments cédés à des prix fantastiques, comme la couronne d'épines demandée instamment par Louis IX pour se chapelle de Paris.

ANDRÉ CHASTEL

(Lire la suite page 10.)

M. ALAIN JUPPÉ invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Alain Juppé, deuxième adjoint au maire de Paris, chargé des affaires budgétaires et finan-cières, membre du comité central du RPR, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Grand Jury RTL-le Mande», dimanche 25 mars, de 18 h 15 à 19 h 30.

M. Juppé, qui est annsi secré-taire général du Clob 89 et conseil-ler de M. Chirac pour les questions économiques, répondra aux ques-tions d'André Passeron et Marc Ambroise-Rendu, du Monde, et de Gilles Leclerc et Jean-Yves Hollin-ger, de RTL, le début étant dirigé par Elie Vannier.

## CLAUDE PAILLAT

DOSSIERS SECRETS DE LA FRANCE CONTEMPORAINE/6

## **LE DÉSASTRE DE 1940**

\*\*LA GUERRE IMMOBILE (avril 1939 - 10 mai 1940)

Fondé sur des témoignages et des documents inédits, Claude Paillat, de Moscou à Berlin et de Varsovie à Londres et à Paris, nous donne à voir et à comprendre enfin les prémisses de l'"inexplicable" désastre de 40.

"Un livre document essentiel"

ROBERT LAFFONT

*AU JOUR LE JOUR* 

Ouel Français résisterait au traitement que son emploi du temps impose actuellement à M. Mitterrand? De Bruxelles à Washington, avec un détour par Paris, de sommet européen en sommet transatlantique, d'interview en déclaration télévisée, de conseil des ministres en réception de responsables

libanais, de querelle scolaire

en vaches laitières, tout se

**Afghanistan** 

Le mouvement

à la résistance

de 18 heures

à la Mutualité,

pour le Nouvel An

afghan, une série

de nombreuses

personnalités.

Kacem Fazelly

négatives pour la

Mohammed

résistance

d'un certain

occidental.

Gilles Kepel

de l'Islam

comportement

s'étonne que les pays

en Palestine et si peu

à la présence soviétique

Michel Foucher montre

du problème, et l'usage

que l'URSS sait en faire.

N s'éloignerait de la réalité si

l'on tentait de ramener la

résistance afghane à sa

composante islamique, et l'on servi-rait, ce faisant, les intérêts de l'agresseur. Il faut partir de l'Idée que

la résistance à l'agression, quelle que soit sa nature, est toujours légitime.

libérer de l'emprise d'une puissance

étrangère et à retrouver la possibilité

de se développer dans son cadre

culturel et spirituel propre. Dans

l'état actuel de l'évolution de l'Islam

politique, les deux actions semblent

s'accorder parfaitement, le devoir de

tout musulman étant sur Terre

libération - donnée politique et

contrecouss d'une situation interna-

tionale qui n'a cessé de se dégrader

En fait, le peuple afghan subit les

La lutte du peuple afghan vise à le

(1) 20, rue Pierre-Brossolette, 93130 Noisy-le-Sec.

à la présence israélienne

s'intéressent tant

en Afghanistan.

la complexité

géopolitique

auxquels participent

montre les conséquences

à 24 heures

de forums

du peuple afghan (1)

ce vendredi 23 mars,

de soutien

organise

L'URSS exerce une formidable pression sur ses marges et la conti-nuité territoriale est, par définition, un atout stratégique. C'est précisé-ment pour la dissuader d'en tirer profit que deux Etats européens se sont dotés de l'arsenal que l'on sait. Mais, même là, la pression reste vive depuis que, en décembre 1979, fut prise la l'ameuse « double décision » de l'OTAN. Même si le principe de l'intervention militaire en Afghanis-tan avait été arrêté auparavant, sa mise en œuvre à partir de fin décembre peut être interprétée comme une réponse adressée à ces mêmes Euro-péens. Les Afghans ont payé les frais du message.

politiques interdit tout détermi-nisme fondé sur le voisinage.

### Des raisonnements hätifs

Les Européens ont d'abord réagi en se préoccupant d'éventuelles menaces sur la fameuse route du pétrole, à partir de raisonnements hâtifs sur des cartes trop peu détail-lées et n'envisageant l'Afghanistan que depuis l'Ouest. Le marché pétrolier ne s'en est guère plus ému que de l'actuel conflit Irak-Iran, antrement plus proche. Ils ont aussi conclu à l'inéluctable expansion russe vers les mers chaudes. C'est oublier que la flotte soviétique se trouve déjà dans l'océan Indien.

C'est oublier, surtout, que la rivière Kabul coule non vers le sud mais vers l'est et se jette dans l'Indus. Une analyse géohistorique sonligne, en effet, que l'Afghanistan est d'abord une porte des Indes. Mais, depuis 1947, oe n'est plus l'Etat-tampon qu'avaient dû méneger les Britanniques. Ceux-ci sont partis; les premiers accords russo-

par MICHEL FOUCHER (\*) indiens ont été signés dès 1956. Sur la longue durée, la logique russe est, à partir de ce gain stratégique essentiei, l'Afghanistan, celle de la mise en œuvre d'un axe politique et économique qu'on pourrait nommer axe toute continuité territoriale. Si tel n'était pas le cas, pourquoi les Sovié-tiques seraient-ils en train d'achever vaste aciérie de Karachi, au Pakistan, dont le gouvernement abrite pourtant deux millions et demi d'opposants afghans? Mais, là encore, il n'y a pas de déterminisme spatial pour les Afghans, et les choix

pakistanais restent essentiels. Etape intermédiaire, l'occupation militaire de l'Afghanistan accélère la réalisation d'une politique de type colonial, dont les implications économiques n'ont pas été suffisamment analysées en Europe. Pourquoi faudrait-il toujours qu'un espace soit situé outre-mer, loin des frontières de la métropole, pour qu'on le consi-dère comme une colonie? A cause de sa situation temporaire d'Etattampon, l'Afghanistan n'avait pas été colonisé. C'est chose faite, au moins dans les espaces de l'Afgha-

C'est moins à ce passage en dépendance économique qu'à la ten-tative de mise en place d'un régime communiste que la majorité des Afghans s'opposent par les armes : et de rappeler en Europe - iconographie aidant - la tradition guer-rière du peuple afghan. L'adversaire britannique qui venait de l'est s'était heurté, dès l'entrée en Afghanistan, aux guerriers d'ethnie pachtoune pour être plus précis aux tribus afridis de la passe de Khyber, – base presque exclusive de l'Etat afghan. Aujourd'hui, l'adversaire vient du nord, franchit d'abord les espaces occupés par les autres groupes ethniques (Ouzbeks, Turk-mènes, Tadjiks) présents aussi en Asie centrale soviétique, et il n'est en contact avec le noyau démographique pachtoun qu'à Kaboul et à Kandahar, presque en fin de par-

par GILLES KEPEL (\*) D'où une double stratégie consistant à pousser dehors, de manière quasi sélective, les opposants pach-VEC l'entrée à Kaboul des toun et à jouer sur les contradictions interethniques. C'est le rôle du noutroupes soviétiques, une contrée du dar al islam du pays d'islam – est passée aux mains des infidèles. Au regard de la veau ministère des nationalités et des affaires tribales. La construction

la population des trois cent trente et un camps situés le long de la frontière pakistanaise. **Une concentration** de réfugiés

d'un musée des nationalités serait à

l'étude à Kaboul, et l'on connaît à ce sujet le savoir-faire soviétique. Les

Pachtouns forment de 85 à 90 % de

Comme l'ont confirmé les infor-

mations recueillies sur place par la mission du BIA (1) à laquelle je participais (septembre 1983), les réfugiés, de guerre certes, mais aussi

économiques et politiques, forment la plus forte concentration au monde

de réfugiés. En raison de leur prise

en charge efficace par le gouverne-ment pakistanais et l'aide internatio

nale, un risque d'installation semi-

La question du retour des réfugiés

n'est pas d'ordre humanitaire mais

politique. Or il n'y a pas de place pour les opposants dans une éven-tuelle République socialiste

d'Afghanistan, et on voit mal ce qui serait négociable entre les résistants,

de l'intérieur comme de l'extérieur,

et l'actuel pouvoir de Kaboul, qu cherche à instaurer un régime politi-que conforme à ceux d'Asie centrale

ou de Mongolie. Le résistance

afghane veut, à l'inverse, l'autodé

termination : peut-elle être obtenue

autrement que par des succès sur le terrain? Le question relative à la sécurité des frontières méridionales

de l'URSS ne devrait plus être assi-

milée, contrairement aux thèses

soviétiques, à celle du régime politi-que. N'y a-t-il pas là matière à colla-

boration entre Européens et résis tents d'Afghanistan?

(1) BIA (Bureau international

Comparées au jihad multiforme que le monde arabe et musulman a mené contre l'Etat juif, les bonnes paroles et les quelques mitraillettes dispensées par les émirs aux résistants afghans sont de peu d'effica-

en tant de subfilités juridiques et théologiques équivoques — est totalement intransigeant, toutes écoles confondues, c'est que celui qui a 
embrassé la foi musulmane ne peut l'abandonner. Il n'est pour l'apostat d'autre châtiment que la mort. De 
même, une terre gouvernée par 
l'islam doit rester telle jusqu'à la fin 
des temps. Si des infidèles la recomquièrent, il est du devoir du commandeur des croyants de mener mandeur des croyants de mener immédiatement le jihad pour la faire revenir au dar al islam. Successivement entamé par les croisés, la Reconquista espagnole, les tsars, la colonisation européenne, le domaine de l'islam s'efforce de cantériere en blesurer tradis que la la création d'Israel et l'invasion soviétique en Afghanistan.

Mais quelle différence entre la lutte contre Israël - guerres, boycottage diplomatique, utilisation de l'armé du pétrole – et le peu d'effi-cacité de la solidarité avec les résistants afghans!

Cette situation est d'autant plus étonnante que, dans les trente ans qui séparent les deux événements, le monde musulman s'est considérablement réislamisé : ceux-là mêmes qui, il y a un instre, pensaient nationa-lisme, non-alignement, Sud contre Nord, voire lutte des classes planéteire, persent sujourd'hui comme-

## Du bon usage du jihad

doctrine musulmane, c'est là un évédoctrine musulmane, c'est là un évé-nement scandaleux, une épreuve infligée par Allah aux croyants pour qu'ils manifestent s'ils sont prêts à subir le martyre pour Dieu, à livrer le jihad – la guerre sainte – afin de reconquérir la patrie musulmane aliénée. Avant les événements d'Afghanistan, un seul Etat contem-porain – Israël – avait le redouta-ble privilège de s'être édifié sur « la terre musulmane usurpée», s'atti-rant ainsi la fondre des minarets.

Il est pourtant un point où l'islam — dout la doctrine se dilue parfois en tant de subtilités juridiques et tériser ses blessures, tandis que la plupart des pays musulmans recouvrent, dans la seconde moitié de ce siècle, leur indépendance. Mais de nouveau s'ouvrent deux plaies vives,

nauté musulmane, jihad, croyants nauté misulmane, finaz, croyanis contre infidèles, propagation de la foi. Dans les catégories réactualisées de la vision islamique du monde, l'invasion de l'Afghanistan est fort clairement l'objet du fihad. Mais même dans les Etats les plus violement entirement set ou antisoviée. ment anticommunistes ou antisoviétiques, la cause ne fait guère recette.

La lutte contre l'Etat d'Israël a La lutte contre l'Etat d'israel a été assumée par d'autres Etats et par une résistance palestimenne qui — même si elle bénéficie de l'indéniable sympathie des habitants des territoires occupés — comptail (jusqu'à ce que les armées jordanienne puis syrieme lui réglassent son compte comme on sait) ses gros bataillons en Jordanie et au Liban.

Les résistants afghans, eux, occupent le terrain dans leur pays, dont l'armée soviétique et ses collabora-teurs indigènes ne contrôlent que quelques villes. Dans leurs zones montagnardes et rurales, ils combat-tent, seuls, un Etat allogène installé

Chez eux.

Or quel grief principal les tendances révolutionnaires les plus vigoureuses des mouvements islamistes portent-elles contre les gouvernants actuels des pays musulmans? Dans l'Impératif occulté, un manifeste dont l'importance ira crossant dans les prochaînes amées, on peut lire, sous la plame de Faraj, théoricien du groupe Al Jhad qui assassina Sadate: « Les gouvernants d'aujourd'hui sont des apostats de d'aujourd'hui sont des apostats de l'islam, nourris aux tables de la colonisation, qu'elle soit croisée, communiste ou sioniste. Ils n'ora communiste ou sioniste. Ils n'ora pris de l'islam que le nom. - Même si le nombre est encore petit des militants islamistes qui ramèneat tout uniment les gouvernants des peys musulmans au paradigme d'un Babrak Karmal, le jihad de la société civile afghane contre un Etat nourri – à la sonde – aux tables du Kremlin est un bien dangereux Kremlin est un bien dangereux exemple aux yeux des princes, de quelque idéologie qu'ils perent leur pouvoir. Et l'impératif coranique du jihad pour récapérer la portion du dar el islam usurpée par les infidèles le côde devant la crainte que le les le côde devant la crainte que le front du jihad ne pesse, à l'intérieur même des pays musulmans, par la ligne qui sépare la messe des humi-liés et des offensés des oligarchies

(\*) Cheroheur au CNRS: auteur du Prophète et Pharaos (les mouvements islamistes dans l'Egypte contemporaine), La Découverte, Paris, 1984.

## Un appui insuffisant

par MOHAMMED KACEM FAZELLY (\*)

devrait ne jamais être absent des accusations lancées contre le radiceisme islamicue.

Le plus douloureux pour ce peuple, c'est qu'il se sent absolument étranger à cet affrontement. Les Américains, les Chinols, etc., ne sont présents que dens la lancinante propagande de l'occupant. De toute façon, il est du devoir de tout musulman de lutter contre un pouvoir, fût-il musulman, qui ne respecterait pas les fondements de la pensée islami-que : ainsi en a-t-il été dès le coup d'Etat de 1978.

d'atteindre la perfection à l'image de Dieu, au plan individuel et social, même si dans le passé des interpré-Le paysan afghan ne se sent pas concerné par le discours stéréctypé du militant du parti qui prétend l'avoir libéré, alors qu'il na s'est donné de cette religion une image rétrograde et fermée au progrès. jamais senti autant soumis à des ssions de tous genres, dont il veut Dans cette guerre, la réflexion bsokment se débarrasser. politique et sociale - donnée cultu-relle - accompagne le processus de

L'agression a commencé par être intellectuelle avant d'être militaire. La libération dont parle le militant rise sans doute la croyance, les certitudes et les institutions auxquelles le peuple est profondément attaché. Meis ni l'une ni l'autre forme de cette ion n'a affaibli la détermi

Cependant, l'abominable guerre se poursuit, et la répression sauvage ne s'est pas atténuée maigré les condemnations unanimes et répétées des plus grandes instances interna-tionales. Mais l'absence d'actions concrètes, surtout émanant de gouvernements en place pouvant exercer una quelconque pression sur le gou-vernement soviétique, est à souli-

## Une combativité renforcée

Soutenue per un appui somme toute seulement moral et humanitaire, la résistance a renforcé sa combativité et étendu son contrôle sur le territoire, malgré les nom-breuses difficultés qui tiennent à la nature de cette guerre inégale.

Resta que la politique des puis sances occidentales au Proche-Orient et, en général, à l'égard du monde islamique ne facilite pas la tâche de la résistance afghane. L'absence de règlement du problème palestinien

(\*) Ancien professeur à l'université de Kaboul, chargé de cours à l'univer-sité Paris-I-Sorbonne.

rend certains pays musulmans dépendants de l'aide militaire soviétique et les oblige à se désolid des prises de positions du monde islamique, même dans le cas d'une agression aussi flagrante que celle déclenchée par l'URSS. La crise du Liban a confessionnalisé le débat au détriment de l'Islam politique ; ce qui a permis à l'Union soviétique d'être ente sur le terrain et d'augmenter son champ de manœuvres. Forte du soutien de certains pays arabes, elle a incité les participants à la conférence des pays islamiques en 1980 à attacher plus d'importance aux questions de Jérusalem et de la

Palestine qu'à celle de l'Afghanistan. Les difficultés que rencontrent ainsi les pays musulmans vis-à-vis des puissances capitalistes servent la cause soviétique. Comment explique autrement le vote négatif de l'Algé-rie, de la Syrie ou de l'OLP - par exemple - chaque fois qu'il s'agit de condamner, à l'ONU, et dans les conférences islamiques, l'agression soviétique en Afghanistan ? C'est ainsi que le monde libre risque de perdre des alliés au sein du monde stamique et d'accroître, du même coup, l'influence soviétique dans ces

## LES MÉMOIRES DU PRÉSIDENT CARTER

Ah! le brave homme

OlLA donc, disponible en français, les Mémoires du président Carter (1). « Jemais, nous dit l'éditeur, on n'a montré de manière aussi þré-cise comment traveille le responsable du plus puissant pays du

Affirmation discutable, M. Carter n'est tout de même pas le premier à raconter sa vie à a Maison Blanche. Mais le livre du trente-neuvième président des Etats-Unis tranche sur les tres au moins par le ton. Ici l'apologie qu'exige la loi du genre se double constamment d'un men de conscience. Le prédicateur accompagne, et parfois efface, l'homme d'Etat. Le document montre - mais

est-ce une révélation ? — que Jimmy Carter est la crème des hommes. La plupart de ceux qui ont croisé sa route suscitent son iffection, son admiration ou bénéficient dans le pire des cas de circonstances atténuantes. Lui su moins, il a toujours le cour à marée haute. Ce fut bien là, au milieu des années 70, la raison de sa percée inattendue. Après les drames du Vietnam et les missmes du Watergate, l'exgouverneur de Géorgie apportait la fraîcheur.

Non seulement la fraîcheur mais une analyse intelligente de bon nombre de problèmes du temps présent. Dans ses Mémoires, il privilégie cinq thèmes. Son combat pour maîtri ser la crise de l'énergie (et d'abord pour convaincre ses concitoyens de la gravité de cette crise); les droits de l'homme; la lutte contre la menace d'une guerre nucléaire; les efforts harassants pour ame-ner Begin et Sadate à conclure la paix ; enfin, épreuve majeure de cette periode, la détention pendant quatorze mois de cinquante deux otages améri-

Pourquoi donc ce président généreux et pas plus bête que la moyenne a-t-il aussi radicale-ment échoué? M. Carter est convaince qu'il aurait obtenu un second mandat si l'Iran avait libéré les otages avant l'élection de novembre 1980. Ou encore que sa position serait restée assez forte si le sénateur Kennedy n'avait, de l'intérieur du Parti démocrate, mené campa gne contre la politique de son gouvernement. Tout cela n'est pas faux. Il n'empêche que, sans que l'auteur s'en rende clairement compte, ces Mémoires montrent que M. Carter a perdu la partie presque dès son entrée en fonctions.

. Le président des États-Unis est bien évidemment le grand patron de l'administration fédérale. En 1976, une équipe de Géorgiens a débarqué en terre inconnue à Washington. C'était un avantage pour le conquête des suffrages, beaucoup d'électeurs étant excédés du monde politique de la capitale. Mais cet avantage-là est devenu un handi-cap dès qu'il a fallu gouverner. On voit bien ici que, les premiers jours et dans les moments les plus délicats de son mandat, M. Carter n'a pes été en prise sur is machine.

Cependant, les méthodes et même le tempérament du président furent cause de son échec. Il eut quelques idées simples mais majeures, et il s'y tint. Faut-il le blâmer d'avoir cru cu'on ne pouvait en même temps hanter la liberté et prendre son parti de la dictature, d'avoir pensé que la morale pouvait s'associer à la politique ? Hélas ! la marge est étroite entre fraî-cheur d'âme et naïveté, et un chef d'Etat ne peut se permettre

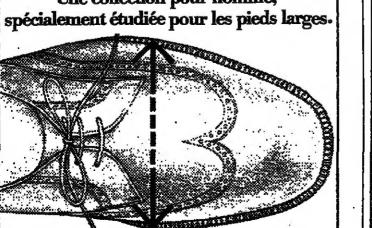
Et, surtout, M. Carter s'est trop occupé lui-même des grands dossiers qui lui tenaient à cœur. Ainsi, pendant treize jours, il s'est isolé à Camp David, faisant la navette entre Sadate et Begin. Cela vaut au lecteur des Mémoires une centaine de pages pessionnantes. Mais, en se char-geant du fardeeu imposé à Kissinger sous les gouvernements précédents, il n'a pas donné. l'impression qu'il était d'abord le généraliste requis pour le poste

BERNARD FERON. ★ Mémoires d'un président, tra-duit par Philippe Sabathé, Éditions Pion, 466 p., 100 F.

suprême: .

(1) Le Monde a présenté ce tivre lors de sa publication aux. Etats-Unis (le Monde daté 30-31 janvier 1983).

## du fait de l'aveugle compétition entre du peuble à s'y opposer. les superpuissances, dont le procès GRAND Une collection pour homme, spécialement étudiée pour les pieds larges.



Une collection très élégante réalisée dans les peausseries les plus nobles. Chaque modèle existe en plusieurs largeurs.

En vente dans les principaux magasins BALLY et notamment à l'aris : 11, place du Havre - 156 rue de Rivoli Centre commercial Montparnasse.

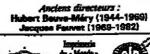
## Le Monde

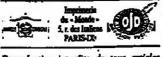
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - Telex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algárie, 3 DA; Marce, 4.20 dir.; Tusisie, 380 m.; Aliemagne, 1,70 DM; Amriche, 17 sch.; Seigique, 28 fr.; Canada, 1.10 S; C8:s-d'leuire, 300 f CR; Dansmark, 7,50 kr.; Espegne, 110 pea.; E-U., 95 a.; G.-B., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Irlanda, 85 p.; Italie, 1 500 L.; Liben, 375 P.; Libye, 0.360 DL; Lumanburg, 28 L.; Norvège, 8,00 kr.; Paye-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 25 sec.; Sécégal, 300 f GFA; Suide, 75 kr.; Caisen, 150 d.; Yannestein, 152 d. 7,75 kr. ; Saisse, 1,50 f. ; Yougosteria, 162 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérara : André Laurana, directaur de la pub





Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration emission paritaire des journeux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1245 F 1819 F 2369 F ÉTBANGER

BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aérienne : turif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) vondront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abounés sont invités à formuler leur de-mande une semaine au moins avant leur

Joindre la dernière bande d'onvoi à

Veuillez avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

se Monde

. - 3rat # The said of The same Allerton The second secon THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO SERVICE AND ADDRE

graf et auch ere & THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The second secon ... ie abitit. Section to a real gradies A Se LOCAL MARK Sing a " table (Capter) galant a attender

10 10 Late 457 10 100 Parties of the Property 212 125 5.96. 0586 ---- .... #160k 900m HER WALLS C. "Brands. ---property i carried at rick three distances 

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE an Rei Let 4 Geffe de percent ut parties per bee promote the state of the state

Att to the deal of Note that pear to the later of sa tatte est d 🐂

Con peut être le peut Con du gran La peut le Sas prochement le sente Title out at the same ere au puspillage 🚧 EL TATUCCE CERRITORIES THE COME AND A STREET WAS MIL IN POLITE PARTY ( ance - dent is with

> Mme 7 en atter

les ministres des 4 and prochain 27 man le point des disposition beseil europeen de Br (Orsa). Cette resales a Misident en exercice de M. Claude Cheyrone fettes, reviewira diese

becompagne M. Michiga de coeseil des ministress Landres - A Theare Coner juste gran: la rim te ifferhere de M. Matilesiemen: 2463 # dista Le Souvernement

A Proposition and the police currenter to der Le président france tenence la fénerale ext Singues des affa Ms. Me Thatcher, Ire be dacience penter by arer devant is Chambe Maries . Notes and Companies infaction cette tuilled occurrence le gracons media cucum decision tre prejudiciable a la dus progrès décisif de a

Cependant, le premi filannique maintress i tonaces la plus muss noire grave : elle l'a so in disserve : elle l'a so ani que, arani la fi elle réprion entrapées temeticali par à l'appre

age du jihad

## <u>étranger</u>

## LE VOYAGE DE M. MITTERRAND AUX ÉTATS-UNIS

## «N'ayons pas peur de dialoguer avec l'Union soviétique»

a déclaré le chef de l'Etat devant le Congrès

Devant le Congrès, M. Mitter-rand a notamment déclaré:

« Anjourd'hui, deux grands sys-tèmes, à l'Est et à l'Ouest, continuent de se faire face, tandis que les deux tiers de l'humanité s'efforcent de rompre les enchaînements maléfiques du sous développement. Dans ce monde, où votre pays joue le rôle majeur, personne – ami ou adver-saire – ne peut agir sans tenir compte des Etats-Unis d'Amérique. Cette puissance confère à vos décisions une importance, une résonance qui donnent la mesure de votre res-ponsabilité dans les affaires de la

- La position de la France est claire : vous le savez, avec votre pays, comme avec quatorze autres, nous avons constitué l'alliance atlantique. Au sein de cette alliance dé-fensive, la France poursuit sa propre politique de défense, comprise et souteurse par une large majorité de Françaises et de Français. Entre pays libres, une alliance suppose sincérité, franchise, consultation permanente, mais aussi acceptation de points de vue différents. C'est en restant eux-mêmes que les Etats-Unis et la France se comprennent et se respectent. L'essentiel est que nos deux pays puissent compter l'un sur

» L'alliance ayant son domaine précis, chacun d'entre nous détermine la nature de ses relations avec les pays de l'Est. Je pense souvent que, sans être l'explication de tout, la géographie détermine l'histoire et que, finalement, celle-ci, pour se faire, doit passer par les mêmes che-mins. Regardez la carte de l'Europe et vous verrez où nous sommes, la Russie et la France, voisines de cominent, séparées par une distance qui s'amenuise à la vitesse d'un siè-cle pressé, tandis que les mœurs et les systèmes font semblant de ne plus bouger. Je répète, en toute occasion, que la première garantie de la paix est dans l'équilibre des forces. Voils pourquoi nous nous montrons si attachés au maintien de cet équilibre dans cette même Europe. Voilà pourquoi, lorsqu'il nous peraft roupe, comme ce fut le cas récomment avec les fusées atomiques à portée intermédiaire, nous mettons tout en œuvre, dans le lan-gage comme dans l'action. Mais, en même tempe, restons disponibles.
N'ayons pas peur de disloguer avec
l'Union soviétique, dès lors que les
bases et les finalités de ces échanges bases et les finalités de ces échanges sont nettement et durablement défi-

» Quel peut être le premier objet de ce dialogue ? La paix, biez sûr, et pius précisément la maîtrise de la course aux armements. Quand on songe au gaspillage des ressources, aux menaces supplémentaires que com peradoxel » — à la bureaucra-font planer tant d'armes nouvelles : tie et aux interventions de l'Etat. La à sa guise dans le régime de son rien n'est plus urgent que de ralentir cette course. Alors, et alors seulement, on pourra parler de désarme-

A CONTRACTOR

. . . .

d'arsenaux nucléaires considérables, une concurrence loyale : l'Europe et trois autres - dont la France - de la capacité de dissuasion capable de décourager tonte attaque. On voit par là où se situe les responsabilités respectives. >

### La pauvreté racine des révolutions

Puis le président de la République, après avoir évoqué le Liban, «où nos soldats remplissent leur tâ-che de paix », et le Tchad, « où l'ac-tion de la France a coupé court à des menées ambitieuses », a développé son analyse des causes de certains

< J'ai la conviction, a-t-il dit, que bien des révolutions ou des guerres dans le tiers-monde trouvent d'abord leurs racines dans la panvreté, dans l'exploitation économique qui exa-cerbent les affrontements tradition-nels entre ethnies, religions et partis.

» Les guerres civiles ne se déclenchent pas sons les seules inspirations venues de l'extérieur – même si des intérêts étrangers y trouvent leur compte. Elles s'enracinent dans l'hé-ritage du passé. Ainsi, les peuples d'Amérique centrale ont une longue histoire marquée par l'oppression militaire, l'inégalité sociale, la confiscation par quelques-uns des ressources économiques et du pou-voir politique. Chacun d'eux doit, à présent, pouvoir trouver, sans ingérence ni manipulation, sa voie propre vers plus de justice, plus de dé-mocratie et plus d'indépendance.

- (...) Le retour à plus de calme implique un préalable, le recul de la misère. Il ne sert à rien de s'acharner à construire la paix en laissant prospérer les causes profondes de la guerre. Voilà pourquoi le développement d'une prospérité commune est une argence et une priorité.

L'économie de nos pays indus-triels va mieux, c'est vrai. Mais il ne faudrait pas que cette convalescence ne soit que rémission et que les progrès s'essoufflent aussi vite qu'ils étaient venus. Dans ce combat contre la dépression et contre l'infla-tion, les Etats-Unis remportent an-jourd'hui des succès dont je me ré-

M. Mitterrand a ensuite exposé la politique économique et sociale de la guuche, son action sur l'Infla-tion, le redressement du commerce extérieur, la limitation du déficit budgétaire. Ces premières « réus-sites », a-t-il estimé, « rellètent un assainissement en profondeur de no-tre économie ». Le chef de l'Etat a évoqué la modernisation indus-trielle de la France, le coup de frein donné - « ce qui paraîtra à beau-France, a-t-il remarqué, « a refusé sens ambiguité la tentation du protectionnisme » et a souhaité, au ment en rappelant que deux puis-sances - dont la vôtre - disposent nauté européenne, que « s'affirme bition à la hauteur de l'espérance. »

achète beaucoup plus de produits agricoles aux Etats-Unis qu'elle ne leur en vend. Nous reprochera-t-on de vouloir remédier à cet état de choses?

» Que, ces derniers jours, à Bruxelles, l'Europe des Dix n'ait pu encore dominer ses contradictions ne doit pas laisser croire qu'elle s'est privée d'avenir. Elle vit. Elle travaille. Elle échange. Elle prend conscience d'elle-même. De cette crise qu'elle traverse elle syrira crise qu'elle traverse, elle sortira plus vigilante.

» (...) Qu'elle se pose la question de son identité politique et, même, de sa défense propre, de sa sécurité montre à quel point les esprits s'habituent à de nouveaux concepts qui, naguère, n'auraient pas osé s'affir-

» Parlons encore de nous, Etats-Unis et Europe associées aux plus grandes entreprises de l'homme contemporain et considérons deux menaces. La première est l'instabi lité monétaire. L'inquiétant, ce n'est pas tant le niveau, bas ou haut, des monnaies, mais l'ampleur de leurs fluctuations (...) Sans un minimum de stabilité monétaire, commercer avec l'étranger, c'est comme jouer aux courses ou s'adonner à la rou-

### L'aggravation de la situation économique du Sud »

 La seconde menace tient à l'aggravation rapide et dramatique de la situation économique du Sad. Com-bien de nations n'ont plus que la ressource d'emprunter et d'emprunter encore, non pour se libérer, mais pour honorer seulement la charge de la dette ? Lorsque la crise financière exaspère la crise économique, c'est la stabilité de continents entiers qui est en jeu et aussi les valeurs de notre civilisation commune.

- A Williamsburg, en mai der nier, les chefs d'Etat et de gouvernement s'étalent engagés à domer un coup d'arrêt au protection-nisme (...), à définir les conditions de l'amélioration du système monétaire international et le rôle que pourrait jouer une conférence moné taire internationale de haut niveau à maintenir un flux de ressource adéquat, notamment d'aide publique su développement vers les pays les plus pauvres.

» Un an pius tard, non sans mal, le premier objectif a progressé, pour les deux autres, tout reste à faire.

» Comme souvent dans l'histoire. les mutations économiques engen-drent des crises qui menacent la li-berté, toute la liberté, celle de vivre choix, mais aussi la liberté de ne pas mourir de faim. Etendre dans le monde, envers et contre tout, les

## Accord franco-américain

(Suite de la première page.) Le rapport de forces militaire, et Le rapport de forces militaire, et surtout politique et psychologique, ayant été rétabli, il ne faut pas maintenant, a dit M. Mitterrand, se contenter d'avoir su résister aux pressions soviétiques. Il faut au contraire – troisième phase – « ne pas avoir peur », la solidité de l'Alliance ayant été démontrée, de chertaire de contrait de chertaire. cher activement à rouvrir des conversations avec Moscon sur la réduction mutuelle des armements mi-

M. Mitterrand croit l'entreprise possible. Outre le fait que Moscou n'a pas réagi aussi violemment qu'annoncé aux premières installations de Pershing, il lui semble, en effet, que le Kremin cherche maintenant le contact avec des rous de tenant le contact avec des pays de l'Ouest. Il faut donc montrer une disponibilité à répondre à ces pre-miers signes encourageants. Le pré-sident de la République qui, juste avant d'arriver à Washington, avait annoncé qu'il comptait se rendre « sans doute » cette année à Mos-« sans doute » cette amée à Mos-con, n'aurait pourtant pas évoqué ce projet devant M. Reagan. La raison pourrait en être que la France, ainsi que M. Mitterrand l'a dit dans son discours devant le Congrès, estime que « chacun [des membres de l'al-liance atlantique] détermine la na-ture de ses relations avec les autres et particulièrement avec l'Union so-viétique ». C'est là une position tra-ditionnelle, et une éventuelle initia-tive française en direction de tive française en direction de Moscou aurait d'autant plus de chances de succès qu'elle n'apparaitrait pas suscitée par Washington.

On insiste néanmoins dans la délégation française sur le fair que

gation française sur le fait que M. Mitterrand n'entend nullement m. Mitterrand n'entend nullement jouer en la matière au « petit télégraphiste de Varsovie », reproche qu'il avait adressé à M. Giscard d'Estaing lorsqu'il était allé, cinq mois après l'invasion de l'Afghanistan, converser avec M. Brejuev dans la capitale polonaise. Il devrait, diton, a'agir, au contraire, d'une initiative coordonnée entre alliés, et M. Mitterrand estime, à ce propos, que lorque reprendraient les pourparlers sur le désarmement, dans un avenir qui ne lui apparaît pas encore proche, cela se ferait vraisemblablement sur une « base globale ». Autrement dit — hypothèse que trement dit - hypothèse que M. Reagan n'avait pas exclue le
21 mars dans son interview au
Monde, - M. Mitterrand s'attend à
une fusion des deux négociations de
Genève sur les enromissiles et les armements stratégiques. Il n'envisage
pas pour autant que la France prenne part à de telles conversations et moins encore qu'elle ait, dans ce cadre, à se laisser dicter sa conduite en matière de défense.

## Hommages réciproques

M. Reagan, qui, depuis la mi-janvier, a plusieurs fois exprimé sa disponibilité à une reprise du dialogue avec Moscou, a longuement écouté M. Mitterrand sans élever d'objection de principe. La déléga-tion française s'est même déclarée quiescer quand M. Mitterrand a souligné le rôle que jonerait la peur » dans l'intransigeance des attitudes soviétiques. Le président américain aurait alors renchérie et disant que cette peur est un élément de la « menace de guerre », et ses interlocuteurs ont vu là une confirma-tion de la différence entre la virulence de ses philippiques contre le système soviétique et le réalisme de la politique qu'il mène vis-à-vis de

Dans la soirée, M. Reagan a réaf-firmé lors du dîner offert à la Mai-son Blanche sa volonté de » parvenir un dialogue plus large » avec l'URSS et déclaré que son pays continuerait de « travailler à l'ins-tauration de relations plus stables avec l'Union soviétique qui mêne-ront à un relachement des tensions existantes . Les deux pré existantes ». Les deux presidents n'ont pas pour autant procédé à un examen concret de mesures à pren-dre dans l'immédiat. Ils ont plutôt, pour citer un porte-parole de la Mai-son Blanche, procédé à un examen « introspectif et philosophique des affaires mondies » et défini ainsi le cades dans lequel desvaient agis le cadre dans lequel devraient agir désormais les diplomaties occidentales.

## Le déjeuner avec M. Shuitz

Une réflexion approfondie et sérieuse en somme, mais précé suivie d'hommages réciproques et de transports publics d'amitié.

Accueillant M. Mitterrand à la Maison Blanche, jeudi matin, M. Reagan avait loué sa • fermeté • et ses « efforts personnels » dans l'affaire des euromissiles, sa « détermination », son « courage » et évo-qué le « coude à coude » francoaméricain au Liban et le rempart coatre l'agression - dressé par la France au Tchad. En retour, M. Mitterrand affirma que - sa première pensée va vers les Amèricains et les Français, frères d'armes, qui, de Yorktown à Beyrouth, ont mêlé leur sang - et conclut en lançant : • My best greetings to the great

american people. . Mêmes effusions dans la salle Benjamin-Franklin du département d'Etat, où M. Shultz reçoit à déjen-ner le président français. Tout ce qui compte dans le Tout-Washington est

là, du maire noir de la capitale, arborant un badge en faveur de l'élec-tion à la présidence de M. Jackson, aux stars de la télévision et aux grands noms de l'administration. L'Elysée socialiste est ici en ami de la maison. Les vias son riançais, le champagne californien, et M. Shultz, an moment des toasts, explique que si « la fierté, l'indépendance et l'esprit de liberté de la France » ne rendent « pas toujours faciles » les relations avec elle, il n'y a « pas d'autre pays au monde avec lequel les Etats-Unis partagent au-tant d'intérêts ». « La France, dit-il, accepte ses responsabilités interna-tionales et soutient fermement la solidarité occidentale tout en étant, comme les Etats-Unis parète à que soituarie occidentale lout en étant, comme les Etats-Unis, prête à ouvrir un véritable dialogue avec l'URSS ». Sa conclusion est que « la France a une vision globale et veut jouer un rôle global » et que les Etats-Unis « soutiennent cet objectif ».

« Je suis de ceux qui croient que notre civilisation porte son message et n'est pas faite que pour nousmêmes », dit en retour M. Mitterrand avant de souligner « la pérennité de notre alliance par-delà les siècles et l'amitié par-delà les vicissitudes de l'histoire ». Autrement dit, quels que soient leurs liens, la France n'est pas l'Amérique, leurs buts ne sont pas toujours identiques et Paris n'occupant pas « la première place » il lui fant « agir comme si elle l'avait ».

Le trait fera rire mais la » vision « Je suis de ceux qui croient que

comme si elle l'avait ».

Le trait fera rire mais la « vision globale » dont avait parlé M. Shultz est bien présente quand M. Mitterrand, procédant à un large tour d'horizon de la situation internationale, adresse au Congrès, dans l'aprèsmidi, un discours souvent plus étonogrates que pour les démocrates que pour sant pour les démocrates que pour M. Reagan.

Le président français chante « la liberté, la dignité, les droits de l'homme (...), inspirateurs de nos choix décisifs », et en vient immédiatement à la nécessité de la paix, dont « la première garantie est l'équilibre des forces ». C'est pour cela, dit-il, que la France a été

### UNE JOURNÉE **A ATLANTA**

La président et Mª Mitterrand passeront la journée du samedi 24 mars à Atlanta (Georgie) où its seront les bôtes du maire, M. Andrew Young, I'un des dirigeants de la communauté noire américaine. Ils visiteront les studios de la station de télévision par căble et satellite Cable News Network, qui couvre l'actualité vingt-quatre heures sur vingtquatre, recevront la communauté française au nouveau musée, ceuvre de l'architecte Richard Meier, et se rendront au Cantre Martin-Luther-King où ils s'entretiendront avec la veuve du militant noir assessiné en 1968.

devait commencer sa ioumée en donnant une conférence de presse avant de déposer une gerbe au cimetière d'Arlington. Après un déjeuner offert par le vice-président Bush, M. Mitterrand devait avoir un entretien avec M. Jacques Larosière, le directeur du Fonds monétaire international, puis avec M. Richard Lesher, président de la chambre de commerce américaine. Il devait recevoir ensuite la communauté française avent d'offrir un dîner en l'honneur de M. Bush à la résidence de l'ambassadeur de France, C'est samedi matin qu'il s'envolera pour Atlanta.

« ferme et claire » dans l'affaire des « jerme et claire » dans l'attaire des euromissiles, mais « dès lors que les bases et les finalités » des négo-ciations avec l'URSS sont « nette-ment et durablement définies », il faut rechercher le dialogue avec elle. Ce passage est longuement ap-plandi par les représentants et les se-nateurs.

Habile ou predent, M. Mitterrand Habile ou prudent, M. Mitterrand n'affirme ensuite pas abruptement la nécessité d'un dialogue israélo-palestinien, mais rappelle qu'il l'a conseillé à ce « peuple ami » lorsqu'il est allé en Israél. Et ce n'ea qu'en s'autorisant de l'action française au Liban et au Tchad qu'il expose avec conviction les analyses de la France socialiste sur les raisons « des révolutions et des guerres dons le tiers-monde », « Les guerres dans le tiers-monde ». « Les guerres civiles, dit-il, ne se déclenchent pas sous les seules inspirations venues de l'extérieur — même si des inté-rêts étrangers y trouvent leur rêts étrangers y trouvent leur compte -. Les causes, notamment en Amérique centrale, en sont l'inégalité sociale et l'oppression politique, explique-t-il. Il faut donc « croire que le retour à plus de calme implique un préalable : le recul de la misère [car] Il ne sert à rien de s'acharner à construire la paix en laissant prospérer les causes profondes de la guerre ».

#### La limite de concordance des vues

La critique de la politique de M. Reagan en Amérique centrale n'est pas directe. Elle n'en est pas moins limpide, car cela signifie : il ne sert à rien de vouloir renforcer l'autorité du gouvernement salvadorien tant que l'ordre social dans ce pays sera générateur de guérillas — marxistes et soutenues par le bloc soviétique ou non. riétique on non.

On touche là aux limites de concordance des vues entre MM. Reagan et Mitterrand. Ils sont MM. Reagan et Mitterrand. Ils sont d'accord, et pleinement, pour défendre contre la pression soviétique les pays de démocratie parlementaire. Socialiste, le président français ne peut en revanche admettre que les armes seules prétendent trancher les enchaînements de l'injustice et de la micère.

Ce socialiste n'entend pes non plus que l'Amérique se fasse une idée qu'il considère fausse de sa politique économique. Après avoir rendu hommage à la «wgueur» de la reprise américaine, il dit que la France qu'il dirige n'est pas en reste, car les indicateurs économiques car les indicateurs économiques commencent d'être encourageants et que l'Amérique se tromperait si elle ne prêtait à la France que les charmes du passé. C'est au contraire, dit-il, un pays qui «préfère le risque — le beau risque — de la modernité au confort, le faux confort, de l'immobilisme». Et l'Amérique se tromperait aussi. l'Amérique se tromperait aussi, ajoute-t-il, à croire qu'en l'élisant la France a choisi la *sureaucratie*. la toute-puissance de l'Etat et le protectionnisme que son gouverne

La péroraison de M. Mitterrand sera pour évoquer la mémoire de sa mère, qui «reliait dans son imaginaire : les prophètes de l'Ancien Testament aux héros de l'Indépendance américaine – porteurs, tous « des principes simples et sublimes » de la « liberté », du « droit » et du respect des autres et de soi ».

Cela a été dit jeudi à Washington par un président socialiste de la République française, qui pourra main-tenant, étape faite à Washington, en préparer une autre : Moscou. Ven-dredi matin, au deuxième jour d'une visite d'une semaine, M. Mitterrand devait retrouver le président améri-cain pour un petit déjeuner de tra-

BERNARD GUETTA et JEAN-YVES LHOMEAU.

## LA CRISE EUROPÉENNE

## M<sup>me</sup> Thatcher accepte une trêve... en attendant de poursuivre son combat

Les ministres des affaires étrangères des dix pays de la CEE tiendrout une réunion d'argence, mardi prochain 27 mars, à Braxelles, afin de faire « le point des dispositions à prendre » à la suite du conseil européen de Bruxelles, a annoncé le Quai d'Orsay. Cette réunion a été demandée par la France, président en exercice de la Communauté.

M. Claude Cheysson, ministre des relations extézienres, reviendra dimanche des Etats-Unis, où il accompagne M. Mitterrand, pour présider la réunion de conseil des ministres.

Londres. - A l'heure du petit déjeuner, juste avant la réunion du ca-binet, jeudi matin 22 mars, le coup de téléphone de M. Mitterrand a manifestement bien arrangé les choses. Le gouvernement n'a pas eu à se prononcer sur les mesures de rétorsion envisagées par Mas That-cher. Le président français lui ayant annoncé la réunion extraordinaire des ministres des affaires étrangères, M= Thatcher, très applaudie, a pe, quelques heures plus tard, dé-clarer devant la Chambre des communes: « Nous accueillons avec satisfaction cette initiative et, en l'occurrence, le gouvernement ne prendra aucune décision qui puisse ètre préjudiciable à la perspective d'un progrès décisif la semaine pro-

Cependant, le premier ministre britannique maintient l'une de ses menaces - ia plus immédiate et la moins grave; elle l'a même précisé en disant que, avant la fin de la nou-velle réunion européenne, elle ne sommettrait pas à l'approbation de la

située dans le cadre des efforts que la France entend accomplir au cours des trois mois à venir pour faire en sorte que le conseil européen de Fontainebleau parvienne, en juin, à un accord sur le problème de la contribution britannique au budget de la CEE. Un accord sur cette question est indispensable pour per-mettre l'application des principales dispositions (dos-sier agricole, anguentation des ressources de la CEE) sur lesquelles un consensus s'est dégagé entre les Div.

Le président Mitterrand, dans son intervention mercredi soir, à la télévision, avait fait état de cette réunion, sans en préciser la date exacte. Il l'avait aituée dans le cadre des efforts que la France entend

De notre correspondant

Chambre le versement de l'avance de 100 millions de livres qui a été ré-clamée par la Commission de Bruxelles et qui devait normalement être payée au 31 mars. Mª Thatcher conserve cette arme, dont l'usage ne serait pas aussi « illégal » que la suspension de l'ensemble de la contribution britannique au budget européen pour un montant équi-valent au remboursement dû à la Grande-Bretagne au titre de l'année 1983 et actuellement bloqué à la de-mande notamment de Paris et de Rome. Cette avance, fait-on remarquer dans les milieux gouvernementaux, a un caractère exceptionnel, et la Grande-Bretagne, comme les autres pays de la Communauté, peut refuser de la verser sans enfreindre ses engagements, notamment ceux qui ont été pris l'an dernier à Stutt-

Dénonçant fortement l'attitude intransigeante et menaçante de Mar Thatcher, M. Edward Heath,

Parti conservateur, avait déclaré la veille qu'il était inconcevable que son pays se mette an ban de l'Enrope en prenant des décisions « in-constitutionnelles » ou contraires aux traités. La plupart des conservateurs, même s'ils ne partagent pas toujours les vues de l'ancien premier ministre, avaient été quelque peu ébranlé par ses objections et ont été de toute évidence soulagé par le rêpit causé par l'initiative de M. Mitterrand, qui devient décidément très populaire » à Londres, M<sup>m</sup> Thatcher ayant une fois de plus souligné l'importance positive de son rôle

> ont bloqué le remboursement à la Grande-Bretagne. M= Thatcher a assoupli apparemment sa position, mais, devant la Chambre des communes, elle a toutefois indiqué qu'elle entendait que la discussion des ministres des affaires étrangères reprenne là où elle en était restée à Bruxelles.

> pour tenter de résoudre la crise et

passé sous silence le fait que la France est l'un des deux pays qui

FRANCIS CORNU.

## Par l'un des meilleurs journalistes actuels

Ces européens sont impossibles!

Avec esprit et autorité Barzini combine la recherche historique à des observations personnelles très perspicaces. Le résultat? Un écrivain à l'apogée de son talent. Une analyse remarquable de l'Europe contemporaine.

BUCHET / CHASTEL

18. RUE DE CONDÉ - 75006 PARIS

## Les communistes protestent au Parlement et dans la rue contre la réforme de l'échelle mobile des salaires

De notre correspondant

cette - alternative démocratique »

n'est pas possible avec n'importe quel parti socialiste et qu'ils sont

Décisionnisme »

MM. Craxi et Berlinguer comporte

également un enjeu important pour le président du conseil. S'il parvient

à imposer sa politique contre la vo-lonté du PCI, il aura démontré qu'il

est en mesure de gouverner et il se sera placé à ce centre du jeu politi-

que, que la DC cherche à récupérer,

rejetant en outre les communistes

Selon M. Craxi. l'Italie souffre

d'une incapacité chronique à déci-der. Aussi cultive-t-il l'image de

l'homme qui décide. Il est évident que s'il doit céder devant le PCI,

c'est toute cette construction - qui tourne autour d'un nouveau néolo-

gisme du langage politique italien, le mot magique de « décisionnisme »,

tient au comportement des autres

partis. Le recours au vote de

confiance pour faire passer le décret-loi au Sénat n'a pas été dé-

cidé sans quelques atermoiements, notamment de la part des républi-

cains. Quant aux démocrates-chrétiens, ils savent bien que, si le

PCI sort battu de son affrontement

avec M. Craxi, ils seront liés à long

terme à ce dernier. Officiellement,

ils manifestent une lovauté entière

envers le président du conseil, mais

l'on peut se demander si, en fait, ils

ne souhaitent pas son échec. Celui-ci pourrait prendre la forme d'une sé-

rie d'amendements au décret-loi le

vidant de son sens. Déjà, des voix

s'élèvent au sein de la DC pour ne

pas rejetter sur le PCI toute la res-

PHILIPPE PONS.

ponsabilité de l'affrontement.

L'inconnue de la bataille PC-PS

dans une opposition stérile.

- qui s'effondre.

Le . bras de fer . entre

Rome. - Le gouvernement doit, allié. Ils tiennent à souligner que ce vendredi 23 mars, recourir au vote de confiance pour faire adopter par le Sénat son décret-loi modifiant le mécanisme d'indexation des sa-laires. Cette procédure, qui inter-vient la veille d'une manifestation syndicale de grande envergure qui doit avoir lieu à Rome, le 24 mars, à l'appel de la composante communiste de la CGIL, témoigne de puis plusieurs semaines entre le PCI et le PSI.

Le Sénat, pourtant considéré comme une assemblée de tradition tranquille, a connu, ces derniers jours, une tension peu habituelle et des bagarres qui se sont soldées par un pied cassé et la mort d'un sénateur communiste, victime d'une

L'enjeu de la bataille, qui se poursuivra à la Chambre des députés, va bien au-delà de trois points de l'échelle mobile des salaires. C'est l'équilibre des forces politiques qui est en question. La vie parlementaire italienne n'est certes pas exempte de polémiques. Au-jourd'hui, le fait nouveau est que l'affrontement a lieu entre forces de gauche (PC et PS), les autres partis s'en tenant pour l'instant à une pru-

En engageant une lutte contre le premier gouvernement à présidence socialiste, les communistes prennent de gros risques (l'isolement, l'im-passe). Ils ne le font pas sans raisons. La décision du président du conseil. M. Craxi, de modifier par décret le mécanisme de l'échelle mobile des salaires étant donnée l'impossibilité de parvenir à un accord entre les partenaires sociaux a déclenché l'offensive communiste. La décision a été prise malgré l'opposi-tion de la majorité de la CGIL, la première confédération syndicale, et du PCI. Cette opposition était motivée d'abord par un fort mouvement de mécontentement de la base syndicale, qui estimait ne pas avoir été suffisamment consultée, et ensuite par la substance même de l'accord celui-ci n'était pas assorti, estime la CGIL, de compensations ni de me-sures fiscales répartissant le poids du plan anti-inflation entre toutes les catégories sociales). Enfin, la méthode même était mise en cause, ca cet accord au sommet limite l'autonomie syndicale.

La manifestation du 24 mars sera un test de l'ampleur du mécontente-ment. Pour le PCI, il s'agit de démontrer aux socialistes, mais aussi à l'opinion publique, qu'on ne gou verne pas sans lui et a fortiori contre lui. Les communistes restent certes fidèles à la ligne adoptée à leur dernier congrès : celle de l'alternative démocratique à la démocratie chrétienne qui fait du PSI leur principal

## Espagne

### LA POLICE A TUÉ QUATRE MEMBRES DES COMMANDOS ANTICAPITALISTES

Pasajes (AFP). - Quatre membres présumés des Commandos autonomes auticapitalistes ont été tués par balles et un cinquième griève-ment blessé par la police espagnole, le jeudi 22 mars, dans le port de Pa-sajes (près de Saint-Sébastien). Alors qu'un blessé, qui serait griè-vement atteint, était évacué, deux

cadavres ont été repêchés, vendredi, vers I heure du matin, et deux autres une heure et demie plus tard par des hommes-grenouilles de la police. Ces deux derniers cadavres présentaient, comme les deux premiers, des traces de balles. Les quatre vic-

times étaient des hommes âgés de vingt-cinq à trente ans. Selon un communiqué officiel du ministère de l'intérieur, une susillade a eu lieu lorsque les cinq hommes ont été surpris par la police, jeudi soir, alors qu'ils tentaient de pénétrer dans le port de Pasajes, en provenance de France, à bord d'un

canot pneumatique. Toujours selon le ministère, ils tentaient de s'introduire en Espagne pour y commettre des attentats. La dernière action importante revendiquée par les Commandos anticapitalistes a été le meurtre, le 23 février, cialiste, Enrique Casas Vila.

COLIS CADEAUX VESTIMENTAIRES **POUR L'URSS** LIVRAISON GARANTIE SICOMEX 20, rue Royale 75008 PARIS Tél.: 260-34-33 Catalogue gratuit sur demande

## Le parti appelle à une « lutte sans merci » contre l'opposition

Une véritable descente de police a été opérée récemment à l'université Jagellone de Cracovie. Les facultés de philosophie et de littérature polo-naise ont été l'objet de perquisitions, des ouvrages ont été saisis et plu-sieurs dizaines d'universitaires ont été placés en garde à vue pour quarante-huit heures, L'opération, prêts à envisager une transition sous la forme d'un « gouvernement de programme » : un très clair appel du pied à la DC. qui a eu lieu dans la plus ancienne université du pays, où le secrétaire général de l'ONU avait prononcé le mois dernier un discours consacré aux droits de l'homme, marque une nouvelle étape dans la campagne d'intimidation lancée actuellement dans les milieux intellectuels.

Toujours à Cracovie, un historien proche de Solidarité, le professeur Jerzy Zdrada, a été limogé, et la police a établi récemment des barrages aux principaux carrefours, de nuit, pour fouiller les voitures à la recher-che de publications clandestines.

D'autre part, selon le dernier Bulletin d'informations édité clandestinement à Varsovie, la vague actuelle d'interpellations et de perquisitions semble s'étendre dans le pays, notamment à Poznan (une centaine d'interpellations, dix arrestations), Wroclaw, Katowice, Ostrow-Wielkopolski, Kalisz. A Katowice, la police a aussi tenté d'empêcher l'évêque de la ville, Mgr Bednorz, de prier avec

ennemis de la cause nationale ». commis au cours de son histoire

## Devant l'ambassade d'URSS à Paris

### **DES ARTISTES VONT DESSIMER** LE 24 MARS POUR SYSSOMEV

L'AIDA (Association internationale de défense des artistes victimes de la répression) organise à nouveau le samedi 24 mars une manifestation devant l'ambassade d'URSS « pour aider dans sa lutte solitaire » le dessinateur soviétique Viatches-lav Syssoiev, arrêté à Moscou le 8 février 1983 et condamné à deux ans d'emprisonnement pour « pomographie ».

L'AIDA, que préside Ariane Mnouchkine, directrice du Théâtre du Soleil, invite tous les artistes, peintres, dessinateurs, ca-ricaturistes, à manifester leur solidarité en venant samedi prochain, à 12 heures, sur le trottoir, face à l'ambassade soviétique (40, boulevard Lannes. Paris-16<sup>a</sup>) pour peindre ce que tistes sont priés de venir dès le début de la manifestation qui ne devra avoir qu'une durée limitée; on leur fournira des chevalets.

Une première manifestation le 3 mars demier, à laquelle s'étaient rendus cent trente-sept artistes, avait été annulée en raison du minuscule périmètre laissé par l'important service d'ordre. L'autorisation d'installer les chevalets sur deux côtés du bătiment a été soignausement précisée entre la police et les or-

## Pologne

ville, Mgr Bechorz, de prier avec une vingtaine de prêtres devant le petit mémorial mis en place devant la mine Wujek, où neuf mineurs ont été tués par les forces de l'ordre après la proclamation de l'état de guerre. L'évêque a répliqué en fai-sant lire dans toutes les églises une lettre pastorale qui affirme le droit des fidèles à venir se recueillir de-vant la mine.

Ces différents symptômes d'un durcissement général sont à rapprocher des déclarations faites par les dirigeants lors de la récente conférence nationale du parti (le Monde du 20 mars). Une « déclaration de la récente conférence nationale du parti (le Monde du 20 mars). Une « declaration de la conférence de la co idéologique » adoptée par la confé-rence et publiée mardi 20 mars ap-pelle d'ailleurs à engager » une luite sans marci » contre les » adversaires du socialisme », assimilés à des parti, tout en admettant avoir quelques - erreurs - et subi quel-ques - échecs -, affirme avoir - apporté la preuve de son hométeté po-litique et de sa force morale, et confirmé son droit à conduire la nation dans le renouveau socia-liste ». – (UPI, AFP, Reuter.)

## Yougoslavie

## Les difficultés économiques risquent de mettre en cause le « système politique »

estime le chef du gouvernement fédéral

De notre correspondant

Beigrade. — La Yougosiavie est arrivée à un tournant. « 1984 sera une année déclsive », a déclaré M. Milka Planinc, chef du gouvernement fédéral, dans un discours prononcé le 22 mars devant la quasi-toulité des dirigeants de l'Etre et du Bertie Ca discours an l'Etat et du Parti. Ce discours apparaît comme un altime appel adressé à tout le pays à « agir im-médiatement ». M= Planine a brossé un sombre tableau de la situation, qui, si elle devait s'aggrarait de mettre en cause le « système politique ».

Après avoir annoncé que les né-gociations avec le FMI étaient, du moins en ce qui concerne le gouvernement de Belgrade, pratique-ment terminées et que la Yougoslavie obtiendrait probablement 3,5 milliards de crédits extérieurs en 1984, elle a insisté sur la néces-sité de poursuivre sans relâche les efforts de redressement dans le ca-dre du plan de stabilisation écono-mique et sociale. Pour la Yougoslavie, toutes les années seront « difficiles » jusqu'en 1990, a-t-elle annoncé. Elle a laissé percer son mécontentement face à la lenteur de la concertation entre les républi-

Belgrade. - La Yougoslavie est ques et régions autonomes. Certains dirigeants s'enferment dans l'attente et semblent compter sur les « miracles d'un budet magique pour nous tirer d'affaire ».

· Nous devons nous mettre d'accord au plus tôt, a-t-elle relevé, et passer à une action synchronisée car ce serait une illusion de croire que nous pourrions trouver où que ce soit la totalité des moyens sinanciers nécessaires pour couvrir tous nos déficits. »

Le chef du gouvernement a confirmé que les prix, gelés en dé-cembre dernier, seraient « libérés » dans un proche avenir. Les risques de l'opération, demandée par le FMI, sont évidents et pourraient entraîner une explosion générale aggravant l'inflation et dépréciant ncore plus la monnaie nationale. Le gouvernement, cependant, n'y renoncera pas parce que « nous ne pouvons pas jouer avec notre sys-tème des prix ». Le déblocage mettra, certes, en difficulté de nombreux citoyens, mais des mesures sont à l'étude pour aider les plus

PAUL YANKOVITCH

## Turquie

## Les élections municipales constituent un premier test pour le gouvernement de M. Ozal

De notre correspondant

d'électeurs turcs sont appelés à élire, dimanche 25 mars, les coaseils municipaux et régionaux. Alors que pour les élections générales du 6 no-vembre dernier trois formations seulement, agréées par le pouvoir mili-taire – le Parti de la mère patrie (PMP) de M. Ozal, le Parti popu-liste de M. Calp, et le Parti de la démocratie nationaliste de l'ancien gé-néral Sunalp, - avaient été autorisés à présenter des candidats, cette fois-ci les trois «exclus» seront aussi en lice - le Parti de la social-démocratie (SODEP) de M. Inonu, le Parti de la juste voie de M. Avei, Parti du bien-être de M. Tek-

La campagne électorale a eu lieu dans le calme même si les chefs de parti n'ont pas mâché leurs mots à l'encontre de leurs rivaux en s'en tenant aux sujets économiques

L'élargissement de l'éventail des partis est considéré comme un nouveau nas vers la restauration de la lémocratic, bien que l'enjeu soit en principe moins important que celui des législatives. Cependant ces élections locales sont une sorte de réfé-rendum pour le présent gouverne-ment de M. Ozal, au pouvoir depuis cent jours et pour sa politique libé-rale. Elles fourniront également l'oc-casion d'un « règlements de comptes - entre les partis représentés au Parlement et ceux qui, en novembre dernier, furent privés de

Ankara. - Quelque vingt millions la possibilité de se présenter aux

En cas de succès des partis « extra-parlementaires », des élec-tions législatives anticipées risquent de venir peu à peu à l'ordre du jour. Mais tous les sondages d'opinion in-diquent que le PMP, qui avait re-queilli 45 % des voix en novembre dernier, devrait recueillir entre 37 et 41 % des suffrages, tandis que le SODEP, non représenté au Parlement, arriverait en seconde position. Le Parti de la juste voie (PPG), également non représenté au Parle-ment et considéré comme l'héritier du Parti de la justice de M. Demirel, dissous en octobre 1981, pourrait devenir la troisième formation en devançant le Parti populiste (PP) (29,2 % des voix en novembre et principale formation de l'opposition à l'Assemblée nationale).

S'il retrouve son score de novem-bre, le PMP de M. Ozal aura fait la preuve qu'il s'est attaché une clien tèle propre et qu'il ne doit pas seulement sa victoire à l'interdiction des partis traditionnels. Au contraire, si les partis exclus du Parlement réunissaient une majorité de voix, la « légitimité » du gouvernement se-rait remise en cause. M. Ozal devrait, en tout cas, compter avec une forte opposition bien décidée à se faire l'interprète du mécontentement provoqué par sa politique éco-nomique ultra-libérale.

ARTUN UNSAL

## A TRAVERS LE MONDE

#### Hongkong . FIN DU DÉTOURNEMENT

DE L'AVION DE BRITISH AIRWAYS. - Les trois cent trente-huit passagers de l'avion qui avait été détourné, jeudi 22 mars, sur Taiwan, alors qu'il effectuait la liaison entre Hong-kong et Pêkin (le Monde du 23 mars), sont arrivés dans la soirée de jeudi dans la colonie bri-tannique. Le pirate de l'air a demandé l'asile politique aux mande l'assie portugue aux autorités de Taiwan. Apparem-ment originaire de Hongkong et âgé de vingt-huit ans, celui-ci, M. Liang Weijiang, qui était monté à bord de l'appareil à Loudres, a déclaré à des passagers et à la police de Taiwan qu'il s'opposait à ce qui se passait en Chine, demandait la libération de prisonniers politiques et refusait que Hongkong - tombe entre les mains de la Chine -. Cependant, selon l'agence UPI, les policiers qui l'ont interrogé se posent des questions sur son état mental.

## Namibie

• LA RÉSOLUTION 435 DE L'ONU EST • MORI-BONDE ». - La Namibie a peu de chances d'accéder - dans un aventr immédiat » à l'indépen-dance, estime M. Willem Van Nierkerk, administrateur général du territoire, dans une interview publiée, jeudi 22 mars, par le Washington Post M. Van Nierkerk souligne que, faute d'un dé-

gola, la résolution 435 des Nations unies sur l'indépendance de la Namibie est • moribonde •. Le plan de l'ONU « n'est qu'une des solutions possibles pour rendre ce pays indépendant », ajouto-t-il, mais - ce n'est pas la seule ». Pour sa part, le ministre sud-africain des affaires étran-gères, M. «Pik» Botha, a af-firmé jeudi que, si aucun accord n'intervient quant au départ des Cubains, - une solution de remplacement en vue de l'indépen-dance du territoire devra être trouvée, de préférence avec l'as-surance d'une reconnaissance internationale .. - (AFP.)

part des troupes cubaines d'An-

## Ethiopie

· LES MAQUISARDS ÉRY-THREENS ANNONCENT LA PRISE DE PLUSIEURS VILLES. - Le Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE) a annoncé, jeudi 22 mars, la prise de plusieurs villes tenues par des garnisons éthiopiennes, à l'extrême nord du pays, notamment Karora et Marsa-Taklai, au cours d'une offensive de grande ampleur lancée contre les lignes de défense éthiopiennes établies parallèlement au littoral de la mer Rouge, Selon le FPLE, plusieurs milliers de soldats éthiopiens auraient été tués, et le reste d'une division d'infanterie éthiopienne serait poursuivi par les maquisards vers le sud.

nelly as a new part of the Wild in Bed (Star, £1 50) ressonably enough. "Ye-buck Meaning plays the violat very solands Monutian plays the spolin very so-smanicarly, but what would be sound life; if he made is before to been the techen-all details of how to play? What indexal? Sexual intercourse, he explains, it like dancing, "white the woman may depend on the man", lead, the vill has to know where to put her fee?" In the space of 223 pages, he takes his mounted sender tain term her into a memorar who homes, and there was no incurrably going to have her man out of a fight and any kind of decent socials. This is a funity page, and therefore no place to the place to the Manterton's serving often for her Manterton's serving often for Penalty! The Hungarists sunded the 300 hours versus of their grout stocker victory over England in 1953 with more than a remark in Hudgeon as October 12th which they lost, 3-0. A formight before Wednesday's more, 75 names assets Wednesday's pame. 75 people were larend, in two separate study, to in common and heavy fines for rigging From the top down The wedding stump Leaks to the press on matters of national security seem never to be far from the Reagan administration's thoughts. Once again the resources of the FBI have been Whatever turns include the inter circle of sides to the you on The study of tricking scapening up some extraordinary morehin into new animals learn. The kitest dramers is the femiles Drink milk, mum 

## ET against the Bomb

Can the west will the means to become less dependent

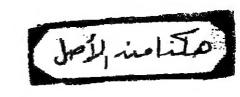
on nuclear weapons?

Nuclear weapons are the most frightful instruments of

What did you expect The Economist to be?

THE STATE OF THE S

Full of economics?



Le **vote** 

A SHOPPING

1 2 Feb. 34 82

ং কর

2 \*\*\*\*

.. 47 48

TAMES.

r 1000 3

-- 24 BB

The state of the s

1974

· 这二次,它将被第

1. Kn27%

- -

1.00 Des 188

CC 2/2 51

ত বিভার্ত্তর স্থা প্রতিভাগ করে ক্রেছ ভারতিকাশ করি বি

Take .

- . . . pu feit in ers Terrestrant des concession in part of the desired the i woter i 🗢 😘 . - THE CU NOTICE 104 M 🗯 🗯 🥽

والمستحدث والمراث inte has said das Saiden Committee to be a server to TO CHARLES SAME - or order Tres de med . A i agress Attness began Printer of the part and courts

the transfer of the second of The state of the s The state of the state of Teller of the open sees The surrent on the Burn per Lius nem Past f " is said qual of fiction as

Avenue of their beneat Control of the state of the sta CARL TON TO CONTRACTOR AND THE merce a carrier of The street of the way er og 1911 og Dissersers - - Chamada Brander State of the second of have an interest on man

فيدو و مره العالم · "" THE DEST The restriction du t 1 7 1 7 mg 54 4 And Larry Same 5 .A. - 1 . 2 . F2 # AND IN HIS PLANT Ere est perme a bou THE STATE SAME OF 1 Tay 15 miles & miles &

the sports ment away the sale of the sale ביי זעני ביי נייני בייני See repaire Printer of the Parish Certain dera e de Children in territorios the many of the contract

THE PROPERTY OF THE PER States of the Section 1 Days, regionship there ! many, or marrows can t

## Les nouvelles élections législatives auront lieu d'ici à l'automne

De notre correspondant

Pour se faire une religion, il fal-lait donc attendre l'arrivée à l'aéro-bats pendant six heures... port de Lod du vol en provenance port de Lod du vol en provenance de Zurich et de ses passagers de marque, les trois derniers députés manquant à l'appel, M= Gueula Coben (Likoud) et MM. Dror Zeigerman (Likoud) et Ouri Baram (travailliste). Ils reatraient d'Argentine où avec un entre collègue gentine où, avec un antre collègue revenu avant eux, ils venaient d'en-quêter sur le sort des juifs dispares pendant les années de dictature.

Des promesses mirobolantes Avant même leur retour, la presse avait évoqué par le mena ce qui restera sans doute l'épisode le plus cocasse de toute cette affaire.
Enfant terrible du parti libéral,
M. Zeigerman avait, depuis des
mois, en compagnie d'un ancien
ministre, M. Itzakh Berman, pris
ses distances avec le Likoud en pris en train de faire ses bagages alors qu'il n'en avait soufflé mot, devina qu'il y avait anguille sous roche. Le Likoud assuré de sa voix lui aurait tout simplement de-

Le coup de grâce fut porté au rarusan de la Laconer de manur austrionale, il espère que M. Shimon Perès comblera ses veux. La voix de M. Berman étant déjà acquise à l'opposition, les jeux, cette fois, semblaient faits. Les élus du Liberd de manufactus pas d'acquiser la lacone de manufactus pas d'acquiser la lacone de la lacone de manufactus pas d'acquiser la lacone de lacone de la lacone de lacone de

koud ne manquèrent pas d'accuser les travaillistes d'avoir débauché M. Ben Porat par quelques pro-messes mirobolantes, ce que niè-rent farouchement les intéressés. En faisant pencher la balance de manière décisive, M. Ben Porat a évité à l'ancien premier ministre, M. Leigerman avant, depair des mois, en compagnie d'un ancien ministre, M. Itzakh Berman, pris ses distances avec le Likoud en souhaitant l'avancement des élections. Les travaillistes espéraient donc au moins son abstantion. De fait, il semblait décidé à rester à Buenos-Aires jusqu'an terme de sa mission. Or M. Baram l'ayant surpris en train de faire ees begages télévision à la défaite d'une coelipensé en assistant sur son écran de télévision à la défaite d'une coalition qu'il avait réussi tant bien que mal à maintenir unie, et cela cent soixante-trois jours sculement après

l'intronisation de son successeur? mandé de rentrer dare-dare. Une fois la ruse éventée, les trois élus ultime manœuvre en proposant revinrent essemble. Pour les attenque, contrairement à l'usage, le

vote de la Knesset ait lieu à bulletin secret et non à main levée. Tablant sur l'instinct de conservation
de certains députés, dont les
chances de se retrouver sur la future liste du Likoud s'annoncent
faibles, les chefs de la coalition escomptaient une ou deux lâchetés
anonymes. Après tout, uni député
ne se saborde de gaieté de cœur.
Leur calcul échoua pourtant car,
aux clameurs indigrées de l'opposition se mélèrent les protestations
de plusieurs membres du Likoud,
qui, avec MM. Savidor, président
de la Knesset, et Ben Meir, exministre, jugèrent le procédé « illégal » et « immoral ». Le scrutin
n'était plus qu'une formalité.

Quand les élections auront-elles vote de la Knesset ait lieu à bulle-

Quand les élections auront-elles lien? Les travaillistes penchent pour mai ou juin, la coalition pré-férerait novembre. Tenté de survi-vre le plus longtemps possible, M. Shamir est prisonnier de sa propre argumentation. Ne s'opposait-il pas obstinément à un scrutin anticipé en arguant du fardeau financier que celui-ci représenterait pour l'économie nationale? Cette raison demeurant valable. Il conviendrait done d'allé. valable, il conviendrait donc d'alléger cette charge au maximum en évitant de faire traîner les choses.

Beaucoup d'élus pensent que les deux camps s'accorderont sur un compromis en fixant le scrutin à septembre. Quoi qu'il en soit, la dizième Knesset tirera sa révérence dans une semaine, tandis qu'Israël entre dès anjound'hui en campagne flectorale.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

#### Liban

L'ÉVICTION DES MOURABITOUNS DE BEYROUTH-OUEST

### « Nous avons voulu mettre un terme à l'anarchie »

déclarent les partisans de M. Joumblatt

natin 23 mars à Beyrouth et dans ses environs après les violents affrontements à l'arme lourde de jeudi entre les forces antagonistes libenaises. Le calme est également revenu dans la montagne, où les forces antigouvernementales druzes et l'armée libanaise s'étaient auparavant opposées par des duels d'artillerie dans le secteur de Sonk-FLGberh (suches sees par des duels d'artillerie dans le secteur de Souk-El-Gharb (sud-est de Beyrouth). Un photographe américain de l'agence United Press International (UPI), Mark Leaghton, trente-deux ans, avait été grièvement blessé jeudi 22 mars à Beyrouth-Ouest alors qu'il photographiait des combats entre miliciens.

Le Parti socialiste progressiste (PSP) du chef druze, M. Walid Joumblatt, a expliqué son action mi-litaire de jeudi (le Monde du 23 mars) contre les milices du mon-vement musulman sunnite nassérien (mourabitouns) par « l'état d'anar-chie prévalant à Beyrouth-Ouest de-puis le 6 février ». Dans un commu-niqué publié à Beyrouth, le PSP indique qu'une action « militaro-politique contre les ennemis des rangs islamiques nationaux était rendue nécessaire dans le but de normaliser la situation et après l'échec de toutes les tentatives de règlement par la voie de négocations politiques ». Cette action, ajoute le communiqué, a été décidée en « coordination avec les parties na-tionales » à Beyrouth-Ouest.

Les mourabitouns visaient également, selon le communiqué, à vider les régions à majorité musulmane de leurs habitants chrétiens à travers

Ces mesures n'ont pas suffi à

Ces mesures n'ont pas suffi à décourager les grévistes. Les syndicats ont considéré que le limogeage de M. Rodriguez Pastor, et son remplacement par M. Jose Benavidez Munoz, n'étaient qu'un « échange de pions sur l'échiquier, mais n'entraînaient pas un changement de la politique économique, soumise, zervilement et Inconditionnellement, aux intérêts du ca-

tionnellement, aux intérêts du ca-

Dans le programme de lutte qu'il a rendu public, le commande-ment unifié des syndicats

condamne le Fonds monétaire in-ternational. En exigeant l'ouverture du pays au marché international, le FMI a détruit l'industrie péru-vienne, entraîné la fermeture des

sines et le renvoi massif des travailleurs, affirment les syndicats. En démantelant les coopératives,

piliers de la réforme agraire, le Fonds a également ruiné l'agricul-ture, ajoutent-ils. Et en asphyxiant les entreprises publiques, il a para-lysé l'appareil productif.

Les responsables du commande-

ment unité ont averti le gouverne-ment que s'il refusait de modifier sa politique économique, ils déclen-cheraient une nouvelle grève géné-

soixante donze heures. « Nous ne voulons pas donner le coup de grâce à la démocratie, comme l'af-firment les autorités, mais obliger le régime à une démocratie perma-

rale de quarante-huit he

Le calme prévalait ce vendredi des actes d'enlèvement sur une base exclusivement confessionnelle, « ce qui est en contradiction avec nos engagements visant à protèger les chrétiens et les musulmans sans distinction ». Le mufti (sunnite) de la République, le cheikh Hassan Kha-led, a déclaré, jeudi soir, que les discussions entamées dans la matinée avec d'antres parties, après l'évic-tion de la milice des mourabitours de Beyrouth-Ouest, se poursuivront afin de « parvenir à une décision acceptée par toutes les parties ». Le chef des mourabitours, M. Ibrahim Koleilat, se trouve pour le moment en Libye.

D'autre part, les Forces libanaises (chrétiennes) ont lancé jeudi un ap-pel - aux ambassades, aux institutions culturelles et information-nelles, ainsi qu'aux ressortissants étrangers » à s'installer dans le secteur est de Beyrouth, contrôlé par les Forces et l'armée libanaise. Dans un communiqué distribué à la presse, le porte-parole officiel des Forces libanaises, M. Naoum Farah, a indiqué que les ambassades et res-sortissants étrangers visés « par le terrorisme » pourront, dans le sec-teur est de Beyrouth, « exercer leurs activités et s'exprimer librement, loin des pressions de ceux qui rejettent tout ce qui vient de l'Occident et du monde libre ». La plupart des ambassades et missions étrangères sont instalices à Beyrouth-Ouest, le secteur qui est contrôlé depuis le 6 février par le mouvement politico-militaire chiite Amal et ses alliés,

## **AMÉRIQUES**

### El Salvador

## Le vote dans la misère et la violence

Continuent se compagne d'intimidation, à le de plusieurs mises, alors qu'il attervissait sur la veille de l'élection présidentielle du 25 mars, la piste de l'adroport de San-Miguel. Les insurgés, guérille a appellé le jeudi 22 mars les pilotes à ne d'autre part, ont fait santer deux pylônes à haute

du pays a été détruit le même jour par l'explosion commis par les forces de l'ordre. De notre envoyé spécial

San-Salvador. - Sur les dermières pentes du volcen, les cahutes de bois et de carton sont slignées autour du terrain de foot-

Jérusalem. - M. Shamir a donc

da s'incliner. Des élections législa-

tives anticipées auront lieu dans les prochains mois en Israël. Les dé-

prochains mois en Israël. Les dé-putés en ont décidé ainsi par 61 voix contre 58, jeudi 22 mars, tard dans la soirée. Pour la pre-mière fois dans l'histoire de l'Etat hébreu, un gouvernement a été obligé, coutre son gré, d'accepter un écourtement sensible de la lé-gislature dont l'échéance normale était fixée à novembre 1985.

La Knesset a voté son antodisso-lution. Epilogue de la «fronde» déclenchée lundi 19 mars contre le

décienchee lunci 19 mars comre le Likoud, la coalition an pouvoir, par le petit parti Tami. Ce choix est venu dissiper quaranto-huit heures d'incertitude riches en rebondisse-ments et manigances. La seule in-

connue majeure qui subsiste

concerne la date des futures élections. Elle doit être tranchée par la

commission des lois de la Knesset

où le Likond est nettement majori-

«Le sort de la coalition dépend du vol El Al 332», titrait jeudi matin le quotidien Yediot Aharo-not. Ce raccourci journalistique

s'est en fin de compte avéré trop audacieux. Il comportait cependant sa part de vérité. Car jeudi, en at-

tendant l'ouverture des débats, la Knesset avait fait et refait ses comptes. Alors que la veille, la

cause des élections anticipées pa-raissait entendue, on semblait

maintenant se diriger vers un

match aul (60-60), ce qui devait saffire à tirer d'affaire M. Shamir.

Des enfants pus, sales, le ventre gonité, des femmes en haillons qui donnent le sein. Les haricots noks mijotent dans un grand chaudron, et on prépare des tortilles (galettes de mais) pour le repes du sois. A l'aplomb du ravin, les latrines dégagent une odeur pestilentialle. On direit un bidonville. C'est un camp de réfu-

Il shrite mille trois cents personnes, dont huit cents enfants, to plupart orphelins. Des pauvresses, qui en ont déjà trois ou quatre, prennent en charge ceux qui n'ont plus rien. Pas d'hommes dans ce camp, sauf quelques visit-

Il y a une école en plein sir, avec qualques bencs, des tebleaux noirs et des enfants plus grands qui dessinent des villages en ruine avec un air grave. Ils nnent de partout, chassés par les combats et la violence, de l'est du département de Morazan et de celui de Chalztenango, mais aussi de l'ouest du pays et même de La Libertad, station bainéaire du Pacifique, au sud de la capitale, où l'on fait du surf le diman-

« C'est que la souffrance est pertout la même dans ce pays », dit la responsable du camp. Elle est du nord, près de la frontière avec le Honduras. Sans nouvelles de son mari. ∢ On l'a emmené un jour et je ne sais plus rien de kii. »

Elle est partie, à bout de forces et de courage, parce que, dit-elle, « des hommes armés sont venus, ont égargé neuf garçons du villege. Puis ils out violé une fillette de buit aos. Es l'ont mise en morcoeps... », Elle répète, avec une grimace : « En morceaux. »

Cartains, dans le camp, sont là depuis des semaines, d'autres des mois. Ils attendent. Comme ces dizeines de milliers d'autres, déplacés ou réfugiés, à travers le pays, regroupés dans des campemeats organisés ou simplement

pes utiliser les pistes d'atterrisonge pour ne pes ... tension dans la capitale. Pendant ce temps-là, une s'exposer au feu de ses combattants. Un avion qui grande partie de la population continue de vivre transportalit des centaines d'armes destinées à l'est dans la peur des massacres et des exactions

> agglutinés dans les faubourgs des villes de province et de la capi-tale. L'Eglise, en lisieon avec des organisations humanitaires, distribue la nourriture, un minimum de médicaments contre le paludisma

« L'autre jour, explique une ferrine, des militaires ont escaledé le ravin et sont entrés pour chaparder. > Une nouvelle menace se précise. Il est question de fermer le camp et de l'installer ailleurs. « Qu'allons-nous devenir ? dit-elle. Si nous partone, ils nous prendront la vie. »

Bref instantané de la misère ofonde d'une petite nation ravagée par la violence quotidienne. Image presque banale, mais permanente, au milieu d'une campagne électorale qui s'achève. On a prévu de faire voter les

réfugiés et les personnes déplacées, ainsi que tous ceux à qui le quérilla surs, ces derniers jours, confisqué les cartes d'identité, indispensables pour voter. Et le vote est obligatoire. L'abstention injustifiée est punie d'une lourde

## Les certitudes du major d'Aubuisson

Autre instantané, politique celui-là, de cette même campagne. Le major Roberto d'Aubuisson, leader de l'extrême droite, reçoit la presse. En tee-shirt blanc, bordé de bleu et de rouge. Mince, brun, sec, il a ce qu'on appelle une présence. Il fait face, et il fait aussi patte de velours. Il nie catégoriquement avoir été directement ou indirectement lié aux essassins de Mgr Romero, archevâcue de San-Salvador.

Le crime a tout juste quatre ans. Le prélat martyr est enterré dans la cathédrale de la capitale, une laide bâtisse en béton. Mais les fervents ont installé une chapelle autour de la tombe, avec des ex-voto, des fleurs, des remerciements pour « les miracles

M. d'Aubuisson, accusé par l'ancien ambassadeur eméricain, M. White, d'être lié aux Escadrons de la mort, répond, pour la centième fois sans doute, mais avec calme, qu'il n'a « rien à voir avec les Escadrons ». Il est favola lumière sur l'assassinat de Mgr Romero, ainsi que le réclame M. José Napoleon Duarte, candidat de la démocratie-chrétienne à la présidence.

« Pourquoi, demande-t-il, la

subversion n'aurait-elle pas éfiminé Mgr Romero ? » It relève, à peine, les informations du New York Times seion lesquelles un officier salvadorien aurait été soudoyé pour porter des accusations contre lui-mêma, et contre l'anrien ministre de la défense, le général José Guillermo Garcia, Comment vaincre la guérilla ? « Par le travail, dit le major. Il faut que les forces armées se sentent soutenues par tout un peuple qui va menifester sa foi démocratique. » Jusqu'à maintenant, la confiance faisait défaut. « car d'anciens ministres sont devenus des subver-

Certains officiers, per exemple le lieutenant-colonel Monterrosa, chef de la troisième brigade d'infanteri, de Sen-Miguel, admettent publiquement la nécessité d'« une négociation avec la guérille et d'une solution politique ».

Pour M. d'Aubuisson, il n'y a qu'une seule solution politique, « celle des élections », qui va lui apporter la victoire « avec 52 % des voix au premier tour ». Et ces elections seront « sans fraude ».

Il est pour une participation du Parti communiste à la vie publique, mais de façon légale, « pas sous une forme clandestine ». Il est contre une intervention américaine, un débarquement de troupes étrangères. Même si la guérilla progressait ? « Si on est sur le point d'être mangé par un tigre, dit-il, on réfléchit un peu. Mais nous n'en sommes pas

MARCEL NIEDERGANG.

### Pérou

### GRÈVE GÉNÉRALE ET RÉPRESSION POLICIÈRE

## Le secrétaire général du PC a été grièvement blessé pendant une manifestation

Correspondance

Lima. - Le Pérou a été para- le droit de réunion et de libre cir-Lima. — Le Pérou a été para-lysé, le jeudi 22 mars, par une grève générale organisée par l'en-semble des forces syndicales. Bien que cette grève se soit déroulée pa-cifiquement, une manifestation, qui a eu lieu à Lima, a été réprimée avec violence. Le secrétaire général du Parti communiste, M. Jorge del Prado, a été blessé à la poitrine par une grenade lacrymogène par une grenade lacrymogène qu'un policier a tirée à bout por-tant depuis une voiture blindée. âgé de soixante-treize ans, souffre d'une lésion d'une dizaine de centimètres à la hauteur du cœur, mais ses jours ne semblent pas en dan-

Les incidents se sont produits sur la place Dos-de-Mayo, devant le siège de la Confédération générale du travail du Péron (CGTP), filiale syndicale du Parti commu-niste, d'obédience soviétique, dont M. del Prado est le principal diri-geant. Le leader communiste était accompagné par trois parlemen-taires du parti Gauche unie, et il venait de protester devant le res-ponsable des forces de l'ordre pour la brutalité de la répression contre les erévistes.

A quatre reprises, en effet, les dirigeants de la Gauche unic out été attaqués par les policiers à coups de matraques, de gaz lacry-mogènes, et des coups de revolver et de mitraillette ont même été tirés. Deux leaders syndicaux souf-frent de multiples contusions.

La violence policière a contrasté avec l'attitude des grévistes, qui, attaqués aux édifices publics, obéissant ainsi aux consignes du commandement unifié formé par les quatre centrales syndicales onvrières, les deux centrales pay-sannes, plusieurs organisations indépendantes, comme celles des bidonvilles ou de l'administration publique, ainsi que les fronts de défense régionaux.

Exception faite de quelques carmouches, la grève générale – la quatrième depuis le retour à la démocratie, le 28 juillet 1980 – n'a pas dégénéré. Elle a été largement suivie par la population sur tout le territoire.

Le gouvernement avait essayé de neutraliser la protestation syndi-cale, en acceptant lundi la démis-sion du ministre des finances, M. Carlos Rodriguez Pastor, et en suspendant, mercredi, les garanties constitutionnelles, pour soixantedouze heures. Avec cette mise en-tre parenthèses des libertés démocratiques, les Péruviens pouvaient être détenus sans mandat d'arrêt, leurs domiciles perquisitionnés sans ordre judiciaire; ils perdaient aussi

## Nicaragua

#### L'AMBASSADEUR SOVIÉTIQUE LANCE UN AVERTISSEMENT A WASHINGTON

Managua (AFP). – L'ambassa-deur d'Union soviétique au Nicara-gua, M. Chliapnikov, a déclaré, le jeudi 22 mars, dans une interview au journal *Barricada*, porto-parole du Front sendiniste, que Moscou « sau-rait répondre à toute tentative de porter atteinte à son droit de main-tenir des relations avec le Nicora-gua ». Il faisait ainsi allusion aux dommages subis par un pétrolier soviétique, qui a beuné une mine près du port de Puerto-Sandino.

« Compte tenu du hasa niveau de technologie requis pour la pose de telles mines, il est facile d'imaginer qui sont les responsables de ces cette ciminales, a communici. L'emperentiel l bassadeur, en se référant aux Etats-Unis, accusés nommément, la veille, dans une note de protestation de

M. Gromyko. D'autre part, des combats se poursuivent depuis cinq jours dans le nord du Nicaragua, où l'armée tente de déloger des forces antisan-dinistes qui ont pénétré dans quatre politique de l'armée, le commandant Hugo Torres, a indiqué que seize mi-liciens avaient été rués au cours d'affrontements dans le département de vingt-deux combattants de la Force démocratique nicaraguayenne (FDN, organisation antisandiniste basée au Honduras) avaient été tués mercredi dans ce même departement

L'un des membres de la junte de gonvernement, le commandant Sergio Ramirez, est rentré jeudi à Managua après un voyage de dix jours en Iran et en Libye où il a demandé, semble-t-il, une aide militaire. Le di-rigeant sandiniste s'est entretenu NICOLE BONNET. avec l'imam Khomeiny et avec le co-lonel Kadhafi.



**"我们这里是一个人的,我们就是一个人的。"** 

THE PARTY AND THE

## Les états d'âme des députés socialistes

« Moi j'enlève la clé... » (1). Tous les députés socialistes n'ont pas la formulation abrupte de M. Georges Labazée, élu des Pyrénées-Atlantiques, pour signifier que l'on ne pourra pas le faire voter - même à son corps défendant — pour le pro-jet de M. Savary, mais tous ont, comme M. Jean Poperen, des pro-blèmes de «conscience», même si tous ne les résolvent pas de la même

Entre M. Jean-Pierre Michel, eln de Hante-Saône, qui, tout en recon-naissant qu'il n'est pas e un laic pur et dur », confie « je ne pourrai pas voter ce projet car il est contraire à nos engagements », en expliquant : « Une fois encore, on va mécontenter tout le monde : ceux qui trouvent que l'on va trop loin et ceux qui pensent que l'on ne va pas assez loin », et M. Charles Josselin, député des Côtes-du-Nord, qui confirme: « Je colle à Savary », en argumentant: «La querelle sco-laire, j'ai déjà donné, merci. J'ai été battu en 1978 à cause du plan Mexandeau; je n'ai pas envie de metanueur, je n'en par partie de l'ectorale dans ces conditions , il y a toutes les muances possibles et ima«oui quand même».

Qui l'emporterait si le groupe socialiste de l'Assemblée nationale devait se prononcer par un vote ? Impossible à dire, puisqu'il n'a même pas eu encore l'occasion d'en discuter. M. Robert Chapuis, député de l'Ardèche, «où le tiers des enfants sont dans des écoles privées», classe ses collègues en trois groupes : ceux qui en sont restés au vieux slogan de - argent public pour l'école publique, argent privé pour l'école privée »; ceux qui estiment que ce n'est pas le moment de créer de nouvelles difficultés au gouvernement, qui a déjà bien assez à faire avec les restructurations industrielles et la difficile campagne européenne qui approche; et ceux qui, sensibles aux difficultés rencontrées dans les circonscriptions, veulent avant tout que soit mis fin à la guerre scolaire et qui pour cela approuvent les propositions de M. Savary.

Une classification - une fois encore pour les socialistes de l'Assemblée – qui ne recoupe pas les clivages traditionnels des cou-

rants. Plus qu'à leur appartenance à l'un ou l'autre de ceux-ci, les députés sont sensibles à leur situa-tion locale. Ce n'est pas l'effet du hasard si nombreux sont les députés de Bretagne - là où la guerre scolaire a été et est encore la plus dure à être sur la ligne de M. Josselin; si les élus de villes à forte proportion d'immigrés s'inquiètent, comme M. Jean-Jacques Queyranne, pre-mier adjoint au maire de Villeurbanne, de voir les écoles privées devenir le refuge de ceux qui ne veu-lent pas mettre leurs enfants dans des établissements où les jeunes des établissements où les jeunes étrangers sont trop nombreux; si les députés des régions où les difficultés d'entreprises sont sensibles préfè-rent, comme M. Jean-Pierre Le Coa-dic, élu du Val-d'Oise, que le gou-vernement s'occupe en priorité des dossiers économiques. L'unanimité se fait tontefois pour souhaiter me se fait toutefois pour souhaiter une revalorisation de l'enseignement public. C'est même sar ce thème que M. Chapuis voudrait que soient organisées les manifestations du 25 avril.

La crainte est grande en effet, chez les députés socialistes, que celles-ci n'apparaissent comme des prises de position contre le projet de M. Savary. «Que pourrioni-nous dire aux gens qui seraient des-cendus dans la rue sur ce thème, si, quelques jours après, nous devions laisser adopter le projet du gouver-nement? - demande l'un d'eux. Mais il y a plus que des mances entre ceux qui souhaitent que les slo-gans de ces défilés soient fermement contrôlés et ceux qui révent d'une nouvelle mobilisation du « peuple de gauche» sur ce sujet. De ce côté aussi, certains aimeraient bien utili-ser dans les combats électoranx à venir la querelle scolaire.

Que les propositions de M. Savary doivent être modifiées, nombreux sont donc les députés socialistes qui en sont persuadés. Ceux-là ont été confortés par l'audition, le jeudi 22 mars, par le groupe d'étude sur la laïcité, de M. Paul Gourdot, grand maître du Grand-Orient de France. Il n'a pas mâché ses mots : le projet du ministre de

ment vis à vis des laïques; le gouver-nement a manifesté dans cette affaire un manque de ciarté et de fermeté préjudiciable; dans la vie, il vaut mieux savoir où sont ses amis ! En rapportant ces propos, M. André Laignel, président de ce groupe d'étude, dissimulait à peine, son approbation... Et quand lui-même déclare: «Le gouvernement a rempli sa mission; il convient que le Parlement remplisse la sienne», il manifeste qu'il entend bien amender ent le projet gouverne-

ment, la Constitution lui a fourni une arme absolue: l'article 49, alinéa 3. Il lui permet d'engager sa responsabilité sur le vote d'un texte, ce qui veut dire que celui-ci est consi-déré comme adopté si une motion de censure renversant le gouvernement n'est pas approuvée. Cette disposition a justement été prévue pour faire face à ce genre de situation : contraindre une majorité rétive devant un texte, mais qui n'est pas prête pour autant à créer une crise

M. Pierre Mauroy avait déjà dû l'utiliser pour faire admettre l'amnistie des généraux putschistes... une autre affaire de « conscience ». M. Laignel a bean dire: « Vouloir préserver un consensus avec l'enseignement catholique en créant un traumatisme profond chez ses propres amis, c'est une décision grave qui devrait amener le gouvernement à réfléchir; s'il vou-lait contraindre sa majorité, il commettralt une faute grave... », il sait bien que le «49-3» aurait aussi quelques avantages pour les « députés laïques ». Il leur permet-trait de dire : nous n'avons pas voter ce texte, mais nous ne voulions pas renverser le gouvernement. Car lors-que l'on parle à M. Laignei du vote d'une motion de censure, il répond : Sayons sérieux l »

THIERRY BRÉHIER. (i) La - clé - du vote électron permet à un député de voter pour plu-sieurs de ses collègnes.

Questions de méthode

## Propos et débats

## M. Giscard d'Estaing:

## la France est veuve d'une idée politique

Invité, jeudi 22 mars, du journal de la mi-journée, sur TF 1, M. Valéry Giscard d'Estaing a déclaré que « l'expérience socialiste en vraie grandeur » avait « libéré les Français d'une tentation qui les tensillait depuis bien longtemps ». «Ayant jugé le socialisme, le France est veuve d'une idée politique », a-t-il ajouté, en précisant que « le France ira au libéralisme ». Selon lui, « la France souffra d'une espèce de dépression nerveuse collective » et elle « n'est pas un pays heureux ». L'ancien président de la République a observé que l'austirité n'a pas de mêrite en soi. « La question, a-t-il dit, est de savoir comment on la conduit. » Or, « la France est dirigée par une bureaucratie qui parelyse les initiatives», et «ai on appli-que l'austérité sur un corpe parelysé, on ne guérit pes le melade».

### M. Marchais:

## notre départ ne réglerait aucun problème

M. Georges Marchais récuse de nouveau, dans une interview-publiée par l'hebdomadaire communiste Révolution (daté 23-29 mars), l'idée d'un départ des communistes du gouvernement. « Non seulement notre départ ne réèglerait aucun problème, dit-à, mais il ne ferait que créer les conditions d'une aggravation de la situation, avec au bout, probablement, l'échec de la gauche. > Répondant aux communistes qui s'interrogent sur la participation du PCF au gou-vernement, M. Marchaia déclare : « le comprends que cette question puisse être posée (...), mais (...) cas travailleurs, ces communistes qui demandent que notre parti se retire du gouvernement n'ont pas du tout raison. » Le secrétaire général du PCF ajoute : « Les trav les démocrates, nous le reprocheraient. Ils auraient raison. » « Il faut donc continuer à agir, dens le cadre de la majorité, où notre parti se feit entendre, pour tenir les engagements pris, mettre en œuvre la politique définie per l'accord conclu avec le Parti socialiste», condut

## M. Gallo: les pots cassés

Le porte-parole du gouvernement, M. Mex Gallo, a répliqué, jeudi 22 mars, aux propos tenus la veille au Havre, par M. Valéry Giscard d'Estaing, qui avait parlé, à propos du conseil européen de Bruselles, « d'échec et de faute», dont les agriculteurs paleront « les pots cassés». « M. Giscard d'Estaing a choiai ses imérêts politiques eu lieu de détendre les intérêts de la France (...). Comme d'autres lesders de l'opposition, il a préféré affaiblir le position de la France », a déclaré M. Gallo, soulignant que « neuf Européans sur dix sont restés dans la négociation, solidaires du président Mitterrand ».

Le porte-parole du gouvernement a affirmé que l'ancien président de la République avait été, « an 1969, le promoteur des MCM », qu'en 1980, au sommet de Dublin, il svait « tout oédé à la Grande-Bretagne, provoquent la crise d'aujourd'hui », et que, durant son septennat, « le revenu brut moyen per exploitation agricole [aveit] baissé, en francs constants, de 15,8 % ». «Les pots cassés l'ont été par M. Giscard d'Estaing lui-même; deux Français sur trois en sont conveincus », a conclu M. Gallo.

## M<sup>ma</sup> Veil : l'Europe à deux vitesses serait une solution beaucoup trop facile

A l'invitation de la fédération de Paris du Parti radical, M= Sin A ranviation de la teneration de l'aris du l'arti rancai, M.— Simone Vell a animé jeudi soir 22 mars un timer-débat sur l'Europe, au Palais des congrès. Au cours de cette première réunion électorale, le chef de file de la liste d'union de l'opposition aux élections européemes a exposé les thèmes de la campagne qu'elle entend mener. Une campagne centrée sur les thèmes européens, qui ne penvent, cependant, selon elle, être dissociés des thèmes nationaux. Comme elle avait pu le faire à plusieurs reprises à oen memes agricularis. Comme ene avant pui e lanc a passeaus s'epiases a Passeaublée de Strasbourg, notamment à l'occasion du vote sur le projet de traité d'union européenne, M. Vell a insisté sur la nécessité d'employer un langagae « réaliste », d'adopter une démarche pragnatique sans toutefois renoncer à toute « ambition » pour l'Europe.

L'Europe, a notamment remarné Mª Simone Veil, est une nécesqué M= Simone Veil, est une néces-sité pour des raisons économiques mais encore davantage pour des raisons politiques », notamment parce que « l'Union soviétique n'attend que nos faiblesses pour déstabiliser de plus en plus nos voisins et peu à peu dominer l'Europe ». L'ancienne présidente de l'Assem-

blée des Communautés européennes a estimé qu'en ce qui concerne « l'échec » du sommet de Bruxelles, « Il fallait faire la part des choses ». Selon elle, « cet échec était largement prévisible, » « On ne ment ad-elle couligné réales les propeut, s-t-ute soungne, regier les pro-blèmes en allans simplement d'une capitole à une autre. Estimer que l'échec du sommet d'Athènes n'avait pas d'importance et avoir respéré que tous les dossiers pour-raient être réglés pendant les six mois de la présidence française était une illusion. Le miracle ne s'est pas produit à Bruxelles. » « Pour autant, je ne crois pas, à dit M= Veil, que la Communauté soit morte. La crise d'aujourd'hui sera salutaire, dans la mesure où elle obligera les gouvernements à préci-piter les initiatives. Nous devons tout faire pour les obliger à agir pour que l'Europe soit plus soli-daire, plus efficace, consciente des problèmes économiques et politiques qui lui sont posés et prête avant tout à défendre les libertés et l'indépendance des citoyens. « Nous nous apercevons, a noté Mª Voil, que la communauté éco-nomique telle qu'elle a existé a peut-être trouvé certaines limites. Il peut-être trouvé certaines limites. Il faut procéder à des rajustements, notamment en ce qui concerne l'équilibre de la politique agricole commune. » « En revanche, 2 pout-suivi M<sup>mm</sup> Veil, la communauté politique, qui n'a pas su naître en 1958, est prête à naître. Il faut chercher aujourd'hui à progresser dans cette voie d'une Europe politique, qui entraînera l'Europe économique. »

L'ancien ministre a noté que même si « tout ce qu'il a été possible de faire a été proposé à la Grande-Bretagne » et que «rien n'a pu faire fléchir l'inflexible M= Thatcher ». il ne faut pas pour autant vouloir .contraindre - la Grande-Bretagne à sortir de la Communauté. « Nous n'en avons pas les moyens juridi-ques », a remarqué M<sup>®</sup> Veil, qui a précisé que la Grande-Bretagne «contribue de façon importante au fonctionnement de la Communauté: [sa] sortie poserait des problèmes car il faudrait compenser cette perte · Les déséquilibres d'au-

ourd'hui, a expliqué M Vell, vien-nent du fait que l'Angletarre vit dans une communauté, qui, pour elle, est sans intérêt car elle n'est pas un pays agricole. Il faut cepen-dant la mettre devant ses responsabilités et la contraindre à accepter les règles du jeu. » Le moyen selon M== Veil consisterait à «voter les membres de la Communauté faire condamner la Grande Bretagne par la Cour de justice européenne - si elle refusait de payer. «Cette pression, s'agissant des Anglais, ne serait pas négligea-ble», a estimé M= Veil.

L'ancienne présidente de l'Assemblée des Communautés européennes a jugé d'autre part, se distinguant ainsi de M. Jacques Chirac qu'on ne peut envisager une Europe à deux vitesses, si ce n'est pour certaines activités particulières» S'agissant notamment de la politi-que agricole commune, « ce serait, selon elle, une solution beaucoup trop facile, notamment pour ceux qui ne veulent pas d'une véritable solidarité européenne».

• M. Lecanuet demande un début au Parlement sur les consénumeres du sommet de Bruxelles. -M. Jean Lecannet a annonce, jendi 22 mars, que l'UDF, qu'il préside « demande que le Parlement ait un débat, dès l'ouverture de la prochaîne session, sur le contenu des accords déjà décidés, après l'échec du conseil européen de Bruxelles et à la suite des déclarations de François Mitterrand, qui s'efforce de dissimuler les conséquences très graves des accords partiels inter-venus. L'UDF estime que «les Français doivent connaître exacte meni le montant de la note à payer ., et elle invite - les dirigeants professionnels de l'agriculture à une rencontre pour préparer ce

(Suite de la première page.)

grande question que posent les tra-vaux de Philippe Robrieux, celle des sources qu'il emploie. Il a, sans aucun doute, un goût immodéré pour les sources privées, c'est-à-dire pour les informations provenant des conversations qu'il a eues avec tel ou tel militant actuel on passé du Parti communiste, sens pouvoir indiquer leur nom, alin de ne pas les compro-mettre. Dès la parution de sa première œuvre, les historiens communistes avaient saisi cet argument pour mettre en doute la valeur de ses travaux. Quand Philippe Robrieux leur rétorqua qu'ils étaient mai placés pour le faire, dans la mesure où le Parti communiste a toujours, dans le domaine de l'histoire, pratique le secret, l'omission, ou la falsifi-cation pure et simple, on ne pouvait que l'approuver. Malgré tout, l'utilisation de témoignages, recueillis souvent longremps après les événe-ments, n'est pas sans risques. La bonne foi des témoins n'est pas en cause, mais les mécanismes du souvenir sont ainsi : le témoignage humain est d'une grande fragilité. L'utiliser pour le confronter avec des travaux fondés sur une documentation ordinaire peut être précieux, mais en faire la base habituelle de sa documentation est

## Le vertige du « scoop »

D'autant que, entraîné par une sorte de vertige de la recherche du secret, du « scoop ». Philippe Robrieux a été conduit à préférer à tont antre ce type de source. Plus grave encore, cette conception de la recherche des sources ne peut man-quer de rejaillir sur l'histoire qui est écrite et sur l'historien qui l'écrit. Quand ce dernier nons conte qu'il a dû se rendre à des rendez-vous secrets dans des endroits déserts, après avoir averti ses amis pour le cas où il hu arriverait malheur, il n'y a pas de donte qu'il est entraîné à vivre dans une sorte de conspiration permanente, ce qui n'est pas très favorable à la sérénité de l'histoire ni de l'historien. Cette atmosphère n'a pas été sans conduire Robrieux à de făcheux errements : ainsi quand il fait plus que suggérer que telle historienne, dont il est libre d'apprécier ou pon les travaux, n'est som toute qu'une espionne, ou que tel de ses personnages a tout simplement « livré » le groupe Manonchian.

Dans le cas présent, il était utile d'analyser à travers le cas Jean Jérôme la nature des liens du Parti communiste avec l'Union soviétique, mais il y a abus du métier d'historien quand il croit pouvoir, sur des

accusations. On est passé au roman policier. C'est un genre que l'on peut apprécier, mais c'est un autre genre. L'histoire a pour but de faire avancer l'étude des sociétés, elle n'a pas pour but de se substituer à la justice. Elle utilise, le cas échéant, les documents accumulés par les Renseignements généraux, mais elle n'a pas pour tache de faire œuvre de police.

## Les abus de la psychologie

La deaxième grande question sée par le livre de Philippe Robrieux concerne, justement, l'his-toire qu'il fait. S'intéressant à l'histoire « intérieure » du Parti communiste, il a eu le talent de réaliser des ouvrages intéressants à lire, mais il prenaît le risque — qu'il n'a pes tou-jours su éviter — d'une histoire anecdotique et celui de perdre la perspective d'une recherche historique véritable. Prenons quelques exem-ples. Depuis des années, il s'emploie à démontrer qu'Engène Fried, le représentant de l'Internationale communiste en France avant la merre, établi pendant le conflit à Bruxelles, y avait été tué non par la Gestapo, mais par des agents soviétiques. Nonobstant le fait qu'on est à peu près certain, maintenant, que Fried a bien été victime de la police allemande, la question n'a qu'un véritable intérêt : pourquoi les ser-vices soviétiques auraient-ils voulu raire disparaître un des représen tants éminents de l'Internationale à l'Ouest ? Or il faut dire que, sur ce point, Robrieux n'apporte guère. Tout le reste, alors, est assez vain.

Autre exemple : parmi ses grands accès, estime Robrienx, il y a celui d'avoir démontré que les dirigeants communistes avaient connu immédiatement le rapport Khrouchtchev. En fait personne ne doutait que, depuis plus de vingt-cinq ans, les dirigeants communistes savaient et n'importe quel militant aussi que le rapport publié par le Monde était authentique. Au regard de l'histoire, c'est cela qui est nécessaire pour définir la politique du Parti communiste, Il n'est, en revanche, pas très important de savoir, à quelques instants près, à quel moment les dirigeants commu l'out comm, sauf à démontrer que le Parti communiste peut mentir effrontément et pendant longtemps. Ce n'est pas, à vrai dire, une grande

Une troisième question posée par l'ouvrage de Robrieux est celle de sa méthode. Dans ce volume essentiellement constitué de biographies, l'auteur estime que sa fonction essentielle est de cenner la psycholo-

quences de cet a priori. Celui qui écrirait une biographie d'Aragon aurait sûrement à s'interroger sur ses troubles de conscience, mais, pour l'historien du Parti communiste, la seule chose utile, ce sont les positions publiques que l'écrivain a prises. Que, dans le secret, il ait pensé le contraire de ce qu'il disait publiquement est, à la limite, négligeable pour notre sujet. Une les ressorts psychologiques de l'action d'un homme demande beau-coup de travail. Alors, pour des centaines! C'est au-dessus des capacités d'un travailleur, même acharné.

Pour suppléer à cette impossibilité de fait - et comme il ne peut se contenter de ce que ferait tout autre historien : nous dire les éléments fac tueis dont il dispose, - Robrieux recourt de façon permanente à l'emploi du conditionnel, du vraisemblable on, tout simplement, de l'affirmation gratuite. Il ne se résout jamais à ne pas savoir. Or c'est pro-bablement là une des différences essentielles entre un livre d'histoire et un roman « historique ». L'historien dit qu'il ne sait pas, le roman cier imagine ce qu'il ne sait pas. L'emploi constant d'une telle méthode conduit, progressivement, chez Robrieux, à une véritable subtitution de l'imaginé au réel.

D'un antre point de vue, sous prétexte de cerner la psychologie de ses héros, Robrieux n'hésite pas à étaler leur vie privée au fil de pages qu'on ne peut lire sans un certain malaise. Il y a chez lui une telle volonté d'en dire «tonjours plus» qu'il devient incapable de faire des choix : il se laissse emporter par une sorte de torrent qui charrie tout, le nécessaire et l'inutile, le bon, le moins bon et l'inacceptable. Néanmoins, en ouvrant ce qua-

trième tome, on pouvait espérer disposer de l'ouvrage qui faciliterait les recherches biographiques si diffi-ciles sur les dirigeants communistes. C'est évidenment vrai, dans une certaine mesure, mais, presque autant, Robrieux a publié une sorte de gotha du communisme international. On y trouve aussi bien Fidel Castro que Khrouchtchev, Pol Pot qu'Andropov, Deng Zisoping que Lénine, Staline ou Trotsky. Etait-ce son objet ? On cherchera vainement, en revanche, les noms de très importants militants provinciaux, en particulier ceux de cette phalange de secrétaires fédéraux qui ont fait très largement la réalité et l'armature du

Parti communiste. An début de sa carrière, Philippe Robrieux annonçait avec force sa

«preuves» pour le moins fragiles, gie de ses personnages. On peut tifique, et, des la page 4 de son *Maurice Thore*z, de bien séparer o qui était scientifiquement acquis et ce qui était hypothèse. Il faut dire qu'il y est de moins en moins parvenu. Peut-être perce qu'il n'a pes semi que le travail du biographe et celui de l'historien d'une grande force politique ne sont pas les mêmes; peut-être parce qu'il n'a pas pu se détacher de méthodes de recherche de documentation qui l'ont conduit à une histoire dominée de plus en plus par l'anecdote et que, de l'anecdote politique, il ne s'est pas retenu de glisser vers l'anecdote tout court : pent-être parce que, de tempérament polémique; il n'a pas su voir où se tron-vaient les limites admissibles; peutêtre parce que dénoncer la stalinisme ne suffit pas pour faire de la bonne histoire : il est sûrement préférable de l'expliquer.

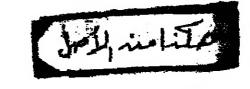
Le fond du problème est proba-blement là : l'historien doit, évidemment, faire des hypothèses pour interpréter des faits ou un ensemble de faits; il ne peut pas se livrer de façon permanente à des hypothèses sur les faits eux-mêmes, surtout quand la suspicion devient véritable ment obsessionnelle.

## JEAN-JACQUES BECKER.

 M. Mauroy participe à l'hommage à Pierre Brossolette. -Accompagné de MM. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, Roland Dumas, ministre des affaires européennes et Jean Laurain, secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants, M. Pierre Mauroy a pré-sidé, jeudi 22 mars, à la cérémonie morant le quarantième anniversaire de la mort de Pierre Brosso-lette (le Monde du 22 mars). En présence notamment de M= Gilberte Brossolette, veuve du résistant, le premier ministre a déclaré : - Des. Français sont tombés hier, d'autres tombent encore sous les coups de ceux qui combattent les valeurs qui nous rassemblent : la paix, la liberté, la démocratie, la justice sociale, le respect de la vie et de la personne humaine, le respect des différences, la solidarité entre les peuples. (...) Quel serait le sens de notre action collective si, nous, nous renoncions à transmettre ces valeurs aux jeunes générations?

• La grève de la faim de mili-tants indépendantistes guadeloupéens. - Deux des quatre militants : indépendantistes guadeloupéens, Max Safrano, emprisonné en juin 1983, et Lella Cassubie, écrouée en novembre dernier, qui observent une grève de la faim (le Monde du 23 mars), out été transférés dans la... volonté de réaliser une œuvre scien- muit du 21 au 22 mars à Paris.

economie on s'en méfie? Alors documentez-vous! Visitez notre stand C.O. au Salon du livre de Paris, ou demandez l'envoi gratuit de notre liste bibliographique "ECONOMIE" et "ENTREPRISE, SECTEURS ECONOMIQUES". **DOCUMENTATION** FRANCAISE 29-31 quai Voltaire 75007 PARIS Vente en Iroraine - Vente par correspondance.



Life Company Constitution of STORE AND THE BOTH THE PARTY AND MEMBERS DESCRIPTION OF RESIDENCE Enteurer le ch Service Monde

ander stätel å

- POLEVER AND Service of the later of 1 C 14000 Party Control of Batter and a profession of Part and the second second second

rection 2 - Dean Fatim mi de resderde dans a pages à la medie. È be putter de telévision d

to divine Bound to suga make THE USE PROPERTY. ingles I bee - Di A. A.

e the tris books a January . - Eine water

haftere, etc.: **vace n + d** 

the premiers page man it Question 4. - Processor 5 Con une mauraina gina Ligas sur pas l'aspendit

Floren des piscons qui 7..... filere couerais per anni Frit. er des grandes ph Ruma comme de Mon

restion 5. - En général photo dans les dese ā (juj

Destion o. - Voudries Des photos mocies grap Des sujets de photo pla Autres : notes votre se furious maintenant plan

Pestion 7. - Par ragge has la presse dans ce si henez dans le Vionde d Interessing

Original Nouvezu. Complet

legion 8. – Le long

Destion 9 - Vondsier Mount d'articles mais ayle des reportages -His d'articles cours node d'un guide (ba

## Le Monde met ses lecteurs à contribution

Que pensez-vous de nos suppléments de fin de semaine ?

rode

du Monde. Or rien n'est plus difficile que d'établir un lien direct avec des lecteurs si nombreux, si divers, si exigeants. Nous avons pourtant besoin de savoir ce qu'ils attendent de nous, ce qu'ils pen-sent de leur journal. Votre avis nous sera précieux.

Ce sondage ne donnera lieu qu'à une exploitation statistique des résultats garantissant l'ano-nymat le plus complet des personnes consultées.

Question 1. – Vous avez trouvé ce questionnaire dans un numéro du Monde :	Question 10 Parmi les sujets suivants qu'on peut trouver	Parlous maintenant plus spécifiquement du Monde
• Que vous avez acheté au kiosque ou chez un marchand	dans le Monde des loisirs, quels sont les trois qui vous inté- ressent le plus et les trois qui vous intéressent le moins ?	sujourd'hui.
de journaux I  • Que vous recevez par abonnement auquel vous avez	20-21 22-23	Question 18. — Trouvez-vous ou non les articles publiés dans le Monde aujourd'hui :
souscrit personneliement	• Vacances 1 1	38 39 OUI NON
<ul> <li>Que quelqu'un d'autre de votre foyer a acheté</li> <li>Que quelqu'un d'autre dans votre foyer reçoit par abon-</li> </ul>	• Voyages	Intéressants quant au choix des sujets 1
nement 4  • Qu'on vous a prêté ou donné 5	• Jeux 4 4	<ul> <li>Originaux dans le traitement des sujets 2</li> </ul>
• Que vous avez trouvé sur votre lieu de travail 6	• Passe-temps	De présentation claire
	• Activités sportives 7 7 • Shopping 8 8	• Agréables 5 5
	Philatélie 9 9	
Question 2. — Dans l'ensemble le Monde des loisirs (supplément du vendredi daté samedi consacré au tourisme, aux	● Mode	
voyages, à la mode, à la gastronomie, aux jeux, aux pro- grammes de télévision et de radio de la semaine) vous	● Disques	Question 19 Vondriez-vous dans le supplément le Monde
a-t-il fait	• Jardinage 2 2	e Davantage de sujets traités
Une tres bonne impression	● Bricolage	Off
<ul> <li>Une assez manyaise impression 3</li> </ul>		Moins de sujets traités
Une très mauvaise impression 4		ou  Davantage de nouvelles brèves
	Question 11. – En ce qui concerne les pages centrales du	Davantage de nouvenes dieves     Davantage de photos et de dessins
Question 2 bis Et le Monde aujourd'hui (supplément du	supplément, avec les programmes de radio et de télévision,	Davantage de textes
samedi daté dimanche-kındi avec les sciences, la médecine,	les conservez-vous ?  • Oui	Davantage de sujets d'actualité
la culture, etc.) vous a-t-il fait dans l'ensemble  • Une très bonne impression	• Non 2	Davantage de sujets hors actualité
• Une assez bonne impression 2		Davantage de reportages et d'études de fond 1
Une très mauvaise impression		Davantage d'informations type services
	Question 12. — Utilisez-vous les programmes de radio et de télévision d'autres journaux ou ceux publiés dans les maga-	Davantage de sujets français
	zines spécialisés ?	Davantage de sujets étrangers
Question 3. — Etes-vous favorable au style de présentation de la première page avec la grande photo?	12 ● Oui	<del></del>
Oui	SI OUI : Lesquels ? 26-27	
Non 2 Passez à la question 4		Question 20. – Parmi les sujets suivants, qui peuvent être
		traités dans <i>le Monde anjourd'hui</i> quels sont les trois qui vous intéressent le plus et les trois qui vous intéressent le
Ouestion 4 Pouremoi ?	18.	moins ?
C'est une manyaise qualité de reproduction	· ·	LE PLUS LE MOINS
<ul> <li>Je ne suis pes favorable au sujet choisi pour la photo 2</li> <li>Ce sont des photos qui n'apportent rien de plus à l'infor-</li> </ul>	Question 13. – An total, quelle est parmi les quatre sui-	● Architecture
metion	vantes rotre attitude euvers le Monde des loisirs?	<ul> <li>Philosophie</li> <li>Histoire</li> <li>4</li> </ul>
<ul> <li>Je ne voudrais pas une photo à pleine page</li> <li>Publier des grandes photos n'apporte rien de plus à un</li> </ul>	Vous le lisez en entier ou presque I     Vous le feuilletez et lisez simplement	• Sciences
journal comme le Monde 5	les articles qui vous accrochent 2 ) question 14	• informatique 7
	Vous le feuilletez simplement	<ul> <li>Média-communication 8</li> <li>Médecine</li></ul>
Question S. – En général, pour ce qui concerne l'utilisation	14	• B.D. <u>0</u> <u>0</u>
de la photo dans les deux suppléments, en êtes-vous satisfait		• Cinéma 1 1 1 • Musique 2 2
ou pas ? Oui	Question 14 Quels sont les articles que vous avez le plus presso	Courrier des lecteurs
● Non	- appréciés dans le derniér numéro du Monde des loisirs que vous avez lu ? Et ceux qui vous ont le plus déçu ?	• La nouvelle
	Apprécié	
	-	
Question 6. — Voudriez-vous:  Des photos moins grandes mais plus nombreuses 1	15	Question 21 Quel est à votre avis le profit du lecteur
Des sujets de photo plus proches de l'actualité 2	● Déçu	auquel s'adresse le supplément le Monde aujourd'hui ?
Autres (notez votre réponse en clair)	_	• Plutôt 35-49 ans
	_	Plutôt 50 ans et plus
Parlons maintenant plus spécifiquement du Monde des loi-		Plutôt ouvrier, employé 4 Plutôt cadre moyen 5
sirs		Plutôt cadre supérieur, profession libérale, patron 6 Plutôt Parisien
Question 7. — Par rapport à ce que vous trouvez d'habitude dans la presse dans ce domaine, le choix des sujets que vous	Question 15. – Depuis que le supplément le Monde des loi-	Plutôt pas Parisien 8
trouvez dans le Monde des loisirs vous paraît-il ou non	sirs existe (fin janvier) avez-vous acheté le Monde du ven-	Plutôt profession intellectuelle
OUI NON	dredi daté du samedi avec ce supplément ?  • Toutes les semaines	
• Intéressant 1 1 1 • Original 2 2	Presque toutes les semaines	Plutôt études littéraires
• Nouvezu 3	- Manus Agamorations	Plutôt études de commerce, gestion
• Complet 4 4	<del>-</del> ·	Plutôt hauts revenus 4     Plutôt revenus moyens ou plus faibles 5
	Oversion 16 - Unabeter 2	
Question 8 La longueur des articles dans le Monde des	Question 16 L'achetez-vons?	•
loisirs vous satisfait-elle ?  Oui	• Le samedi	Ouestion 22. – Au total, quelle est parmi les quatre sui-
Non 2 Passez à la question 9		vantes votre attitude vis-à-vis du Monde aujourd'hui?
		Vous le lisez en entier ou presque 1     Vous le feuilletez et lisez simplement question 23
	Question 17. — Quel jour lisez-vous on femilletez-vous	les articles qui vous accrochent 2 ) question 23  • Vous le feuilletez simplement 3 ] Passez à la
Question 9. — Voudriez-vous:  Moins d'articles mais plus longs et plus complets sur le	le Monde des loisirs ?	• Vous ne l'ouvrez même pas 4  question 25
style des reportages  Plus d'articles courts, d'informations pratiques sur le	• Le jour d'achat	
The districted cours, a modulations practiques sur to	Plus tard 3	TOURNEZ S.V.P.
mode d'un guide (bancs d'essai, etc.) 2		

Amphithéâtre Poincaré, Bâtiment Foch, Ministère de l'Industrie et de la Recherche, 1, rue Descartes, Paris-V\*, et sont suivies d'une discussion (traduction simultanée).

## Le Monde met ses lecteurs à contribution

		Question 37. – Et le Monde du samedi, daté dimanche-
Question 23. — Combien de temps environ avez-vous consa- cré à la lecture du dernier numéro du Monde aujourd'hui?	Question 32. — Si vous deviez comparer les suppléments de [32] fin de semaine du Monde dans leur version actuelle	Question 37. — Et le Monne du santon, de la landi, le lisez-vous :
Moins de 15 minutes  I	(le Monde des loisirs et le Monde anjourd'hui) avec	Toutes les semaines
• 15 à 30 minutes	l'ancienne formule du Monde dimanche diriez-vous qu'il s'agit plutôt :	2 à 3 fois par mois
Plus d'une heure	D'une bonne évolution	Moins souvent 4
Question 24. — Quels sont les articles que vous avez le plus 54555 appréciés et ceux qui vous ont le plus déçu dans le dernier		Question 38. — D'habitude, écoutez-vous les informations le matin avant 9 heures sur les stations de radio suivantes ?
raméro du Monde aujourd'hui que vous avez lu ?	Onestin 22 th Description on an In March a later	1 2 3 4 5
Apprécié	Question 32 bis. — Depuis environ un an, le Monde a intro- duit aussi des changements dans la partie quotidien de son	LES JOURS SEMAINE SEMAINE SOUVENT
	édition du samedi datée dimanche-lundi, en dehots même des suppléments.	• France-Inter 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	Dans l'ensemble êtes-vous plutôt favorable ou plutôt coutre cette évolution ?	• RT.L 3 3 3 3 3 3 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4
• Déçu	Tout à fait favorable  1	• Autre radio . 5 5 5 5
	Plutôt favorable	
	Tout à fait contre 4	Ouestion 39 D'habitude, regardez-vous les informations
***************************************		le soir à 20 h à la télévision sur :
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	TOUS 3-STOIS 1-2 FOIS MOINS JAMAIS .
Question 25. — Depuis que le supplément le Monde 53 anjourd'hui existe (fin junvier) avez-vous acheté le Monde	Question 33 Et pour chacune des évolutions suivantes,	LES JOURS SEMAINE SEMAINE SOUVENT
da samedi daté dimanche-kındi avec ce supplément ?	trouvez-vous qu'il s'agit d'une bonne ou d'une mauvaise évo-	• A2 2 2 2 2 2
Toutes les semaines	lution ?	
● Presque toutes les semaines	BONNE MAUVASE	Operation 40. — Executors:
	On trouve dans le Monde du samedi	• Homme
Orașilor 26 - Illandeiro veri C	davantage de reportages et d'enquêtes consacrés à l'actualité internationale 1 l	• Femme 2
Question 26. – L'achetez-vous ? 59  • Le samedi	Le choix des titres de la première page a changé	
• Le dimanche 2	■ La mise en pages et la maquette ont changé 3 3	Question 41. — Pouvez-vous nous préciser votre âge ?
• Le lundi 3	Les articles sont souvent plus longs 4     On y trouve davantage d'articles consa-	ans
	crés à l'actualité financière internationale 5 . 5	
Question 27 Quel jour lisez-vous on femilletez-vous		
le Monde aujourd'hui ?  • Le jour d'achat I	·	Question 42. – Exercez-vous une activité professionnelle
● Le lendemain 2	Question 34 Si vous deviez comparer le Monde du	rémunérée ?  OUI
• Pfus tard 3	samedi avec les éditions des autres jours de la semaine, diriez-vous ou non que cette édition est :	NON 2 Passez à la question 45
	OUI NON	
Question 28 Trouvez-vous normal on excessif le prix de	Plus originale OUI NON	Operation 43 Quelle est votre activité professionnelle ?
6 francs auquel est vendu l'exemplaire du Monde du samedi daté dimanche-lundi avec le supplément le Monde	Plus intéressante 2 2	en clair
nujourd'hui ?	Plus moderne	
Normal	■ Elle traite mieux les problèmes importants	Overtice 44 Person with Exercise to the transfer EX
T LANCOUS	du monde contemporain 4 4  • Elle se différencie davantage par rapport	Question 44. – Pouvez-vous indiquer si vous travaillez dans:
	aux autres journaux quotidiens	Une entreprise du secteur privé Une entreprise nationalisée dans les secteurs concurrentiels  2
Question 29. — Au total, combien de personnes en dehors de vous, dans votre foyer ou dans votre entourage out lu le		Une administration on une entreprise du secteur public 3
dernier numéro des suppléments ?		
Le Monde des loisirs	Question 35. — Depuis combien de temps lisez-vous le Monde régulièrement ou assez régulièrement ?	Question 45. – Etes-vous :
	Moins d'un an	Etudiant 1     Retraité 2
	• 1à 3 ans	• Inactif 3
Question 30. — Leur opinion sur les nouveaux suppléments est-elle favorable on pas ?	• 5à 10 ans 4	Autre (préciser)  4
66 67	<ul> <li>10 à 20 ans</li></ul>	
FAVORABLE PAS FAVORABLE  Le Monde des loisirs		
Le Monde des loisirs		Question 46. — Jusqu'à quel niveau avez-vous poursuivi vos
	Question 36. – Et d'habitude, tous les combien, personnel-	études ?
Onesia 21 Paine and the land of the land	lement, lisez-rous on feuilletez-rous, chez rous on ailleurs,	• Primaire :
Question 31 .— Estimez-rous que les deux nouveaux supplé- nents du Monde :	Tous les jours	Technique ou commercial Supérieur ou faculté  4
Sont assez différents entre eux	3 à 5 fois par semaine	Supérieur en grande école scientifique
ou plutôt que  Nis se complètent en tant que lecture de week-end 2	1 à 2 fois par semaine	Supérieur en grande école de commerce, gestion 6     Autre grande école 7
[Publicité]	A SEE ASSET	
C.N.A.M. — CENTRE S.T.S.	ODOULE	Question 47. — Quelle est la taille de votre agglomération 20 de résidence ?
CHARAM — CENTRE 3.1.3.	- Touchles	Moins de 2 000 habitants
	Garde-meubles 20810-30	2 000 à 10 000 habitants     2 000 à 100 000 habitants
Cycle de Conférences Science, Technologie et Société	208 10-30	Phus de 100 000 habitants
	16, rue de l'Atlas · 75019 Paris	- raggiornatation parisiente
« L'économie du changement technique »	L. IU, I GUETA I ALISS 1 2013 FARIS	
	PHOTOCOPIE COULEUR	Question 48. — Quel est le département de votre lieu de 21522
Prof. Z. GRILICHES (Harvard) : lundi 26 mars 1984	SUR PAPIER ORDINAIRE / PAPIER PHOTO - REDUCTION / AGRANDISSEMENT	résidence ?
Recherche-développement et croissance de la productivité	75, RUE BAYEN 75017 PARIS - TEL. 572.41.46+	***************************************
Prof. N. ROSENBERG (Stanford) : lundi 16 avril 1984		Televisian States William Control
Science et technologie dans les sociétés industrielles	OFFICIERS MINISTÉRIELS	
Prof. C. FREEMAN (Sussex) : hundi 14 mai 1984		Question 49. – Le Monde désirerait resouveler ce type
Les nouvelles technologies et l'avenir de l'emploi	VENTES PAR ADJUDICATION	d'enquête à l'occasion d'autres évolutions rédactionnelles, seriez-vous d'accord pour être réinterrogé ?
Prof. A. HEERTJE (Amsterdam) : lundi 4 juin 1984	Rubrique O.S.P 64, rue La Boétie, 563.12.66	• OUI
Oligopole et progrès technique	ERRATUM - L'annonce parac le 9 mars 1984 conc. la Vue s/conversion de	SI OUI, écrivez ici votre nom, votre adresse et votre numéro
Les conférences - publiques - ont lieu à 18 heures.	ERRATUM — L'annonce parse le 9 mars 1984 conc. la Vte s/conversion de saisie immob. d'un BATIMENT à us. de GARAGE, d'un res-de-ch. et 3 étg. sis à PARIS (10°) — 46, quai, de JEMMAPES est erronée. Cet immeuble apparanant à la Sté Greiner Père et Fils, loné à la Sté Garage Hélios, ne fait l'objet d'an-	de téléphone.

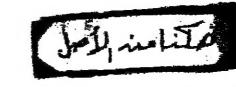


298 m

L'ÉCOLE SUPERIE four assure une torme Modisation optionme MINCE lion intégre dans le me

Cett est i





## Le Monde

## société

## Le projet gouvernemental sur le statut des maîtres divise l'enseignement catholique

l'enseignement catholique se prononce, samedi 24 mars, sur l'avant-projet gouvernemental concernant l'école privée. Une lécision difficile, car ses mem-

Si le chanoine Paul Guiberteau, secrétaire général de l'enseignement catholique, se retranche dans le silence depuis que l'avant-projet de loi est connu, c'est qu'il vent se donner le temps d'examiner attentivement le temps d'examiner attentivement. ment les textes et de consulter des juristes. Peut-être aussi tient-il à prendre le pouls, à observer l'orien-tation des composantes du comité national, afin de préparer une conciliation des points de vue et d'éviter

Les quatre plus importants syndi-

## **CORRESPONDANCE**

### Famille et laïcité

M. Girard, de Paris, nous écrit : M. Pommatau, secrétaire général de la FEN, déclare dans votre journel daté du 21 mars :

La liberté des familles à incul-quer une idéologie à l'enfant n'est pas notre conception ».

Laïque je suis, et laïque je resterai. Mais j'entends bien, justement, avoir la liberté « d'înculquer cette idéologie » à mes enfants. (Et je doute que M. Pommatan s'en abstienne, s'il a des enfants!)

Aussi resterai-je également res-pectueux de la liberté des parents qui souhaitent élever leurs enfants dans une religion, quelle qu'elle soit.

C'est avec des déclarations de ce genre que les défenseurs de la laïcité se rendent odieux. l'imagine qu'à lire cela, le président de la République a du se répéter la parole fa-mense : « Protégez-moi de mes amis, je me charge de mes en-

Le Comité national de enseignement catholique se romonce, samedi 24 mars, sur avant-projet gouvernemental sur le statut des personnels s'appliquait, il - annulerait, de fait, les points d'accord - sur les trois autres aspects du texte. A ses yeux, l'avantprojet de loi scrait donc « inaccepta-ble ». Il est inacceptable aussi aux yeux de la FEP-CFDT, mais pour une raison diamétralement opposée : ce syndicat réclame la « titularisa-tion immédiate » des maîtres du

> Entre ces deux positions extrêmes, deux organisations ont une attitude sinon identique, du moins voisine : plusieurs motifs de préoccupation sabsistent à la lecture du texte gouvernemental, mais ils n'en justifient pas le rejet. Ainsi M. Jean-Pierre Gardy, président du syndicat des chefs d'établissement de l'enseignement libre, souligne t-il que la procédure de nomination des maîtres, « l'impasse » sur le rôle des centres privés de formation, sont au nombre des causes d'« inquiétude ». Mais que ces réserves ne « remettent pas en cause - une appréciation positive sur l'avant-projet.

M. Alfred Mortel, secrétaire énéral du syndicat professionnel de l'enseignement libre catholique (SPELC), déclare, pour sa part, que le conseil du syndicat vient de confirmer les propos qu'il nous avait tenus selon lesquels les projets du ministre vont dans le sens souhaité (le Monde daté 18/19 mars). La marge de manœuvre du

SNEC-CFTC est étroite : il ne pent rejeter en bloc les propositions gouvernementales sans prendre le risque de renoncer aux points satisfaisants pour ses propres adhérents, et notamment au statut contractuel qui serait offert à des dizaines de milliers d'auxiliaires. Les parents les plus intransigeants de l'UNAPEL, qui battent en brèche la volonté de conciliation de la direction nationale, n'ont pas les mêmes scrupules. .

CHARLES VIAL.

## LES DESSOUS DE L'AFFAIRE GENTHIAL

## Le provocateur, le commissaire et le président

Jean-Edern Hallier a-t-il, par ses bavardages et ses af-fabulations, fait « tomber » M. Jacques Genthial, le chef de la brigade criminelle?

Si la police aime, selon ses détractaurs, l'ombre, le soupçon et les numeurs, cette mauvaise nioutation entretient ces clichée : tout n'y serait qu'apparence, fauxplants et simulacre. Avec les sianne, le pouvoir aurait voulu for-cer le trait qu'il ne s'y serait pas pris autrement : l'« affaire Genthial », cet émoi provoqué par la « mutation-sanction » du « pa-tron » de la brigade criminelle, aussi bien purmi les magistrats, les journalistes et les policiers, est insensiblement devenue le « mystère

Pourquoi celui-là ? Si un mouvement de personnel était attendu depuis quelques semaines au Quei des Orfevres, M. Jacques Genthial - professionnel discret et inconesté, ayant obtenu des taux de réussite inhabituels pour la crime > — n'avait a priori aucune
 raison d'être du lot. L'homme n'est pas connu pour des engagements politiques dans l'opposition ; il fait, bien moins que d'autres, partie du sérail des commissaires de police parisions ; il n'a trébuché sur aucune enquête délicate. Reste évi-demment les questions de fond, une certaine réserve devant l'interventionnisme politique ou administratif dans le déroulement d'enquêtes, contrôlées en droit per l'autorité judiciaire.

Or, non seulement l'argument étonne sous un gouvernement at-taché aux libertés individuelles mais, de plus, il n'a pu suffire, une fois la décision prise à l'Elysée, à convaincre les réticents, au minis-tère de l'intérieur ou à l'Hôtal Mati-

gnon. Il en fallait un autre, une raison d'Etat incontestable, un fait accablant qui emporte l'adhésion chose » confisit-on su ministère de l'intérieur, dès le vendredi 16 mars. Mais quoi ? Un « cadavre dens le placard », mais lequel ? Plusieurs indiscrétions recoupées permettent aujourd'hui de l'identifier, avec de fortes probabilités, li semble bien, alors, que ce cadavre est un leurre, fabriqué ou utilisé pour la cause. En tout cas, il fair sourire le principal intéressé,

Le cadavre, selon les bruits les plus insistants, serait donc Jean Edern Hallier, provocateur et écrilivre qu'il n'en finit pas d'annoncer, l'honneur perdu de François Mitterrand, un ouvrage d'un goût discutable sur la vie privée et les entécé dante familiaux du président de la République. En somme, susurrent les couloirs ministériels, M. Genthial, placé à un poste d'observation délicat, aurait entretenu de trop bonnes relations avec Half kui aurait parlé, aurait noum son pamphlet. Le provocateur, qui -cette fois - n'est pas à l'origine de la rumeur, est ravi : il a, comme souvent, des problèmes d'argent, d'éditeur, de notoriété et, qui sait, d'inspiration. Une aubaine, en somme. Sans être vraiment surpris, M. Genthial et ses proches crient au « grotesque ». Ils attendent de pied ferme le plus petit commencement d'une preuve.

Hallier et la « crime » se connaissent. Leur demière rencontre date du 13 juin 1983. L'écriain venait d'affirmer, dans son livre l'Enlèvement, que l'auteur d'un attentat commis en juillet 1982, dans un immeuble où avait habité peu auparavent, M. Régis Debray, était l'un des responsables de sa « disparition » d'avril 1982 et que. devenu son ami, il lui avait donné

l'idée de cet acte criminel. Sur commission rogetoire, il fut donc entendu par la brigade criminelle et M. Genthial, après le premier jour de garde à vue, fit passer à Hallier la nuit au dépôt. Selon les policiers, l'écrivain n'apprécia guère la promiscuité des voleurs, des drogués et des immigrés qui en constituent la population courante. Aussi, au petit matin, revint-il sur ses déclarations de la veille où il revendiquait ses responsabilités dans l'attentat : « Non, c'est du roman, on m'emprisonne pas Jean Valjean », s'empressa-t-il de leur dire.

### L'ami des gendarmes de l'Elysée

Hallier fut donc remis en liberté. Les enquêteurs, qui pensent tou-jours qu'il y avait anguille sous roche et que le dénommé Angel, auteur romanesque de l'attentat, existe bien et a été identifié par les ranseignements généraux, ne pu-rant aller plus loin. L'homme les a cependant fascinés tant il excelle à mêler le faux et le vrai, embrouille ses interiocutaurs sans se recouper, fait en toute bonne conscience puis, assurent-lis, aucun contact de leur côté, si ce n'est qu'Hallier, fasciné par la belle machine de la brigade criminelle, les a poursuivis de ses assiduités. M. Genthial lui a peut-être ainsi perlé deux fois en décrochant, faute de secrétaire. son téléphone. Mais les commissaires du Quai des Orfèvres jugent l'écrivain « dangeraux », s'en méflent et assurent que « M. Genthial n'a jamais vu Hallier hors du boulot, ne l'a jamais entendu seul, n'a jamais déjeuné avec lui». Contrai-rement à ce qu'a déclaré Hallier, ils n'ont jamais sablé le champagne à la «crime» ensemble : le provoce-teur dut partir avec sa bouteille au

Dans le désordre artistique de son appartement de la place des Vosges, Hallier seute sur l'occasion. Il appelle lui-même le Monde pour dire son «admiration» pour M. Genthial, parle de «relations amicales» avec la «crime», mais ne peut rien avancer de précis sur téléphoniques. Il fréquente plus assidüment les *∉gendarmes de l'Ely*sée : le chef d'escadron Christian Prouteau, le lieutenant-colonel Es-quivier et. surtout, le capitaine Paul Barril. En disponibilité de la gendarmerie, ce dernier prépare, après négociation avec l'Elysée, un livre dont Hallier est le mentor. «Je le vois tous les deux jours. C'est le Red Adair du terrorisme international. C'est lui qui me fournit une protection reporachée pour le salon du livre, ce soir. »

Paul Barril, par loyauté à l'égard de M. Mitterrand, lui aurait d'ailleurs amicalement volé son manuscrit explosif, qu'il a finalement récupéré. Bien sûr, dapuis qu'il annonce sa parution, il ne peut être que «sur écoutes», sous «haute surveillance ». Quant à l'affaire Genthial, c'est, selon lui, le règlement de comptes de la mésaven-ture irlandaise de Vincennes. « Barril m'a dit : j'aurai la peau de gendarmes et policiers en organisent un dîner chez moi. Il n'e pas eu lieu. » Au mur, des photos du maître de céans, l'une le montrant en compagnie de M. Mitterrand du temps de leur estime réciproque. Sur la cheminée, un gant de boxe bleu, avec cette dédicacs : «A Jean-Edem, une bonne droite, Paul Barril. »

Hallier a-t-il été très bavard. s'annexant M. Genthial dans ses conversations téléphoniques? Achute? Histoire rocambolesque ou fait du prince?

**EDWY PLENEL** 

## EN BREF

#### Clément Bikeo est acquitté

La cour d'assises du Val-d'Oise a déclaré, le 22 mars, Clément Bikao, vingt ans, non coupable du crime d'homicide volontaire commis le 1= juillet 1982 sur la personne de son père qui lui avait demandé de lui tirer une baile dans la tête afin de se réincarner (le Monde du



Cet acquittement a rendu un vague sourre à un accusé contre le-quel M. Vincent Lescioux, au nom du ministère public, avait requis une peine de cinq ans de prison dont trois avec sursis, en invoquant les principes : « nul n'a le droit de por-ter atteinte à la vie humaine quelles ter atteinte à la vie humaine quelles que soient ses raisons et même si on le lui demande », et en soutenant que si Clément Bilcao avait été incontestablement « conditionné » par les théories de son père, sa soumission avait été finalement « une solution de facilité et non l'acte de foi d'un illuminé ». A ces arguments, Me Jean-Yves Le Borgne avait sans peine trouvé la réplique : « Com-ment pourrait-on retenir contre ce garçon une volonté de tuer alors que le coup de feu tiré il criait désespénontrant ainsi qu'il ne croyait pas à la réalité de cette mort ?

Deux membres d'Action directe

M. Jean-Louis Bruguière, juge d'instruction parisien, vient de por-

dissoute « Action directe » en incar-cérant deux de ses militants pré-sumés, MM. Claude Halfen, vingt ans, et son frère Nicolas, vingt-neuf ans, dans le cadre de l'enquête sur le hold-up commis le 14 octobre 1983 contre la Société générale, avenue de Villiers, à Paris (17°). Ces nouvelles arrestations réalisées par la brigade criminelle font suite au coup de filet contre Action directe le 15 mars dernier à Avignon, où Regis Schleicher, l'un des dirigeants de l'organisation extrémiste, également accusé d'avoir participé au hold-up de l'avenue de Villiers, a été arrêté.

## La banqueroute du cinéeste Le cinéaste-producteur André

rès, auteur du film Mesrine, a été condamné, le 21 mars, à dix-huit avec sursis et 6 000 francs d'amende, par la onzième chambre bus de biens sociaux, falsification de chèques, faux en écritures de commerce et usage de faux. André Génovès comparaissait à la suite de ciété, les films La Boétie, créée en

1965, et qui a produit une quaran-taine de films, dont certains ont connu un grand succès, avec des metteurs en scène comme Claude Chabroi et Claude Sautet.

Le 25 octobre 1979, avait été mise en liquidation, avec un déficit d'environ 63 millions de francs.

Le tribunal a relevé toute une série d'irrégularités commises par An-dré Génovès : achat aux frais de la société de son cheval de course Creezy, d'un domaine de vingt-sept hectares à Authouillet (Eure) ayant appartenu à l'acteur Eddy Constan-tine, défaut de réunion d'assemblée générale, sausses signatures sur un-chèque et sur des contrats, etc. Des faits que les juges ont estimés « rela-

· Le rétablissement des tions ou baccalauréat - Le Conse de l'enseignement général et techni-que (CEGT) a approuvé, jeudi 22 mars, le projet de décret rétablis-sant les mentions au baccalauréat. Le CEGT n'a qu'un rôle consultatif, mais il est maintenant certain que les mentions, abrogées par un décret ministériel du 6 mai 1983, seront rétablica. En fait, elles n'aurons ainsi jamais été supprimées puisque cette mesure ne devait s'appliquer qu'à partir de la session 1984

## A Bordeaux : mutations et malaise

De notre correspondant

réformes et une vingtaine de muta-tions sont venues relancer un certain malaise dans la police bordelaise. Un malaise qui remonte à juin 1981, quand M. Christian Campet, contrô-leur général de la police, commissaire central de Bordeaux, ancien résistant et homme lige de M. Jacques Chaban-Delmas, avait été sur-pris, au dépôt de sûreté de l'hôtel de police de Bordeaux, par des fonc-tionnaires de la brigade des jeux. A la retraite depuis un mois environ, il avait favorisé une entrevue entre un bookmaker en cours d'interrogatoire et deux membres de sa famille. Le commissaire Boutevin, qui

dirigeait le commissariat de Per

Bordeaux. - Une série de chef de la Sûreté de Bordeaux, ont ainsi appris leur changement quelle, très estimé de ses bommes une motion circule actuellement en sa faveur. - n'aurait eu qu'un tort : celui d'avoir été choisi par M. Campet peu avant son départ. Quant aux deux autres mutations importantes, celles des deux responsables des services des renseignements généraux choisis après mai 1981, elles paraissent répondre davantage à des impératifs d'efficacité.

Le préfet de police de la Gironde se refuse à toute déclaration sur cette affaire - purement adminis-



17 ans de compétence L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE DIRIGEANTS D'ENTREPRISES

e Vous assure une formation polyvalente en 3 années et une spécialisation optionnelle en 1 an aux U.S.A. (M.B.A.) ou en

Vous intègre dans le monde de l'Entreprise.

Demai	nde de	e doc	umenta	tion
I E.S.D.E., 17	, rue des Suiss	es - 75014 l	PARIS. Tél. 543	.35.43+
Nom	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		**********	
Adresse	••••••			
Adresse	••••	- 	**********	
Code postal		Classe suivi	e en 83/84	

Cette semaine, le Nouvel Observateur est interdit aux moins de

17 ans pour les garçons, 19 ans pour les filles. C'est en moyenne l'âge de leur première expérience sexuelle. Dans le Nouvel Observateur, cette semaine, les résultats étonnants d'un grand sondage SOFRES, et le témoignage sans pudeur des écrivains du passé pour un dossier à lire absolument :

L'AMOUR, LA PREMIÈRE FOIS.

CINÉMA

## « POLAR », de Jacques Bral

## Faux jour pour Eugène Tarpon

Un homme, ni jaune ni beau, sa reveille, range son petit appartement à double usage - chambre à coucher et bureau - procède à sa toilette et s'en va distribuer dans les boîtes aux lettres d'immeubles les prospectus qui pourraient lui amener des clients. Eugène Tarpon est détective privé et ses affaires ne marchent pas.

On reconnaît, tout de suite, la façon qu'a Jacques Brai de mettre en scène un personnage et son environ-nement, de préparer l'atmosphère d'une existence à la dérive. Extérieur

L'AFFAIRE **VOUSSEF CHAHINE** 

Mobilisation

## des syndicats égyptiens du spectacle

La condamnation par un tribunal du Caire à un an de prison ferme, de Youssel Chahine (le Monde des 22 et 23 mars), pour avoir distribué, en Egypte, un film d'un autre réalisateur égyptien, Rifaat El-Mihi, l'Avocat, qui a été considéré comme diffamant la justice», continue de susciter des remous. Les trois syndicats des cinéastes, des acteurs et des musiciens d'Egypte ont offert de payer la caution de 80000 F qui empêcherait Youssef Chahine d'être emprisonné et que celui-ci a refusé de verser, car cette pratique lui paraît antidémocratique.

Les théâtres cairotes et les élèves de l'Institut égyptien du cinéma ont menacé de faire grève si le réalisa-teur était arrêté. La presse du Caire, habituellement peu amène pour ce cinéaste non conformiste, lui est cette fois plutôt favorable. Le pou-voir est embarrassé et l'a fait indirectement savoir, notamment à Me Yahia Gamal, ancien ministre de la justice, qui est l'un des avocats de Youssef Chahine,

Celui-ci nous a déclaré, vendredi 23 mars au matin par téléphone, qu'il était « très touché par la décision des syndicats du spectacle, ainsi que par l'intérêt manifesté à l'étranger pour son cas, mais [que]. pour le moment, [il refusait] le principe du paiement d'une caution. Si je vais en prison, je ne pourrai certes pas tourner la coproduction franco-egyptienne, Bonaparte en Egypte, dons on devait donner promanivelle, mais, en revanche, je ramènerai de tôle un bon scénario sur la vie dans les prisons égyp-J.-P. P.-H.

nuit, c'étant déjà cela. Mais aux déambulations noctumes, aux coups de cafard, aux matins blêmes de guaule de bois succède, ici, la résignation d'un homme seul, fatigué, usé, désabusé.

On saura bientôt que Terpon, ancien gendarme rongé de culpabilité (il a tué, par accident, un manifes-tant), s'est installé dans son échec. Provincial déraciné, détective privé qui ne sert à rien, il est prêt à rentrer au pays torsque, une nuit, une jeune fille, Charlotte, vient sonner à sa porte et lui demande de l'aide pour éviter d'être compromise dans un

En adaptant un des meilleurs romans de Jean-Patrick Manchette, Morgue pleine, Jacques Bral se réfère aux mythologies de la littérature policière et, du coup, ses personnages paraissent moins originaux, moins « modemes », que le trio d'Extérieur nuit. Si l'on veut suivre à tout prix la piste du film noir où Manchette remplacerait Chandler, on ne verra dans Polar qu'un exercice de style à la manière du Grand Sommeil d'Howard Hawks. Or, dans cette enquête-labyrinthe sans fil d'Ariane, il y a bien plus que cela.

Jacques Bral a donné un support policier à une fascination amoureuse. Amorale, menteuse, mystérieuse, Charlotte vient tirer Tarpon du faux jour où il se complaît ; elle l'entraîne dans une aventure qui peut être aussi bien un rêve car les figures qu'il rencontre sont de celles qui peuplent les arcanes des songes. Au début du film, Tarpon est un perdant sans espoir. A la fin, sans être pour autant heureux, il a chengé, il s'est réconci-lié avec lui-même.

Polar est, per le style et un uni-vers d'auteur place nous un autre angle, un autre éciairage, la conti-nuité d'Extérieur nuit.

Différente de Christine Boisson. Sandra Montaigu apporte, dans ses mirages, ses voltiges, la médiation ravageuse de la femme, destin de l'homme selon Bral. Et celui-ci, fameux directeur d'acteurs (voir les rôles secondaires tenus par Pierre Santini, Roland Dubillard, Claude Chabrol et les autres), concentre sur Jean-François Balmer l'itinéraire d'un paumé remontant à la surface de la vie. Passant per tous les états successifs d'une grande passion et d'un lent sauvetage, Balmer prend une

JACQUES SICLIER.

\* Voir les films pouveaux.

## **EXPOSITIONS**

## Messagers de sardoine et de cristal

et presque brutale, comme celle qu'imposent le gros diamant et l'amas d'or, n'est évidemment pas absente dans l'admiration générale des trésors. Mais on peut discuter l'indiscutable et préférer au Régent la disposition d'une fête de plumes aux îles Hawat. Les queique quarante pièces du «Trésor de Saint-Marc», réunies à Paris montrent comment l'Occident a su manœuvrer entre la richesse nue et les valeurs signifiantes.

Il n'était pas facile de concentrer sans tapage l'attention sur la nature du dernier et plus grand ensemble de tels témoignages; la présentation est en tous points digne du presti-gieux testament d'un monde au car-refour de plusieurs autres. Grâce à la -haute technicité» d'Olivetti, les vitrines ont la juste inclinaison qui évite les reflets et, dans une obs rité recueillie, chaque œuvre, placée dans une sorte de lanterne sourde qui permet tous les angles de vue, propose tous ses aspects de façon

Réparties en deux salles essentielles les vitrines-lanternes compo-sent un espace austère, ua peu

## Le Trésor de Saint-Marc

(Suite de la première page.)

L'origine des objets est plus mystérieuse. Les étonnants calices formés de serdoines transparentes. pareilles à des flammes, ont été montés sous les Comnène (au onzième siècle) ; mais les Bysantins ont-ils utilisé ou imité des matériaux antiques et orientaux ? En outre, les remontages occidentaux n'ont jamais cassé, comme le rappelle de façon saisissante le reliquaire de la Croix d'Henri de Flandre (1206).

Le grand mur doré de la pala d'oro, qui naturellement n'a pu faire le voyage, résume à lui seul l'ordre de ces « métamorphoses ». Il était sage de l'évoquer à l'articulation principale d'un parcours admirablement calculé pour permettre de regarder mieux qu'il n'a jamais été possible jusqu'ici ces pièces hors de ANDRÉ CHASTEL.

\* «Le Trésor de Saint-Marc de Venise », quarante-six ouvrages de pierre dure, d'émail et d'orfèvrerie (y compris plusieurs pièces des musées patiennes). Présentation per G. Perrocco et S. Bettini; notices par D. Alcouffe (glyptique), M. E. Frazer (émanx), D. Gaborit-Chopin et W. Wixon (orfe-vrerie occidentale), galeries du Grand Palais (jusqu'au 25 juin).

La présence d'une «valeur» brute archaïsant, qui n'est pas saus presque brutale, comme celle charme. Notons que les réussites de l'éclairage tiennent du mystèremiracle pour tout profane, mais on peut discerner les trouvailles de goût; par exemple, dans le cas du grand «seau de verre pourpre», la umière a été concentrée exclusivement sur la base. Artifice qui per-met de montrer la couleur du matériau (bleu-poupre foncé) à travers une frise gravée de lecture facile avec ses grappes, perles et acanthes purement conventionnelles. Alors que les scènes dionysiaques à per-sonnages, traitées en entaille sur les

> Cette pièce - naturellement exceptionnelle comme toutes les autres, - dont on ne voit pas que le fond orné d'un semis manque pres-que entièrement, est, soulignons-le, l'unique exemple conservé de vasc antique, de verre gravé en entaille. Son attribution traditionnelle, Rome ou Alexandrie quatrième siècle, soutenue par Coche de la Ferté, est

flancs, sont plus détaillées sous un éclairage indirect et diffus.

Tour à tour appliquée à l'éclat du cristal et à la demi-opacité des gemmes, sans négliger la description des émaux historiés, la lumière arti-ficielle devient alors un précieux adjuvant de l'analyse, sans parier de l'intime agrament d'une approche quasi directe des objets. Proposés de cette manière, ces documents gagnent encore en préciosité : non seulement chacun semble isolé mais, transporté à Paris, leur groupe échappe au tohu-bohu inévitable du tourisme vénitien.

Ainsi concentrée, l'admiration va à trois sujets : la sardoine, le cristal de roche et la monture.

La sardoine est finalement le grand sujet. Disons, le plus caracté-ristique. Cette variété d'agate, tré-sor naturel aujourd'hui pratique-ment épuisé, a trouvé sa plus glorieuse exaltation pendant le der-nier siècle avant Jésus-Christ et le premier après. Mais un retour en force de son exploitation est marqué de la renaissance macédonienne au onzième siècle, avec recrudescence de la production - si l'on pent dire - au dixième siècle. C'est également alors l'appelé des montures facilités en est eure checus pièce. émaillées, en sorte que chaque pièce pose le problème d'une dissociation possible : la pierre peut être antique ou contemporaine de la monture.

En fait, les deux cas se présennaissent à certains caractères; le plus manifeste étant une qualité qu'il faut aller entendre au Grand l'amais épalée de la facture. Le fait jamais égalée de la facture. Le fait que les anses sont taillées dans la

masse est le plus important, puis viennent les détails d'épaisseur et le décor, les pieds en anneaux, toujours incorporés au monolithe, etc.

Des problèmes analogues se posent pour les œuvres en cristal de roche, telle la « lampe aux animaux marins » où la glyptique est du qua-trième siècle, tandis que la monture est un travail byzantin (dixième, douzième siècle). La « grotte de la Vierge » est typique de l'utilisation en toute liberté des « trésors ». Cet objet associe un réceptacle en cristal de roche (quatrième et cinquième siècle) posè du reste la tête en bas, une conronne votive, celle de Léon VI (neuvième et dixième siè-cle) avec médaillons émaillés, perles et pierres précieuses et une stamette vénitienne de la Vierge (treizième siècle)

On peut préférer à cette réalisa-tion étonnante les extraordinaires tion étonnante les extraordinaires réussites du « calice de l'empereur romain = — le plus grand calice en sardoine du trésor, — et, surtout, du calice godronné suivant, peut-être le pins bean avec sa couronne d'émaux parfaits. Les accents de turquoise qui nimbent les personnages aux lèvres « en croissant de lune » donnent un air de poème oriental à cette cenvre d'un équilibre unique.

Comment décrire tout, du calice de Sisinnios à la coupe en verre tur-quoise d'un bleu de Perse, des patènes aux aiguières, de la lampe à coupoles bien plus tardive au calice de serpentine du douxième siècle, qui a la robustesse d'un mortier de pharmacie – mais avec quelle mon-ture vénitienne d'émaux translu-cides d'avant 1325!

Une occasion de méditer entre deux pièces sur le choix de l'Occi-dent en matière de tréso : la simple coupe de sardoine (cinquième-sixième siècle) qui pèse 2,380 kg. Presque une spiendeur, naturelle, comme celles aimées par Roger Caillois. Un éclair de feu coupé d'une ligne de bleu nerveuse où pas-sent des ambres brunes. La pièce tient mai debout et présente des faiblesses de taille, mais c'est la plus grande jamais réalisée dans un bloc de sardoine. En face, le « calice des patriarches » : une harmonie déli-cate, au dixième siècle, vouée de sang du Christ et où la symbolique règne comme dans la célèbre chaire de Saint-Marc » – ici pré-sente, bien entendu, avec ses pal-

Un monde où le lion de Saint-

PAULE-MARKE GRAND.

## VIDÉO

## DE MONTBÉLIARD A PARIS

## Contemplations et surveillance électroniques

Ça a été la surprise de la deuxième Manifestation internatio-nale de vidéo organisée à Montbéliard, du 13 au 18 mars. Un cadeau non prévu au programme, et pour-tant il y avait quelque trois cent cinquante bandes à visionner - dont cinquante-trois en compétition, deux mille heures de vidéo venues de vingt-quatre pays. Tout le monde a été d'accord, émerveillé : West de Steins et Woody Vasulka dépassait tout, emportait tout.

Steina et Woody, les fondateurs de la légendaire Kitchen à New-York, qui aujourd'hui vivent à Santa-Fe (Nouveau Mexique). étaient officiellement venus avec autre chose : avec The Commission, opéra électronique où un Berlioz promeneur mélancolique joué par Bob Ashley compose un morceau à la demande d'un jeune Paganini interprété par le vidéaste Gusella : trucages des voix réverbérées, dédoublement du son et des visions, vibrations incrustées. Mais West, le chef-d'œuvre, a été montré également le 21 mars par Anne-Marie Stein, celle qui sait faire venir à l'American Center de Paris tout ce que les Etats-Unis comptent de maitres dans l'art de la vidéo. 🕝

Pourquoi juste un soir ? Pourquoi West ne serait-il pas repris, longuement, par exemple au Centre Georges-Pompidou où existent les à Montbéliard. Une quinzaine de moyens d'installer en cercle douze prix dont quatre accordés par FR 3

moniteurs pour leurs deux bandes sublimes? Défilant sur trois récep-teurs seulement, les combats de cuarchi-intelligent, les cadrages, la bande son : l'utilisation du medium en un mot, jusqu'à l'éblouissement.

Pure peinture, pure musique, vidéo idéale. Une leçon, sinon une gifle magistrale. Car lorsqu'on compare au courant, au reste... Mais bon : des prix ont donc été décernés

- la seule chaîne de télévision française présente au festival - et un par la RTBF. La télévision belge a compris depuis longtemps, comme la télévision allemande, qu'il fallait peut-être aider, ou coproduire des recherches en vidéo. Et, comme par hasard, ce sont les Belges et les Allemandsde l'Ouest qui sont sortis ga-gnants de la confrontation. L'ensemble des bandes récompensées est montré actuellement au Centre Pompidou . On peut aller voir. Il y a de tout. Du pire – Du plomb dans la sête réalisé par un groupe de La Réole en Gironde, documentaire socio-culturo-logique sans invention aucupe, et dans l'esprit déjà vieux d'au moins vingt ans, où l'on parle (beaucoup, trop) de l'opposition ville-campagne, — du plus ringard au meilleur, le Géant de Michael Klier (premier prix, Allemagne) : quatre-vingts minutes der-rière des caméras de surveillance électronique, à suivre doucement, uissamment, des traffics routiers; des bateaux sur l'eau, des visiteurs à

mulus faramineux au-dessus des déemmènent le spectateur loin ailtiques à travers les constructions de terre séchée du Nouveau-Mexique, observation fascinée de la texture des sols et des roches du Colorado grace au système radio télescopique « very large array » (VLA). Glissede mouvements contradictoires : la porte de villas protégées, des pié-tons pressés, un pigeon, des lache-teurs dans les grands magasins.

Klier, Big Brother à l'œil débonnaire, installe le spectateur dans une humeur voyeuse. On le suit. Partout? Réponse à la fin. Jolie dé-

serts de l'Arizona et de l'Utah leurs, très loin. Travellings fantomaments de lumières, jeux d'ombres, anamorphoses où un bieu mallar-méen cède l'écran aux verts de li-chens irréels, de jades inventés, à des mirages ocres, à de roses stratifiés, leurres géologiques reflétés dans une gigantesque boule de cris-tal tournant sur elle-même. Illusion l'immobilité tremble au rythme assourdi d'une sirène de ville évanouie. Peut-être entend-on quelque guépe aussi, ou le cri lointain nocturne d'un coyote. Tout est fou ici, et

monstration à regarder comme on écoute la bande son, tout d'un bloc. Dans son rythme. Original aussi, et bourré d'idées, 793.26.30 Mille Baisers de Klaus Wom Bruck THEATRE DE GENNEVILLIERS et M. Rosenbach (prix Thomson, Allemagne également), un enchaî-nement effréné de mille baisers de cinéma collectionnés, cités, vus dans tous les cadres imaginables - des ronds, des carrés, des tec-shirts, au fond de la pupille d'un œil, ou es-

> cession par des vagues à la Hokusai. MATHILDE LA BARDONNIE.

★ Centre Georges-Pompidou, jusqu'au 26 mars, de 12 h 30 à 22 h 30 (palmarès de Montbéliard et une dizaine d'autres programmes, dont Lune acoustique, de Jean-Michel Gautreau.

gloutis à toute vitesse dans leur suc-

## THÉATRE

## MECHTILD GROSSMANN A SAINT-DENIS

## Orgueil et fantaisie

connue avant de savoir son nom. Chez Pina Bausch, elle est la fille anx yeux pétillants, au sourire dévorant, la femme avec de belles épanles et une crinière sauvage qui mène-le jou dans la Légende de la chasteté, qui, dans Walzer boit du vin rouge, couchée sur le dos, les jambes à la verticale contre le mur. Elle était comédienne au Théâtre de Bochum quand Pina Bausch lui a demandé de venir chez elle à Wuppertal pour les Sept Péchés capi-taux. Insolente, elle chantait, assise dans le sable, fouettant le sol avec sa ceinture. Ceux qui l'ont entendue ne peuvent pas oublier sa voix, ample et grave, qui évoque l'envoûtement des forêts.

A Saint-Denis, au Théâtre Gérard-Philipe, Mechtild Gross-mann, robe à volants, gros nœud dans les cheveux, chante une mélodie populaire pour jeunes filles : Alors mon soleil brille. C'est aussi le titre du spectacle qu'elle a composé avec son metteur en scène, Helmut Schäfer. En robe-bustier noire, parodiant les travestis de cabaret, juchée sur le piano, elle chante un air martial des années 30, puis joue le pédé affolé par les pilotes et les cascadeurs. Changement à vue, en tulte bouillonné blanc, elle confie ce qu'elle aime chez les hommes et ce qui lui déplaît. Elle parle en français et chante en allemand. Les chèveux tirés, en costume-cravate, songeuse, un peu triste, elle chante un song de

l'Opéra de quat sous.

Quand Mechtild Grossmann joue un homme, elle traîne les pieds, les mains dans les poches, le dos rond. En tricot de corps et slip rembourré, le pantalon aux chevilles, elle fait le monsieur Muscle malingre, le pauvre type au vêntre mou qui pleure face à son reflet ridicule dans la glace, et boit, se désespère, hoquète ses rancœurs revanchardes. La sensualité chaleureuse de Mechtild Grossmann, sa sensibilité à vif lui donnent une vision sardonique des choses, des gens, d'elle-même. Elle observe, a observe, no laisse rien pas-

Mechtild Grossmann : on l'a! Il faut la voir jouer la comédienne qui a perda le fil et court à sa recherche en reprenant des gestes qui ne veulent plus rien dire, il faut la voir dire le monologue de Créon à la manière d'un technocrate qui se laisse entraîner de plus en plus vite par ses tics... Mechtild Grossmann pose ses personnages en quelques attitudes redoutablement précises et emballe la machine presque jusqu'au délire. Juste avant, elle se la chate d'un sourire, d'un clin d'œil d'une brusque gravité. Son tra-vail chez Pina Bausch lui a appris à tresser des multitudes de gestes autonomes, à pousser la provocation des mouvements répétitifs et à la contrôler.

> Seule, sur la grande scène du Théâtre Gérard-Philipe, avec deux fauteuils, un canapé, quelques vête-ments dans un coin, avec une craie pour dessiner grossièrement sur le mur nois un homme qui guette. Mechtild Grossmann se met en jeu avec superbe, avec humour, avec orgueil et fantaisie : elle est fantasti-

COLETTE GODARD. ★ Théatre Gérard-Philipe, Saint-Denis, 30 h 30. Jusqu'au 31;mars.

## PETITES **NOUVELLES**

# HOMMAGE AUX DÉCORA-TEURS DU CINÉMA. — Pour le cin-quantenaire des studios de Rillancourt, une exposition consucrée aux décora-teurs du cinéma français est présentée, jusqu'an 31 mars, dans les sudons de l'hôtel de ville de Boulogne-Billancourt. Elle est organiste par l'Association ar-tistique et culturelle d'images interna-tionales. (AACII : 13, rue Jean-Lantier, 75001 Paris, tel.: 236-16-12.)

**ALAIN TANNER A FRESNES.** La Maison des jeunes et de la culture de Frences organise du 22 au 24 mars mae rétrospective intégrale des films du cinéaste suisse Alain Tanner. (Renoignements : 237-63-42).

## NOTES

VARIÉTÉS

A L'OLYMPIA JANE BITCHEVSKAIA SPECTA

YOUVEA

1 - state - # 1.

- 14: NE

1

Lagrange .

ngar Cust i Lagar Cust i Lagar Cust i Lagar Cust i

25 15 275. 第

12.00

10 A ST 30

t 4 Man

400

5.61.31 RTSK42.00

of 19 to \$18.

an orașe Bertani na la VIII an MACIA la Actor III de Ac

3.4 N. 28 (1)

5 E. L. W. 1855

S. SECRETAR

TARTER INCH

and the Control of th

HEATRE

1. 1.

F= +,+ % =

150,00

27 1312

5-1- 21

11.65

15 1.55 g

Action to the second

TAPPONT

1 ( )

4.67-67-38

### Chanteuse folk soviétique

Jane Bitchevskais chante des chansons populaires russes. En soi, rien d'original. Mais cette jeune femme moscovite n'a pas un répertoire figé comme dans un musée foiklorique. Elle a cherché ses chansons dans de petits villages perdus sur la Volga, dans les régions de Riazan Kalouga et Rostov. Elle a collecté auprès des paysans et des villageois une tradition qui allait se perdre, des histoires de la vie de tous les jours entre le dix-septième et le dix-neuvième siècle, des témoignages d'une manière de vivre chantées par exemple à l'occasion de mariage, des ballades nostalgiques du Don, des rondes tendrement ironiques, des rêves mis en musique.

Jane Bitchevskaia a récolté ainsi plus de trois cents chansons qu'elle a arrangées, moderni-sées. Elle est la première en Russie à avoir abandonné l'accordéon et, plus généralement, l'orchestre traditionnel d'instruments populaires. Comme une chanteuse de folk, elle s'accompagne à la guitare et libère à sa anière les vieilles rengaines où l'on parie d'amour, de bon-heur et de mort, - de ieurs clichés, de leur affectation.

Jane Bitchevskaia a commencé à chanter à l'âge de quatre ans. Elle a suivi des cours de guitare dans une école de musique de Moscou, puis elle a étu-dié à l'école de variétés avant de devenir officiellement une 1971.

Très appréciée des jeunes So victiques, Jane Bitchevskaia ne donne pas cependant trop de concerts : à peine soixante-dix par an. Il est vrai que, pour elle, la chanson est une forme de dramatisation, et quand elle chante, elle donne tout son soil.

CLAUDE FLEOUTER. ★ Olympia, samedi 24 mars à 18 heures.

## Mode

## UN SHOW AU ZENITH Paradis Mugler

Il fallait que quelqu'un le fasse, Thierry Mngler l'a fait : présenter peur le psemière fois en public une callection de prêt à porter. Cele s'est passe dans l'enthousiasme, le jeudi 22 mars, au Zénith de la Villette, à Paris, salle de rock convertie pour un soir en show-room démesuré à la gioire du vêtement.

Derrière deux mille invités emmenés par le ministre de la culture, rejoint à toute fourrure par M= Edmonde Charles-Roux, quatre mille personnes avaient payé 1.75 F pour participer à la fête. Autant dire que la salle était d'un chic fou.

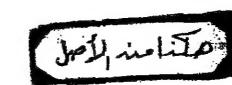
Après quatre-vingt-dix minutes d'une présentation de deux cent cin-quante modèles présentés par soixante mannequins, c'est une terri-ble ovation qui a salué l'apparition d'une Vierge à l'enfant couronnée d'ampoules électriques et voluptueu-sement déshabillée sous un fourreau de paillettes peintes à la main.

Le public, partagé, à l'entréc, entre le mauvais esprit et le troirythme diaboliquement inspiré de la présentation et n'a pas en assez de mains pour manifester sa satisfaction.

- ARCHITECTURE, THÉATRE ET CINÉMA. – Parallèlement à Per-position Images et imaginaires d'archi-techure, présentée au Centre Georges-Pompidon jusqu'an 28 mai, l'Institu cuiturel italien et le centre de création organisent les 27 et 28 mars à l'hôtel Galliffet un colloque sur « l'espace dans le théâtre et le cinéma », Est aumoncée la participation de : M. Antonioni, G. Aulenti, G. Banu, Z. Bilal, J.-P. Chambase, L. Damisni, E. Frigerie, M. Mancini, T. Maselli, F. Rosi, G. Strehler, A. Tranmer, etc. Les travaux de plusieurs d'entre eux seront à cette occanion exposés jusqu'au 19 avril, et le 26 mars, de 16 heures à 19 heures, aera projeté Orlando fir-19 heures, sera projeté Oriendo fu-rioso, de l'Arioste, mis en schee par L. Roncomi, dans les décors de Po-L. Pizzi, et filmé par la télévision its-

D'autre part, dans l'article de Frédéric Edelmann consacré à l'exposition du Centre Georges-Pompidon (le Monde de 22 mars), une erreur de transcription a famué dans nos pre-mières édicions le seus d'une phrase. Il mares empone le sens d'une parane. Il fallait lire : « L'exposition est d'abord mire en scène, selon les habitudes du CCI, mais par les soins de... » alors qu'était écrit... « non selon les habi-





••• LE MONDE - Samedi 24 mars 1984 - Page 11

## **SPECTACLES**

## théâtre

ATELIER (606-49-24), 21 h, le Bonhour à

ATHENEE (742-67-27), 1 : 21 h : le Re-tour ; II :20 h 30 : Passagères.

BASTILLE (357-42-14) , 19 h 30, Celle

BASTILLE (357-42-14), 19 h 30, Cene qui mem.
BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 21 h: les Trois Jeanne.
CALVPSO (272-25-95), 20 h 45: Lichemoi les claquettes.
CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30: Zod, zod, zod, and inque.
CARTOUCHERIE, Th. du Soleil (374-24-08), 18 h 30: Hamri IV. — I (328-36-36), 16 h : le Retour d'Inhigénie.

me.
CENTRE MANDAPA (589-01-60),
20 h 30, l'Epopée de Gilgamesh.
CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69),
Galerie 20 h 30 : les Amours tragiques de
Pyrame et Thisbé. — Reserve 20 h 30 :
l'Homme Job. — Grand Théâtre 20 h 30 :
le Cercle de craie caucasien.
COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41)
21 b : Revieus dormir à l'Elysée.

21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

(720-08-24), 20 h 45.: Chacun sa vérité.

(720-08-24), 20 h 45; Chacum as vérité.
(720-08-24), 20 h 45; Chacum as vérité.
20 h 30; la Manie de la villégiature.
COMÉDIE DE PARIS (281-00-11),
20 h 30; les Marchands de gloire.
DECHARGEURE (236-00-02), 19 h;
Gide 84; 20 h 30; Gertrud, morte cet
après-midi; 22 h 30; le Dernier Film.

EDOUARD-VII (742-57-49); 20 h 30 :

ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 st.

22 h 30 h: Extravagances (Cie Ph. Genty, Th. Manari). ESPACE MARAIS (584-09-31), 22 h 30: Un sulicu sous la mèra. ESSAION (278-46-42), 20 h 30: Chaut dans la mar.

Gaus la mat.

FONDATION DEUTSCH DE LA
MEURTHE (237-41-56), 20 h 30 : Bio-

GATTÉ-MONTPARNASSE (322-16-18)

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 :
Who atraid of Virginia Woolf?
HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la
Camarine chasve; 20 h 30 : la Legoa;
2( h 30 : les Cerises rouges.

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h :

LUCERNAIRE (344-57-34), 18 h 30 : la Dentelle du cygne ; 20 h 15 : Six hearas au plus tard, — Petitie salle, 18 h 30 : Pi-que et pique et follet drame.

graphie : Un jeu.

of the second second

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

5. . . . tr .

- -

--- · · · ·

#1 F #

. .

ARDEN DE FEVERSHAM - Theirte de la Ville (274-22-77), 20 h 45.
TÊTE DE FAUNE - Lucaranire LE DRAP DE SABLE - Las (544-57-34, 22 h 30. SURTOUT QUAND LA NUIT TOMBE - Janua d'Hiner (262-59-49), 21 h.

LE PARTAGE DU ROS — Viery, Théâtre Jean Vieur (681-68-67), 21 h. ABCRITRUC - Epinsy, MDC (822-41-40), 20 h 30.

Les salles subventionnées OPERA (742-57-50), 19 h 30: Marco

CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer, 18 h 30 : Carnets d'un dispers. — Grand Théatre, 20 h 30 : la Mouette. — Théatre Gémber : 20 h 30 : Famil choisir ? Faut-il

ODÉON (325-70-32), 20 h 30 : lonesco per le TNP. PETIT ODÉON (325-70-32), 18 h 30 : TEP (364-80-80), 20 h 30 : in Double In-

constance.

BEAUBOURG (277-12-33), CinémaVidée: 12 h 30 à 21 h 30: Nouveaux
films BP1: 13 h: le Ballade de Pabeji;
16 h: Une Ile: Ball: 19 h: Faits divers;
15 h: l'Ecole de Nice: René Prédal;
18 h: Marie Jo Lafonstine. — ThéâtreDanne: 15 h: A l'école on apprend...
aussi à vive cusemble; 20 h 30: Théâtre
d'Afrique noire.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (26119-83), 20 h 30: Orchestre philharmooi-

19-83), 20 h 30 : Orchestre philharmonique de l'Etat de l'URSS de Moscos (dir. E. Svethasov).

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 18 h 30 : Jacques Bertin. CARRE SILVIA-MONFORT (531-28-34), Théâtre : 21 h : les Pecses.

#### Les autres salles

Same of the

's 5g

A DÉJAZET (887-97-34), 20 h 30 : Tchouk Tchouk Nongáh ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-30), 20 h 30. ANTOINE - S. BERRIAU (208-77-71) 18 h 30 : Hamlet ; 20 h 45 : Nos premiers

ARTS-HEBERTOT (387-23-23) 18 h 30: h Ve ordinaire; 21 h : le Chandeller, la Plaisir de rompre.

ARTELLE-THEATRE (238-35-53).

NE (238-35-53), Rendu ; Des fabileux à

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

ou journot Le Monde, service publicité, jour des Italiens 75009 Poris.

désire recevoir la Carle du Club du Monde des Spectades et je joins 100 F français par chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal Le Monde.

--- Code postal ----

### Vendredi 23 mars

MARIE-STUART (508-17-80), 22 h : MARIGNY, Grande salle (256-04-41), 20 h 30 : Autant en emporte le vent. — Salle Gabriel (225-20-74), 21 h : ie Don

MATHURINS (265-90-00), 21 h : h MACHEL (255-45-55), 20 h 30 : Betrayal, MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinere

MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cyrano de Bergerae. rano de Bergerae.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h :
Tekin tekin. – Petite salle 21 h : le Jouraul d'une forsten de chambre. NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 :

CUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Come devenir une mère juive en dix legans. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : La fille sur la banquette arrière. — Ren-

PARC DE LA VILLETTE, sons chapiteau. (241-31-53), 20 h 30 : On a tous les jours PLAINE (250-15-65), 20 h 30 : Prijugis PLAISANCE (320-00-06), 20 h 45 : in Pierre de la folic. POCHE (548-92-97), 20 h 30 : l'Elève de Brecht - Molly Bloom. PORTE-ST-MARTIN (607-37-53), 21 h :

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61) , 20 h 30 : Labiche da poche ; 22 h : Estan-POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Assessino estensino.

QUAI DE LA GARE (SES-88-88),
20 h 30 : Ecisoc i la rema. MADELEINE (265-07-09) 20 h 30 : le Rhimotrie.

MAISON DES AMANDIERS (201-56-65), 20 h 45 : Histoires d'O…baldia. BENAESSANCE (208-18-50), 21 h | Nois SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h : Théitre de Boevard. MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi se

SALLE VALHUBERT (584-30-60), 20 h 30 : Est-d bon, est-d méchani ? STUDRO DES CHAMPS-ELYSTES (723-35-10), 21 h : Agnès. STUDIO FORTUNE (13-), 21 h ; la Po-

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L (D., L.) 20 is 30 : le Horia. — IL 20 is 30 : FEcume des jours ; 22 is 15 : Orlamonde. — IIL 20 is 30 : Hais clos.

TEMPLIERS (278-91-15), 18 k 30 et 20 k 30 : le Grand Écart. THÉATRE A.-BOURVIL (373-47-84), 21 h : Y'en a marr... ez vons. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Bahes-cadres ; 22 h ; Noss m fait el co men dit de faire.

THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48), 21 h: Fils de butte ou les sei-pent de Montmartre.

THÉATRE DE MÉNILMONTANT (255-26-47), 20 h 30 : En attendant Go-dot; 20 h 30 : ht resum à Ménilmontant.

THÉATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 : Gouverneurs de la rosée. THÉATRE DE PARIS, Grande salle, (280-09-30), 20 h : Roi Lear de Shakespears. — Potte salle 20 h 30 : Rayon femmes fortes.

THÉATRE DU BOND-POINT (256-70-80) 20 h 30 : Angelo tyran de Padone. — Petite selle, 20 h 30 : Pense à l'Afri-THEATRE 7 (262-80-81), 21 h : la Visite. THÉATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 ; Long Voyage vers la mit.

THÉATRE 347 (874-28-34), 20 h : Dom THÉATRE DU TEMPS (355-10-88), 21 h : Mdds. TOURTOUR (387-82-48), 20 h 30 : les Elles et les Eux , 22 h : une Noce - une dessande es contage. TROES SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 15 : Acteur... est acteur... est acteur; 22 h : A/BU. VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : l'Eni-

#### Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83), 21 h: les Chaussures de madame Gilles.

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 45 : le Boa voit rouge; 22 h : le Parista.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30 : Odd numbers sor un air de jazz.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), 1 : 20 h 15 : Arenha-MC2; 21 h 30 : les Démonses Loulou; 22 h 30 : les Sacrés Monstrus; II : 20 h 15 : Pas de citrouille pour Cendrillon; 21 h 30 : Last Lunch, Dernier Service.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h .

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h; DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : K. Carter.

CAFE DE LA GARE (278-52-51), 20 h:
Chant d'épandage; 22 h 15,
l'Anvent du pavillon 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I:
20 h 15: Tiens voilà deux boudins;
21 h 30: Mangaesse d'houmes; 22 h 30:
Orties de secours; II: 20 h 15: Dieu
m'tripote; 21 h 30: le Chromosque chatouilleux; 22 h 30: Fais voir ton cupidon.
LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h:
Je veux être pingouin; 22 h 15: Attention belles-mères méchantes.
POINT-VIRGUILE (278-67-03), 18 h: tion belies-mares méchantes.

POINT-VURGULE (278-67-03), 18 h ;

Britannicus; 20 h 15 : les Surgelés;

21 h 30 : le Ticket; 22 h 30 : Moi, je cra-

21 h 30 : le Ticket ; 22 h 30 : Moi, je cra-que, mes parents raquent.

RESTO-SHOW (508-00-81), 20 h 30 :
Soirée = privée ».

SENTIER DES HALLES (236-37-27),
20 h 15 : D. Dimey : Moi, j'aisne pas les papes ; 21 h 30 : la Folle Nait érotique de Roméo et Juliette ; 22 h 30 : Acide.

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93), 20 h 15 : M. Boujezsh; 22 h : Pies la

peine de frimer.

LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15:
Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse Na;
22 h 30 : le Célori janne.

SUNSET (261-46-60), 23 h : G. Acogny.
STUDIO BERTRAND (783-99-16),
Dh 30 : Transatiantic. VIEILLE GRITLE (707-60-93), 20 h 30 : les Ironies de l'amour ; 22 h 30 : les Soli-loques du pazvre.

### Les concerts

Effice Salat-Germalu-PAmerrola, 21 h : Ensemble vocal AuditeNova, dir. J. Son-risse (Purcell, Carissimi, Monteverdi). Safle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dis. Cl. Bardon (Bach, Debussy, Elgar). Safle Gavean, 20 h 30 : P. Serkin (Beetho-

Lucernstra, 19 h 45 : M.-C. Buffet (Bach, Beethoven).

Eglise Saint-Louis-en-Pile, 20 h 45 : Chours J.-B. Corot, Orchestre d'arts sa-crés, dir. G. Boulanger (Schubert, Bach).

Bach).
Temple de Peutemont, 20 h 45 ; Cl. et M. Giardelli (Mozart, Besthoven).
Centre Bōsendorfer, 20 h 30 ; G. et Ch. Andranian (Mendelasohn, Gerahwin, Babadjanian).

FIAP, 20 h 30 : F. Killian, J.-P. Rivière, Duo Helmikuv (Tartini, Rachmaninov, Bartok...).

### Jazz, pop, rock, folk

A\_DÉJAZET (887-97-34), 22 h 30: ATMOSPHERE (249-74-30), 22 h 30 : P. Bebey. P. Bebey.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : M. Saury.

(241-50-80) 65-05), 21 h 30: M. Saury. CENTRE MATHIS (241-50-80), 20 h 30: Calory. CHAPELLE DES LOWIEARDS (357-24-24), 22 h 30: Macombo. CITHEA (357-99-26), 21 h : Yochk'o Sef-DEPOT-VENTE (637-31-86), 21 h : Wild

C. Zingaro, F. Dreno. CEORGE KILLIAN'S TAVERN (354-96-91), 21 h 30 ; Shamrock. MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : Y. Chelala ; 24 h : Worthy. 22 h: Y. Cheais; 24 h: worthy.
PHIL'ONE (776-44-26), 21 h 30: G. Little, R. Lema, Bonga.
PÉNICHE ATMOSPHÈRE (249-74-30),
22 h 30: Jazz échappement de P. Bebey. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h: Sweet Little Papa.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
New Badini Swing Machine.

RADIO-FEANCE, Auchteria 105 (524-15-16), 20 h 30: M. Rocheman, P. Lemoal, G. Benavides, S. Manne, F. Collett, M. Budwig.

SAVOY (277-86-88), 21 h: E. Leham, A. Hervé, C. Alvin, A. Ceccarelli.

SALLE G. EIFFEL, 20 h 30: Cl. Boiling.

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30: SUNSET (261-46-60), 23 h : G. Acogny

#### En région parisienne

ANTONY, Thélitre F.-Génier (666-02-74), 21 h , Liberté à Brême, BOULOGNE-BILLANCOURT, (603-60-44), 20 h 30 : Victor Hugo amoureux, CERCY-PONTOISE, CC (030-33-33), 21 h: la Peste écariate. CBOSSY-LE-ROS, Th. P.-Electric (890-89-79), 20 h 30 : la Perie de la Cane-bière.

CRETEUL, Maison des arts A.-Mairanx (899-94-50), 20 h 30, : M. Vitrac ; le Co-médie de Créteil (339-21-87), : la Bal-lade de M. Tadouz.

MONTREUIL, Egilse Seint-Pierro-Seint-Paul (857-15-59), 20 h 30 : Chanta, filte, piano, cruvres d'Yves Queyroux, par l'auteur, Sylvis Iria et Mario-Claude Vallin. NANTERRE, Th. des Assendiers (721-18-81), 20 h 30 : Musique arabo-

# LE CONTACT FACILE



l'information à rechen her su à modifur. La HP 150 cous répond immidiatement.

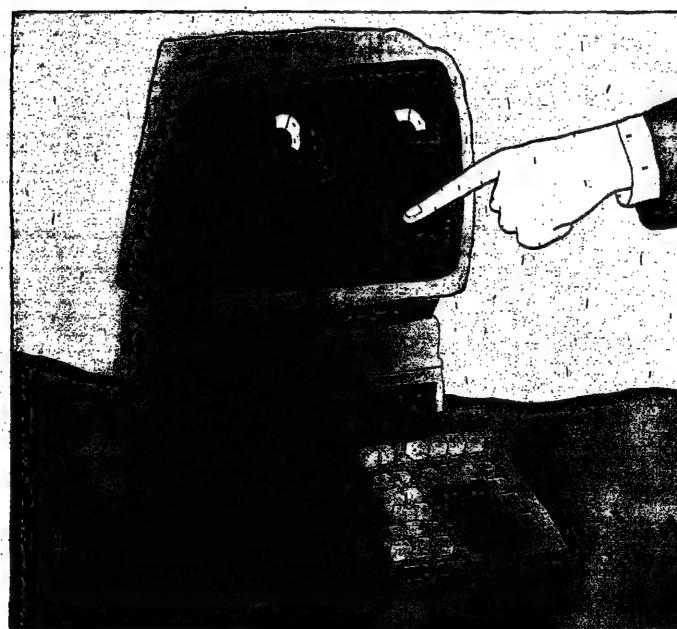


Les applications : La FIP 130 dispose de tous es logicarle fundamentants, dont continu les logicals fundamentana, dont genium de Lebismo, genium de fichiers, trailement de textes, é ditous de graphiques et de nombreux



La facilite d'intigration - Ordinateur permi-nel, le HP 156 a auch été comp pour l'intégrer lucilement au système informatique existent. Il paut communiquer avec d'autres ordinanor provad et un ordinateur central.

Pour communiquer avec la nouveau HP 150, il suffit d'effleurer du doint son écran tactile. Il vous répond. Entre lui et vous, le dialoque est direct. Équipé d'un clavier en plus de son écren tectile, le HP 150 permet à tous les utilisateurs, même peu initiés, d'établir evec l'ordinateur le relation la plus immédiate qui soit.

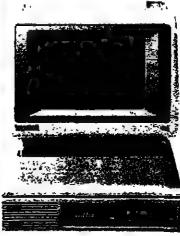


HP 150, PREMIER MICRO-ORDINATEUR A ÉCRAN TACTILE.

Comme tout ordinateur personnel, le HP 150 se destine aux applications classiques du bureau, qui en font l'instrument idéal des geationnaires et cedres d'entreprises, quelle que soit leur taille, tous ceux qui doivent, dans leur profession, avoir facilement accès a l'information.

Le HP 150 utilise le système d'exoloitation MS/DOS. Il accepta par consèquent la plupart des logiciels existants, bénéficient ainsi d'une vaste bibliothéque de programmes, déjà largement éprouvés. Bien entendu, le HP 150 garantit le niveau de qualité, de fiabilité et de support du réseau commerciel HP en Franca.





20 h 45 places 46 F et 72 F

## arden de faversham

auteur anonyme élisabéthain mise en scène Lucian Pintillé 18 h 30

une heure sons entracte 33 F jusqu'au 31 mars lacques bertin

chante

Aragon - Hikmet - Sommer et... Bertin du 3 au 21 avril momix dance theatre nouveau spectacle

Moses Pendleton créateur du Pilobolus

P. Ezralew - J. Hampton A. Roland - M. Steinberg

2, place du châtelet 274.22.77

Le thédire DANIEL SORANO (16, rue Charles-Pathé à Vincennes)
prézente « QUAND J'AVAIS
CINQ ANS, JE M'A2 TUÉ »
d'après le roman d'Howard BUTEN
par le Théâtre du GALION de par le Théatre un La Roche-sur-You.

Sur scène : sept comédiens émouvants et prodigieux, un texte d'un humour d'une justesse de ton et d'une tendresse inouïs et surtout une mise en scène d'ALAIN SABAUD

Rien n'est plus difficile, quand on a vingt ans ou plus, que de se mettre dans la peau d'un personnage de 5 ou 10 ans ... mais si vous avez envie d'une leçon de théâtre courez immèdiatement voir et entendre Yannick PAGRIMAUD jusqu'au 6 avril (374-81-15 ou 3 Fnac).

 LE THEATRE A BRETELLES présente du 24 au 31 mars «MÉTAMORPHOSES D'UNE MÉLODIE»

d'après L-L. Peretz Péniche Atmosphère 200, qua de Jemmapes, 75010 Paris nil.: 249-74-30

THÉATRE DE L'OPPRIMÉ

**AUGUSTO BOAL** SPECTACLES-FORUM On a tous les jours

**DU 7 MARS AU 28 AVRIL** 

cent ans

PORTE DE PANTIN Location: 241-31-53

## LUCERNAIRE

20 H 15 l'ambassade

& MROZEK mide en scene

LAURENT TERZIEFF MESON ARIBRE ACQUART

Pascale de Boysson Philippe Laudenbach Francis Lamaire

Smail Mekki Laurent Terzieff trais, line rencontre.

Annally ternot LE QUOTIDIEN HE PARIS Matthieu Galey LES MOUVELLES LITTERASIES Comédie sinistre et farce où l'humour pole-

pais brille dons la nult.

Piene Marcabre LE POINT Biles Costaz LE MATTIL

Une pièce d'un grand dranaturge polonais que lous nos responsables devraient seivre le constitue. Jean Daniel LE HOUVEL DESERWITEUR 54457.34

## Dernière le 31 Mars

THÉATRE FIRMIN GÉMIER - ANTONY OUR POIR CERT WITH THE ABREMES AS BREMES AS BREMES AS A BREMES AS 688.02.74 FE GUAC a lua curieme danse de suert, toste de révolte et de fendrana. » Plares Claretire (La Polet)

## **SPECTACLES**

## cinéma

Les films marquée (\*) sont interdits sux moins de treize aus, (\*\*) sux moins de dix-luit aus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h, Ecrivains cinéastes, Jean Giono : Crésus: 19 h, Cinéma japonis : Nous sommes vivants, de T. Imai; 21 h, Henri Veraenil : Week-end à Zuydcoote. BEAUBOURG (27%-35-57)

15 h. La caravane vers l'onest, de J. Cruze: 17 h. Jean Lods: Ballade bul-gare/Rencontres de septembre/le Cirque Fratellini): 19 h. John Waters: Multiple

Les exclusivités

ALSINO Y EL CONDOR (Nieurague, fert 14 (321-41-01). v.o.; : Deniert 1\* (3/1-41-01).

A NOS AMOURS (Fr.) : Berlitz, 2\* (742-60-33) : Quintette, 5\* (633-79-38);
Clympic Balzac, 5\* (561-10-60) ; Paranssiens, 14\* (329-83-11). L'ASCENSEUR (Holl.) (\*), v.o.: George-V, & (562-41-46). – V.f.: Rex 2\* (236-83-93): Paramount Montparasse, 14\* (329-90-10).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Capri, 2 (508-

11-09].

BAD BOYS (A., (\*), v.o.: Puramount
City, b (562-45-76); V.J.: Puramount
Opéra, 9 (742-36-31); Maxéville, 9
(770-72-86); Puramount Montparanne,
14 (329-90-10).

1º (323-90-10).

LE BAL (Fr.-4L.): Foreus Orient Express,
1º (233-42-26); UGC Opéra, 2º (261-50-32); Studio de la Harpe, 5º (634-25-52); Ambassade, 3º (359-19-06); Parasasions, 14º (323-83-11); 14 Juillet Beaugreneile, 15º (575-79-79). LA BELLE CAPTIVE (Pr.) : Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

LA BIBLE (Fr.) : Action Rive-Gauche, 5 LE BON PLAISIR (Fr.) : UGC Biarritz. \* (723-69-23); Montparance Pathé, 14 (320-12-06).

CARMEN (Esp.): (v.o.): Cinoches, 6/ (633-10-82); Studio de l'Etoile, 17/ (380-42-05).

(380-42-05).

CARMEN (Franco-lt.): Gaumout-Halles, 1= (297-49-70); Berlitz, 2\* (742-60-33); Richelieu, 2\* (233-56-70); Venddme, 2\* (742-97-52); St-Germain Huchette, 5\* (633-63-20): Bretagne, 6\* (222-57-97); Hausefeuille, 6\* (563-79-38): Pagode, 7\* (705-12-15); Le Paris, 9\* (339-33-99); Gaumout Champe-Elysées, 3\* (359-04-67); Kinopanorama, 15\* (306-50-50): Gaumout, 20\* (636-10-96).

LES CAVALIERS DE LVRAGE

50-50): Gambetta, 29° (636-10-96).

LES CAVALIERS DE L'ORAGE (Franco-Yougoslave): Berlitz, 2° (742-60-33); UGC Rotonde, 6° (633-08-22); Ambassade, 8° (359-19-08); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Gammont Sud, 14° (327-84-50); Gambetta 20° (636-10-96).

COMME SI C'ETAIT HIER (Beige) : LES COMPÈRES (Fr.): Capri. 2º (508-LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.):
Gaumont Haller, [\* (297-49-70); UGC
Opéra, 2\* (261-50-32); Rotonde, 6\* (633-08-22); UGC Odéon, 6\* (32571-08); UGC Champs-Plysées, 18-(359-12-15); 14 Juillet Bastille, 11-(357-90-81). – V.f.: Lumière, 9-(246-49-07); Gaument Convention, 19-(828-42-27).

CHRISTINE (v.a.) : Escarial (Hap), 13-(707-28-04) ; V.f. : Paris Ciné I, 10-, (770-21-71).

(770-21-71).

DEAD ZONE (A., v.a.): Gaumont-Halica, 1" (297-49-70); Clamy Palaca, 5" (354-07-76); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Marigman, 8" (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8" (720-76-23): Parmassion, 14" (329-83-11); V.f.: Richeliou, 2" (233-56-70); Parmount Opéra, 9" (742-56-31); Marséville, 9" (770-72-86); Paramount Galazie, 13" (580-18-03); Miramar, 14" (320-89-52); Misteral, 14" (539-52-43); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Pathé Clichy, 10" (522-46-01); Gaumont 20" (636-10-96)

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUE LA

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bot.-A., v.f.): impérial Pathé, 2 (742-72-52).

2\* (742-72-52).

DIVA (Fr.): Rivoli Benabourg. 4\* (272-63-32): Cinoches, 6\* (633-10-62).

DON CAMILLO (Is., 4\*): Res. 2\* (236-83-93): UGC Marbenf, 9\* (225-18-45).

L'EDUCATION DE RITA (Angl., v.o.): Cinô-Benabourg. 3\* (271-52-36): UGC Marbenf, 9\* (225-18-45).

EMMANUELLE IV (\*\*): Marignan, 8\* (359-92-82): George V, 9\* (562-41-46).

[Français, 9\* (770-33-83): Maxiville, 9\* (770-72-86): Montparamere Pathé, 14\* (320-12-06).

L'ENFANT INVESTREE (Fe.): Obvenice

(320-12-06).
L'ENFANT INVISIBLE (Fr.): Olympic Laxembourg, 6\* (633-97-77).
L'ENFER DE LA VIOLENCE (A) (\*\*): v.o.: Paramount Odéon, 6\* (325-59-83): Paramount-City, 8\* (562-45-76): George V, 8\* (562-41-46): Ermitage, 8\* (359-15-71). V.f.: UOC Opéra, 2\* (261-50-32): Paramount Marivaux, 2\* (296-80-40): St-Lazare Pasarivaux, 2\* (296-80-40): St-Lazare Pasarivaux, 2\* (296-80-40): Max Linder, 9\* (770-40-04): Paramount Max Linder, 9\* (770-40-04): Paramount Max Linder, 9\* (742-56-31): Max Linder, 9\* (743-79-17): Paramount Gaiaxie, 13\* (331-43-79-17): Paramount Gaiaxie, 13\* (331-43-79-17): Paramount Gaiaxie, 13\* (331-43-79-17): Paramount Linder, 13\* (331-43-79-17): Paramount Linde (343-79-17); Paramount Gulaxie, 13-(580-18-03); Fauvette, 13-(50-14); Paramount Orléans, 14-(540-45-91); Paramount Montparnasse, 14-(329-90-10); Convention Si-Charles, 15-(579-33-00); Paramount Maillot, 17-(758-24-24); Pathé Wepier, 18-(522-46-01); Paramount Montmartre, 18-(606-34-25); Secrétan, 19-(241-77-99).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Pr.): Paramonat-Marivaux, 2· (296-80-40); Elysées Lin-coin, 8· (359-36-14). ET VOGUE LE NAVIRE (it., v.o.): Stu-dio de la Harpe, 2· (634-25-52); Elysées Lincoin, 8· (359-36-14). L'ETINCELLE (Ft.) : UGC Marbouf, &

(225-18-45).
FEMMES DE PERSONNE (Pr.): Fo-PEMMES DE PERSONNE (Pr.): Fo-ram, 1º (297-53-74); Richélieu, 2º (235-56-70): Paramount Marivant, 2º (296-80-40): Paramount Odéon, 6º (325-59-83): Paramount Mercury, 1º (562-75-90): Marignan, 1º (359-92-82): St-Lazare Paquier, 3º (387-35-43); Pa-ramount Opéra, 9º (742-56-31); Para-mount Bustille, 12º (343-79-17): Na-tions, 12º (343-04-67); Paramount Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount Gobelins, 13º (707-12-28); Paramount Montparname, 14º (329-90-10); Para-Montparmase, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Monaparnos, 14 (327-52-37); Convention Scharles, 15 (579-33-00); Passy, 16 (288-62-34); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Paramount Mostmartre, 19 (606-34-25); Pathé Clichy, 19 (522-46-01)

46-01). LA FEMME FLAMBÉE (All.) (\*\*) (v.a.): Gaussont Halles, 1" (297-49-70): Quintette, 5" (633-79-38): Elysées Lincoin, 1" (359-36-14): Ambansade, 3" (359-19-08): Parmassions, 14" (320-30-19): - (V.f.): Richelien, 2" (233-56-70): Français, 9" (770-33-88): Nations, 12" (343-04-67): Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Montparmos, 14" (777-57, 27)

(327-52-37).

FRERES DE SANG (A., v.o.) (\*): 7° Art Beaubourg, 4° (278-34-15) (H. sp.).

LE GARDE DU CORPS (Fr.): Normandie, 8° (359-41-18); UGC Boulovard, 9° (246-66-44).

GORKY PARK (A.) (v.o.): Paramount Odéou, 6° (325-59-83); Publicis Champe Elysées, 8° (720-76-23); Paramount Opéra, 9° (742-56-31).

GWENDULINE (Fr.): Publicis Matignon, 8° (339-31-97); Paramount Montparansse, 14° (329-90-10).

JACOUES MESRENE (Fr.) (4°): Holly-

parmasse, 14" (3:29-90-10).

JACQUES MESRINE (Fr.) (40): Holly-wood Boulevard, 9" (770-10-41).

JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.a.): Marberf, 8" (225-18-45).

LE JOLI COEUR (Fr.) : Bargère, 9- (770-

77-58).
LE JOUR D'APRES (A.) (v.f.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); Paramonant Montemartre, 18 (606-34-25).
LAISSE BETON (Fr.): Richelien, 2 (233-56-70); Logos, 9 (254-42-34); Retagne, 6 (2722-57-97); Ambusande, 8 (359-19-08).

8 (359-19-08).

LE LEOPARD (Fr.): Rex. 2 (236-83-93): Ciné Benebourg, 3 (271-52-36): UGC Odéon, 6 (325-71-08): UGC Montpurnance, 6 (544-14-27; UGC Normandie, 8 (359-41-18); UGC Boulevard, 9 (246-66-44): UGC Gaire de Lyun, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44): UGC Convention, 15 (328-20-64); Misral, 14 (539-52-43): Mucat, 16 (651-99-75); Pathé Cichy, 18 (522-46-01); Tourelles, 20 (364-51-98).

LOCAL HERO (A. v.n.): Forements

(364-51-98).

LOCAL HERO (A., v.a.): Forem, 1<sup>o</sup>
(297-53-74); 14 Juillet Parnasse, 6<sup>o</sup>
(326-58-00): George V. B (562-41-46);
Marignan, 8<sup>o</sup>
(359-92-42); 14 Juillet
Bestille, 11<sup>o</sup>
(357-90-81); 14 Juillet
Besugrenelle, 15<sup>o</sup>
(575-79-79); (v.f.):
Françaia, 9<sup>o</sup>
(770-33-88); Montparassee
Pathé, 14<sup>o</sup>
(320-12-06). LOUISIANE (Fr.) : Marbenf, 9 (225-

LE LEZARD NOIR (Jap., v.o.) : Movies, LE MARGINAL (Fr.) : Hollywood Bouls-vard, 9: (770-10-41).

MEGAVIXENS (A., v.a.) (\*\*), 7\*: Art Beaubourg, 4 (278-34-15). MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLAIS (Brit., v.o.): Forum Orient Express, 1st (233-42-26); 14 Juillet Racine, 6st (326-19-68); 14 Juillet Partasse, 6st (326-58-00): George-V. 8st (562-41-46); Lamière, 9st (246-49-07); 14 Juillet Bantille, 1lst (357-90-81); 14 Juillet Beantille, 1lst (357-90-81); 14 Juillet Beantille, 1lst (557-70-70)

grenelle, 15: (575-79-79). PLANETE DES FEMMES (Fr.) Le Ma-PRÉNOM CARMEN (Fr.): Studio des Ursulians, 5 (354-39-19). LE RETOUR DU JEDI (A., v.o., v.i.):
Calypso, 17\* (380.30-11); (v.f.) Paris
lossirs bowling, 18\* (606-64-98).
LE ROI DES SINGES (Ch., v.i.): Marais, 4\* (278-47-86).

LE ROULEAU COMPRESSEUR ET LE VIOLON (Sov., v.a.) : Cassos, & (544-BUE BARBARE (Fr.) (\*): Getté Bouls-vard, 9 (233-67-06).

RUE CASES-NÈGRES (Fr.): Épée de Bois, 5: (337-57-47); Saint-Ambroise, 11: (700-89-16).

EUSTY JAMES (A., v.o.): Forum Orient Express, I\* (233-42-26); Hantefeuille, 6\* (533-79-38); Georgo-V, 8\* (562-41-46); v.f.: Montpartusse Pathé, 14\* (320-12-06).

(320-12-06).

SCARFACE (A, v.o.) (\*): Forum Orient Express, 1\* (233-42-26); Quintette, 5\* (633-79-38); Cluny Paince, 5\* (354-07-76); Ambassade, 8\* (359-19-08); George V. 8\* (562-41-46); I4 Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79); (v.f.); Rex. 2\* (236-83-93); Français, 9\* (770-33-88); Athéna, 12\* (343-00-65); Panvette, 13\* (331-60-74); Montparrasse Pathé, 14\* (330-12-06); Gautmont Sud, 14\* (327-84-50); Bienvenlie Montparasse, 15\* (544-14-27); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01).

### LES FILMS NOUVEAUX

LE CRIME DE CUENCA (\*\*), film espagnol de Pilar Miro (v.o.) : Movies, 1" (260-43-99) ; Saint-Séveria, 5 (354-50-91) ; i4-Juillet Parnesse, 6 (326-58-00).

6" (326-58-00).

HOTDOG, film américain de Peter Markle (v.f.) : Rex., 2" (236-83-93); UGC Boulevard, 9" (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-99); Fauvette, 13" (331-56-86); Images, 18" (522-47-94). — v.o.: UGC Odéon, 6" (325-71-08); UGC Normandie, 8" (359-41-18); Parasasient, 14" (329-83-11).

LETTRES DEALACH ID DEPORTURE

Parassicia, 14 (329-3311).

LETTRES D'AMOUR PERDUES, film français de Robert Salis: Movies Halles, 14 (297-53-74); Studio de la Controccarpe, 9 (325-78-37).

MAUVAISE CONDUITE, film francis de Nature Allegadore et de Onio

MAUVAISE CONDUTTE, film francais de Nester Almendres et de Orlando Jimenez Lea! : Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-25); Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38).

POLAR, film français de Jacques Bral: Berlitz, 2 (742-60-33); Rez, 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2 (261-50-32); Ciné Beaudourg, 4 (271-52-36); Saint-Germais Village, 5 (633-63-20); UGC Danton, 6 (329-42-62); Harritz, 3 (725-69-23); Gaumont Ambassade, 8 (359-36-14); UGC Garre de Lyon, 12 (343-01-59); Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38); Miramar, 14 (320-89-52); 14-Juillet Beaugreneile, 15 (575-79-79).

RISEY BUSDNESS, film américais

RISEY BUSINESS, film américain de Paul Brickman (v.f.): Impérial, 2 (742-72-52): Maxeville, 9 (770-72-86); Nation, 12 (343-04-67); Gaumout-Sud, 14 (327-84-50); Montparnause Pathé, 14 (320-Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06); Ganmont Convention, 15-(328-42-27); Clichy Pathé, 18-(522-46-01); Images, 18- (522-47-94). – V.a.; Forum, 1- (297-53-74); Hautefeuille, 6- (633-79-38); Maripnan, 8- (359-92-82); PLM Saint-Jacques, 14- (589-68-42); Victor-Hago, 16- (727-44-75).

49-75). SECOND CHANCE, film américain de John Herzfeld (v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); UGC Dantou, 6 (329-42-26); UGC Dantou, 6 (329-42-26); Biantiz, 9 (723-69-23): Marignan, 8 (359-92-82): Parmenticas, 14 (320-30-19) V.f.: Rex, 2\* (236-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (544-14-27); Seint-Lazzer Pacquier, 9 (367-35-43): Français, 9 (770-33-88); UGC Gara de Lyon, 12\* (343-01-59); Parwette, 19\* (331-56-86); Mistral, 14\* (539-52-43); Convention Saint-Charles, 19\* (579-33-00): UGC Convention, 19\* (828-20-64); Les Trois Marta, 16\* (651-99-75); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24); Pathé Wepler, 18\* (522-46-01); Secrétan, 19\* (241-77-99). SECOND CHANCE, film américaia

PEBELOTE (Fr., version concert): Espace Gaîté, 14 (327-95-94).

LE SECRET DES SÉLÉNITES (Fr.): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16): Grand LE SECRET DES SELENITES (Fr.):
Saint-Ambroise, 11: (700-89-16): Grand
Pavois, 15: (554-48-85): Boûte à Films,
17: (622-44-21).
SOB (A., v.o.): Studio Alpha, 5: (35439-47): UGC Biarritz, 8: (723-69-23).

STAR 80 (A. v.a.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47); Coirée, 8: (359-29-46); (v.f.): Berlitz, 2: (742-60-33); Montparaos, 14: (327-52-37).

parsos, 14 (327-52-37).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.): la Guerre des étoles: L'empire contreattaque; le Retour du Jedi: Escurial, 13 (707-28-04).

TCHAO PANTIN (Pr.): UGC Opéra, 2 (261-50-32); UGC Danson, 6 (328-42-62): Biarritz, 8 (723-69-23); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Nations, 12 (341-04-67); Fauvette, 13 (331-56-86): Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Montparsos, 14 (327-52-37); Imagos, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99).

LE TEMPS SUSPENDU (Hongrois)

(24)-77-99).

LE TEMPS SUSPENDU (Hongroin)
(v.a.) Logos, 9: (354-52-34).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.):
George V, 8: (562-41-46). TOOTSIE (A., v.L.) : Opins Night, 24 (296-62-56).

LA TRACE (Fr.) : Lucernaire, 6 (544-57-34).

LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.) version Delavault; Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16).

TRAHISONS CONTUGALES (Angl., v.o.): Clarry Ecoles, 9 (354-20-12); Lecernaire, 6 (544-57-34). TRICHEURS (Fr.) : Parsessions, 14

TRICHEURS (Fr.): Parnessiens, 14° (329-83-11).

LA ULTIMA CENA (Cnb., v.o.) (H. sp.): Denfert, 14° (321-41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.): Gaumont Halles, 10° (297-49-70); UGC Opéra, 2° (261-50-32); Hautefeuille, 4° (633-79-38); Pagode, 7° (705-12-15); Coñisée, 8° (329-29-46); St-Lazare Paquier, 8° (387-35-42); Athéna, 12° (343-00-65); Miramar, 14° (320-39-52); Ganmont Convention, 15° (828-42-27); Mayfair, 16° (525-27-06).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): St-Ambroise, 11° (700-89-16); Grand-Pavols, 15° (534-46-85); Calypso, 17° (380-30-11).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A.,

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A.,

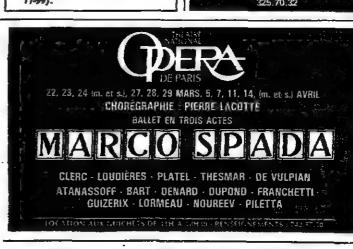
v.o.) : Georgo-V, 8 (562-41-46). LA VILLE BRULEE (Esp., v.o.) : Denfart, 14 (321-41-01).

LA VILLE DES PURATES (Franco-Portugais, v.f.); Olympic, 14 (545-35-35).

VIVE LES FEMMES (Pr.) : Ciné Bean-VIVE LES FEMMES (Pr.): Clné Beanbourg, 3° (278-34-15); UGC Dauton, 6° (633-42-62); UGC Rotonde, 6° (633-68-22); UGC Montparmasse, 6° (544-14-27); UGC Ermitage, 8° (359-15-71); Bierriz, 8° (723-69-23); Maxéville, 9° (770-72-86); UGC Boulevard, 9° (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-22-44); Mistral, 14° (539-52-43); UGC Convention, 15° (828-20-64); Imagea, 18° (522-47-94); Socrétan, 19° (241-77-99)

WEN KUUNI (LE BON DIEU) (Hte-Volts) : St-André des Arts, 6 (326-48-18).







S SEMAINE nationale 24-31 MARS 94

retrouve.

## Au public de théâtre

Voici venue la semaine nationale du théâtre. Je choisis de vous parler par voie de presse pour atteindre chacune, chacun de vous qui

constituez le public de théâtre. Nous jouons chaque soir, au Théâtre National de Chaillot, salle Gémier, «Faut-il choisir? Faut-il rèver?». Cheque soir, savez-vous, nous ramenons un clown mort à la vie. Le spectre de ce clown vient dire l'amour à sa femme. Il vient le lui dire en blaquant. Et chaque soir sa femme, elle très vivante, parle avec légèreté des lourdeurs de l'amour. Nous jouons une comédie de la résurrection, nous faisons un acte de foi dans le théâtre. Or, je le dis parce que c'est: nous ne sommes pas nombreux chaque soir salle Gémier. Vous écrire, c'est vous demander de venir un soir partager le risque

Pourquoi parler de risque? Pour l'évaluer, ce risque que nous avec nous. vous proposons de prendre, je le comparerai à un cadeau: recevoir un cadeau, c'est risquer de recevoir un service à thé qui n'est pas de votre goût; mais si c'est le foulard dont vous rêviez, que de voyages ne fera-t-il pas avec vous? Ce spectacle n'est pas un message, comme un cadeau il dépend de l'usage que vous en ierez pour votre plaisir, dans votre mémoire, au gré de

Je parle de risque parce ce que c'est en prendre un aujourd'hui votte pensée. que de creet dans un théâtre national une pièce qui vient d'être écrite. Ce risque, qui est la responsabilité de tous ceux qui réalisent et produisent ce speciacle, vous regarde. Il ne peut pas être pris d'un côté seulement. C'est votre responsabilité aussi de participer - en aimant, en critiquant, en controversant, mais en venant voir et entendre - à la construction de l'art du théâtre

Ne soyez pas de ceux qui regretteront! Un spectacle ne vit pas d'autourd'hui. du souvenir qu'il laisse, il vit au présent où il est joué. Ne soyez pas de ceux dont la curiosité se lasse, puisqu'à votre tour, amateurs de théâtre, vous avez besoin de nous en ceci: il est nécessaire que notre temps soit, au théâtre,

Bruno BAYEN

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT • GEMIER • 727.81.15

Jusqu'au 7 avril. « Faut-il choisir? Faut-il rêver?» de Bruno BAYEN Tous les soirs à 20h30 (sauf dimanche et lundi) • Matinée dimanche à 15h. • Relâche lundi

حكمامن الأصل

W. Rob dev mille re

i - septit -A WEST THE 4 . Pr. # 3 PR r greet list I Taylor to State of the rigage & 28 oricanet 🗁 🗷 THE PERSON

- J. LEGS 82 in the second second التطور مريمة المرا 3 1 1 48 **4** Company of the 1 1000 1 3d Vil

4. 4.44.00

THE PROPERTY.

TO THE STATE The Property The State of the Control of the Cont The State Section . 1242 **betai** and Carrie of G The Car Grantes titt tigens ken d 化化物 輕 趣 THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T The state of the Sale THE PROPERTY AND 2444 C 75 of a fed-waste of THE PERSON Trace of Contra

sila Magnetona al de Preparite y פ מני אנדיים בלי

CONTRACTOR

a it directly residen die Fa

PARIS ET 調 PARISIENDE

- Pedre a care Charlette 🕏 LLES DE STER ME

- Marin CLUEN MOTHRADA

RUSE CENTER IN H 1997 MATOSTORE ار ارد. فرمانشسوری د ي تا ي 20 BATTTTE ME

EASTERN. 23.4

STATES. AS SICES CERES HICGO & EVETE

COMPTA FOREST

C.NA C. COMPTA FRANCE

## M. Robert Hersant accepte de se présenter devant la 17° chambre de Paris mais refuse de répondre aux questions

M. Robert Hersant - poursuivi sur citation directe en correctionnelle par cinq syndicats (journalistes et Livre) pour infractions aux ordonnances sur la presse, relatives à France-Soir - s'est présenté jendi 22 mars devant la 17 chambre, comme le lui avalt ordonné le tribunal. C'était le troisième report d'un procès engagé le 19 mai 1983, contestant à M. Robert Hersant le droit de pouvoir présider, comme il l'a fait, une réunion du comité d'entreprise à France-Soir sans en être le directeur légal.

M' Well, avocat des parties civiles, a demandé jendi à M. Hersant de s'expliquer sur deux sociétés civiles contrôlant, seulon lui, le quotidien France-Soir. « Je ne souhaite pas répondre », a déclaré M. Hersant, ce dont le président Cabié lui a douné acte avant de suspendre l'audience... puis de reuvoyer la suite de l'audience au 7 juin.

jours celle des élections européennes, où M. Robert

## Sept ans de procédure

Celui qui s'est surnommé lui-même « le J.R. de la presse francaise - (1), M. Robert Hersant joue à cache cache depuis plus de dix ans avec le législation sur la presse, fou-lant au pied les dispositions arrêtées en août 1944. Mais par une suprême habileté - et grâce à l'occasion que lui fournit le projet de loi sur la presse concocté par le gouvernement Mauroy, - le voici qui s'identifie aujourd'hui à la liberté d'expression et postule à la couronne du martyr de la presse.

Sans remonter trop avant dans la carrière de M. Hersant, surtout en cette année du quarantième anniversaire de la Libération, rappelons que le propriétaire du Figuro et d'un groupe de presse (la Socpresse), contrôlant une douzaine de quotidiens, est actuellement sous le coup

• Deux nouveaux hebdos dans l'Oise. - Le quotidien le Courrier picard, dont le niège est à Amiens et qui diffuse près de quatre-vingt mille exemplaires dans les départements de la Somme et de l'Oise. vient de lancer deux hebdomadaires d'informations locales : la Semaine de Creil (dont le premier numéro a été diffusé gratuitement à quarante-trois mille exemplaires) et la Se-maine de Méru (vingt-cinq mille exemplaires). Pour la direction du Courter picard, cette « diversifica-tion » répond à la concurrence que représenteut, dans le sud de l'Oise, les éditions locales du Parisien ilbéré-Oise mette. Rappolons que le Courrier picard est associé au conseil régional de Picardie pour la mise en place du service télétel en

A 44 (4.4)

été prononcée en octobre 1978 à la suite de la plainte déposée l'année précédente par quatre syndicats de journalistes pour infractions à l'ordonnaire du 26 août 1944 (qui interdit à quiconque d'être directeur de plus d'un quotidien); la seconde, pour abus de biens sociaux (histoire d'un yacht acheté par la Socpresse), date du la février 1983.

Bien que le premier dossier, lourd

### CENT QUARANTE ET UN **NOMS FIGURENT SUR LA** LISTE DES LICENCIÉS DE « FRANCE-SOIR »

La direction de France-Soir à remis, jeudi 22 mars, aux étus du comité d'entreprise — avant de transmettre son plan de restracturation à l'inspection du travail — la liste nominative des 141 licenciements projetés, qui concernent toutes les catégories de personnel. Dans ce plan de licenciements économiques, 46 journalistes sont concernés (1) sur une rédaction de 142 personnes. Par ailleurs, 57 des futurs licenciés ent moins de cinquante-cinq um. te-cinq sas,

cinquante-cinq uas.

Dans un communiqui, les tins du coulée d'entreprise soulignent que seuls « le résultat de l'expertise comptable en cours et celui de l'étude élaborée dans tous les socteurs de l'entreprise pemettrout au CE de se promoner valablement en le nieu serronal ». sur le plex patronel ».

(1) Dont huit secrétaires de

Notons que la date retenue précédera de dix Heraunt est candidat.

de deux inculpations : la première a de dix-huit inculpations, soit censément prêt depuis l'été dernier à être transmis en correctionnelle, une habile bataille procédurière a empêché - sept ans après le dépôt de la plainte - la chose d'être jugée. Depuis dimanche dernier, on sait que M. Robert Hersant figurera en vingt-troisième position sur la liste UDF-RPR établie en vue des élec-tions au Parlement européen, en juin

> Elu, il bénéficierait alors d'une immunité parlementaire dont la portée serait, selon les explications donmés au octobre 1980 par M. Jean François-Poncet, alors le ministre français des affaires étrangères, plus étendue que celle dont M. Hersant jouissait lorsqu'il était député de l'Oise. C'est ainsi qu'un arrêt de la cour de justice datant de 1964 a décidé que l'Assemblée européenne doit être considérée comme en session, jusqu'à une éventuelle clôture, même quand elle ne tient pas effectivement séance.

> M. Robert Badinter, garde des sceaux, n'a pas manqué d'en faire la remarque, dimanche 18 mars à Marseille, devant le congrès de la Ligue des droits de l'homme (le Monde du 20 mars). Il cût été plus efficace, peut-être, de s'inquiéter depuis deux ans des lenteurs de l'appareil judiciaire et de diligenter, en particulier, le parquet sur « l'affaire Hersant ».

(1) Depuis dix ans, en infraction avec la loi, M. Robert Horsant a pris le contrôle du Figaro, de l'Aurore, de Paris-Turf, de France-Soir, du Dau-phiné libéré, du Journal Rhône-Alpes, de Lyon Matin, et a pris des options sur Presse-Océan et Midi libre.

## INVITÉ DU «MONDE» A TÉLÉCABLE 84

## M. Robert Lion plaide pour des réseaux câblés ambitieux

ambitieux et - intelligent -. Tel est l'essentiel du message délivré par M. Robert Lion, directeur général de la Caisse des dépôts et consigna-tions, au diner-débat organisé à Evry (Essoane), jeudi 22 mars, dans le cadre de la manifestation Télécâble 84. Invîté du Monde et du Syndicat communautaire d'aménagement d'Evry ville nouvelle, l'ancien directeur de cabinet de M. Pierre Mauroy s'est engagé avec plus de fermeté que jamais, distribuant aux uns et aux autres les recommandations fermes du « patron » d'un organisme avec lequel les différents partenaires doivent compter dans cette - aventure des systèmes et ser-

vices de communication ». An gouvernement, M. Lion demande d'a aller vite », sans arrière-pensées politiques. Il déclare clairement que l'administration des PTT doit résister à sa tentation hégémonique et laisser aux exploitants locaux du câble la responsabilité des programmes et des services interactifs. Il exhorte en revanche les collectivités locales à avancer prudemment, à se mésier des mar-chands d'illusion. La Caisse des dépôts, évidemment, est là pour les aider, et saura « prendre des risques ». Des propos sécurisants pour les municipalités, qu'inquiètent les incertitudes, notamment economiques, des réseaux câblés.

« Il est urgent que le gouverne-ment pose les règles du jeu, a notamment déclaré M. Robert Lion. Maintenant, il faut aller vite. . Le directeur général se déclare convaincu que cette e dimension nouvelle du développement social et culturel local - ost « une révolution». «La télévision, qui domine l'information depuis un quart de siècle, et qui est centrale et unipo-laire, descendante et facteur de passivité, va céder du terrain à un système éclaté, multipolaire, pluraliste, qui invitera à l'activité, à l'échange, à l'interactivité. » Il faut donc bannir « les frissons, les angoisses politiques ou morales » pour s'engager dans la voie d'un « vaste et libre choix » de programmes et de services.

M. Lion constate, que dans ce domaine, « l'ambition culturelle, c'est le réalisme économique ». Des télédistribution (la diffusion de chaînes supplémentaires) sont « des formules simplistes qui conduisent à l'échec politique et financier ». Il faut donc, selon lui, multiplier les possibilités d'un « cablage intelligent ». Cela suppose : « davantage de programmes distribués, un, ou plusieurs canaux locaux, l'accès individualisé à des banques de programmes classiques, des services et des programmes interactifs ». Le choix de la fibre optique - et ses enjeux industriels - est le bon.

Première condition, des canaux :

• A moins de quinze canaux, le jeu ne vaut pas la chandelle •, on so limiterait à la télédistribution, Deuxième condition : il faut que les collectivités locales soient les artisans de cette politique, qui doit « s'inscrire dans l'économie de marché ». « Le financement à 100 % par l'Etat, auquel songent certaines administrations, comporteralt à mes yeux la risque d'une déposses-sion du pouvoir local. • Mieux : il faut que « l'exploitantprogrammateur » (1) ait « la res-ponsabilité globale et sans partage » à l'égard de l'usager, les PTT conservant sculement leur « monopole pour le trafic de point à point

Le plan-câble réussira s'il est réseaux câblés vonés seulement à la de type téléphonique ». L'idée qu'une partie de l'exploitation puisse être confiée à une administration ne serait pas acceptable ».

> La Caisse des dépôts et consignations sera « de ceux qui partageront les risques dans la durée », a affirmé M. Lion, qui ne croit pas à la rentabilité des réseaux • avant cinq à sept ans ». Il a précisé à ce sujet qu'il ne souhaitait pas d'« enveloppes spécifiques natio-nales » pour les prêts de son organisme, ce qui serait - une attitude centralisatrice ». L'insistance du gouvernement, la pression des élus, pourraient toutefois conduire la Caisse à un « surfinancement partiel », cas par cas, pour soutenir davantage les collectivités territo-

> Tous les enjeux dépendent de la diversité et de la qualité des services qui seront offerts, a conclu M. Lion. L'image du câble ne survivrait pas à une médiocrité initiale. Au contraire, s'il vise haut, le câble peut être rentable. »

A la différence de M. Bernard Schreiner, président de la mission «TV-câble», M. Lion estime qu'il ne faut pes

### M. Fillioud réaffirme l'engagement « irréversible » du gouvernement dans le câblage de la France

En inaugurant Télécâble 84 à services et des programmes. Le Evry, le jeudi matin 22 mars, M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la commu-nication, a réaffamé l'engagement « clair et irréversible » du gouvernement dans le câblage de la France.

Il semble que l'on s'oriente vers des formules très souples su niveau de l'exploitation des réseaux. Des sociétés d'économie mbte devront concilier le rôle moteur des collecti-vités locales et le dynamisme commercial de la gestion. La répartition des charges d'investissement entre l'Etat et la collectivité ne sera pas fixée uniformément, mas appréciée, cas per cas, en fonction de l'impor-

tance et de la nature du réseau. En contrepoint de ce pregmatieme, M. Fillioud a résifirmé la nécessité d'une réglementation des .

déport des chaînes étrangères sert autorisé en fonction de l'étendue des réseaux et de leur nombre de canaux. La publicité diffusée aur ces chaînes devra se plier à la législation française; la programmation des films obéira aux règles en vigueur dans les sociétés publiques de télévision.

De son côté, M. Mexandeau, ministre des PTT, a confirmé la rôle d'opérateur technique exclusif de son administration et le choix des réseaux en étolles comprenant la plus forte proportion possible de fibres optiques. Après le commande de 160 000 prises à Velec CGCT, le ministre des PTT a annoncé une commande équivalente à la société LTT, soit un investissement total de

# E CONTACT FACILE HP 150, PREMIER MICRO-ORDINATEUR A ECRAN TACTILE.

#### **PARIS ET RÉGION** PARISIENNE

LA RÉBLE A CALCUL. 65, boulevard Saint-Germain. 75005 PARIS. Tel. 325.68.88.

LEA 13, rue Lefeyette. 75009 PARIS. Tel. 281.13.13. **MALEL CENTER INFORMATIQUE** 86, boulevard Magenta. 75010 PARIS. Tel. 208.81.87.

1, rue Guénot. 75011 PARIS. TM. 370.95.78.

27, evenue de Saint-Mandà. 75012 PARIS. Tel. 345.40.40. HAMP TITLE 25-27, rue de Tolb

75013 PARIS. TH. 584.15.32.

RLEL CENTER INFORMATIQUE 143, avenue Félix-Faure. 75015 PARIS. Tel. 554.97.48. SHOTBOTH

272, rue de Vaugirard. 75015 PARIS, Tel. 532,87.00.

B, rue de l'Arrivée. 75015 PARIS. 54.548.32.60. BATISTEM 5, rue Boileau. 75005 PARIS. M. 520.27.91 RANDOM

75017 PARIS. Tel. 227.59.20. 154, rue Cardinet, 75017 PARIS.

Tel. 627.23.57. LOCATEL 1, square Clignancourt. 75018 PARIS. Tel. 258.04.35. AE MICRO CONSEIL 54 bis, place Louvois. 78140 VELIZY, Tel. (3) 946.62.45. MICRO & SYSTÈMES

12, rue Henri-Rivière. 78200 MANTES-LA-JOLIE. Tel 1031 038.48.12. COMPTA FRANCE Centre artisanal Les Passages Vennel, Benjamin-Franklin. 91000 EVRY, Tel. (6) 078.4187.

CMS. Le Parana 91940 LES ULIS. Tel. 446.12.12 COMPTA PRANCE 3, route de la Reine. 92100 BOLILOGNE. Tel. 603.76.40.

PER-BOVERDORS 541, avenue du Général-de-Gaulle. B214D CLAMART TN. 630.24.58. PETTINET 8, rue Benot-Melen. 92150 SURESNES. Tel. 772.46.45.

ALMEX 18, rue de l'Aubéoine 92160 ANTONY, Tel. 666.21.12. 19 bis, rue de Villaneuve. 92380

GARCHES, TM. 741.68.29. EAC Centre commercial du RER. La Défense 4. 92BOO PUTEAUX. TN, 788.2638.

B.C.A.I.B. SD, rue d'Arcueil. Silic 137. 94150 RUNGIS, TAL 687.23.13. PROVINCE

## LCMA.

Onformatique Conseils Méthodes Appliquées). Carrefour de l'Europe. D1004 BOURG-EN-BRESSE. Tel. (74) 22.43.33. SOMEOWIE INFORMATIQUE 40, rue Gioffredo. 06000 NICE. Tel. (93) 85.17,55.

CALCULS ACTUELS 111, rue Paradis, 13006 MARSEILLE TH. 1910 53.01.52. COMPUTERLAND 1, evenue de Corinthe. 13006 MARSEILLE Tel (91) 78.02.02. 3, rue Lefon 13006 MARSEILLE Tel. 1917 54,33.35. D.M.S. L'ORDINATEUR

FEUTRIER Av Laplace. 13470 CARNOUX. Tel. (42) 82.16.41.

O.M.B. Boulevard du Maréchal-Juin. 14000 CAEN. Tél. (31) 93.48.09. CAEN MICRO INFORMATIQUE (BMB) 154-156, rue Saint-Jean. 14000 CAEN. Tel. (31) 93.43.09.

**SCEM** 40, rue Seint-Roch, 16000 ANGOULEME, Tel. (45) 38.22.88. BATT

7, rue Saint-Còme. 17000 LA ROCHELLE. Tel. (46) 41.08.03. DIALOG INFORMATIQUE 18-20, avenue du Marechal Foch. 21000 DUON, Tel. (80) 41.48.61, MAIBON PARINET RUREAU INFORMATIQUE 4, avenue d'Aquitaine. 24001 PERIGUEUX. Tel. (53) 53.44.28.

RADAN DELL SIREVE Centre commercial du Railys. 29000 DUIMPER. TM, (98) 53,33,88.

HADIO SELL SIREVE 159, rue Jean-Jaurés. 29200 BREST, Tel. (98) 44.32.79. 1, rue de Nances, 29200 BREST. Tel. (98) 47,37,38.

FEUTRIER Z.I. Kerscen BREST 29218 LE RELECO-KERHUON. TECHNI GALGUL 11. boulevard des Récolleta 31000 TOULDUSE Tel. (61) 25,40,39.

BOUSIERS. 9, rue Kennedy 31000 TOULOUSE. TM. (61) 21.54.39. RELITATION

89, rue Riquet. 31000 TOULOUSE. Tel. (61) 52:34.72. A.E.A.

48, allée de Tourny 33000 BORDEAUX. Tel. (56) 44.88.51. FEUTRIER 33075 SURDEAUX Tél. (56) 39.51.21. BAUMANN INFORMATIQUE Zone tertaine de Terrefort. 33520 BRUGES, Tèl. (56) 28 58.98. VICATEL

6 ter, rue du Bois-Rondel. 35014 RENNES Cedex. Tel. (99) 36.94.45. PEUTRIER 10 bis, av. de Crimée. 35100 RENNES. Tel. (99) 51.13.11.

KRISTAL Chemin due Clos. ZIRST. 38240 MEYLAN, TN. (76) 90,38,13. FEITHER Rus des 3-Gloneuses, 42270 ST-PRIEST-EN-JAREZ Tel. (77) 74.67.33.

尼斯尼 1, rue Videment, 44200 NANTES. Tel 1401 48.09.44. **ÉTS OLLIVIER** Rue Henri-Dunant Centre Cedigros Ingre. 45140 ST-JEAN-DE-LA-RUELLE. TM. (38) 28.11.38.

DROBBOFT 53, rue Boisner, 49000 ANGERS. Tol. (41) 88.95.07. **ESPACE BUREAU SYSTEMS** 27, Grand boulevard de la Paix. 51000 REIMS, Tel. (26) 88.44.51.

ESPACE BUREAU SYSTEMS 56. avenue du Maréchai-Foch 51200 EPERNAY. Tel. (26) 54.11.74. ETS AUTTER 1, place Carnot, 54000 NANCY. Tel. 1831 32:06:68. FEUTRIER

Centre d'Affaira Les Noues Bd de l'Europe. 54500 VANDCELIVRE. Tel. (83) 5124.44. **ÉTS CATRY** 38, rue Feidherbe. 59000 LILLE. TEL (20) 06.82.62

LM.C. DISTRIBUTION 223, evenue de la République. 59110 LA MADELEINE-LÈS-LILLE TAL (20) 51.58.13. LITTORAL EQUIPEMENT 18, rue des Arbres. 59140 DUNKERQUE. Tél. (28) 66.00.01

PEUTRIER 13, rue Victor-Hugo. 59350 ST-ANDRE-LES-LILLE. Tel. (20) 5121.33. LA BOUTTQUE IMPORMATIQUE 43, rue Carnot. 60000 BEAUVAIS. Tel. (4) 448.20.83. HAPEL

2, avenue de l'Europe. 60100 CREIL TAL (4) 455.03.30; LITTORAL ÉQUIPEMENT 41, rue Auber. 62100 CALAIS. TAL (21) 36.33.00. MEYRIAL IMPORMATIQUE 3, cours Sabion. 63000 CLERMONT-FERRAND. Tel. (73) 92.8950. AUVERLEC

2, rue de l'Industrie. Z.I. 83800 COURNON-D'ALIVERGNE. Tel. (73) 84.76.62. ESPACE MICRO 84 10, rue Laffice, 64100 BAYONNE. Tél. (59) 59.41.55. DUBICH

9, rue de Saint-Amarın, Dornach. 69200 MULHOUSE Tel. (89) 42.55.52. TENTIAL 17, rue Gentil. 69002 LYON. Tel. (7) 639.16.66. STICK INFORMATIOUS

88, quai Pierra-Seize. 69005 LYON, Tél. (7) 827.13.51. D.O.M. 274, rue de Créqui. 69007 LYON. Tel. (7) 872.49.52. C.M.C. LYON Bat. DPN, 24, rue Joannes-Masset. 69009 LYON, Tel. (7) 883.9130. 95, avenue Édouard-Millaud. 69290 CRAPONNE. Tel (7) 857.23.87.

SOCIEMO 13, rue du Docteur-Mauchamp. 71100 CHALON-SUR-SAÔNE. TAL (85) 48.47.81 OSCIM A.R.O 3, rue des Ghères. 74000 ANNECY. D.S.A. MICRO 15, rue Adrien-Liqué. BP 89. 74102 ANNEMASSE Cedex. Tel. (50) 38.31.40.

SCRIPTA INFORMATIQUE 130, rue Jeanne-d'Arc. 76000 ROLIEN. Tel. (35) 71,04,64, 87, rue Louis-Brindeau.

76600 LE HAVRE TUL (35) 42,49.21 O.M.B. Route Nationale 15. 76700 GONFREVILLE/L'ORCHER.

Tel (35) 51.51.11. LOGIC TB. rue St. Fusciern. BOOOD AMIENS. Tel. (22) 95.54.84.

INTERFACES 32, rue de la Balancé. 84000 AVIGNON. Tél. (90) 85,44.77. G.L.F.O. (Gespon informatique de l'Ouest). 48, route d'Aubigny B5000 LA ROCHE-SUR-YON.

Tél. (51) 37 38.35. MACORBUR 12, rue Jean-Jaurès, 87000 LIMOGES, Tel. (55) 33.12.55. IMCO 13, avenue Saint-Michel. 98000 MONTE-CARLO.

Tel. (93) 50.97.15.

Pour en savoir plus sur le HP 150, vous pouvez egalement appeler le Téléphona Vert de Hewlett-Packard : 6 (05) 22.24.84



## COMMUNICATION

## Vendredi 23 mars

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 in 35 Salut les Mickey. Emission de C. Izard. Autour de Sacka Distel, Llo, Charlotte de Turckhelm... Des extraits de dessins ani

21 h 50 Documentaire : Exils. Emission de F.-M. Ribadeau.

rasgunune et victuum.
Deuxième numéro d'une série consacrée aux étrangers résidant en France: le témoignage de Laura, victime du régime militaire argentin, arrivée en France sans ses enfants. M. Tang, Vietnamden résidant en métropole depuis vingt ans. Trop peu de témoignages impressionnistes.

22 h 45 Chempionnets du m

artistique. Figures libres couples à Ottewe. 23 h 25 Journal et cinq jours en Bourse.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

20 h 35 Série : Disparitions. Nº 3 : Double fond. Réal, Y. Ellena.

21 h 35 Apostrophes.

Le thème: « Sur quelques contemporains ». Sont invités: Denise Dubois-Jaliais (la Tsarine), Jacques de Fouchier (le Goût de l'improbable), Jean Missier (le Jeune Homme qui rôde), Éric Roussel (Georges Pun-pidou), Françoise Sagan (Avec mon medieur souvenis).

22 h 50 Journal.
23 h 5 Ciné-club (cycle Italie): Ecce Bombo.
Film italien de Nami Moretti (1978), avec N. Moretti,
L. Sastri (v.o. sous-titrée).

Les rapports difficiles d'un étudiant de vingt-quatre aux avec ses parents, ses ûnis, les femmes, et les illusions de l'extrême gauche. Satire à plusieurs dimensions d'une génération contestataire et de la société dans laquelle elle vit. Après le succès de son premier film, le suis un autarcique, Nami Moretti fut considéré un peu hâtivement comme un rénovateur de la comédie italienn Ecce Bombo montre les limites de son cinéma d'auteur.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredi : Veillée d'amour à Tripoli. Magazine d'information d'A. Campana.

Ce documentaire de P. Alfonsi n'a pas l'ambition de dénouer l'Imbroglio libonais mais d'éclairer de l'Intérieur une de ces familles écartelées, déchirées par les conflits. Katio qui a embrassé d'islam et vit avec un chef de l'OLP; sa mère, la visille mama chrésienne qui fume

le marguilé; Chadli, le fils de Katia; le père qui est sourd... et la télévision qui diffuse une opérette. 21 h 35 Journal.

21 h 55 Bleu oetremer. Emission de la radio-télévision française d'outre-me Variétés antillaises : Best of Melody Ber.

22 h 45 Paroles de régions. FR3 Alsace, région économique

22 h 55 Spécial Salon du livre. Emission de I. Garcin. Où l'on voit un grand auteur disparu sortir enfin a

Concert UNESCO: Concerto brandebourgeois nº 5 ea ré majeur, de J.-S. Back, par le Guidhall String Ensemble de Londres, avec H. Dreyfun, clavecin, Christian Larde, flûte, Jin Li, violon.

#### FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Une télévision câblés du metin à Gre-

17 h 11 Festivel Ozona Jazz de Neuchâtel. 17 h 17 Reportage: Le piège.

17 h 34 Version originale

Une semaine de programmes sur Canal 5 (Greno

18 h 54 Gil et Julia. Information

h 35 Fauilleton : Le ch 19 h 49 Dessin animé : Gédéon.

FRANCE-CULTURE La guache en Grando-Bretague, son

21 h 36 Musique: Black and Blue (le jazz en 1984). 22 h 30 Naits magnétiques: Arrêts fréquents.

#### FRANCE-MUSIQUE

la Concert (su direct de Stuttgart): Concerto pour piano et orchestre # 4, de Beethoven; Symphonie # 4 en mi bémal majeur, de Bruckner, par l'Orchestre sympho-nique de la radio de Stuttgart, dir. G. Kuhn, soi. K. Zim-

22 h 20 Les solvies de France-Musique : Floriège lyrique : œuvres de Bellini, Erkel, Caccini, Chaynes, Korngold ; à 23 h 10, la mémoire, pas le souvenir : œuvres de Bach, Berg, Ellington, Bartok, Marais, Ravel, Wagner ; à 1 h, Masiques traditionnelles.

Les programmes du samedi 24 et du dimanche 25 mars se trouvent dans « le Monde Loisirs »

## **SPORTS**

### LES ÉLUS COMMUNISTES ET LA CANDIDATURE DE PARIS POUR LES J.O. DE 1992

de Paria estiment, dans une déclaration, le 22 mars, qu'il est urgent
pour la capitale de faire officiellement acte de candidature à l'organisation des Jeux olympiques de 1992,
afin que ce projet ne connaisse pas le
sort de l'Exposition universelle. Toutefots, les élus communiste pensent
care les necrositions (le Monde du que les propositions (le Monde du 3 février) de la commission quadri-partite (Paris - Re-de-France - Etat et Comité olympique) - sont préoc-cupantes - pour certaines implanta-

Une concentration excessive des équipements dans la ville ne corres-pond m à l'intérêt de Paris ni à celui des J.O. », observent-ils. Ils contes-tent notamment le choix du bois de Vincennes pour la construction d'un stade et de Tolbiac pour celle du village olympique. Leur préférence va, pour ces équipements, à des implan-tations sur Tremblay-lès-Gonesse,

gné, jeudi 22 mars, dans un commu-niqué, qu'e aucun document concer-

nant le personnel, le budget et l'administration sinancière n'a été

touché - an cours du sinistre du mer-

credi 21 mars (le Monde du

23 mars). D'autre part, on indique à l'UNESCO que l'incendie, dont

deux des trois foyers sont d'origine

criminelle, s'est tout d'abord déclaré

au premier étage du bâtiment prin-

cipal du siège de l'organisation. Deux autres fovers se sont déclarés

un peu plus tard dans une aile oppo-

sée du bâtiment alors que les pom-

piers essayaient de maîtriser le premier. L'enquête a été confiée à la

Les Etats-Unis ont décidé de quit-ter l'UNESCO à la fin de 1984 pour

protester, notamment, contre ce qu'ils appellent sa mauvaise gestion

budgétaire. Les parlementaires amé-ricains ont demandé un examen de

cette gestion par à la cour des comptes du Congrès. M. M'Bow,

directeur général de l'UNESCO,

s'est récemment déclaré prêt à

accueillir une commission interna-

tionaic, . pour couper court aux

allégations mensongères dont il est

l'objet », si les pays membres, seuls habilités à le faire, décidaient de former une telle commission.

Mª Gisèle Halimi, qui vient d'être

brigade criminelle.

FAITS DIVERS

« Aucun document financier n'a été détruit

dans l'incendie du 21 mars »

confirme officiellement l'UNESCO

Les services d'information de l'UNESCO ont officiellement souligné, jeudi 22 mars, dans un commul'UNESCO, a déploré, jeudi

Les élus communistes de la Ville Saint-Denis, Créteil, Marne-

che du parti communiste, a fait des réflexions allant dans le même sens. Afin de provoquer la naissance d'un mouvement favorable à la candidature de Paris, la FSGT va organiser fin mai une fête sportive piacée sous le signe de la lutte contre le racisme.

• Des « charters » soviétiques à Los Angeles. - Le gouvernement américain a donné l'autorisation à l'URSS d'envoyer aux Etats-Unis des avions « charters » de l'Aeroflot et un bateau de croisière, le Gruzia, destinés au transport des représentants soviétiques aux prochains Jeux olympiques de Los Angeles.

22 mars, l'incendie criminel et n'a écarté aucune hypothèse quant à son origine. Député de l'Isère (appa-renté PS), M. Halimi a été placée

en mission temporaire auprès du

ministre des relations extérieures, M. Claude Cheysson, notamment

pour informer Paris des raisons du

retrait américain de l'UNESCO

prévu pour la fin de 1984.

## En bref

• PATINAGE ARTISTIQUE : - • SEI ALPIN : Erika Hess et pionnats du monde. - Premier Hanni Wenzel au finish. - Après le coupie canadien à obtenir une sialom géant de Zweisel (RFA), ga-médaille d'or depuis vingt-deux ans, gné le 21 mars par l'Américaine Tagné le 21 mars par l'Américaine Ta-mara McKinney, nenf points sépa-rent au classement général de la Coupe du monde la Suissesse Erika Barbara Underhill et Paul Martini sont devenus, le 23 mars à Ottawa, champions du monde. Es out battu les Soviétiques Elena Valova et Oleg Vasiliev, championnes olympiques à Sarajevo, et les Allemandes de l'Est Sabine Baess et Tassilo Thierbach champions du monde 1982.

La veille, dans l'épreuve dames, l'Allemande de l'Est Katarina Witt, championne olympique, avait devancé la Soviétique Kondrachova et l'Américaine Zayak. Dans le concours masculin, l'Américain Scott Hamilton a pris la tête, après e programme court, tandis qu'en danse, les Britanniques Jayne Torvil et Christopher Dean ont obtenu sept fois la note maximale (6,0) dans les exercices imposés, c'est-à-dire plus que lors de leur sacre olympique.

(Publicial)

Economisez

vos calories

en vivant

au calme

et en sécurité

Un survitrage sur mesure d'une totale efficacité contre le froid et le

bruit, esthétique, l'un des moins

onéreux du marché (avec ou sans pose) c'est DUO-FENÈTRE fabri-

qué en France après s'être imposé en Allemagne. Faites aussi blinder vos vitres avec le fameux film anti-effraction Secury-film.

PRIVAD, 5, rue Charlot, 93320 Pavillons-sous-Bois. Tét.: (1)

848.85.37. Pose uniquement à

Paris et 100 km alentour.

Francis Javitt

Horloger Bijoutier Joaillier Orfèvre Cadeaux

A le plaisir de vous accueillir

dans sa

nouvelle décoration

CANADA 3 550 F

Hess et Hanni-Wenzel du Liechtens-

tein, qui se départageront donc le 23 mars dans l'ultime slalom du tro-phée 1984, à Oslo. Selon le règle-

ment en vigueur. Wenzel rempor-

tera la Coupe si elle gagne à Oslo et

**VENTE A CHARTRES** 

GALERIE DE CHARTRES amedi 24, dimanche 25 mars

ETE 84 QUEBEC AIRCOM SETI

an mienz, quatrième.

93, rue de Monocau, 75006 paris tél.: 522.86.46 LIC Ages

Importante collection
JOUEIS ANCIENS - CHEMINS DE PER de Dinky Toys à Markin de 1850 à ma jours

Plus de 1000 lois en 4 vacations Vente numelle de paintemps - Cat. 20 P M<sup>-</sup> I. et I.-P Latievre I. Builty-Pounnery (com. prin. ats.) I bis, pl. du Général-do-Gualle 27000 Chartres - (37) 36-04-13

## CATHERINE CHARBONNEAUX

Toutes ces œuvres, commandes particulières, se caractérisent par

ALI NOUVEAU DRODUT, D ran Grount - 75005 Paris JEUDI 29 MARS à 14 h 30, Salle 4

TRÈS BEAUX LIVRES ANCIENS ds textes de la Attiliature française dans les éditions

TRÈS BELLES RELIURES

Par le ministère de M= ADER, PICARD, TAJAN

MINISTER AND MANAGEMENT AND A SECOND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PA

## ÉCHECS CARNET DU Monde

### La finale

du Tournoi des prétendants

## **NULLITÉ PROBABLE** DANS LA SIXIÈME PARTIE

Une sixième partie, plutôt terne, marqué l'accalmie provisoire de la finale du Tournoi des prétendants qui oppose les deux Soviétiques Gary Kasparov et Vassili Smyslov. pression légère, mais durable des blancs de Smyslov a mis à l'épreuve la technique désensive de Kasparov qui s'on est tiré avec une manœuvre de cavalier originale. Après use série d'échanges, malgré des pions doublés noirs, Kasparov a ajourné une finale de fous équili-

Il est probable que les deux grands maîtres conviendront de la malle, sans reprendre la partie. Kas-

## Blancs: SMYSLOV Nelss: KASPAROV

& partie Gambit de la dame Variante de Lasker d5 23, 54 CR6 34 FI3 66 25. 13

2. CB 3. 94 4. Cp3 Txç3 F67 26. Dxc3 16 27. Dd2 0-0 28 CM C64 28. C64 Dx87 29. 13 **Cd7** CI6 gxí Rg7 dxc 32. P62 Dg2 Db3 Ca7 33. D63 b6 34 Rh2 95 34. Ana. 95 35. Dxb3 T68 36. Pp4 Tb8 37. Pf5 9x6 38. Rg3 65 39. Fp4-D66 60. Rg3 Fxb3 Fc2 Fd3 F62 PN R/S Cc5 41. g3 Dxd8 42. R43 24. Td1

« Requiescet in pace ». - M= Robert Frindel, son épouse, Frédérique, Chouky, Hélène, F94 R£7

Clara-Aguès, le 12 mars 1984, à Paris.

Timothée, né le 17 mars 1984.

75, rue du Javelot, 7501 I Paris.

Nimes, le 24 mars 1984.

Brigitte et François Dumes, Tour Athènes,

- Brigitte et François DUMAS

- On mons prin de faire part du

On nous prie d'aunoncer le décès

M= Robert CLOSE, ada Canalle Norchot.

Des familles Traxillo, Philémon, Montout, Letur, Astar, Gelebart, Komirsch,

ses neveux, sièces, petits-neveux

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Léon, à Paris-15, le lundi 26 mars 1984, à 16 heures.

, L'inhumation se fera au cin parisien de Bagneux.

avenu le 20 mars 1984, à Paris.

De la part de M. Robert Shaw Close,

petites-nièces, arrière-p arrière-petites-nièces.

Décès

M. Yves MOSSÉ et de Mª Solange LESPÉS,

7, rue Ducou 75014 Paris.

ont in profonde douleur de faire part du décès de

Robert FRINDEL

L'inhumetion sure fleu le samedi 24 mars, à 10 h 45, an cimetière Mont-martre, 8, rue Meissouier, Paris-17\*.

M. et M™ Roger Grandmontagne,
 M™ Mireille Grandmontagne,

out le douleur de faire purt du décès de

M- Madeleine HUZE,

sarvenu à Forges-les-Eaux (Seine-Maritime), le 19 mars 1984, dans sa

si la Suissesse n'est pas deuxième, ou bien si elle termine deuxième de ce slalom et si la Suissesse n'est pas, L'incinération a cu iten dans la plus stricte intimité au cimetière du Père-Lachaise.

## ROBLOT S. A. 522-27-22

ORGANISATION D'OBSÈQUES

VENTE A FONTAINEBLEAU HOTEL DES VENTES

5, rue Royale - Fontainebleau DIMANCHE 25 MARS A 14 H Objets d'art et d'ameablement, argenterie, bijoux, tabl. anciens, beant mob. XVII\* et XVIII\* certains estampillés P.J.P. Osenat, commissuire prisent M. J.-P. Oscarl, commissa Tel.: 422-27-42



NOUVEAU DROUOT, SALLE 8 - MARCH 27 MARS à 14 h 15 RARE ET IMPORTANT ENSEMBLE D'EMAUX PEINTS DE LIMOGES DU XVI SIÈCLE

la grande dimension des pièces, le qualité d'éxécution, la beauté

134, faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS - 359-66-56 (Exposition le lundi 26 mars de 11 h à 18 h.)

èques célèbres : Daguiri, Guyot de Ville carelle, Lignerolles, Lutde, Rabir, etc.

annaineainea Pauseura Associde, 12, ros Fevant - 75002 Parie (251.80.07)
Experts : MM. Gudrig et Courodaine
as : chaz las experts, Librairie Graud-Badin - 22, ros Guynesser - 75008 Parie
(648.30.58); du 19 au 27 mars (de 9 à à 13 h et de 14 h à 18 h).

- M= Hélène Bowie Naissances

et son époux, M= Michèle Pitras - Catherine CONAN annonce in

et son époux. M= Haguette Varenne et son époux. M. Jean Clervoy

M= Annie Laurent, M= Geneviève Comes-Benreka M. Charles-Philippe Comes

et son épouse, ieurs enfants et leurs petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de Mª Andrée-Jacquetine LEBON,

leur mère, grand-mère et arrièreurvenu le 20 mars 1984 à Nice, dans sa quatre-vingt-sixième année. Selon les volontés de la défunte, sa famille a dispersé ses cendres an centre funéraire d'Orange (Vancluse), le

- On nous prie d'annoncer le décès

M Christel Jean LE LANDAIS. née Jamine Siclemen, président-directeur général des films du Rond-Point

survenu le 19 mars 1984, dans se

La cérémonie religiouse sera célébrée le lundi 26 mars, à 8 h 30, en l'église Saint-Philippe du Roule.

Une absoute, suivie de l'inhumation, sera dounée le 27 mars, à 9 heures, en la basilique Saint-François-de-Sales de Thonos-les-Bains.

Mª Emmanuèle Le Landais. 49, avenue Mozart, 75016 Paris.

 M™ Jacques Lenoir,
 M. et M™ Jean-Marc Lenoir et leur fille, M. et M. Bertrand Lenois

Les familles Lenoir, Bouchard, ont la douleur de faire part du décès de

leur époux, père, grand-père et parent, survenu le 21 mars 1984, dans sa

M. Jacques LENOIR,

La cérémonie religiouse sera célébrée le lundi 26 mars 1984, en l'église Notre-Dame d'Autenil, Paris-16\*, cù Γου se réunirs à 10 h 30.

L'inhumation aura lieu au cimetière

39, rue Poussin 75016 Paris. Son épouse, set enfants, set petits-enfants et set amis, ent la douleur de faire part du décès du

docteur Max LEVY-MATE, survem à son domicile, le 21 mars 1984.

89250 Seignolay.

- M François DESBANS nous indique que sus mari — dont nous avons publié une notice nécrologique dans le carnet du Monde du 17 mars — n'a pas milité dans la Résistance comme nous l'avions écrit, puinqu'il était prison-nier de 1940 à 1945.

Remerciements

– M= J. Etlin, M= F. Etlin. M. et M= Michel Etlin Et toute la famille, très touchés par les nombreuses mer-ques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

Philippe ETLIN,

prient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil de trouver ici l'expression de leurs sincères remercié-

Services religieux — M™ Albert Bismuth, Ses enfants et petits-enfants, font part des prières de l'année à la mémoire de leur très cher et bien-aimé

Aftert BISMUTH.

qui auront lieu le dimanche 25 mars, à 11 h 30, à la synagogue de la rue

Communications diverses

- 1. Association des anciens Eclaireurs et Eclaireurs et Eclaireurs organise, le 26 mars 1984, au FIAP (salle 5), 30, rue Cabanis, à Paris-14, à 20 h 30, un concert de musique de chambre avec le concours du trio Risler (Beethoven-Schamann-Schabert). Entrée: 35 F.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT

- Université de Paris-I, lundi-26 mars, à 14 h 30, appartement déca-nal, Centre Panthéon, M= Marie-Claude Helou, épouse Saade : Le concordat préventif en droit libanais et en droit comparé. »

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Curnes du Monde », sont pries de joindre à leur envot de texte une des dernières

Balade g) car les collection The Table rank

An array se former in the property of the color AND PART STORM PROMPT grande Gallen und B green and thompsen comme gir av internatives, 🐞 entre esperante, de maria STATE OF THE PARTY OF THE RESTAURT OF THE PARTY . THE SHART PRINT SHEET & STATES SAME REST MAN and the choice is that the paration of the de built and THE P RESERVED

lage d'or c 医皮肤皮 遊遊 電道 Company Reports e 9.21.243 a Finic Ri 🛲 🖸 CONTRACTOR PROPERTY. in Committee A. A.

THURSDAY TO THE

and the second of the

area antique 🖮 🎮 mice also a Fall The A State ! an at maren big fin 405 / 20 page 19,204. **(B)** Compa 201 In Cornell tie fine er at bie Pfreifige

and the second the Chargest ha ディスニンタ/文 A COMPANIE The same of Accessors Aller Service an add res are a familia Magne Chang State Contrary Marine

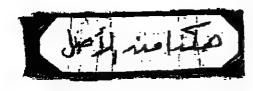
THE ATT COLUMN TWO of the fact to the wit et . 20 m. 10 . Cap State of the State Michael la Mare trice 's below branch Martin to the Martin T. C. S. S. Physical Refer to a Pomos a. Billenette Tadoros 88 ्रीक प्राप्तानगर हो **भिन्नकेल**र an som tens ellim the street of come at in La

marabou

ki ter - 13 5565 457

30 3

in de Schwar A 161 Imaginase at Take



DUM

# Le Salon du livre

Balade dans les collections de poche

IRE que les collections de poche sont nombreuses et d'une grande variété relève de l'évidence. Le catalogue des livres au format de poche 1984 des Editions du Cercle de la librairie (prix : 28 F) en recense 278. Face à cette abondance, nous avons renoncé à parler de toutes les collections : il aurait fallu... un livre. Aussi, nous avons limité nos ambitions à de simples coups de soude, à une balade dans les collections littéraires, de sciences humaines, d'histoire, d'ouvrages pratiques, de voyages, de religions, etc. Cette balade montre l'étonnante vitalité du «poche». Les collections pour la jeunesse, en particulier, sont d'une grande invention. «Ah! Ils out de la chance, ces enfants!»... Et s'ils n'out pas le goût de la chance, ces enfants!»... Et s'ils n'out pas le goût de la chance, ces enfants!»... Et s'ils n'out pas le goût de la chance, ces enfants!» and d'ensième période, qui vient de commencer, se tourne la describe provonnes, sans exchaire...

La describe du «poche-jeunesse», la première période fut entièrement dévoine à la fiction, densième sur 4 sont des craductions, les fint entièrement dévoine à la fiction, densière et antièrement dévoine à la fiction, densière et antières au fint entièrement dévoine à la fiction, densière et antières au fint entièrement dévoine à la fiction, densière et antières au fint entièrement dévoine à la fiction, densière sur 4 sont de virompher les Angle-Saxous (3 livres sur 4 sont des traductions), avec quelques best-sellers français comme la countesse de Ségur, Jules Verne, Saint-Exupéry, Albert Causes et Michel Ségur Jules Verne, Saint-Exupéry, Albert Causes et Michel Sé out de la camez, ces entrants : 2.... Et s'ils gront pas le goût de la lecture, ils ne pourront pas en rendre responsables les éditeurs qui font leur possible — et même an-delà — pour boucher ous les petits creux dans leur appétit de bouquiner. En effet, avec toutes les collections à bas prix (entre 10 F et 30 F) qui sont nées depuis moins de buit ans, il est désormais impossible de ne pas trouver ce qu'on cherche. Encore faut-il chercher quelque chose...

L'âge d'or du roman

Stock »), Eva (« Folio ») ou Claire (c Les Cations rougess), tous en poche. Calul de Cingrie ? Ache-

tez la Fourni rouge (« Poche Suisse ») et Bola sec, bols vert « (« L'Imaginaire »). L'année Dide-rot ? Choisissez entre le Neveu

de Ramaau de Garnier-Hammarion et calul de « Folio ». On reparle de Renan ? Emportez son Marc Aurèle (« Biblio Es-sais »), Histoire et parole (« Bou-

et de jeunesse (e Folio »). Les classiques ? GF propose Chamfort, Adolphe, de Constant,

l'Histoire amoureuse des Gaules de Bussy-Rabutin, les Caractères

de La Bruyère et les Pensées de Pescal, « Folio » offre un choix de

l'Astrée d'Honoré d'Urfé, les Bi-

joux indiscrets, de Diderot, le Ro-men bourgeois, de Farebire, Sa-lammbō, de Flaubert, ou Cermen, de Mérimés, « Bou-quins », en un volume, niunit le

Rouge et le Noir, la Chertreuse

Le roman français en son âge

d'or ? Céline est en « Folio »,

Mairaux, « Les Cahiers rouges »

Delteil. Le nouveau roman?

Duras est chez « Folio ».. avec

Roussel at Sarraute; Cayrol

Sollers ou Buter. La théorie de le littératura ? « Biblio Essais » pu-blie les études de Marthe Ro-bert ; « Idées », Paulhan et Robbe-Grillet ; « Points », Bar-thes, Genette; Todorov et Du-

On se souvient d'Herbart ? le

Rôdeur sort dans « L'imagi-naire », après Alcyon et la Ligne

de force (« Folio »). De Reverzy ?

Place des angoisses est en

e Points Roman s. De Dar-

denne ? La Plage de Schevenin-

gen (« L'Imaginaire »), l'invita-

A Principal of Con-

 $\omega_{n}=n_{n}=n_{n}, \quad \alpha=n_{n}=n_{n}=n_{n}$ 

4 MA 14 H-682F 1 4 F we the the dinger 

Sec Enterior

A A R 22

 $(x,y) \in \mathbb{R}^{2d}$ 

E centenaire de Char-donne ? Lisez Romanes-ques (« Bibliothèque son retour, « 10/18 » fait refire

comme Giono, Aragon, Queneeu, quin », des tonnes de de Villiers Sertre, Camus, Montherlant et et de Kenny. Les lecteurs curieux

Bioy, de Tinen, Péladen, Gour-mont. A Calet, Guérin, Vialette,

Thomas, Parain, Bouaquet, le po-

che donne une deuxième chance.

De Villon (GF) et de Ponge (« Possie », Gallimard) à Cestron ou Troyat (« J'ai lu »), de Bodard et Bazin (« Le Livre de poche ») à

Hémon et Cocteau (« Las Cahiers

rouges a), on voyage à travers le littérature française, ses siècles, ses genres, ses écoles et ses

groupes... Le roman policier ? fanchette, Siniac, Lesou et Vautrin sont en « Carré Noir » ; Me-

let, un peu pertout. La science-

Mondoloni at Jeury hésitent entre « Anticipation », « J'ai lu» ou

Les professeurs, Michant les classiques Hachatte et Vaubour-dolle, introduisent et annotent

désormeis pour GF, « Folio »,

« Bouquins ». La poche butine, fouille, entaise et exhume. Mais qui lit ? Et quoi ? On vend des

millions de « Duo » et d'« Harie-

quin », des tonnes de de Villiers

et obstinés peuvent dénicher des titres de Blanchot, Cioran et des

Forêts. Seuls Gracq et Michaux

drin, Macé, Bettencourt, Caraco,

Massé, Perros, Jourdan, des écrivains que le poche n'a pas re-

tenus ? On y trouve presque

tout, sauf ce que l'on cherche : le Latin mystique, de Gourmont, Lourdes, de Zola, le Mécanicien,

de Ferry, En URSS 1936, d'Her-

bert. Le poche, alors que les communications pétrifiées ge-gnent, n'est peut-être que l'un

des symptômes de notre pareses

ou fatigue, et de l'empire du mu-

RAPHAEL SORENL

refusent de les rejoindre.

a Présence du futur ».

l'encyclopédique, l'informatique, la commissance utile. Les éditeurs « cibient » leur public et, pour ce faire, le rangent par classe : seniore, benjamine, cadets, lutins. Comme à l'école...



## Des « castors » de partout

Pour répondre aux besoins de tous les publics, «Castor Poche» vient de s'agrandir en créant une extension «Senior» pour les plus de douze ans, avec notamment des nouvelles inédites d'Andrée Chedid, Derrière les visages; un très beau roman du Grand Nord canadien, Mes anuis les loups, de Farley Mowat; ou bien Ganesh, de Malcolm J. Bosse, qui conte l'histoire d'un garçon qui découvre l'Amérique après avoir vécu en Inde.

Une grande qualité : ces «Castor

Poche » viennent de partout : des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, mais aussi d'Australie, d'Amérique latine, de Pologne, de latine, de Pologne,

TL est arrivé une chose extraordi-

naire au Père Castor à la veille de son cinquantième amiversaire: un petit-fils lui est ac en 1980, un « Castor Poche», bien dans la tradition de la maison, solide, lisible, avec une belle typographic, des illustrations noir et blanc qui aèrent agréablement la lecture, des textes qui répondent bien aux goûts et aux préoccupations des jeunes lecteurs.

Vinet titres par an spignessement naire au Père Castor à la veille

préoccupations des jeunes lecteurs...

Vingt titres par an, soigneusement choisis par François Faucher, dans une optique tout à fait originale, diamétralement opposée à la politique habituelle du livre économique, car «Castor Poche» ne publie que des œuvres incommes. Une exception cependant, Jonathan Livingston le Goéland, qui ent un immense succès aux Etats-Unis au début des années 70, alors que s'achevait la guerre du Vietnam, et qui a dépassé les 120 000 exemplaires en «Castor Poche»...

Poche »...
Pour publier cent ouvrages, François Faucher a dit en lire quelque
quinze cents. « Les enfants, dit-il,
sont moins attirés par le nom de
l'auteur que par le sujet de l'histoire. C'est leur intérêt personnel
qui va les conduire vers tel ou tel
thème. Pour l'âge, c'est la grosseur
des caractères et l'épaisseur du livre
qui déterminent la catégorie de lecteurs et la difficulté du texte. Je
pense qu'il faut laisser l'enfant
décider... »

Une grande qualité : ces « Castor



Tchécoslovaquie, d'URSS, et offrent à des jeunes la perception in pius fidèle possible de toutes les parties du monde. Quels beaux livres que Stickern, de John Muir, explorateur de l'Alaska vers 1880, ou les histoires d'Esquimanx de James Houston (l'Archer blanc, Tikta'liktak), ou l'univers d'une petite fille qui cesse d'être une enfant chez la Brésilienne Lygia Bojunga Nunes, traduite par Alice Raillard (la Fille

du cirque, la Sacoche jaune)!

NICOLE ZAND. \* Une place toute particulière doit être faite à la plus ancienne collection de poche pour la jeuneme : « Renard Poche » — inspiré du « rororo » allemand — créée en 1975, à l'école des Loisirs, ainsi qu'aux albums « Lutin Poche » pour les 3-6 aas qui regroupent avec bouheur les auteurs maison : Armold Lobel, Tomi Ungerer, Philippe Dumes et l'extraordimire Maurice Sendek.

## Gállimard, infatigablement novateur

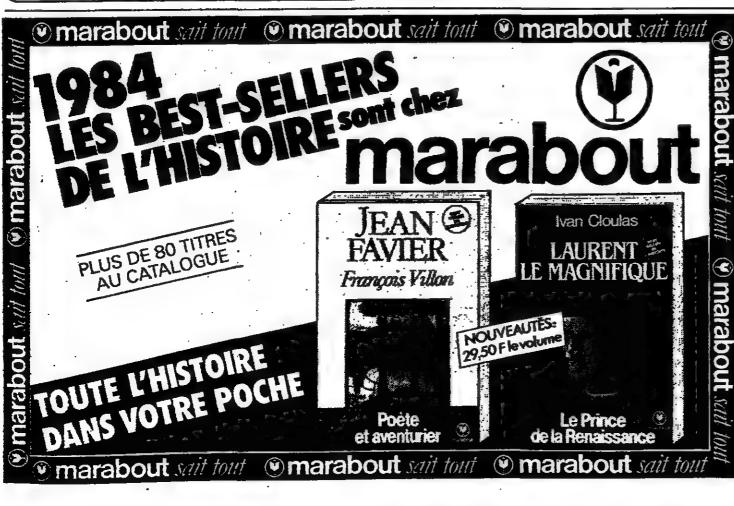
E dynamisme et l'invention de d'Gallimard-Jeunesse », la qualité et la beauté des livres aussi, ont fait en dix ans de la célèbre maison d'édition française un des grands meneurs du livre de jeunesse à l'échelon international. nesse à l'échelon international.

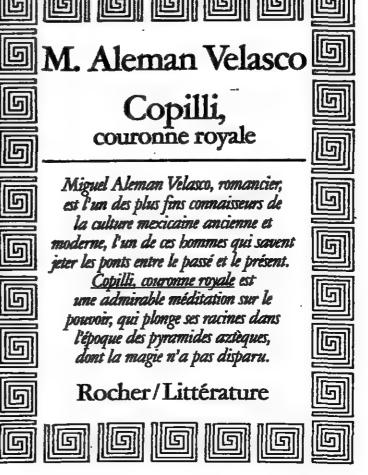
De plus en plus, Pierre Marchand croit au petit format pour les jeunes de tous les âges. Et il le prouve... Créé en 1977, « Folio Junior » avait été le signe d'une véritable révolu-tion dans le marché du livre pour enfants; quelque deux cent soixante-dix titres ont para depuis, qui offrent aux jeunes de dix à quinze ans (et aux autres) une incomparable introduction au plaisir

Depuis, Pierre Marchand met aout en poche, de l'album à l'ency-

« Enfantimages », petits livres carrés, raffinés, cartonnés, faisaient rencontrer aux grands auteurs (Le Clézio, Yourcenar, Kafka, etc.) les meilleurs illustrateurs. Il y ent ensuite « Folio Benjamin », tout en conleurs, pour ceux qui ne savent pas lire - dès l'âge de trois ans, -véritable musée d'illustrateurs. Lisez donc, pour vous en convaincre, la Ville, de Hermann Hesse!

NL Z. (Lire la suite page 22.)









## LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

## La qualité paie

ELA ressemble à un para-doxe : lorsqu'ils publient de la littérature étrangère, les éditeurs ne manquent jamais de souligner le coût de revient élevé (sont invoqués le dollar et le prix de la traduction) de ce type de romans. Cer-tains d'entre eux ont d'ailleurs sérieusement réduit leurs programmes de publications étrangères pour l'année en cours.

En revanche, les mêmes éditeurs retrouvent le sourire lorsqu'ils évo-quent les destinées de cette littérature en format de poche. A première vue, les recettes sont simples : il suf-fit de rééditer les best-sellers pour remplir les tirelires. « Bien qu'il n'y. aine, nous considérons que nous pouvons espérer multiplier par trois ou quatre les ventes de l'édition courante lorsque nous passons en poche », affirme Antoine Gallimard.,

Quand on sait que le Choix de Sophie, de l'Américain William Styron, a été vendu à plus de 150000 exemplaires sous la couverture de la collection . Le monde entier », l'application de cette «règle» laisse supposer de confortables ventes pour ce roman qui vient d'être repris en «Folio» (premier tirage : 50000 exemplaires). Le problème, c'est que de tels best-sellers ne courent DES PES TUES....

### Redistribution des cartes

Il existe une autre filière : celle que les éditeurs nomment, à tort ou à raison, le public scolaire. C'est lui qui dévore annuellement 50 000 exemplaires d'A l'ouest rien de nouveau, d'Erich Maria Remarque (870000 exemplaires vandus à ce jour dans «Le Livre de poche»), ou 35 000 exemplaires d'A l'est d'Eden, de John Steinbeck (370 000 exemplaires également dans « Le Livre de

Il y a un peu plus d'une quinzaine d'années, cette manne profitait essentiellement au «Livre de poche». Aujourd'hui, la multiplica-tion des collections a entraîné une tribution d'autant plus serrés que le domaine étranger présente des contraintes particulières. Aucun des n'a pourtant insisté sur l'idée d'une concurrence quelconque. Tous semblent davantage s'attacher à définir une politique éditoriale cohérente, à «cibler» - un mot que nous entendrons souvent prononcer — leur pro-

Pour Marie-Pierre Bay, qui préside depuis 1981 aux destinées de la «Bibliothèque cosmopolite» (créée en 1979) chez Stock, il s'agit de trouver un équilibre entre ce qu'elle appelle « des valeurs sures » et « des ouvrages plus difficiles». « Je sou-haiterals refaire une bibliothèque de l'honnète homme, dit-elle. C'est dans cet esprit que j'al publié des auteurs que tout le monde connaît. Des noms? Henry James, Sigrid Unset, Tolstol, Oscar Wilde, Virginia Woolf, Isaac B. Singer ou Stefan Zweig (dont les quatre titres publiés

se sont vendus chacun en moyenne à 25 000 exemplaires).

Une politique payante puisque entre 1981 et 1983 les ventes des titres de la collection out été multipliées par trois. Grâce à quoi je puis envisager de publier des auteurs moins comus, tel Ivan Aleksele-vitch Bounine, prix Nobel 1933. Nous allons sortir ce printemps deux titres de lui, le Monsieur de San-Francisco et le Sacrement de l'amour. J'entends aussi faire redécouvrir un Allemand injustement oublié. Hans Carossa. »

Les éditions Stock ne désirent pourtant pas exploiter par elles-mêmes le totalité de leur fond. Elles ont récemment cédé à la collection « Biblio » du « Livre de poche» les droits de Virginia Woolf. Pour le plus grand bonheur de Leonello Brandolini, Vénitien de charme et de choc, qui supervise une partie du département - poche - chez Hachette. . Nous avons vendu 30 000 exemplaires d' Orlando et autant de Mrs. Dalloway. » Des chiffres excellents. Le secret ? « Avec « Biblio », poursuit Leonello Brandolini, nous avons mis en place une diffusion plus pointue dans la mesure où nous nous adressons à un public précis, celui qui lit des textes littéraires de qualité. »

Les résultats parlent d'eux-Le Journal de Kafka a - fait > 25 000 exemplaires, les Bellas Endormies, de Kawabata, 30 000, le Vicomte pourfendu, de Calvino, 30 000 également. Dans cette collection, où l'on trouve une majorité d'auteurs étrangers (- les bons auteurs français du vingtième siècle sont chez Gallimard...»). tous ne s'arrachent pas comme des petits pains, et l'on regrette chez Hachette de voir que Joseph Conrad, Henry Miller ou Iouri Dombrovski ne font pas leur plein de lec-

Parallèment à « Biblio », « Le Livre de poche » publie des romanciers réputés « grand public », tels Hermann Hesse (237 000 exem-plaires pour le Loup des steppes, qui continue à se vendre au rythme de 20 000 exemplaires par an), Dino Buzzati (500 000 exemplaires pour le Désert des Tartares) ou Emily Bronte (1 127 000 exemplaires pour les Hauts de Hurlevent). Parmi les auteurs plus recents, André Brink, Doris Lessing, V.-S. Naipaul ou Norman Mailer vendent entre 30 000 et 50 000 exemplaires.

Tous les titres cependant pe remportent pas ce même succès. Ainsi, en 1981, «Le Livre de poche » a-t-il en 1981, «Le Livre de poche » 44-li vendu 15 000 exemplaires de la Fosse aux chiens, de John Cowper Powys, ce qui est un score honora-ble. L'année suivante, les ventes chutaient à 921 exemplaires et en 1983 à 277 exemplaires. Soljenit-syne n'est pas mieux loti : la nou-velle édition du *Premier Cercle* (en deux volumes) n'a pes dépassé pour le moment les 8 000 exemplaires. Une singulière contre-performance qui étonne Christian Bourgois. Une journée d'Ivan Denissoviich s'est vendu à 450 000 exemplaires dans la collection < 10-18 ». Comprenne qui

Le « cas » Christian Bourgois est. intéressant. Depuis phisieurs années, intéressant. Depuis plusieurs années, il publie dans « Domaine étranger » des auteurs de fond. Cela ne va pes sans problèmes, notamment pour ce qui est des traductions. « Quand j'ai publié Dickens, j'ai fait réviser la traduction de l'époque par Jean Gattégno. Pour R. L. Stevenson et Jack London, il a failu pour certains volumes rétablir des passages manavants. J'al eu des mésavenmanquants. Sal eu des mésav tures avec d'autres auteurs. Ainsi Jane Austen. Peu après que j'ai eu édité l'un de ses romans, Emma, un journaliste m'a fait remarquer qu'il s'agissait d'une version tronquée : il manquait plus du tiere du texte, ce dont je ne m'étais pas aperçu.

Quand j'al repris ce roman dans la collection « 10/18 », j'ai public cette fois le texte intégral du

Contrairement à ses confrères, Christian Bourgois n'hésite pas à parler de ses échecs. Les rééditions de Dickens et de Kipling ont été un insuccès total malgré l'extraordinaire travail bibliographique accompli par Francis Lacassin. De même, j'espérais de meilleurs résultats avec R. L. Stevenson, encore que cartains titres comme le Voyage avec un âne se soient bien vendus. - Heureusement, il y a des locomotives: Calvino, Buzzati, Lessing, London et le surprenant Van Gulik. Entouré de - jous de lecture », Bourgois « passe sa vie à dresser des listes de livres à éditer ». En attendant, il annonce pour la rentrée prochaine la réédition d'un géant américain : Sinclair

#### L'année Orwell

C'est d'un même esti pétillant qu'Antoine Gallimard et Edouard de Andréis (pour le Seuil) annoncent les agréables « surprises » de leur collection respective. « Nous avons vendu plus de 20 000 exem-plaires du Pedro Paramo de Juan Ruifo dans la collection « L'Imaginaire » uniquement grâce au bouche-à-oreille. Ce qu'il y a d'étonnant, c'est que ce titre ne s'est pas plus vendu qu'un autre lorsqu'il a été publié dans le monde entier, déclare Autoine Gallimard. Pour le moment, notre plus grosse vente en poche, c'est bien sûr 1984 : nous en sommes à 120 000. » Même satisfaction au Seuil.

Points roman - est une collection qui marche bien. Nous ne souhaitone y publier que des textes contemporains. Les domaines alle-mand avec Rilke, Musil mand avec Rilke, Musii (35000 exemplaires de l'Homme sans qualités), Gunter Grass, Hein-rich Böll, latino-américain avec Garcia Marquez (254000 exem-plaires pour Cent ans de solitude), Ernesto Sabato et bientôt Borges, constituent nos points forts. Cela de nous ne sommes nas mérontenis des 120 000 exemplaires du Mondo selon Garp, de John Trving. De payante. Voilà un auteur dont nous avons du vendre à peu près 4000 exemplaires de l'Affreux pastis de la rue des Meries en édition courante. Nous avons repris ce titre en poche : depuis juin dernier, 20 000 exemplaires ont dejà été

Face à un bilan aussi positif, on comprend dès lors qu'Edonard de Andréis refuse de dresser des barrières entre littérature étrangère et littérature française. « Il est stupide de vouloir enfermer la littérature étrangère dans un ghetto. Les lecteurs veulent des romans de qualité, c'est tout. » Le succès des livres étrangers en poche semble indiquer que nos éditeurs l'ont fort bien com-

BERNARD GÉNIÈS.

#### Laffont hisse les « Pavillons » des Terteres et l'Euroviernent de iRE ou relire... Ce n'est-pes la Balvema, de Dino Buzzati :

vraiment une question; cer le plaisir de découvrir - ou de retrouver - les romanephares de notre siècle reste iné-

Alors, saluons l'excellente initistive de Pierre Ajame, le direc-teur littéraire des Editions Robert Laffont, d'exhumer les grands tion de littérature étrangère « Pavillons »; avec son fameux cadre vert bordé de croquet noir. D'autant plus que la plupart de ces ti-tres étaient introuvables...

Sous un format poche géant (130 × 195 millimètres), le dos solidement collé, pour un prix de 35 à 48 F, la collection « Classiques Pavillons > s'ouvre avec dix-neuf réimpressions : le Triamphe de l'œuf, de Sherwood Anderson ; les Briques, de Miklos Batori ; la Garde blanche et le Roman théâtral, de Mikhail Boulgakov ; l'Invention de Morel, d'Adolfo Bioy Casarea ; le Désert

(deux tomes), de F. Scott Pitzge raid ; l'ingénu de Hariem, de Langston Hugues ; Mêre Jeanne des Anges, de Jaroslaw Iwaskie wicz ; Ce que savait Maisie (traduction de Marguerite Yourcener), de Henry James ; Un héros de notre temps, de Lermontov : le Jardin du repas de Pa Kin ; Roth ; le Bosuf en visite, de Saki ; Un jour rêvé pour le poisson-benane, de J.D. Salinger ; le Cher Dieparu, d'Evelyn Walkin

l'Orange mécenique, d'Anthony

Burgese ; Voyages evec ma

zazza, de Graham Greene : Utr

Outre oss dix-neuf titres, « Classiques Pavillons » publie un inédit de choix : Flemèdes désespérés, le premier roman de Thomas Hardy à avoir été publié en Angleterre, et inédit jusqu'à présent en français i

• «LA MÉMOIRE DU SIÈ-CLE. Publiée par les Editions Com-plexe (dif. PUF), cette collection a été créée en 1980. Aminée par André Versaille, elle n'édite que des inédits portant sur les événements du vingtière siècie qui ont eu de grandes conséquences sur notre épo-que et replacés dans leur contexie que et replacés dans leur contexte social, culturel et psychologique, ce qui explique peut-être que les meilleures ventes ont été 1958, le Retour de de Gaulle, de René Rémond, 1915-1917, le Génocide des Arméniens, de Gérard Chaliand et Yves Ternon, 1972-1974, le Watergate, d'André Kaspi... Ses tirages initiaux sont passés de 6 000 à 10 000 exem-plaires. La Chasse aux sorcières 1947-1957 de Marie-France Toinet est le trente-deuxième titre publié. A paraître : 1914, Jaurès assassiné de Jean Rabaut; 1905, la Révolution russe manquée, de Xavier Co-quin; 1922, Mussolini marche sur Rome, de Pierre Milza.

Les Editions Complexe lancent cette année une nouvelle collection, « Historiques », reprenant des livres publiés chez d'autres éditeurs. Quatre premiers titres sont annoncés : l'Epopée d'une anarchiste, d'Emma. Goldman, Dix leçons sur le nazisme, d'Alfred Grosser, les Assas-sins, de Bernard Lewis, et le Temps des réformes, de Pierre Chaunu. Quatre livres sortiront chaque mois i un tirage moyen de 8 000: exem-

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

## HISTOIRE

## Des publics choisis

ES collections d'histoire suivent des politiques édito-riales bien définies. Certaines s'adressent à un très large public, averti mais non spécialiste. D'autres visent à présenter des synthèses des recherches les plus récentes à l'intention de lecteurs de nirean universitaire. D'autres enfin publient des textes ou des documents inédits. Voici quatre collections qui illustrent ces différentes

«MARABOUT UNIVER-

SITÉ/HISTOIRE» Créée en 1980, dirigée par Olivier Cohen, cette collection a un public très large et très diversifié. Elle offre surtout des biographies et des ouvrages à visée encyclopédique (Histoire de la Chine, la Révolution anglaise, l'Islam, les Etrusques...) Elle publie une Histoire universelle, qui compte onze volumes et va jusqu'à la guerre de 1914. Pour élargir encore son public, elle reprend maintenant de grands best-sellers: Jacques Villon, de Jean Favier, Laurent le Magnifique, d'Ivan Clouas, François 10, de Jean Jacquart, les Hommes de la croisade. de Régine Pernoud. Elle envisage également de reprendre de grands documents de l'histoire contemporaine correspondant à l'actualité : les écrits politiques de François Mit-terrand, l'Histoire de la libération de la France, de Robert Aron, le livre de Germaine Tillion sur Ravens-

Parmi les 80 titres publiés (ti-rages initiaux de 15 000 à 30 000 exemplaires), les meilleures ventes ont été l'Histoire de la France de Pierre Miquel (2 vol.), les manuels réédités de Mallet et Isaac et les Cathares de René Nelly.

POINTS HISTOTRE

Créée en 1971 par le Seuil, sous la responsabilité de l'historien Mi-chel Winock, cette collection, qui s'adresse à un public ayant fait des études supérieures, ne publiait à l'origine que des inédits. Puis, le Seuil s'étant constitué son propre fonds, elle a repris en poche les succès de la maison. Maintenant, elle est définité au le propre de la maison. elle réédite aussi des livres parus chez des confrères (comme cenx d'André Fontaine, d'Alfred Grosser, de Jean-Baptiste Duroseile...)

La collection comprend notamment une Nouvelle Histoire de la France contemporaine, en 16 volumes, et va jusqu'en 1958 (le treizième volume, de 1958 à la mort de Georges Pompidon, pur Jacques Julliard, est en préparation).

Parmi ses meilleures ventes figurent l'Introduction à l'histoire de notre temps, de René Rémond (3 vol.), la Révolution industrielle, de Jean-Pierre Rioux. La collection vient de rééditer la Droite révolutionnaire 1885-1914, de Zeev Stern-hell, l'Argent caché, milieux d'affaire et pouvoirs politiques dans la France du XX siècle, par Jean-Noël Jeannency. Elle compte faire parai-

tre : l'Histoire économique de la France du XVIII siècle à nos jours, de Jean-Claude Asselain, la Vie po-litique en France sous la III République, de Jean-Marie Mayour, la Grèce archatque de Claude Mossé. Jusqu'à présent, « Points histoire » a publié 72 titres à des tirages minimaux de 12 000 à 15 000 exemplaires.

«ARCHIVES»

Créée en 1964 par Pierre Nora chez Julliard, cette collection a été reprise en 1973 par Gallimard, sous la direction de Pierre Nora et Jacques Revel. Elle publie des documents inédits présentés par des spécialistes (archives, récits, correspondances, procès verbaux de congrès ou de réunions politiques, articles de journaux, dossiers de police, rap-ports diplomatiques...). 93 titres sont paras (dont une cinquantaine chez Julliard). Ses meilleures ventes sont Nous

les maîtres d'école. Autobiographies d'instituteurs de la Belle Epoque, de Jacques Ozouf, Moi Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère. Un cas de parricide au XIX siècle, de Michel Foucault. Notons parmi les derniers titres parus : les Frères musulm (1928-1982), d'Olivier Carré et Gérard Michaud, les Livres du souvenir. Mémoriaux juiss de Pologue, d'Annette Wiviorka et Itzhok Niborski. A paraître : les Collèges (1550-1850), de Dominique Julia et Marie-Madeleine Compère.

Late of the late a a ma ma 🕬 water Law - .\_-:, <u>esp</u> 🛶 72 257/16 and a groupe with - III griffib CON SE TRUE Australia Se Maria The second second tent parter

DI SILL

- 15 T

10 7-3-27

- 注意表

· 🚅 😘

100 F

12.53 C 44

LA SECRETA

· 人名英格尔塔克 5

ម៉ូនល់។ 🗝 🔻

velleite

24 12 4

All the second second

ALCOHOL BER

in this

ा क्रिक्ट **होना** के लेख करते होता

ne selve**rge** A state of

527.7EX

. प्रशंतक के क्रि

1.14 位 福祉

er 3 -2 700

te de Newsk

r to the Saleston

4 100 100

Sandre 🛎

VETE SAME ar diseider de

Parketter er ke

Dix-ceu**l réédi** Angleterre

Anthony Burg Granam Gran YOYA PEE AVEC N THE ! EN VISIT

Evel - Wang LCHIE DISPARU Argentine Acois Bioy C

Chine  $p_{Q|K,r}$ CHAPLES DO NO

Etais-Unis Sherwood An ERCYCHEDE: Scott Fitzg

AND DESCRIPTION OF

## **SCIENCES HUMAINES**

## Le triomphe des classiques

tain pour tout ce qui ne relève pas de la fiction. Le « boom » des années 60 et 70 a fait long feu. Mais, est-ce un miracle sans cesse renouvelé ou le signe d'un intérêt profond pour les connaissances et a réflexion, les livres se vendent. Pius ou moins bien, mais ils se

### Le bon départ de « Quadrige »

Bien si l'on en croit Michel Prigent, le directeur des Presses universitaires de France. La collection « Quadrige », une des plus récentes, « marche ». Née en jan-vier 1981, elle publie les ouvrages du fonds de la vieille maison du boulevard Saint-Germain : textes de référence devenus introuvabies, travaux contemporains édités une première fois mais à un prix fort élevé, auteurs classiques auxquels on veut assurer une plus grande diffusion. Sur la couverture rouge agrémentée d'un por-trait stylisé de l'auteur, on a pu voir s'inscrire les noms de Kant, Bergson, Bachelard, Durkheim, ceux de Lévinas, Vernant, Leroi-

Opération réussie. Les ventes ont été multipliées par cinq ou six pour les livres classiques. Les autres out trouvé ou retrouvé un public assez large. Les tirages de six mille exemplaires arrivent rapidement à épuisement pour de nombreux titres et certains dépassent même les vingt mille exem-plaires au bout de deux ou trois ans. Le Rire de Bergson est en tête des ventes avec l' Autobiographie de Gandhi et les Règles de la méthode sociologique de Durkheim. Les prochaines perutions nous donneront l'occasion de lire le Normal et le Pathologique Moise de Martin Buber.

Toujours boulevard Saint-Germain, à queiques dizaines de Ricardo ». A côté de ces ouvrages

B ON an, mal an, différentes collections de sciences humaines continuent de publier des ouvrages de philosophie, de sociologie, de linguistique, de psychanalyse, malgré les aléas d'an marché éditorial incernia sour tont ce qui pa rellus vas commencé sa carrière en 1962. Avec des titres déjà édités chez Payot ou rachetés à d'autres éditeurs. Le but était de reprendre les grands titres de sciences humaines, en ajoutant quelques inédits qui pourraient bénéficier d'un « effet de collection ». C'est le succès. Surtout grâce à la psychanalyse. Avec les grands auteurs bien sûr, Freud, Winni-cott... Mais aussi avec de nombreux titres d'auteurs moins prestigieux. Le grand succès de la collection : la Révolution psychanalytique de Marthe Robert.

Aujourd'hui, les choses ont changé. Certes, Freud et Winnicott se vendent toujours, Einstein aussi. Mais même pour ces auteurs, un net ralentissement de la diffusion est manifeste. Le rythme des réimpressions n'est plus ce qu'il était. Quant aux iné-dits, Odile Pidoux-Payot en vient à se demander s'il ne se ven-draient pas mieux en édition courante. Le livre de Walter Benjamin sur Baudelaire n'a pas dépassé les six mille exemplaires. Payot a donc décidé de renoncer à éditer des livres directement en

## De « Champs »

Les inédits ne se vendent pas très bien, Louis Audibert en convient et par conséquent, la col-lection « Champs » de Flammarion, dont il s'occupe, en publie fort peu. «Champs» a sept ans d'existence. Cette collection « est un peu l'enfant du livre de Michel Foucault, les Mots et les Choses, affirme-t-il, « nous avons publié des textes sur lesquels son livre avait à nouveau attiré l'atten-tion: Le logique de Port-Royal d'Arnauld et Nicole, les Figures du discours de Fontanier, les Principes de l'économie politique de



classiques, mais qui s'étaient vu réactualisés par un des livres fondateurs de la réflexion contemporaine sur les sciences humaines, on trouve des historiens comme Pierre Goubert, Pierre Vilar, Denis Richet ou Emmanuel Le Roy Ladurie avec ses Paysans du Languedoc. « Champs » publie aussi de la philosophie. Le premier titre paru avait été la Mort de Jankélévitch. Depuis, plusieurs titres du philosophemusicien ont rejoint es volume inaugural : l'Irone, l'Irréversible et la Nostalgie...

Louis Audibert entend continuer cette politique de réédition de « textes-phares » des sciences humaines, au plus près de l'actua-lité de leurs problèmes et de leurs questions. Mais il voudrait aussi approcher un peu plus de l'actua-lité « politique », en proposant des ouvrages de réflexion ou d'analyse ouvrages de reflexion ou d'analyse sur des sujets qui retiennent l'attention: c'était le cas du livre collectif du GREPH, Qui a peur de la philosophie? qui avait au moment de sa publication rencontré un très vif succès. C'est le cas plus récemment du livre de Medvedev. Andropov au pouvoir. vedev, Andropov au pouvoir.

La collection publie une quinzaine de livres par an. Les tirages initiaux tournent autour de dix à

quinze mille exemplaires. Les grands succès ? L'Amour en plus d'Elisabeth Badinter, l'Empire des signes de Barthes, le petit livre de Duby sur Saint Bernard et l'art cistercien, mais aussi l'Esthétique de Hegel et la Mort de Jankélévitch. Le programme des parutions annoncées reflète bien les orientations dessinées par Louis Audibert : la Cité antique de Fustel de Coulanges et le Radeau de Mahomet de Jacques Peroncel-Hugoz, la Société de cour de Norbert Elias et ensuite, mais c'est presque un rêve pour l'amateur de sciences humaines, la Méditerranée au temps de Philippe II de Fernand

Sciences humaines assurément « poches » pas tout à fait, la collection - Tel » des éditions Gallimard occupe une place à part dans les rayons « livres de poche » des librairies. Lancés en 1976, à côté de la célèbre collection « Idées » qui publiait Sartre, Freud et Nietzsche et continue de publier Merleau-Ponty et Wittgenstein, ces livres grand format mais à prix réduit rééditent les ouvrages du fonds Gallimard dont les tirages arrivent à épuisement ou sont épuisés depuis longtemps.

On trouve bien sûr tous les noms qui sont associés au label Galli-mard: Michel Foucault et Georges Duby, Sartre et Aron, Heidegger et Kierkegaard... On a pu y redécouvrir des auteurs quelque peu oubliés comme Grothuy-sen, dont les trois titres ont connu un succès assez inattendu. Le tirage moyen de départ : de six à

huit mille exemplaires. Les grands succès : l'Histoire de la folie de Michel Foucault, qui caracole en tête des ventes, avec les Problèmes de linguistique générale de Benvéniste. C'est le triomphe des classiques, ou des, contemporains déjà classiques.

DIDIER ERIBON

## Une dernière-née : « Textes et débats »

Le Livre de poche-Hachette «Textes et débats». Elle ambitionne de présenter « les grands courants de la pensée universelle » à travers « les textes eseentiels » de certains auteurs, et les commentaires qu'ils ont provoqués, au cours des années ou des siècles,

Les quatre premiers titres sortent à l'occasion du Salon du IIvre : Descartes, per Geneviève Radis-Lewis, professeur de philoeophie à Paris-Sorbonne; Diderot, par Jean-Claude Bonnet, chercheur au CNRS; Trotaky, par Jean-Jacques Marie; et le Collaboration, par Dominique Veillon, également chercheur au CNRS. On s'étonners de trouve

la Collaboration parmi les ∉ grands mouvements de pensée », mais les responsables de «Textes et débats» font valoir que cet ápisode historique était l'expression d'un courant idéologique important, issu de l'affaire

Complétés per una introduction at des renseignements chronologiques et bibliographiques les volumes de « l'extes et débats a temoignent, par leur miss en page, d'un grand souci de clerté. Ils sont publiés sous des couvertures attirantes, illustrées Pierre Cagnet. Tirés à quinze milia exemplaires, chacun, sont vendus entre 25 et 40 F.

# CLASSIQUES PAVILLONS

## Chefs-d'œuvre des littératures étrangères

Dix-neuf rééditions entre 35 F et 48 F

## Angleterre

 $\pi_{i} \circ \pi_{j,n} \wedge_{i} \subseteq \mathcal{E}$ 

Änthony Burgess L'ORANGE MÉCANIQUE (35 F) Graham Greens VOYAGES AVEC MA TANTE (39 F) Saki LE BOEUF EN VISITE (39 F)

Evelyn Waugh

LE CHER DISPARU (35 F)

## Argentine

Adolfo Bioy Casarès L'INVENTION DE MOREL (35 F)

## Chine

Pa Kin

LE JARDIN DU REPOS (35 F)

## Etats-Unis

Sherwood Anderson LE TRIOMPHE DE L'ŒUF (39 F)

F. Scott Fitzgerald UN DIAMANT GROS COMME LE RITZ (39 F) LE GARÇON RICHE (UN DIAMANT GROS COMME LE RITZ/Z) (48 F)

Henry James CE QUE SAVAIT MAISIE (42 F)

J.D. Salinger un jour rêvé pour le poisson banane (35 f)

Budd Schulberg

QU'EST-CE QUI FAIT COURIR SAMMY? (39 F)

## Hongrie

Miklos Batori

LES BRIQUES (35 F)

## Italie

Dino Buzzati

LE DÉSERT DES TARTARES (39 F) L'ÉCROULEMENT DE LA BALIVERNA (39 F)

## Pologne

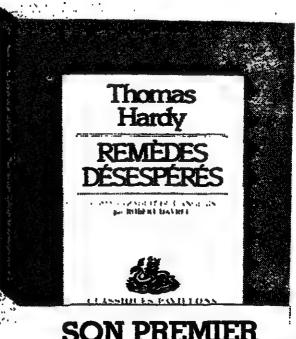
Jaroslaw Iwaszkiewicz mère leanne des anges (35 f)

## Russie

Mikhail Boulgakov

LE ROMAN THÉÂTRAL (39 F) LA GARDE BLANCHE (39 F)

Mikhail Lermontov UN HEROS DE NOTRE TEMPS (35 F) et un grand inédit



**SON PREMIER** CHEF-D'ŒUVRE

ROBERT LAFFONT

## **POÉSIE**

## La primauté des anthologies

goût du risque des éditeurs s'arrêtant, en poésie, aux programmes scolaires, presque toutes les collections de poche proposent leur Villon, leur Rimbaud et, accessoirement, leur Baudelaire. Il revient donc à trois collections d'essayer de faire souffler un peu d'air frais dans les rayons des libraires.

Fondée en 1966 par Robert Carlier, la collection « Poésie NRF - a publié cent quatrevingt-quatre titres à raison de douze à quinze volumes par an. Suivant une tradition instituée par Gaston Gallimard, les tirages demeurem confidentiels. Alcools d'Apollinaire serait, selon le discret animateur de cette collection, la meilleure vente.

Créée pour mieux faire connaître les titres de la poésie contemporaine du fonds Gallimard, Poésie NRF » a, au fil des ans, donné à lire les grands romantiques et quelques « petits », dont Aloysius Bertrand. Progressivement, un souci d'universalité conduisit ses responsables à éditer des anthologies sur la poésie chinoise classique et la poésie japonaise classique.

« Nous préparons actuellement, confie ce collaborateur direct d'Antoine Gailimard, une série d'anthologie, sur plusieurs périodes méconnues, dont un volume sur la poésie médiévale.

'IMAGINATION et le Nous regrettons que les médias ne remarquent pas le travail enorme et le soin que nous apportons à nos volumes. »

> Au programme de 1984. Chant général, de Pablo Neruda, Poésie, de Maurice de Guérin, la Sorcière de Rome, d'André Frenaud et des volumes de Lorca, Sceve, Clancier, Gothe, Hugo, Yourcenar, Claudel, Charles d'Orléans.

Lancée en 1969. Poésie I ambltionnait de mettre la poésie à la portée de tous en se servant des movens de communication d'aujourd'hui. Les animateurs espéraient financer leurs livraisons par de la publicité et vendre chaque volume 1 F symbolique.

#### Mille cinq cents auteurs

Quinze ans plus tard, leurs ambitions sont plus réalistes malgré une vente moyenne de vingt-huit mille exemplaires et quatrevingt-cinq titres publiés dont l'un. l'Enfant et la poésie, de Jean-Hugues Malineau, Georges Jean et Christian Da Silva, a maintenant dépassé les cent mille exemplaires. - Nous avons choisi, explique Philippe Horacles, de privilégier les anthologies car elles nous permettent de toucher un public plus large. Les enseignants sont particulièrement réceptifs à nos publications. A travers les mille cinq cents poètes dont nous avons donné à lire des textes dans Poésie 1, nous avons. établi un peu l'état permanent de la poésie contemporaine. »

Parmi les cinq titres qui seront publiés en 1984 : la Nouvelle Poésie tunisienne en préparation depuis près de dix ans, les Poètes des Cahiers du Sud et la Nouvelle Poésie d'humour.

Bernard Delvaille, directeur littéraire des Editions Seghers, a des ambitions plus modestes: . Nous publions deux nouveautés par an que nous tirons à trois mille exemplaires et réimprimons, en moyenne, cinq titres. En quarante ans, . Poètes d'aujourd'hui » a inscrit deux cent quarante-cinq poètes a son catalogue. Nos livres sont une invitation à découvrir un poète. >

Le premier titre de la collection, Eluard, de Louis Parrot, s'est vendu à plus de deux cent mille exemplaires et il s'écoule encore neuf mille volumes par an du « Poètes d'aujourd'hui » consacré Aragon. Après le Frank Venaille qui vient de paraître, Bernard Delvaille éditera, en 1984, un Mathieu Bénézet, un Jacques Roubaud en attendant de pouvoir consacrer un « Poètes d'aujourd'hui » à Maurice Blanchard, André Gaillard, Jean de Boschère et quelques autres qui le font rê-

**OUVRAGES PRATIQUES** 

## RELIGIONS

## Toutes spiritualités confondues

aux parutions souvent irrégulières, se disputent un marché qui, contraire-ment à certaines légendes, est relativement limité.

Chez Albin Michel, « Spiritualités vivantes que dirige Marc de Smedt, n'a publié que trente-neuf titres, dont cinq en 1983, depuis sa création en 1970. Parmi les meilleures ventes de cette série dont les volumes sont tirés en moyenne à 10 000 exemplaires, on trouve : la Bhagavad Gità, le Yl King, les Fondements de la mystique tibétaine.

Toujours chez Aibin Michel, la collection « Evolution de l'humanité», qu'avait fondée, en 1920, Henri Berr et que contrôle aujourd'hui Jacques Roger n'a publié aucune nouveauté l'an passé. Une scule réimpression, en 1983, la Société féodale, qui, il est vrai, figure parmi les meilleures ventes de cette collection dont les trenteneuf livraisons out été tirées, en moyenne, à 20 000 exemplaires.

Jean-Pie Lapierre, qui a en charge le domaine religieux au Seuil, supervise trois collections de poche dont deux déclinent douosment. Aucun titre n'est sorti dans les Maîtres « spirituels » depuis 1977. Pourtant Mahomet et la tradition islamique d'Émile Dermenghem s'est vendu à 110 000 exemplaires à ce jour.

contingences économiques sont implacables : « La collection a été mise en sommeil à cause de son prix de revient élevé, explique t-il. Elle avait été fondée en 1955 et était intégrée dans « Microcosme ». Nous avons quand même publié quarante et un volumes dont le premier tirage était de 12 000 exemplaires ».

## L'Islam exporté

. Le même problème s'est posé, continue Jean-Pie Lapierre, avec Li-de vie dont le dernier titre est sorti en 1981. Des nécessités commerciales nous imposent un tirage à 10 000 exemplaires que nous n'arrivons plus à écouler assez rapidement dans le circuit des librairies religieuses. Toutefois, la collection compte plus de cent titres à son catalogue, et nous avons vendu 627 000 exemplaires du Nouveau Testament. >

Jean-Pie Lapierre se console un peu de cette situation avec la collection « Points Sagesse » qu'il a conçue en 1976. « Nous avons publié, dit-il trente-cinq volumes en sept ans. Nos premiers tirages sont de 15 000 exemplaires, mais nos ventes oscilient entre 25 000 et 40 000 exemplaires. Certains titres dont Comprendre l'Islam et le Mémorial des saints de Farid-

UELQUES collections, Mais pour Jean-Pie Lapierre les Ud-Din'Attar se sont écoulés pour près de 40 % à l'exporta-tion. Nous touchons principalement l'Afrique avec cette collection, dont le but est de donner des livres de ou sur les spiritualités classiques. »

> Jean-Pie Lapierre, qui a dû renoncer à quelques projets impor-tants en « Points Sagesse » pour des raisons encore une fois économiques, a quand même réussi à éditer début 84 la Nuit obscure de saint Jean de la Croix et las Evangiles apocryphes, reunis et présentés par France Quéré.

lich

« Poi vivante » qui avait l'ambition, aux Éditions du Cerf, de présenter des grands textes classiques ou des inédits, n'a rien publié depuis Esprit de l'homme, Esprit de Dieu, paru en mars 1983. La collection fendée en 1965, compte pourtant deux cent cinq titres à son catalogue dont Compagnons d'éternité d'A.-M. Carré, qui s'est vendu à plus de 100 000 exemplaires. Parmi les valeurs sûres. on trouve également Thérèse de Lisieux et Thérèse d'Avila. Une petite résurrection est quand même prévue pour le mois de juin prochain puisque « Foi vivante » annonce la parution de deux volumes des Pensées d'Elisabeth de la Trinité.

. P. Dra.

## vous êtes sceptique? Alors documentez-vous! Visitez notre stand C.O. au Salon du livre de Paris. ou demandez l'envoi gratuit de notre liste bibliographique LA **DOCUMENTATION** FRANÇAISE



parus dans le Monde Dimanche

pre. Faire appel à la plus grande diversité des jeunes talents. Leur sélectionne, parmi ces 1 650 créa-demander d'illustrer en toute tions et 272 auteurs, les temps forts liberté les sciences humaines, de ce mode d'expression universel. l'expérimentation sociale, de donner Son ambition : offrir une trace «leur» vision de la justice, du pou- durable de cette éclosion créatrice voir, de l'idéologie. Tels sont les et saisir, au-delà des évocations trois principes originaux qui ont grinçantes de la réalité, les signes orienté quatre années d'illustrations d'une nouvelle esthétique de la nosparues dans le Monde talgic.

Rendre au dessin son espace pro- Dimanche de septembre 1979 à septembre 1983. L'album - Dessins-

112 pages : 48 F. En vente dans les Maisons de la presse. Chez votre marchand de journaux et au Monde.

BON DE COMMANDE « LE MONDE DIMANCHE DESSINS »
Nom Prénom
Adresse
Code postal Ville
NOMBRE D'EXEMPLAIRES X 51 F (Frais de port inclus) =F
COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE RÈGLEMENT AU « MONDE » SERVICE DES VENTES AU Nº 5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09.

Le Monde

## Manger et maigrir autrement

ES livres pratiques constituent un vaste domaine aux contours mal définis. Faut-il inclure dans cette catégorie les dic-tionsaires, comme le fait le Livre de Poche dont le *Larousse de poche* qui s'est vendu à plus de huit mille mil-lions d'uxemplaires? Si l'on inclut les dictionnaires, pourquoi ne pas ajouter les méthodes de langues que publient le Livre de poche et Presses Pocket ? Marabout fait figurer dans sa série pratique (Marabout service) les ouvrages de psychologie psychologie moderne, de P. Deco, a été diffusé à un million trois cent mille exemplaires).

Les ouvrages qui appartiement adéniablement à cotte catégorie et qui d'ailleurs se vendent le mieux, sont les livres de cuixine. Le livre de poche en a publié un grand nombre. la Cuisine pour tous, de Ginette Mathiot, approche les deux millions d'exemplaires ; les fiches-cuisine de Elle, réunies en dix-huit volumes ilhistrés en couleurs (22 F pièce) connaissent un succès considérable : chaque titre, tiré au départ à cinquante mille exemplaires, est régu-lièrement réimprimé.

Presses Pocket a vendu vingt-cinq mille séries de son Encyclopédie de la cuisine régionale, en quatorze vo-iumes (18 F). Mais, dans l'ensem-ble, cette collection publie peu-de livres pratiques. Elle en laisse le soin à sa voisine de palier, la collection Solarama, qui fait également partie du groupe des Presses de la Cité. Cette dernière, née en 1971, a fait paraître trois cent titres. Il s'agit d'ouvrages de moins de cent pages, illustrés en couleurs, sur des sujets bien precis, des roches sédimen-taires à la 2 CV (17,90 F). Les il-vres qui marchent le mieux sont ceux consacrés aux chiens (le Berger allemand a atteint cent mills exemplaires) et à l'élevage.

Un grand nombre de collections de poche traitent de la flore et de la faune. On en trouve chez les édi-teurs spécialisés, comme André Leson et Bornemann, mais aussi chez Nathan (Miniguides tout terrain à 24 F et Guides nature à 41 F) et chez Bordas (Collection verte, à 28 F; Cultivez vos bonzaï se vend particulièrement bien). Dargaud fait paraître la Vie en vert, qui compte une centaine de titres (de 24 F à 31 F); les Escargots: un élevage d'avenir, publié dans cette sé-rie, dépasse soixante mille exemplaires. L'influence de la Lune sur les cultures, publié par la Maison rustique (qui dépend de Flammarion), dans l'une de ses collections spécialisées dans le jardinage, s'est également très bien vendu

LIVRES **POLONAIS** et livres français sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, rue Saint-Louis-en-l'ile, PARIS-4

Tél : 326-51-09

Un autre secteur assez actif du livre pratique est celul du bricolage. On peut signaler deux collections spécialisées : Idées, chez Fleurus, consecrée aux travaux manuels et Bricolez mieux, chez Eyrolles (ma-connerie, piomberie, décoration,

Cependant, les livres pratiques qui ont le plus de succès après les re-cettes de cuisine, parient de la senté. 101 consells pour vous solgner par l'homéopathie (Livre de poche) est à cent cinquante mille exemplaires. rsdale, régime médical infaillible (Marabout) connaît également une très large audience. Bernard Le-duc, nouveau responsable de Marabout, constate que l'intérêt du public pour les livres sur la sexualité tend è diminuer (à la FNAC des Halles, on nous dit au contraire qu'ils se vandent toujours très bien,

VOYAGES

en particulier les Masters et Johnson publics justement chez cet éditeur. Le marché du livre pratique au format de poche est largement do-miné par le Livre de poche et Mara-

mine par le Livre de poche et Mara-bout, c'est-à-dire doublement par Hachette. La première de ces collec-tions a cent cinqueme titres prati-ques dans son catalogue. Elle en dif-fuse trois millions d'exemplaires par an, ce qui représente 15 % de l'en-semble de ses vennes. « Nous ailons progressivement resonger aux petits sujets pour nous consacrer aux ou-transes de référence par les la purd'une auestion importante, dit Brigitte d'Heucqueville, responsable du secteur pratique du Livre de poche. Il nous faut des sujets solides, sérieux, qui correspondent mieux à notre imaga de marque :

Il faut dire que Marabout aborde justement des petits sujets dans as série Flash : le Crochet, Pourquoi et

comment faire son testamera, la Taille des arbres (150 titres, 10 F). L'essentiel de sa production pratique paraît cependant dans Marabout service, qui compte plus de quatre cents titres (de 15 à 29,50 F). Les livres sur la psychologie et la centre bien et la centre de la centr gie et la santé bien sûr, mais aussi ceux sur les jeux et la micro-informatique sa vendent très bien (les vingt mille exemplaires du Dictionnaire Marabout de la micro-tionnaire Marabout de la micro-informatique ont été épuisés en deux mois). La majorité des livres pratiques de Marabout sont des iné-dits, tandis que ceux du Livre de poche sont des rééditions.

· Chaque collection élabore librement son programme, dit Bernard Leduc. Nous avons plusieurs titres qui concurrencent directement ceux du Livre de poche. « Il jugo né-ceux du Livre de poche. « Il jugo né-cessaire de rejeunir l'image de sa collection : « Chaque sujet qui inté-resse l'homme d'aujourd'hui doit figurer dans notre catalogue. » « Marabout sait tout » annonce la couverture de son dernier catalo-

VASSILIS ALEXAKIS.

## Les nouveaux touristes

A très vive concurrence qui caractérise le marché des collections de poche conduit les éditeurs à renforcer leurs séries qui marchent le mieux et à abandonner progressivement les autres. Ainsi, Marabout a mis en sommeil sa série de littérature fantastique, Jai lu a renoncé aux ouvrages pratiques et le Livre de poche aux guides touristiques. • Nous ne publions pas de guides pour la simple raison qu'il en existe trop », dit Jacques Sadoul (J'ai iu). Dominique Gonst (Presses Pocket) fait remarquer que les guides constitueraient une charge trop lourde, dans la mesure où il faudrait les actualiser tous les

An Seull, justement, on actualise sans cesse les soixante-dix volumes de la série illustrée « Petite Planète », créée il y a juste trente ans par Chris Marker. Le livre sur l'Allemagne a connu sept versions ; celui sur le Japon a été réécrit par un nouvel auteur, Philippe Pons. . Au debut c'était une collection d'essais. écrits parfois sur un ton très personnel, qui permettaient de découvrir les pays étrangers à un public qui n'avait pas nécessairement les moyens de voyager, dit Jean-Robert Masson, responsable de cette série avec Annie François. Le développe-ment du tourisme nous a conduits à donner davantage de renseigne-ments pratiques dans nos ouvrages, sans renoncer à leur caractère cuiturei. »

« Petite Planète » a en effet conservé son originalité - elle propose une approche globale des pays, de leur histoire et de leur culture, et non pas des itinéraires de voyage ce qui lui a permis de préserver sa place sur le marché. Son esprit répond bien à la demande des touristes d'aujourd'hui qui venlent en savoir plus sur les pays qu'ils visitent. Il est significatif qu'un grand organisateur de voyages a acheté, il y a peu, dix mille exemplaires du volume sur le Sénégal. L'Égypte vient en tête des ventes, avec cent trente mille exemplaires (30 F).

Le succès d'une autre collection originale, « la Découverte », aux édi-

tions du même nom, anciennement Maspero, semble indiquer que les touristes sont devenus plus curieux. Créée en 1979, riche de soixante-dix titres, elle réédite en français mo-derne des récits de voyage anciens. Ces textes se lisent un peu comme des romans d'aventures, mais ce sont avant tout des documents. « Nous n'avons retenu que les récits où le narrateur entrait véritablement en contact avec une culture étrangère, dit Fanchita Gonzalez Batile, directrice littéraire. Il s'agit souvent de textes importants, fréquemment cités par les historiens, mais qui restaient inaccessibles, comme la Très brève relation de la destruction

Les meilleures ventes (autour de vingt mille exemplaires) sont réalisées par Christophe Colomb, Marco Polo, Darwin (Voyage d'un natura-liste autour du monde), mais aussi par cette inconnue qu'est Mary Montagu (l'Islam au péril des femmes, Une Anglaise en Turquie au dix-huitième siècle). En revanche, Mark Twain (le Voyage des innocems) et Bernardin de Saint-Pierre (Voyage à l'île de France) suscitent peu d'intérêt (de 25 à

des Indes de Bartolomé de Las

Jacques Sadoul a raison: il existe effectivement plusieurs collections de guides touristiques proprement dis à des prix « poche ». Les guides Berlitz, Michelin. Poche-voyage (éditions Marcus) sont à une trentaine de francs. Les Guides du routard, lancés en 1973, repris en 1975 par Hachette, occupent une place à part non seulement parce que chaque tipre (il en existe douze) traite de plusieurs pays à la fois, mais surtout parce qu'ils fournissent des renseignements pratiques inédits, qui permettent de voyager à bon compte hors des sentiers battus (de 39 à 45 F). Il a été vendu deux cent mille exemplaires de l'ensemble de ces titres, ce qui constitue une très bonne performance. Décidément, l'état d'esprit des touristes a bien changé,

**Photos** 

à succès ES recueils de photos sont pénéralement des ouvrages chers, publiés habituellement à la fin de l'année, pour les étrennes. Il y a un an et demi, le Centre national de la photographie, dirigé per Robert Delpire, prenaît l'initiative de pubiler l'œuvre des grands photographes, ainsi que des anthologies thématiques, en édition de poche. Il a déjà fait paraître douze petits volumes, d'excellente qualité typographique, à un prix abordable (29 F), et poursuit sa production au

rythme d'un titre per mois. L'entreprise a été couronnée de succès : le tirage de départ, qui était à l'origine de cinq mille dix mille exemplaires, estpassé à quinze mille. Les trois demiers volumes sont consa-Robert Frank, à Duane Michals

et aux grands travaux publics qui ont eu lieu en France à la fin du siècle demier.

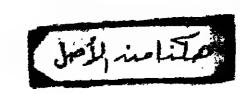
– (Publicité) –

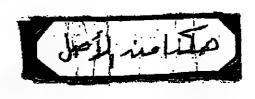
## OU TROUVER UP LIVRE ÉPUISÉ ?

Téléphonez d'abord ou venez à la : LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, roe de la Pompe, 75116 PARIS. TGL: 288-58-06

- 100 000 fivres en stock dans tous les domaines. Service de recherches
- gratuit. ● 6 catalogues par an Achat au comptant.





enfond<sub>ues</sub>

1

Ce qu'il faut lire...



est en folio.
NOUVEAUX TITRES





















en folio D
il y a toujours du nouveau

## **ENCYCLOPÉDIES**

## Le point des connaissances

LLE est fille de Montai- tions, porteuse de vérité et de « E gne et au aragne et du dix-huitième Prigent, directeur des Presses universitaires de France, à propos de la collection «Que sais-je?», lorsque parut en 1982 son 2000 titre. C'était dire la vocation à la fois cette entreprise éditoriale lancée quarante et un ans plus tôt par Paul Angoulvent et dont les 260 000 pages constituent aujourd'hui une immense réserve de Savoir. • universelle dans ses ambitions, pluraliste dans ses oriento- ou à l'existentialisme, à la phonéti-

Arthaud aussi...

RTHAUD se met au ré-

gime des « poches ».

Tous les titres de la col-

lection a Grandes Civilisations

scront peu à peu repris en édi-tion de poche, dans leur version

intégrale, remise à jour. Les

deux premiers titres qui perais-sent sont la Civilisation de l'Is-

lam classique, de Dominique et

Janine Sourdel, et la Civilisa-

tion grecque à l'époque archai-

que et classique, de François Chamoux. Ces deux ouvrages

seront vendus respectivement 65

et 50 francs, pour 520 et

deux titres qui étaient déjà dis-

ponibles en collection

« Champs », mais qui sont repris

Et la politique, le droit.

par « Arthaud-poche » : la Civi-lisation de l'Occident médiéval,

les finances,

la société:

Visitez notre stand CO.

NOUVEAUTES 1984

FRANÇAISE

au Salon du livre de Paris,

**DOCUMENTATION** 

gratuit de notre catalogue de

29-31 qual Voltaire 75007 PARS Vente en libraine - Vente par correspondence

la technologie,

vous passez à côté ?

Alors documentez-vous!

Un tel propos pourrait paraître d'un optimisme rationaliste bien étonnant s'il n'était soutenn par l'incroyable succès des petits volumes à l'épaisseur immuable de 128 pages, accessibles pour une vingtaine de francs chacun. Soixante millions d'exemplaires ont été vendus dans le monde, certains titres ont atteint des tirages de 200 000 & 300 000 exemplaires, comme ceux consacrés au marxisme

de Jacques Le Goff, et la Civili-

sation de l'Europe classique, de

Pierre Chaunu. Puis, l'année

prochaine, la Civilisation ro-

maine, de Pierre Grimel, et la

Civilisation de la Renaissance,

Dans le même temps, Ar-

thaud fait également passer en poche sa collection « Littérature

française ». Quatre des neuf ti-tres ont déjà vu le jour : la

Moyen Age, De Féneion à Voltaire. De l'Encyclopédie aux

Méditations et Du surréalisme

à l'empire de la critique. Les

cinq autres titres paraîtrent d'ici

à mai 1985. Chaque volume sera

vendu entre 55 F et 75 F.

que on à l'histoire des Etats-Unis. Trente-huit langues ont accueilli la traduction de plusieurs centaines de ces études (mille en japonais!).

Deux ans ont passé depuis la pro-clamation de foi de Michel Prigent. La collection compte aujourd'hui 2 200 titres. Pas tous disponibles, bien sûr, paisque certains sont en cours de réimpression, d'autres en voie de refonte partielle, d'autres encore en passe d'être intégralement réécrits, comme le volume sur le cancer paru initialement pendant la guerre et dont le professeur Tubiana doit prochainement offrir une nou-velle version. Car la collection entend vivre avec son temps, ce qui implique une remise à jour permante des connaissances; avec parfois un ajustement des titres eux-mêmes à l'évolution des sensibilités. Ainsi le Péril vénérien s'est-il trans-formé en Maladies vénériennes.

Vivre avec son temps, c'est aussi orienter la production nouvelle vers les domaines d'intérêt contempo-rains. D'où les titres en cours d'élaboration sur les biotechnologies, la acxologie, le pacifisme, la politique militaire soviétique, etc. Mais, évi-demment, plus on approche de pro-bièmes brûlants, plus les livres sont controversés : deux procès ont salué la publication des volumes sur le sione et sur le terrorisme.

Comment s'opère le choix des sujets qui rejoindront le liste déjà impressionnante des questions trai-tées? «Par hasard et par néces-sité», répond Michel Prigent. Le hasard? Les suggestions qui vien-nent de l'extérieur. Dix à quinze idées par jour sont soumises à la maison du boulevard Saint-Germain, qui en retient une vingtaine par an sur les cent volumes qui paraissent. La nécessité? « Nous

Les petits livres

aui disent

et pourquoi

généalogie?

29 autres titres

le Centurion

la

regardons la collection par disciplines et nous nous demandons quels sont les sujets qui manquent. En philosophie, il manquait, par exemple, un volume sur l'empi-risme, un sur le matérialisme, il fallait une histoire de l'Ecole de Francfort... ». Un spécialiste est alors sollicité. Il doit écrire pour un large public. Mais le livre doit être incontestable du point de vue scientifique. Bref, de « la vulgarisation sans concessions . Pas à pas, l'« encyclopédie » comble ses manques et découvre de nouveaux trous. Mais, comme dit Michel Prigent, « c'est le propre d'une encyclopédie d'avoir des trous, de n'être jamais

Des trons, la collection «Repères», publiée depuis avril 1983 par les éditions de La Découverte, devra en combler encore beaucoup avant de pouvoir se dire encyclopédique. Mais le succès des premières parutions permet de pré-dire à ce nouveau-né un avenir plutôt radicux. An point de départ, un constat : les sciences humaines se vendent de plus en plus mal. Et l'idée d'un remède : puisque des livres de synthèse didactique comme l'Etat du monde rencontrent un écho inattendu, peut-être convient-il de répondre à cette demande du public d'ouvrages qui font le point des connaissances dans un domaine

Pour François Gèze, le directeur de La Découverts, il s'agit de « construire un pont entre la recher-che et la demande de vulgarisation ». Selon deux modalités possi-bles. Soit un cherchour présente un petit dossier sur des travaux qu'il a déjà accomplis. Soit il met en œuvre pour la collection même une recher-

Dix-sept titres out déjà vu le jour. Cent vingt-huit pages pour le prix de vingt-neul francs. Les sujets traités : l'informatisation et l'emploi, la bourse, le nucléaire, les énergies souvelles, l'industrie automobile, les cadres, les policiers... L'objectif des animateurs de la collection est désormals d'élargir l'horizon des problèmes abordés et de sortir de la sociologie et de l'économie pour aller aussi du côté de l'histoire, de l'histoire des sciences, de la démo-graphie... - Avec cette collection, commente François Gèze, nous sage des connaissances pour un public jeune. « Repères » pose des jalons pour l'avenir et permettra peut-être de restaurer l'intérêt pour la conceptualisation et les livres de sciences humaines. »

D. E.

## LES COLLECTIONS.

Un «ami» qui vous veut du bien directeur de la collection «L'Ami de poche» aux édi-tions Casterman, choisit avec soin et éclectisme huit titres par an. Il souhaite publier chaque année un ou deux classiques tel le Géant Yeous, texte oublié de George Sand, ou un conte à la manière de Perrault, la Filandière, d'Honoré de Balzac, des romans courtois ou de belles transcriptions du Moyen Age comme les cino volumes de la meilleure version des Chevaliers de la Table ronde

Dans ces choix, figurent égale-ment une ou plusieurs créations d'écrivains français : Mon ennemi, mon frère, d'Andrée Chédid, sur l'amitié et la tolérance, on Blues pour Marco, d'Olivier Lécrivain, dans lequel quatre bluesmen de qua-torze ans recherchent inlassable-ment qui a tué Marco, le propriétaire d'une boutique d'instrumer de musique. Un roman policier qui pargue le danger d'une écriture

réécrite par François Jehan.

Trop dur pour José, de Lucien Rosenblat, raconte la fugue de José qui, assis sur un banc des Champe-Elysées, rencontre un couple de

Jean-Hugues Malineau public encore de la science-fiction représentée par des auteurs connus : Grenier, Andrevon, Sylverberg, et des traductions comme Lettres d'un oncle perdu de l'Anglais Peake Mor-

Lire ce livre, c'est partir à l'aventure dans les solitudes du pôle, découvrir les lettres de cet oncle far-fela qui, fatigué d'écrire, se met à

EAN-HUGUES MALINEAU, dessiner. Il fant excuser la présentation, les taches, car ce n'est pas tou-... jours facile d'écrire avec un seul œil. ua scal bras et une jambe épée... De plus, Jackson, son drôle d'ami, ne 'aide pas.

Dans cette collection est publié le roman allemand Je suis un nuage, de Dagmar Kébulé, qui reçat le le grand prix de la littérature de jeunesse en Allemagne. Pourquoi à quinze ans ne pas être heureuse, légère comme un mage ? La révolte d'une adolescente contre le monde des professeurs, des huissiers, des

Jean-Hugues Malineau, poète et éditeur-artisan — qui publie, dans sa propre maison d'éditions, Commune-Mesure, des livres-objets raffinés, aux couleurs et formats différents, composés au plomb, assem-blés à la main, aux textes poétiques, fragiles, surprenants, — apporte le même soin, la même culture, à choi-sir les titres de la collection « L'Ami de poche ». Son souci est de s'adresser au jeune lecteur, de le faire rire, de susciter et d'enrichir son imaginaire, de le faire réfléchir par des textes variés, où l'intention littéraire prime et dans lesquels l'auteur attache de l'importance à l'écriture.

Lilia entre l'air et l'eau est le desnier titre paru du dessinateur Jean-Claude Forest, le père de Barba-rella. Brumes vénitiennes, atmosphère de mystère, traces de vampirisme, un roman fantastique écrit avec finesse et qui plaira aux

## Tout est dans la virgule!

E n'est pas tout à fait une callection jeunesse; mais on n'est pes non plus réservé aux adultes. Alors pourquoi se priver du pieleir de lire « Points-Virgule », la pius petite et la plus vivante des collections de poche du Seuil...

Créée fin 1981, animée per Claude Duneton, Nicole Vimard et Edmond Blanc, la collection s'enrichit, à raison d'un titre per mole, de petits textes le plus souvent décepants, drôles, inventife, disparates, qui compoeent un ensemble vreiment cobérent, sans conformisme, sens carapace d'aucune sorte.

L'originalité consiste à publie des inédits où le jubilation de la langue est la préoccupation primordiale : langue parlée ou classique, jeux de mots, renversement de la syntaxe, etc. Et l'intérêt du public prouve qu'il y a ne s'est pas trompé en découlà un váritable besoin de melexer

livres : le Petit l'ictionnaire lituezré, d'Alain Finkleikraut ; Café penique, de Roland Topor; Manuel de savoir-vivre à l'usece des rustres et des malpolis, de Pierre Desproges, les Mémoires d'un ament lementable, de Groucho Marx, et aussi cet indispensable Manuel à l'usage des enfents qui ont des perents diffi-

Et puis « Points-Virgule » fait des miracles : ainsi le Jardin de ciment, de l'Angleis lan McEwan, qui n'avalt pas dépassé 5 000 exemplaires en édition normale, approche les l'Américain Howard Buten e vendu en deux ans 350 000 exemplaires de Quand l'avais cino ans, le m'ai tué i Son premier livre pourtant. Le public wrent pet inconnu. - N. Z.

# Les outils Pinformation

TROIS PUBLICATIONS DU MONDE:

Le Monde Diplomatique, le Monde de l'Éducation. Dossiers et Documents du Monde... Classiques les titres, austère la présentation, qu'importe l'Sautez



données inédites, des signatures de qualité, des dossis de références. Chaque mois, ces 3 outils d'information spécifiques compléteront votre lecture de l'actualité otidienne dam Le Monde.

LE MONDE DIPLOMATIQUE Chaque mois, toute l'actualité internationale. Un regard original sur les problèmes économiques. Une analyse détaillée de l'évolution des pays en vois

LE MONDE DE L'ÉDUCATION Des dossiers pratiques sur les carrières, l'orientation et l'enseignement Chaque année, le palmarès des universités et des

LE MONDE: DOSSIERS ET DOCUMENTS Chaque mois 2 dossiers, dont un à dominante économique.

Le Monde

5, rue des Italiens Paris 75009.

## L'avalanche des «dicos-poche»

pes un auteur, mais un dictionnaire, le Larousse de poche - près de neuf millions d'exemplaires vendus. (Un volume sextuple du Livre de poche, 24 F). Si les dictionnaires au format réduit ont du succès, ce n'est pas seulement en raison de la modicité de leur prix, mais aussi parce qu'ils proposent une gageure fascimente : le maximum d'informations dans le minimum de volume, un concentré de savoir brut aux conleurs de l'objectivité, toute hiérarchie étant neutralisé par l'arbitraire alphabétique.

En examinant la production des dictionnaires au format de poche, on décèle cependant des stratégies multiples dans les modes d'élection et de sélection des sujets et

Dans les dictionnaires de langue, d'abord. Les éditions de poche ne sont pas des résumés de dictionnaires plus gros. « Ils sont conçus en fonction du public auquel ils sont destinés. C'est ainsi qu'on sélectionne les arti-

Les petits livres qui disent

comment faire un exposé

29 autres titres

le Centurion

E best seller du poche n'est cles », explique-t-on chez dictionnaires des œuvres, des Larousse notamment, qui pro-pose, outre le Larousse de poche, un Petit dictionnaire français, à la couverture cartonnée (38 F).

10/18 offre, lui, en hommage à la grande tradition lexicographi-que, un abrégé du *Littré* en poche. Quant au *Micro Robert de* poche, il est en deux volumes (47 F), qui sont la reproduction photographique réduite du Micro Robert au format originel.

Employant aussi cette technique de la reproduction photographique Larousse, a édité en poche onze de ses dix-huit dictionnaires de la langue; analogique (55 F au lieu de 110 F en grand format), scrabble, anglicismes, cita-tions françaises, difficultés de la langue française, mots croisés, synonymes, proverbes, ancien français, étymologique, noms de famille et prénoms.

## Tous azimuts

A côté de ces condensés de la kei linguistique, la production des dictionnaires thématiques ou fonctionnels de poche se diversifie tous azimuts, tant chez Larousse avec les Dictionnaires de l'homme du XXe siècle (34 F, dixsept titres an catalogue) que chez Marabout, qui vient de publier e le premier dictionnaire de poche de micro-informatique (23 F) Il est lié au développement de nos livres de microinformatique, car notre but n'est pas de promouvoir une collection de dictionnaires mais de nourrir chacune de nos collections par un

Dans l'esprit du poche, bien que son format soit nettement plus grand, la collection « Bouquins » de Robert Laffont possède plusieurs dictionnaires originaux et fort bien faits :

auteurs, des personnages (reprise en « Bouquins » de dictionnaires Laffont-Bompiani) ; des disques, des interprètes, de l'archéologie, du cinéma (seul le volume I est paru), des symboles (créations pour « Bouquins »); Encyclopédie des vins et Tout l'opéra (traductions).

L'édition de dictionnaires de poche est un secteur qui ne fait que commencer son expansion, ... estime-t-on chez Larousse, où l'on se préoccupe de diversifier la poli- !! tique commerciale en ce domaine allant de plus en plus chercher !l'acheteur ». D'autant qu'il n'y a jamais eu, à propos du diction-naire de poche, l'idée d'un objet destiné à ceux qui n'ont pas les moyens de s'acheter un gros dictionnaire. Le poche n'a jamais été le dictionnaire du pauvre, maiscelui du bureau ou de la valise. Et comme les bureaux et les voyages se sont multipliés, les dictionnaires ont suivi.

JOSYANE SAVIGNEAU.

Les petits livres qui disent COURSE animer une association

29 autres titres

le Centurion

MELLIE es histoi ila carte igna e≱. Tari S

> 523 Sec. 25, 24 -- - 1 Au a <u>a 46</u>. لغها ميني الراز - 4 . J. 1848 Server WA Land September 1

100

1 15 W - 14 Carl 22 47 ASN 1 1. 新型型性質 174 84% 

and a street with

m. 4 mgs

Control of Control of State of the State of ेर जिल्ला हुआ प्रश THE PARTY OF PERSONS ASSESSED. mate e char e annian 🚁 und um einer de ernten innte atroi The second secon

> C. SERVICE. e coffection t Sauten M

---

Etitres qu Terfending and Terpolat and National . . Cursely ... a \$26.00

s: frangi makit ger in and point - ALTH SEFERA Sen en am The same of the contract A STATE OF BELLEVILLE inhae care ATTAC DESCRIPTION The state of the s -- 10EKIG 9 The state of the s Berter etten et

Contract the way

Selection of the second in

AND CONTROL OF THE PARTY OF THE

March 2

The same of the same of - Aminates North Arthur Maries The management was the acouverture.

dion alook .... ASTAINS NO PROPERTY OF SEC. Section in the section of the sectio

And the same of th Street, Cont. - Street, Cont. durie tempe Marine Services TO TO THE PERSON The same and Belle in digressions and Surgery of Semosters STATES OF THE PARTY OF THE PART moonance de a pre-And Brance Com to the ser ambitiones in

THE SHEET STATES Cott ore Site 4 Serie Bris Bris Ed opening Kerte at 3 in where an oasse in Consider Cont. Surgician in Other et wassen der

en interior de l'age or marchy 3 is include.

## **POUR LA JEUNESSE**

## Des histoires à la carte

LES LOUISING

at constant

ES écrivains pour la jeunesse ne semblent pas manquer, puisque les éditions La manascrits par an. Vingt-cinq arrente titres sont publiés chaque amée, sous une jaquette cartonnée et différenment illustrés dans quatre collections L.F. qui s'adressent à

« 8.9.10 » (à partir de huit ans) permet la lecture aisée d'un texte court. découpé en chapitres, avec de nom-

A la portée des plus jeunes, des tires comme: la Longue Marche de Filou, de Jacques Cassabois — un chat aventurier recherche ses maîtres durant plusieurs saisons, — on A table les histoires sont servies, de Nidra Poller, nouvelles humoristiques, jeux poétiques à la Lewis Car-roll, dans lesquels prédomine une

Dans la collection « 10-12 ans », La Farandole privilégie les anteurs français, par exemple, le Jour du Gombo, de Michel Grimaud, une histoire de solitude et d'amitié, mais public également des écrivains d'Anastasia, de l'Américaine Lois Lowry, la traductrice Madeleine Gilard a réalisé un excellent travail antonr de la langue de l'enfance, Par problème de la créazion poétique des

Le père d'Anastasia est profes-seur de littérature. La fillette écrit. Elle compose de longues listes énu-mérant tout ce qu'elle adore, tout ce qu'elle déteste : le bébé qui va neltre, sa maîtresse, les garçons... Ces « j'aime - je s'aime pas » changent, se modifient, augmentent on dimiment au cours des semaines... La maîtresse demande de créer une poésie. Anastasia tente de donner ses impressions, ses émotions sur la mer. L'institutrice gronde, elle son-haitait une versification classique, alors Anastasia se révolte... dans son

Excellent livre sur le quotidien, les émotions, la naissance du second enfant, la vicillesse et la mort. Une histoire triste, gaie, sensible, bien

Dans la troisième collection L.F.,

N 1979 les Editions Bordas

coins du temps ». La directrice,

Paule Pagliano, choisit à égalité les

auteurs étrangers et français.

écrivains ne sont pas aussi pointil-leux sur la psychologie des person-nages que les auteurs étrangers. Aussi publie-t-elle l'Allemand Peter

Härtling qui, dans Ben est amou-reux d'Anna, expose les difficultés

d'être amoureux à dix ans lorsqu'on

va à l'école, qu'on habite chez ses

parents, mais surtout lorsque Ben

sible, conte l'enfance, les personnes agées, la société actuelle. C'est Olma, une grand-mère qui recueillé son petit-fils dont les parents sont

morts dans un accident d'automo-bile. Difficultés de vie d'un enfant et

d'une vieille dame ; leurs lattes, leur

affrontement avec fadministration,

mais aussi la manière dont le jeune

Kalle voit le monde, ses histoires

d'enfant et la tendresse entre les

La couverture

et son «look»...

blient d'excellents textes mai-

heureusement habillés d'une

oquverture d'un autre temps.

Les éditeurs des collections

€:Folio-Junior > ou < Point-</p>

d'un certain modernisme. Les

ieunes lecteurs n'apprécient ja-

mais les couvertures démodées,

au graphieme enfantin, voire

nuit, et l'importance de la pré-

soit le titre et ses caractères ty-

pographiques, les illustrations,

l'harmonie graphique... Plus la

converture sera attirante, plus volonners l'enfant, l'adolescent.

choisira le fivre. Par ailleurs, la

typographie, le mise en page in-térieure, se révèlent aussi im-portante pour suscirer le désir

de ire. Choox et grosseur des

chractères, en fonction de l'ége,

jicon ou nuiront à la lecture.

ntation est grande. Que ce

Virgula » ont compris l'intérêt

RETAINS éditeors de col-

lections de poche pour

enfants at jeunes pu-

Le même écrivain, au regard sen-

est allemend et Anna polonaise...



## Des Robinsons contemporains

tion « Travelling » destinée aux jounes de treize, quatorze, quinze ans. A travers ses soixantehuit titres, oette série souhaite apporter une vue contemporaine de la société et une mise en lumière des problèmes concernant les adoles-

sur la voie, découvre une grotte : son Pendant tout ce temps, il survit dans le monde grouillant et souterrain. En contrepoint, les rêves obsédants d'un conducteur de mêtro. A la fin du livre, Slake et le conducteur se rencontrent car ce dernier le recueille, évanoui, sur la voie du métro... Sur la fugue, les jeunes à New-York, les petits métiers, le solitude, la détresse. Une écriture sobre et pré-cise. Une belle traduction.

dans le métro. Persécuté, il se glisse

Cette collection, passerelle entre le livre pour enfants et la littérature générale, tente de montrer les préoccupations profondes des quatorze-quinze ans. En ces temps où il est courant d'entendre que les jeunes ne lisent pas, il est certain que ceux-cl aborderont la lecture avec moins de éticances lorsqu'ils rencontrarent des livres à leur portée...

Dans les Intrus du Parc Paradis, de Richard Peck, deux adolescents solitaires se réfugient dans un centre commercial, mais une bande rivaie y est déjà en place... Et dans Anne ici, Sélima là-bas, Marie Féraud parle de Sélima, née en France de parents algérieus. Au lycée, elle se fait appe-ler Anne. Elle part pour l'Algérie, vit d'autres problèmes, d'autres contradictions. Lorsqu'elle revient, elle est à la fois Anne et Sélima...

D'autres titres de la collection évoquent une vision du passé, vue cependant à travers la sensibilité des adolescents d'aujourd'hui. Vie et mort d'un cochon, de Robert Peck, raconte la vie rude d'une famille de paysans shakers aux États-Unis, dans les années 20, tandis qu'un ienne garcon assume de lourdes responsabilités, dit ses projets, ses rêves, son amour de la nature...

Un autre roman de Felice Holman, l'Assassin d'Ashlymine, décrit une petite ville minière de Pennsylvanie durant la crise de 1930. Là. deux communantés se côtoient. L'une polonaise, l'antre juive ; les uns mineurs, les autres commer-cants. La curiosité du jeune Hershy lui fera découvrir le monde tel qu'il est derrière la colline d'Ashlymine...

Deux récits d'écrivains qui mêlent la fragilité de l'enfance à la rudesse de la société. « Nous voudrions des livres de réflexion, au plus près des jeunes, sans aucune intention moralisatrice ou pédagogique. Simplement des livres qui parlent aux ado-lescents, leur offrent le plaisir de lire grace à une vision sensible du monde actuel et grâce à une descrip-. tion appropriée des jeunes, mais aussi de tous ceux qui les entourent, affirme Christiane Lapp, directrice des éditions Duculot-Jennesse. Nous nous préoccupons du thème, mais surtout nous souhaitons un récit intelligent et profond où paraissent des qualités d'écriture... •

D'autres titres: Fred et moi, de John Donovan; Au micro Dan For-sythe, de Robin Brancato; la Fugue de Diane, de C. Crane; Un été pour mourir, de Lois Lowry.

## MOLANDE CALISSE

auteurs étrangers qui vont droit aux

problèmes sociaux sans mièvrerie.

Nous serions prêts à accepter des

textes plus novateurs, plus aventu-

Ainsi le Robinson du métro, de Felice Holman, raconte la fugue

Des titres qu'il faut connaître

créent leur première collec-tion de poche pour enfants Paule Pagliano pose également le problème de la langue française écrite, orale, des dislogues, certains

> Deux livres en témoignent : Un papa pas possible du chanteur Pierre Louki ; une joyense fantaisie sous le regard amusé d'un garçon observant son père horloger qui rêve de devenir comédien... Une sonate, où les petits faits de la vie quotidienne sont traités d'une écriture vive et cocasse.

La Voyage de Mémé de Gil Ben Aych est une longue marche à tra-vers Paris et sa banlieue, dite au rythme de la parole, du souffle, de la fatigue et des pas... Une grand-mère juive, arrivée récemment à Paris, refuse pour se rendre à Champigny d'emprunter taxi, autobus ou mêtro. Son petit-fils la guide à travers les rues. Elle jette un regard neuf, étonné, scandalisé, sur la publicité, la circulation, les habitudes des cita-

Cependant, Paule Pagliano, qui, comme tous les spécialistes de la profession, regrette la cassure entre littérature générale et littérature pour la jeunesse, tente de promou-voir des écrivains, mais parfois aussi des cinéastes. C'est ainsi que, après avoir vu les films de l'Indien Satyajit Ray, après avoir admiré ses por-traits d'enfants, elle découvre qu'il a écrit un roman pour jeunes, écrit en bengali : Fatik, ou le Jongleur de Calcutta, l'Inde, ses charmes, ses mystères, sa vie incomme...

Elle croit, à travers d'autres cultures, d'autres rencontres, à l'universalité des situations. La Longue Route d'une Zingarina, de Sandra Jayat, conte l'histoire d'une gitane qui fuit sa tribu et le mariage forcé. lci l'errance, la fugue consciente, inconsciente, difficile, initiatique...

Les deux derniers titres publiés : l'Eté des hommes-volants, d'Ingrid Bacher et Un ordinateur pas ordi-naire, de Michèle Kahn, traitent du futur, des ordinateurs, des machines

- Aux quatre coins du temps » veut promouvoir des textes de qua-lité. Mais l'apparence esthétique, l'objet-livre, la couverture, enfer-ment peut-être trop cette collection dans une tranche d'âge limitée entre huit et douze ans...

## toutes les nouveautés et les grandes rééditions

## HISTOIRE *DES RELIGIONS*

La religion des Turcs et des Mongols

La religion des Celtes

Les schismes dans l'Islam

GERSHOM SCHOLEM Les grands courants de la mystique juive

ARNO BORST Les Cathares

MIRCEA ELIADE Le Yoga

Traité d'histoire des religions

Le Chamanisme

Histoire des croyances et des idées religieuses 3 volumes - 116 f - 116 F - 92 f

NORMAN COHN Les fanatiques de l'Apocatypse

Démonolatrie et sorcellerie au Moyen Age

ANDRE DUPONT-SOMMER Les écrits essémiens

## *POLITIQUE*

RAINER ROCHLITZ Le jeune Lukacs

RONALD CREAGH Laboratoires de l'utopie

PIERRE SOUYRI La dynamique du capitalisme au XXº siècle

JACQUES TAMINIAUX naissance de la prinosopme hégélienne de l'Etat

JEAN-JACQUES CHEVALLIER Histoire de la pensée politique 2 volumes - 134 F et 123 F

Joseph Schumpeter Capitalisme, socialisme et démocratie

**GEORGES GUSDORI** Du néant à Dieu dans le savoir romantique

GEORGES BENREKASSA La politique et sa mémoire dans la pensée des Lumières

PIERRE RIFFARD Dictionnaire de l'ésotérisme

## *MEDECINE ET SOCIETE*

MIRKO D. GRMEK Les maladies à l'aube de la civilisation occidentale

CLAUDINE HERZLICH / JANINE PIERRET Malades d'hier, malades d'aujourd'hui

### HISTOIRE

**ROLAND AUGUET** Caligula

Bernadotte

VICTOR CHKLOVSKI Le voyage de Marco Polo

**BRUCE CATTON** La guerre de Sécession

ERIC THOMPSON Grandeur et décadence de la civilisation maya

Intellectuels italiens et fascisme JEAN-MICHEL PALMIER

L'expressionnisme comme révolte BERNAKO SERGENT

L'homosexualité dans la mythologie grecque

SNORRI STURLUSON La saga de Saint-Olaf Traduit et présenté par Régis Boyer 120 l

GEORGES OSTROGORSKY Histoire de l'Etat byzantin

PIERRE ANDRIEU-GUITRANCOURT Histoire de l'Empire normand

RAPAEL KARSTEN La civilisation de l'Empire inca

ELLA MAILLART Oasis interdites me à travers l'Asie centrale en 1935

Comment on raconte l'histoire

## *PSYCHANALYSE*

PETER BREGGIN L'électrochoc ses effets invalidants sur le cerveau

PAUL-CLAUDE RACAMIER Le psychanalyste sans divan

JEAN BERGERET

La dépression (et les états limites) PIERRE MALE

De l'enfant à l'adulte PIERRE B. SCHNEIDER

Psychologie médicale

PHILIPPE CARRER Le matriarcat psychologique des Bretons

THOMAS S. SZASZ La schizophrénie

JACQUES BRIL Le masque ou le père ambign

Lilith on la mère obscure

Ces prix sont applicables au Iª Avril 84

## STAND N° C 29

106, bd Saint-Germain - 75006 Paris

-there here

animer une



## LES COLLECTIONS POUR LA JEUNESSE

## Hachette, des « échos » inédits

HEZ Hachette, où ve com-mencer, à partir du 16 avril, une grande campagne de ablicité (« Je lis, je les vis ») pour cartonnés à petit prix des collections économiques (sept millions d'exem-plaires vendus par an), on a assisté, depuis 1983 surtout, à un énorme développement des collections de

Dans la politique de diversification du secteur « Hachette Jeunesse - que dirige Jean-Claude Dubost, - la piace du petit format est importante, puisqu'on estime que, en 1983, l'augmentation des ventes en nombre d'exemplaires a été de 40 %. Ce qui était nouveau, c'était l'ouvergne à la son Gesta. c'était l'ouverture à la non-fiction pour les plus de dix ans,

« Echos Jeunesse ». Ce titre géné rique englobe un vaste projet - mul-tipoche » pour couvrir le monde de sissance et faire écho à la fois à la complexité du monde actuel, à l'histoire des mœurs, des civiques, sans oublier l'éche à la littérature (On compte déjà dix « Echos »). Les textes sont inédits.

La première collection « Echoe-Personnages - conçue par Céline Poirée, - présente des biographies d'un genre neuf sur des héros de l'adolescence – pas forcément « po-sitifs » – tels Al Capone, Géronimo, Louise Michel, Mozart, Victor

#### Eveiller à l'histoire

« La vie privée des hommes », réduction au format 11/18 de la célèbre collection de grands albums, il-justrée en couleurs, semble être evenue un complément des livres scolaires, puisque trois titres ont dé-passé les cent mille exemplaires (Antiquité, Préhistoire, Moyen Age). Tout comme « La vie quoti-dienne juniors », qui se présente comme un collection d'éveil à l'his-toire visant à donner un texte et une documentation attrayants sur des sujets étudiés en classe (Rome, les chevaliers, les pharaons, les Gaulois,

Encore de l'inédit avec « Echos-



*verture du Guide de l'en* 

qui offre des romans courts de bons auteurs, tels André Dhotel ou Pa-

«Echos-floctronique», en gran-dissant de format pour mieux faire comprendre la micro-informatique, initie au langage de l'ordinateur et donne des guides pratiques (du ba-sic, de la calculette, etc.).

Enfin, dernier-né des « Echos », « Echos-Encyclopédie », qui sort en avril, se propose de faire le point des comaissances. Les quatre premiers titres sont : la Vie sociale des animaux; la Terre, l'Univers et la conquête de l'espace; Exploration des océans ; le Préhistoire.

Autre innovation Hackette, « Masque jeunesse », une collection d'aventures et de mystère pour les neuf-dix ans qui, apparue il y a un an, s'est fait la réputation d'être la collection - branchée » de la maison, avec, notamment, des séries (Basile es Antonin, de J.F. Ménard, le Clan du chien bleu, de Didier Decoin), des scénarios de films (War-

Le « Livre de poche Jeunesse » continue, s'augmentant de vingt ti-tres par an tirés à vingt mille exemplaires, minimum (l'Ecume des

avril). Et, pour compléter ces lec-teres, les anthologies de «Livre de poche Jeunesse» offrest un bon toutes ses facettes : après les Gour-

mands on le Grand Méchant Loup, des textes pour Joner avec les mots.

#### veille le langage du gamin. Toujours dans la même collection, Detectives enfants de l'in du primaire et de début du secondaire, et pas moins de trento-sept titres nouvestix pour le Salon (soixanto-six en tout jusqu'à la fin de l'année !) Trois collections nouvelles com-

an dos arc-en-cici pour ics

Nathan met le paquet

ROSSE offensive chez de douse ant qu'une dame prend pour son file; c'est drôle, c'est trisse,

plètent celles qui sont aces et se sont multiplices depuis 1979, date à laquelle Isabelle Jan avait créé Arc-cu-poche », une collection de littérature pour la jeunesse (de sept ans à l'adolescence), qui atteint maintenant quatre-vingts titres. Écrits par des anteum contempo-rains, parfois inconnus, français ou étrangers (plus de douze nationa-lités y cohabitent), les textes abor-dent, selon la volonté de la directrice de la collection, des aventures, des romans policiers, de la fiction, des histoires à dormir debout et anni

Pour les plus jeunes. Hubert Mon-teilhet a écrit Gus et Poussinard, les aventures campagnurdes d'un gar-çon de la ville qui devient l'ami d'un poulet. Et, pour les aînés (à partir de douze ans), l'histoire de Johnny Belle Gueule, un garçon londoni

## and C offre des nouvelles policières de Conan Doyle, Chesterton, Edgar Wallace, que les adultes chaparde-ront à leurs cafants. Le temps de les Avec «Grands textes», Isabelle

pour son file ; c'est drôle, c'est triste, et, surtout, la traduction sert à mer-

Jan présente, cette fois, un choix de classiques, œuvres incontestées de Rabelais, Balzac, Edgar Poe ou Maupassant, édités spécialement pour être lus pour la première lois. « Il s'agit de les première lois. « El s'agit de les prendre avec sérieux et d'éliminer les idées toures faites, explique t-elle, ou de déniai-aer certains textes. L'aex le Colonel Chabert, ce s'est pus du tout l'idée

Nathan avait créé, en 1982. « Monde en poche», une collection dirigée per Daniel Sassier et qui compte déjà deux douzaines de titres : la Vie des fourmis, les Dieux de la Grèce, les Croisades,

Des domiers de quatre-vingts ages consecrés à un thème précis,

tion, « Doc en poche », sous un format légèrement différent, traduction d'une série angiaise, présentem une information claire et très bleu illustrée sur les Olsenux, les Avioles, les Hommes préhistoriques, les Armées et voldats de tous les temps,

Les enfants sont-ils frianda de mythologies?... Pour répondre à ce besoin, Nathan a dépoussiée la bonne vieille collection des « Contes et légendes (l'Entide, l'Histoire grecque, le Moyen Age), tout en antériment la mythologie, plus proche, des héres de l'Ouest américain, ce qui semblers peut-être plus discu-table, amesant dans l'échelle des valeurs, l'égalité entre Cochise et Ulyate, Sitting Bull et Ramsès!

Bientôt, pour le lancement de «Poche Nathan», une grande cam-pagne de publicité devrait faire connaître les nouvelles collections avec un concours pour les classes CM 1, CM 2 et le premier cycle de



\* Dessin de Kathi Bhend-Zaueg extrait de : Il était une fois deux oursons (« Follo Cadet »)

## Gallimard, infatigablement novateur

(Suite de la page 15.)

« Folio Cadet » pour les sept/onze ant, qui s'adresse à ceux qui commencent à lire, a déjà publié trente-six titres en un an. « Folio Junior », en poésie, compte déjà une cinquantaine d'anthologies thématiques qui abordent sans emui les poètes de tous les temps.

Le dernier para se vent men que sous un titre de best-seller; Dieu en poésie.

Il est d'antres «Polio Junior», pour tous les goûts : « Science-fiction », « Enigme », « Légendes », « Bilingue » même.

Après avoir annoncé pendant plu-sieurs aunées une encyclopédie d'un sicurs années une encyclopédie d'un genre nouveau, « Gallimard-Jeunesse » a'a pas déça : « Découverte-Cadet » aborde le savoir à l'usage d'un enfant de buit ans avec une intelligence et un neus graphique superbes : le Livre de la peinture, le Livre des décou-

vertes, le Livre du ciel, la Plaisir des mots, passionneront parents et enfants. Une réussite... qui fera des

« Gallimard-Jeunesse » ne s'arrête pas là, et déjà on annouce pour avril une encyclopédie pour ccux qui ne lisent pas encore;
Découverte Benjamin , qui va faire découvrir, par exemple, de spleudides dessins sur le monde des

quatro-ringt-seizo pages, en con-leurs, très substantiol – et grannit.

Enfin, jusqu'an 30 avril, «Gallimard-Jenneme» propose us grand concours, «Destination jus-gle», aux enfants de trois à quinze ans. Le vainqueur gagnera un voyage à Madagascar... avec ses

# LE LIVRE DES LIVRES

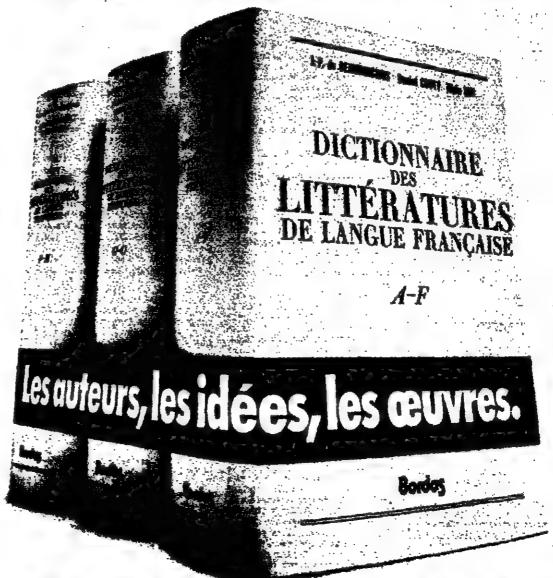
Le Dictionnaire des littératures de langue française est le premier grand dictionnaire qui rassemble tous ceux qui, quelle que soit leur nationalité, témoignent par leurs écrits du génie de la langue

Dictionnaire des auteurs et des œuvres, guide des études littéraires, cet ouvrage est aussi un panorama complet de la littérature, des origines de celle-ci à ces toutes dernières années. Il suscite le désir et le plaisir de lire et, véritable "livre des livres", renvoie nécessairement le lecteur aux œuvres.

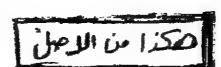
Rédigé par plus de 250 spécialistes sous la direction de Jean-Pierre de Beaumarchais, Daniel Couty et Alain Rey, le Dictionnaire des littératures de langue française s'impose des maintenant comme instrument de travail des hommes de lettres, ouvrage de référence des hommes d'esprit et invitation à la lecture pour tous.

En souscription chez votre libraire jusqu'à parution du torne I • 3 volumes • 2896 pages • format 18 x 26, reliure pleine toile sous jaquette • 2200 articles, dont 90 dossiers compacrés aux auteurs majeurs • 192 pages d'illustrations en noir et en couleurs • index de 17000 anovres • Parution: 1984. Tome ! (A-F): mai - Tome II (G-O): octobre - Tome III (P-Z): décembre.

Dictionnaire des littératures de langue française



Bordas



## ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES ARRONGES ENGALTREES

OFFRES D'EMPLOI 47,00

DEMANDES D'EMPLOI 14,00

RMMOBILIER 36,00

AUTOMOBILES 36,00

AGENDA 36,00 55,74 16,60 42,70

## L'immobilier

AGENDA 56,00 65,42 PROP. COMM. CAPITALX 164,00 194,50

- - appartements ventes

11° arrdt

12° arrdt

NATION, immeuble rice STUDETTE S/JARDIN Prix: 205.000 F. 345-02

DAUSMESNIL, petit 3 p. à rénove en 2 pièces, 3- étage, pierre de 1 Px 213.000 F - 547-67-07.

SUR PLACE NATION

ns imm. pierre de taille stand., gd studio ref. neuf

SACRIFIÉ 210.000 F SMARA - 355-08-40.

REULLY, urgent coquet, sta-dio, cft, beine, imm. récent. Prix 180.000 F -347-57-07.

PORTE-DORÉE, maiota our tait, 3/4 p. + jard. 80 m², lmm. nicent, stand. 1.180.000 F. 347-57-07.

AV. ST-MANDÉ Mª PTE VMCCENNES dans immeuble stand, ravelé reste : UN 2/3 P. t. cft, ésts neuf, 450.000 F. UNE petite meleon individuelle (2 pitces) + jardin.
Pris: 500.000 F. SHAM'S 229-43-12.

·14° arrdt

MOUTON-DUVERNET

OFFRES D'EMPLOIS

## · 3º arrdt NATION beat 3 p. blen tenz, lenn, mosté, 340,000 ou aver lenn, mosté, 340,000 ou aver mm. ravelé, 340.000 ou s 34.000 soids 3.970 F/mo 76. : 347-57-07.

5° arrdt STIDIO, 2 PIÈCES STUDIO, 2 PIÈCES 3 GD STAND., ET. ÉLEVÉ W.T. GAREI. 567-22-88. (ISPLEX. 12, rue de Lanneau. Sé; 2 chbres, gd charms, so-leil caime. 800.000 F. Samedi 42 h 30-17 h 30-250-04-28.

M MAUBERT

bon imm. plers de t. studio, de cois... bains, w.-c., eff. 5 s/rus. Sotell. 24, rus DES ECOLES, 7 Sam., dim., kurdi 14/17 h. M- JUSSEU

fibn inm., 2 dt., belc., solel iiv. dble, 2 chbres + 1 burn anurés, cuis., beins, agréable ment aménagé, chf. cerz. indi-12, R. CARDINAL-LEMORE Visits sarred 12 à 16 h, dimenche, lundi 14/17 b. 6° arrdt

# AYA!# mm. nicent, tt cft, perk., s i chbre, cuks., beine, sok Agrieblement ambragé. 16, RUE DELAMBRE Sem., dim., kudi 14/17 h.

YANEAU, 60 m² 3 PIECES, CUIS., BAINS R.-de-ch., cleir. 567-22-88.

10° arrdt Exceptionnel, perticuler vend 3d appartament, excellent état, 90 m², 3 P., s.-de.b. équipée Dispon. 164, bd Magenta,

• INGENIEUR CHIMISTE

MIDITELE OPERATIONNEL

• RESPONSABLE SERVICE CLIENTS

CONSULTANT PHARMACIEN

CONSULTANT INFORMATICIEN

Si vous ètes iméressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choiale.

**GROUPE EGOR** 

emplois régionaux

RARS LYON MARITES TOULDOSE MILAND PERIORIA ROMA DÜSSELDURF LONDOK MADRID MONTREAL

CONSULTANT «INDUSTRIE»

UNE SOCIÉTÉ, LEADER DANS SON ACTIVITÉ,

100 M. C.A. RECRUTE POUR DREUX

UN ASSISTANT DE GESTION

Responsable de l'élaboration des situations measurelles.

FORMATION DECS, BTS comptable.

nées expériences professionnelles demandées. Bilingue Anglais indispensable.

ENVOYER C.V. & HAVAS, B.P. 150, 28100 DREUX.

R&C = 3.007.

Responsable du suivi du crédit client.

ORGANISATEUR FINANCIER

CONSEIL ET CONTROLE

• SECRETAIRE GENERAL

DE GESTION ...

ET LOGISTIQUE

Pour notre groupe:

Bon imm. calma, solell.
j. + 1 pette p., entrie, cuis.
fetu, w.-c. + granler strenani
80, rue DUCOUEDIC
llem., dim., jundi 14/17 j. 17º arrdt **A SAISIR** 2 P., ÉTOILE

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

# M\* PTE MARLOT 3 p., tt cft. ft. neuf, 1" the clair. Vue di-gegie sur werdum, imm. plame, grand stand., sec. Parking. Prix: 770.000 F SHAMTS-229-43-12.

18° arrdt SACRÉ-CŒUR p., cft, bel imm., 3° ét., esc., emedi 14 h à 17 h ou till : 202-57-79 (le metin). R. ORDENER Mª Lemerck.

mm. p. de t., stand., sec., nete: UNI GD 2 Pose 217.000 - UNI GD 2/8 p. tyle cleir. 423.000 F, et plusieurs appar-tements occupés Loi 48 (5.000 F/m²). SHAMTS - 229-43-12.

19° arrdt -88. RUE MANIN Bij. 3 chbres, gde cuis., perk. sec., 3-61. SAMEDI 14 à 17 h. 20° arrdt

**PYRÉNÉES** PLEIN SUD. NAM. RÉCENT GDE RÉCEPT. + 1 CHURE 80.000 F x/pl. Minna TRIAR SAUF WEEK-END. 363 889 RUE DES PYRÈMÈES.

78-Yvelines CHATOU R.E.R. trie bel appt s/jerdin, dble liv 46 m² + 2 chbres + terrase 12 m², boxe, cave, URGENT 1,070,000 F. 605-10-08. LE YESINET, RER

R4E VM 14538 E

RM VM 25874 E

· RML VM 25/1018 B

RM. VM7324 AD

R&E VM 14600 J

R# VM 2/062 BW

RAE VM EBM 84 8

RM VM 25 INF 384

Cantre de réadaptetion, resh. UN (E) CHEF COMPTABLÉ Nu. DECS Expér. Envoyer C.V. prérentions à C.R.P.F. B.J. 34, 77140 NEMOURS.

internationaux

SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE

(Ab:-en-Provence) johe pour Afrique ce

INGÉNIEUR STRUCTURE

(30-35 and)

spérience BET pour prise

charge projet et à court

rme responsabilité de l'accert

suscenties.

ACTIONNAIRE MAJORITAIRE eide SOCIETÉ production filme vidéo 500 m² B.-du-Ritône, cause marché trop gros. CONVIENDRAIT sonce de publiché ou opératione financières 1 à 1,5 million. Tâl.: (91) 48-35-93 H.S.A.D. tour Carrée, 13016 Marseille.

- emplois

REL VM8/IND384

3 m

## appartements ventes **Province** Val-de-Marne

RARE PLEIN CENTRE CANNES Vue mer, port et Bee, panoramique, grand 3 pièces, tarrasse, parling, cave.

Sous valeur 1.450.000 F. Exclusivité MSCHEL BERGE.

164. (93) 68-30-25, 64-29-58. GENTELLY 2, 3, 4, 5 PCES EXCEPTIONNEL CANNES 2 pièces aur la plage, 70 m², terrasse, parking, cave, idéel résidence secondaire. Sacrifié 735.000 f. CONVENTIONNÉS

Tage prétérantiele
LESSERE DE PARISE
45. evenue Jear-Jeunke
LIVRAISON MEMÉDIATE
Burese de vente s/place
hard, jeudi, vendredi
de 14 à 19 h, week-end
11 h à 13 h et de 14 h à 19
846-07-73 - 365-03-23. Vds très bel app. F3 Chambéry 70 m², calme. 5.100 F le m². Tái. 79-25-55-51, rep. Etranger

VINCENNES R.E.R. idéal investionement do 36 m² + 20 m² s/sc ENNES R.L.R. MARBELLA A vendre : pst. ville 200 s ster. 600.000 F. Stadio, à s 50.000 F. Rest. : Apertado 51 T O R R E M O L I N O S -MALAGA-ESPAGNE MALAGA-ESPAGNE Tel.: 296-50-55. SAINT-MADE MALAGA-ESPAGNE Tal.: 3452.386752. ess 5 pièces, standing, grant éjour. Téléphone 885-73-94

Val-de-Marne L'HAY-LES-ROSES euble standing, str achats **GROUPE DORESSAY** RECH POUR AMBASSADE - HOTEL PARTICULIER - APPTS do 5 à 8 P. - PIED-A-TEMRE. 624-93-33. 95- Val-d'Oise

appartements

ECOUEN, part, vd bess P4, 80 m², patit imm, construct. 70, de paro paysagé, cuita, sej. avec terge balcon, 3 chores, w.-c., s. de bns, chf. radienter, cewe, part, privé, 380,000 l². Tél.: 980-67-18, **SAINT-PIERRE** RECH. TRÈS BEAUX APPTIL CENTRE-ET-OUEST PARIS 563-11-88

28, RUE WASHINGTON-8". Chaque jour dans cette rubrique Ach. appert. 3 p. princ., Pari (prif. 3-, 4-, 7-, 10-, 18-), clair L'APPARTEMENT

que vous recherchez

automobiles

ventes

do 8 à 11 C.V.

BMW 2002, 40,000 km

Tel.: 369-47-32, ap. 19 h

de 12 à 16 C.V.

VD COUPÉ MERCEDES 250 Cl dest éccaptionnel, 40.000 F T. 434-47-23 eu 008-38-46

divers

**BMW** 

CONCESSIONNAME

GAP

A112 Club Card

junqu' au 24 Mers

non meublées offres

> MONTPARNASSE Studio, cuis. + salle de bre Immeuble neuf, 2.400 18 s/20 s, 629-09-75 c email

locations non meublées demandes

**Paris** 

Pour importante BANQUE FRANÇAISE personnel et dif-peart mutés recherche APPTS 2 à 8 PIECES, VILLAE, PARIS ET ENVIRONS. Prendre contact 504-01-34.

(Région parisienne) Etude cherche pour CADRES vilhe tose bank. Lover paranti. T. 889-89-86, 283-57-02.

## ventes LES MAISONS D'ASNIÈRES

locations

PANTIN 216, A. JEAN LOLIVE M. 3 - \$3500 PANTIN 840.40.64

Rens. et vielte sur piece, angle av. de la Redoute et rue Emile-Zole.

Sem., dim. de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Lunci de 13 h à 18 h. Täéphone : 799-86-45. Et Boutious OCIL : 522-22-22.

(M° Les Juilliottes)
Tifl.: 378-16-67
Lundi, de 14 à 18 h, samedi,
dim. et jours fériés, de 11 à
13 h et de 14 à 18 h.
Boutique OCIL: 522-22-22.

€ Location, vente ≥

Bell de 3 ans assorti une promesse de vents.

**EYRY 29** ÉVRY, Quartier Résid

## bureaux

BON XVII

BUREAUX DE PRESTIGE Lucataires de qualité Prix . . . . . 3.500.000 l Loyer . . . . 300.000 ou 4.000.000. Libre - 768-12-21

# specific de l'agent de

#### particuliers Animaux

NEURLLY PRÈS BOIS CHARMANTE MAISON 8 P. GRAND JARDIN DORESSAY - 624-93-33.

## individuelles

Part. vd mais.neuwe à termine 300 m³ hab., 3 n/v., terrain de 720 m², calme, cantre ville I.A SOUTERRAINE (Creuse). Ecr. Ag. HAVAS e/ndf. 138,518. B.P. 207, 23012 GUERET.

## pavillons

PONTOISE
Lycés, commerces, maison
plarre s/sol total, entrée, seion, s. à mangar, jardin hiver,
office, cais. aménagée, 3 w.-c.,
2 bains, 4 chbres, 6 poss, jardin, toit ardoise, 720,000 F.
Prêts 150,000 : 1.215 F par mois.
Tél. : 031-07-44,

## villas

PERRIEFITTE gare spiendide ppté s/900 m² parc 5/8 p. dont sé; 45 m² + pav. améngeséble. Dépendances. 2 gr. PRIX: 350.000 P. PERREFITTE Butte Pinson s/1.200 m² terrain, 4/5 p. sur s/sol avec gar., chaufferle, patts travaux. 650.000 F. A.G. GARE - 828-10-90.

#### maisons de campagne

AUDE CORBIÈRES VERTES Anc. bargerie, plame, rénovée, améragée, tt cft, 6 poss pples, 120 m² hab. + garage, poutres, 2 cheminées, 3,200 m² prairie, arbres, nússeau, mer, siá 1 h 30. Três belle nature, lième. 650.000 F (68) 69-86-83.

MÉRIGNAC Billiace resuve, août 84, et cft, 3 obbres (eligour de 33 m²), cule. équipée, celler, garage parrain 800 m². Px 680,000 F, Tél. (68) 43-01-40 (ap. 18 h).

## propriétés

VERRIÈRES-LE-BUSSON sur terrain 1.800 m² environ Maleon conser. 1982, surface habitable 154 m², prestation totueuse, sé, 32 m² sec cheminés, culs. totalement équipés, salle à manger, 4 chbres, 2 s. de bains, gar. 2 votures. Prix 1.950.000 F = EFRAGO 600-45-86.

#### LA ROCHELLE SPLENDIDE PPTÉ S/8.600 m ANCIEN MONASTERE 8 p. (6 chbres) 360 m² + dépan

AFFAIRE TRÈS RARE Prix 1,800,000 P EXCLUSIVITÉ ST-PIERRE - 563-11-66 (CONFRÈRE ACCEPTÉ)

A. V. Belle meison F5 - 1972.
Perigord noir, St-Léon s/Vé-abse, 132 m² evec garage, pi-geomier central + 2 siles, 2 cheminées, isol. chauff. élect. Terrain planté 1.200 m². Tél.: (45) 71-15-41.

50 km, excellente situa ton,lusueuse derneure, grand conft, logerment de gerdien, pero 7.230 m² dens un état remarquable d'entretien. Pit 1.650.000 F. Crédit poss. G. LEMOR, expert FNAIM. Noalies. Tél. : (4) 403-30-52.

## terrains

CHATENAY-MALABRY Sectour priviligié 457 m C.O.S.O., 40, façade 16 m² Prix: 613.000 f BOURG-Is-REINE, 748 m² C.O.S., 0,70 façade, 21 m Prix: 780.000 f EFEMO. 860-45-94.

Particulier wand terrain à SAINT-TROPEZ avec permis de construire Vue imprenable Esr, à Madame Claude WESROCK Le RAIN PAR-ET-GRANDRUPT 88 100 SAINT-DE.

A VENDRE : terrain à bâtir 1.500 m² avec sou et arbustes. Bitué à 2 km de RUGLES (Eure). Prix : 75.000 F. Tél. : 678-89-73,

viagers Gd studio tt cft, 165,000 F + 2,250 - Couple 76/78 ans. M- Morrparnassa, actuellement loué 1,718 + ch. revenus pour acquéreura - F. Cruz 266-19-00.

## immobilier , information

SUISSE Près de Montreux : chelets des 220.000 F. Villas dès 225.000 F. Appartaments dès 100.000 F. Hyp. 70 %. H. SE-BOLD S.A. Tour Griss 6 CH 1007 LAUSANNE. Tél.: 1941/21/252811.

Ventes

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL

## Moquettes .

S.O.S. chats solutes cestrés et adorables chatons orphalins. Cherchent foyers douillets et beaucoup de careates. Téléphoner au 531-61-98 le soir après 19 h.

Bijoux

Carrelages

DIRECT USINES GRAND choix TTES MARQUES BOCAREL 357-09-46 + 113, av. Parmentier, PARIS-1,14

Cours : MATH PHYSIQUE VACANCES DE PAQUES tage intensif du 2 au 7 avril ou du 9 au 14 avril.

MATH CONTACT 16, rue du Mail, 75002 PARK Tál. : 236-31-63,

Danse Cité U. Paris-XIV\* 2-7 avril STAGE DE DANSE AFRICAINE AFRO-AMÉRICAINE percus-sions. Rens. ins. 588-13-95.

Décoration

PAPIERS JAPONAIS

A PARTIR DE 180 F

fe rouleeu (7,90 X 0.91 m)

Grand chok: de coloris et de pailles disponibles sur stock Nouvelle sollection de liège a outlieux ser papière de coules

Magaein d'exposition : 37, rue de Cicasu 78012, 307-24-01 27, avenue Rapp 48 75007, 656-88-22.

Enseignement

PARLER AVEC ASSURANCE Communication, éloquence, méthode sudiovisuelle FORMATION CONTINUE. Stages LF.T.D. 333-97-25. 788-73-08. Cours d'anglais/vacances d'été : étudients/profession neis. ETI, 56, Church Street. Nowich, NRS 7DR, UK.

Minéraux

24-25 MARS VENTE - ECHANGE MINERAUX

PIENRES PRECINASES BLIOUX - FOSSILES De 10 h à 20 h

**HOTEL PARIS-HILTON** 18, avenue de Suffrar PARIS (151)

Papyrus

PAPYRUS D'ÉGYPTE peint main, gros, 1/2 gras particuliers à partir de 55 F. 86, r. M.-Ange, 78016, 681-61-67.

MOQUETTE 100% CURE PRIX POSÉE 76 F TTC/m², T**êléph.** : 658-81-12.

Pour les jeunes PACHES GRANDES VACANCES 4-12 ans, petit effectif, vie fa-miliale, activités variées, pote-rie, pondy-club. VONNE. Les Lutins, Tel.: (86) 66-05-52,

Spécialités

régionales (vins)

> Vous recharchez Un vin de GAILLAC

d'appellation contrôlée ? Un vin de pays des

COTES DU TARN? Directement de la propriété ? En bouteilles ou en cubi-Expédition directe des producteurs du TARN. Cave coopérative de

LABASTIDE-DE-LÉVIS 81 150. Tél. (63) 55-41-83. DÉPOTS Région

parisienne Ventes sur place on livraisons assurées. 92 Mentreuge (porte de Châtilion) 49-51, rue Maurice-Artiona, 92120 Mos-

Aruena, 92120 Montrouge,
tel. 655-42-69.
93 Saint-Onen (porte
de Clignancourt)
41, rue des Rosiers,
93400 Saint-Onen,
tel. 258-15-56.
78 Einscourt Village,
78310, 4 bia, roste de
Trappes,
tel. 051-41-25.
95 Domest (Celliers da
Tern), 95330,
94, roste Nationale,
tel. 991-48-88.
66 Fisariass (Vignobles

Fleatines (Vignobles du Tarn), 60700, 2, rue Molière, tél. (4) 454-12-63.

DÉPOT NORD DE LA FRANCE 59 Villeneuve d'Asq 59650, Immeuble

Péricentre, rue Van-Cogh, 18. (20) 56-85-76. 59 Lille 59000, 38, rue Auguste-Drappier, 16. (20) 33-61-48. 60 Cheriteville-Mélzières 08000, quai Miahret, 16. (24) 58-21-02.

Tapis

TAPIS D'ORIENT **SOLDES - 50 %** 

Erwoi contre remboursement TAPIS POINCARE. 500-57-26, 68, av. R.-Poincaré, PARIS-16°.

## Vacances - Tourisme - Loisirs

plage, calme, avril, juin. Til.: 344-39-81, 267-11-54. A louer dans vieille ville hauts-provence, près du Mont-Ventoux, maison de caractèr-cinq pièces, tout confort, Ter-rasse, Pâques : 3.000 F. Mei : 4.000 F. 551-59-74.

LOCATION CAP-D'AGDE
LANGUEDOC MEDITERRANEE
LOGEMENTS SELECTIONNÉS
TARIF SANS SURPRISE
3\* SEMAINE GRATUITE.
Ecrire AGENCE MERCURE
34300 CAP-D'AGDE (C).

Tennis. — Stage ternis club Mame-le-Vallée, 1 mos : 400 F 3 mois : 1 000 F. Receignements : 006-65-90, VACANCES EN QUERCY-PÉRIGORD

TOURISME-DÉTENTE-GASTRONOMIE Hôtel « LE PAGES »

\*\* NN Logis de France calme, confort, rest, gastrono-mique: spácialités régionales et nouvelle cusine. Pens. com-pière: 185 à 200 F TTC: 1/2 pens.: 135 è 155 F TTC.

Hôtel « Le Pages », route de Payrac, 46350 CALES. Tél.: (65) 37-95-87. A LOUER A LOUEN
en mai, juan
Port du Croussty
presqu'ile de Rhuys (56).
A 50 metres de la plaga, maison avec jardin, herrassé, living,
custine, salle de bains, w.-c.,
cellier, 2 chambres à l'étage.
Téléphone: 989-81-01, le soir. Tennis. - Stage Tennis club Marne-le-Valide, 1" su 8 avril. Sud tunissen, 3 600 F tout compris. Rensegnements : (8) 006-65-90.

(05) VARS, beau duplex, tout confort, balcon plein sud. Pied des pistes 6 personnex, garage. Toutes périodes. (1) 638-34-14 ez (1) 726-89-63.

GRANDE-BRETAGNE

RILANDE - ETATS-UNIS

Pendant une ou plusieurs semeines,
seul, ou en couple, svec vos entants ou des arms, partagez la vie
des Botannaques, des Irlandais, ou
des Amisnonns, Nouri, logis, quidé,
quiestionné aussi per des hôtes attentifs et dévouse, vous goûtenze et
vous connaîtrez mieux et à bon
compta, des pays passionnents.

CAMELON TOURISME: La famille
s'agrandis!

Tél.: 261-53-35.

LUBERON. Août, mas tout confort, 6 personnes, piscine. T. (90) 71-92-92 insister 1 HTE-PROVENCE sem., mois, appt 2/3 pers. ds mas campagnerd (90) 71-92-92 insister! P3 GRANDE-MOTTE

dans la grande pyramide, 2 chambres, 1 cusine équipée, 5 de bains, grande terrase, vue sur mer, 2.500 F du 1" au 16 avril. T. (67) 74-37-97.

LOCATION-VACANCES
ADX-EN-PROVENCE
appts, villas, avec piecines.
AG. LOGEPRIM 36, bd Cernot,
13100 ADX, (42) 62-43-71. PRÈS DE MONTPELLIER à 15 km de le mer, loue mason 5 pèces sur 6 hecteres de ter-rain boisé. Juillet et soît. Téléphone: (67) 70-50-79.



. .

10 mg

HAP THE PARTY NAMED IN

\* The William

## HEE ROFESSEUR

comme responsable et minimum responsable et minimum responsable et minimum responsable et minimum responsable en m

Joune file françaine, 21 ans, actuellement en Suines, cherche place pour JULLET-AOUT pour s'occuper d'enfants ou dans le service restaurant. Commerciane des 2 hanches. Life Régre MELIST caté du Grillon, 1049 BIOLEY-CHARAZ CX.

## **DEMANDES** D'EMPLOIS

## PRIX SPECIAL sur les 4 modèles PARIS 14e perme responseshine of supermental programs. Avantages hebituels see a l'expanistion. Adresser c.v. et photo Sous n° 7.682 le Monde service annonces classées, 5, nie des hailers, 75009 PARIS. capitaux propositions commerciales

EN VUE COLLABORATION RECHERCHOMS Agence immobilière sur région perisienne, qui aurait clients investisseurs stofressés par ré-gion Cannes. C.L.C.A., LE TUC. Tél. (93) 94-11-68. **BMW** CONCESSIONMANTE VIELLE SOCIÉTÉ LIECHTENSTEINDISE

## GAP A VENDRE Avec contrat forfaltaira fiscal, sacs engagement quelconque, tonue per une première adresse en principauté de Lischtenstein. Ecrise N° 33-200100 PUBLICITAS, CH-9001 Sr-GALLEN. WAGRAM



# 25, RUE CARDINET

# O

## n décorée sur plac Rue du Gripet à Evry.

## Sam., dim. de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Lundi de 14 h à 18 h. En semaine Boutique OCIL 522-22-22.

## **TRANSPORTS**

#### ROUTIERS

## Les Dix prennent des dispositions pour abréger les temps de passage aux frontières

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés europermiss). — Les mesures neces-saires vont être prises par les admi-nistrations des Dix pour que les temps de passage aux frontières soient sensiblement réduits. Tel est le principal résultat de la réunion des ministres des transports de la Communauté, le 22 mars à Bruxelles. • Tous ont voulu prendre en compte la gravité des difficultés auxquelles nous nous sommes heuriés en février et faire le néces-saire pour éviter que de tels événe-ments ne se reproduisent », a dé-claré M. Charles Fiterman qui avait présidé la réunion.

Les Dix avaient adopté, à la fin de 1983, une directive visant précisé-ment à réduire l'attente aux frontières, en imposant par exemple que les bureaux soient ouverts pour les opérations de dédouanement de manière continue dix heures par jour pendant la semaine et sept le sa-medi, ainsi que d'autres dispositions allant dans le même sens. Cepen-dant, pour des raisons budgétaires, quatre pays membres, (la France, l'Italie, le Luxembourg et la Grèce) avaient obtenu l'autorisation de ne pas l'appliquer avant le la jan-vier 1987, au lieu du le jan-vier 1985. Les Dix oat décidé d'ap-

pliquer cette directive à partir da janvier prochain. Il ne reste plus 1" janvier procusan. Il ne resur plus

à M. Fiterman qu'à dégager les crédits pour recruter des effectifs supplémentaires. Les trois autres pays
feront le nécessaire pour améliorer
les choses aux principaux points de

Autre disposition en faveur des routiers: les limitations d'importation de carburant entre les pays de la CEE — lesquelles se traduisent par des contrôles parfois longs et tatillons des réservoirs — vont être progressivement assouplies. Il est déjà acquis que la franchise passera de cinquante à deux cents litres à compter du 1= juillet 1984. En outre, des décisions devraient biemôtêtre prises pour que la Communauté tre, des décisions devratent memoritére prises pour que la Communanté participe au financement d'équipements nouveaux aux points de passage frontaliers réputés difficiles. Quatre de ces projets intéressent les voies alpines et l'un d'entre eux concerne l'accès au Mont-Blanc,

Une réunion informelle des minis tres des transports aura lieu à Paris le 2 avril. L'objectif de M. Fiterman est de proposer à ses collègnes de progresser de manière parallèle sur une série de dossiers intéressant la politique commune des transports.

## APRÈS LA LEVÉE DU BLOCUS

## La situation reste tendue au Pays basque espagnol

La fin du blocus des routiers francals à la frontière franco-espagnole est effective. Plus d'un millier de camions out pris la route sans encombre au cours de la journée du jeudi

Les chanffeurs de poids lourds ont jugé globalement satisfaisantes les mesures de sécurité prises par les autorités espagnoles pour leur per-mettre d'échapper aux exactions commises depuis une dizaine de jours par des marins-pêcheurs espe-guois en représailles contre l'arrai-sommement de deux bateaux espa-



gnols par la marine nationale

«Les Espagnols ne pouvoient per faire mieux », out noté les responsa-bles des organisations professionneiles de routiers, en prenant connaissance du dispositif de sécurité arrêté par les autorités de Ma-drid et de la province basque. Sur neul itinéraires et sur quatre aires de repos et de ravitaillement, la police nationale espagnole, la garde cien tout plusieurs centaines d'hommes équipés de véhicules rou-tiers et d'hélicoptères - organisent et protègent les convois.

moins tendue dans toute la région. Les pêcheurs d'Ondarros, port d'at-

La situation n'en demeure per

## INFORMATIONS « SERVICES »

### BULLETIN D'ENNEIGEMENT -

Voici les hauteurs d'emerigement au 22 mars 1984. Elles nous sont commu-siquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, houlevard Hanssmann, 75006

SAVORE, HAUTE-SAVORE

Les Arcs: 120-180; Avoriaz: 100-350; Notre-Deme-de-Bellecombe: 130-LES Arcs: 120-180; Avoriaz: 100-250; Sor: Notro-Dume-de-Bellecombe: 130-200; Bonneval-sur-Arc: 100-250; Carrox-d'Araches/Samolius: 120-250; Chamonix: 70-280; La Chapelle-d'Abondance: 95-185; Châtel: 100-280; La Clusuz: 130-230; Combloux: 80-205; Les Combines: 120-250; Crest-Voland: 160-240; Flaine: 165-350; Flamet: 170-190; Les Gets: 100-210; Le Grand-Bornand: 70-240; Les Hosches: 50-150; Megève: 78-150; Les Memires: 130-230; Méribel: 130-230; Morzino-Avoriaz: 75-280; Les Grande-Plague: 155-315; Pralognan-la Vanoise: 130-170; Praz-sur-Arly: 130-190; La Rosière: 180-260; Saint-François-Longchamp: 80-180; Saint-Gervais-Le Bettex: 40-180; Tignos: 165-300; Val-Cenis: 70-130; Val d'laère: 105-210; Valloire: 100-180; Valmorel: 180-230.

Alpo-d'Huez: 180-350; Auris-en-Grans: 110-140; Autrass: 30-200; Collet-d'Allovard: 120-160; Les Deux-Alpes: 100-390; Les Sept-Laux: 80-180; Saim-Fierro-do-Chartresse: 40-240; Milled Ad. ac. 20-210. 180 ; Seint-Pierre de Chartres 240 ; Villand-de-Lans : 70-210. ALPES DU SUD

ALPES DU SUD

Allos-le-Seigna: 95-130; Auron: 90110; Beuil: 40-60: La ColmisseValdeblore: 70-90: Isola 2000: 145160: Montgenèvre: 70-140;
Orcières-Merlette: 100-220; Les
Orres: 100-160; Pra-Losp: 70-90;
Riscal 1850: 100-130; Le Sanne: 40180; Serre-Chevalier: 90-160: Supurdévoley: 120-260; Valberg: 40-60. **PYRÉNÉES** 

Les Agndes: 40-30; Les Angles: 30-210; Bardes: 40-180; Cautorett-Lys.: 260-320 Font-Romes: 85-120; Gou-rette: 70-350; Luchon-Saperbagaires: 70-160; La Mongie: 100-170; Saint-Lary-Soulas: 80-130.

MASSEF CENTRAL Le Mont-Dore : 85-155; Super-Besse : 50-110 ; Super-Lioran : 170-170.

JURA Métables : 70-200 : Les Rom

VORCES ac : 70-130 : Géras

LES STATIONS ÉTRANGÈRES

## **MÉTÉOROLOGIE**





le samoii 24 mars à 24 houres.

vont toucher dans la maninée toutes les régions à l'ouest d'une figne Toulouse-Lille : ciel chargé et oudées fréquentes sur ces régions. Sur l'autre mortié du pays, encore de belles éclaireies en début de journée. Mis à part l'extrême est, où il fera environ 0 degré au lever du jour, partout nilleurs, hausse des températures, qui sont souvent supérieures à 6 degrés. Au cours de la journée, le manuais temps se décalera vers l'est, pour se localiser, en soirée, à l'est du Rhône et de la Saûne; il pienvra explaine et neigere ne-dessus de plaine et neigera au-dessus de 300 mètres sur les Vosges, de 1 000 mètres sur le Jura, et de 1 200 mètres sur les Alpes. · .

Sur la moitié onest, amélioration l'après-midi, avec un bon espoir d'éclair-cies, mais persistance d'ama monace d'averses su nord de la Loire.

et 13 degrés sur la moitié nord et 14 à 15 degrés sur la moitié sud. En Menche et sur let côtes bretonne e vent de sud-ouest sonffices fort, atte

grant la tempête par moment.

Dissanche, peu d'évolutions : les onces de basses pressions resteront ata-Ser la monte par une bonne partie de le restera musgenx une bonne partie de la journée, les pluies aeront aures fré-mentes et accompagnées de vent fort de

de traitement automaticé d'informa tions nominatives du snivi des

Relative aux prestations légales d'aide sociale relevant du



	fals on the ten pitting and the
	TOTAL MARKET
4.4	
e.	chart pear with
2.5	6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6
17.4	The state of the s
٠.	(447) # 1/10
-	Section of Paris,
- 1	Car & Laboratory and J.V. Administration of the Administration of the St. Administration of the
′	
	September 19 (1994) Contract for Street
:	3 867 995,00 F
``.	
	5 200 mm - 96 338,00 F
. 1	1.1004.304 7 988,00 F

DEMAIN DANS « LE MONDE »

# les chrétiens en Chine

ET DANS SON NOUVEAU SUPPLÉMENT

**ÊTRE CHIRURGIEN EN 1984** PROPOS EUROPÉENS SUR LA CULTURE KIATCHESLOV SYSSOIEV, DESSINATEUR, RACONTE SON ARRESTATION A MOSCOU

UNE NOUVELLE LECTURE POUR LE WEEK-END



M. Rock

and the second also

y Monde

CIAL

TENEGISTES ET BAS DE FER LO

## LA FIN DU CONGRÈS DE LA FNSEA

## Le ministre de l'agriculture a réaffirmé le bien-fondé de ses choix

Les modalités de ces actions seront décidées électroment par département, pouvant prendre la forme ici de harrages de routes, là de défilés de tracteurs ou de rassemblements plus importants. tricteurs ou de rassemblements plus importants. Elles sont organisées le jour même où M. Michel Récend retrouvers, à Bruxelles, les autres ministres de l'agriculture européens.

Les congrès de la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles) obéissent désormais à des rites. L'arrivée da ministre est Poccasion d'une démonstration très télévisuelle : trus vaches laitières attendaient M. Rocard devant le Palais des congrès de Versailles, et sa venue

tardive fut saluée d'un lâcher de bidous de lait cascadant sur les marches qui conduisent à la place du château.

Le discours fleuve du président - où la courtoisie du verbe masque les pointes portées à l'adversaire — est l'occasion pour la salle, composée de responsables qui out la veille exprimé avec retenue leurs revendications on leur amertume. d'acciamations répétées, tandis que l'allocution tout aussi interminable du ministre est ponctuée de imées, d'interpellations, de rires de dérision. Martelant certaines pitrases, adoucissant sa voix par moments. répliquant avec humour parfois à la salle, M. Rocard

ira courageusement jusqu'au bout de sou discours, abordant avec obstination tous les points litigieux : me performance que certains de ses prédéces (M. Méhaignerie, par exemple) n'avaient pu

La grand-messe du congrès terminée (elle aura vu le départ d'un de ses ténors, M. Marcel Bruel, qui abandonne ses responsabilités à la FNSEA), M. Guillaume, rencontrant la presse, insista sur les divergences qui séparent le ministre des proféssionnels. Stupéfait que, dans les conditions actuelles, le ministre défende encore un élorgissement de la Communauté européenne, il qualifia de « suicidaire » cette attitude, et c'est

d'une moue dubitative qu'il jugea les propos tenus sur les accords agricoles et les modalités de leur mise en œuvre. « Tout cela ne donne pas confince. La concertation n'existe pas. » M. Rocard a, sans doute, une antre conception de la concertation. puisqu'il n'avait cessé dans son discours d'en faire

Lundi, pendant que les agriculteurs manifesteront et que M. Rocard contiguera, à Bruxelles, les discussions agricoles, M. François Guillaume s'envolera pour les États-Unis, où, invité par M. Mitterrand, il s'entretiendra avec les dirigeants américains des échanges agricoles.

## M. Rocard: je vous avais prévenus...

D'entrée de jeu, M. Rocard déclare: « Ce n'est jamais facile d'effronter la crise et ce n'est iamais agréable d'évoquer les misures chirurgicales qu'elle impose. Je vous demanderai seule-ment de me rendre cette justice que persons avais prévenus. »

Paris le ministre fait le bilan de

son action depuis un an. Il indique d'abord à propos des montants compensatoires monétaires (MCM) positifs: Si nous sommes en mesure d'appliquer rapidement l'accord réalisé au conseil des ministres de l'agriculture, nous pourrons réduire de quatre cin-quièmes les MCM positifs, qui han-dicapent vos exploitations et nous pourrons libérer le secteur porcin de tout MCM existant, cependant que la base de calcul des MCM dont j'ai obtenu la modification sera réduite de moitié. Je l'avais promis, nons l'avons fait. »

1. 1

designed of the second of the

Le fonds de promotion à l'exportation commence à fonctionner, et pour le fatur, le budget de 1984 pour l'agriculture « accorde une priorité absolue aux investissements d'avenir ». Quant aux structures, le projet de loi qui traite du statut du fermage est le premier texte à venir en discussion le 3 avril à la session parlementaire du prin-

Après avoir défends les textes sur l'enseignement agricole public et privé, le ministre défend le nouveau régime fiscal et évoque les « mesures d'accompagnement qui se révéleraient nécessaires » et qui font l'objet des réflexions de deux groupes de travall (amoréssement plus rapide et dégressif, réduction du coût des comptabilités).

La querelle sur la représentativité des syndicats agricoles a, précisé M. Rocard, abouti à une solution - qui ne laisse aucun doute sur l'influence respective des uns et des

Niant que l'Europe soit dans une situation « désespérée », mais plutôt « extrêmement critique », M. Rocard déclare : « Il nous reste peu de temps, et peu de moyens, pour sauvegarder l'acquis et préser-ver l'avenir face à la redoutable coalition des intérêts particuliers et

des égoismes nationaux. » Quatre données sont fondamentales pour M. Rocard : le « choix entre l'Europe et le déclin », « l'agriculture française ne peut pas se passer du Marché commun agricole », « il n'y a pas d'alternative nationale au financement commu-nataire de la politique agricole commune», « nous n'avions pas la possibilité de ratarder encore les échéances »; il ajoute ; « Vous savez bien que, faute d'accord, la Commission commencerals à appliquer des mesures restrictives dès le mois

## 3 milliards sur trols ans

Après avoir tracé les grandes lignes et les avantages de ces accords, et rappelé que le mandat de négociation avec les Etats-Unis sur la limitation des importations de giuten de mals est approuvé -M. Mitterrand devant s'en entretenir avec les dirigeants américains -M. Rocard ajoute : "Vous aurez d'ailleurs, monsieur le Président, avec d'autres responsables, la possibilité de participer à ces échanges de vues » «Soches que le gouvernement, dit encore le ministre, et moimême en particulier, eyons blen l'intention de ne rien négliger pour que vous n'ayez pas à regretter, d'ici quelques mois, des accords que vous trouvez, aujourd'hud encore, insuffi-

Dans les prochaines semaines, «la nature, le rythme, le mode de gas-tion» des décisions seront discutés avec les professionnels.

L'incidence financière de ces mesures a été évaluée et coûterait environ 3 milliards de francs pour les trois prochaines années. Ce financement sera «recherché au blan communautaire», ce qui n'exchit pas «la mise en jeu de la solidarité nationale». Quant à l'avenit, «c'est orienter les productions en fonction des marchés et adapter le mieux possible l'agriculture aux nouvelles conditions de croissance et de compétition, sur le marché

Puis M. Rocard aborde la question de l'élargissement de la Com-munanté: « La position du gouvernement n'a pas varié. L'élargissement peut constituer une chance pour l'Europe et même pour l'agriculture française. Enfin, le ministre énumère les dossiers à traiter : le statut de l'exploitation, la situation de la femme, l'évolution du régime de protection sociale, et ajonte : « Nous ne pouvons pas tout faire à la fois. »

intérieur et sur les marchés interna-

Le conseil supérieur d'orientation « fournira le cadre approprié » pour la concertation avec les professionnels. Une discussion aura lieu après le sommet de juin « afin de tirer toutes les conséquences de la nou-velle organisation de l'Europe, qui en sera le fruit ».

Et M. Rocard conclut : « Si je crois à l'avenir de l'agriculture, si je me bats pour elle, c'est au nom de la conviction que j'ai qu'une agri-culture forte est indispensable à l'Équilibre économique, social, humain de l'Europe. L'indépendance alimentaire est la cié de l'indépendance tout court. La revitalisation des zones rurales est la cié de sous aménagement du territoire. Le maintien d'une proportion significative d'agriculteurs est la cié d'une certaine conception de l'équi-

## M. Guillaume: s'il le faut, les paysans « monteront » de nouveau à Paris

Après avoir reproché à M. Rocard que le gouvernement dont il est solidaire : ne marque de rigueur pour freiner l'inflation que lors de la fixation des prix agricoles », M. Guillaume a dressé le catalogue des désaccords qui existent entre la FNSEA et son ministre de tutelle : la représentativité de la FNSEA, qui a réduit à néant l'opposition paysanne au « syndicalisme unitaire » : le manque d'attention apporté aux propositions faites; les deux années perdues avant de mettre en couvre es accords contractuels and « sont l'expression concrète de [la] politique d'organisation des mar-chés par les professions »; la pro-longation de la crise porcine due aux · retards coupables dans l'application de décisions » : la sévérité de la justice à l'égard des agriculteurs ; le retard pour la mise en place d'une politique de la montagne; la loi sur l'enseignement agricole; les préro-gatives de la profession en matière d'orientation du développement agricole ; le statut de l'exploitation à responsabilité personnelle ; l'insuffisance du texte sur la politique foncière (qui e introduit à nouveau les commissions cantonales aux pou-voirs limités certes, (...) qui substitueront à la respons fessionnels l'autorité de l'État

exprimée par les politiques locaux, ce qui est pls ençore »). Puis M. Guillaume a abordé le problème des montants compensatoires monétaires en faisant une « nouvelle proposition : l'utilisation de l'ECU pour les échanges agri-

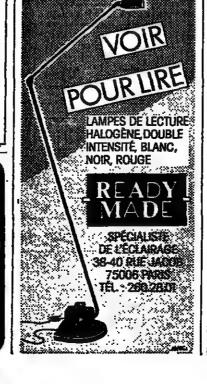
coles intracommunautaires », Le problème des prix agricoles suit tout naturellement, et M. Guillaume, après avoir souligné que «5 % en moyenne» c'est un «trop faible niveau », apostrophe M. Rocard : « Vous devez revoir à la hausse les prix proposés pour la France et prendre l'engagem monsteur le ministre, de limiter le niveau de nos coûts de production. »

Puis il aborde le problème du la réduction de la production leitière, qui «soulève une hostilité grandis-sante» et celui des importations abusives : «C'est une politique de gribouille qui échappe au bon sens des paysans.»

Le vrai courage, poursuit M. Guillaume, consiste à remettre de l'ordre dans la maison : taxes enfin les matières grasses végétales, rejetez la concession néo-zélandaise de 83000 tonnes de beurre qui se pérennise, traitez en hors-sol, c'està-dire sans garantie, le lait indus-triel néerlandais et nous ferons le

"C'est là que prend toute sa va-leur, notre idée de coresponsabilité des Etats qui permet de lier, au-delà de la base du règlement financier actuel, la responsabilité financière de chacun des partenaires à la politique de développement de la production ou'll conduit ...

reste.



Avant stigmatisé l'attitude de la Grande-Bretagne, M. Guillaume suggère de proposer à Mes Thatcher en contrepartie à la politique agricole commune une « politique énergétique commune puisque son pays assure, avec la Hollande, l'essentiel d'un taux d'approvisionnement de la CEE de 25 % en pétrole et de

75 % en gaz naturel ». « Pourquol ne pas instaurer, poursuit-il, un Marché commun du pétrole et du gaz doté d'une préférence communautaire qui accorderait aux pays d'Europe, dépourvus de production nationale, une sécu-rité partielle d'approvisionnnement et aux pays producteurs un prix garanti à un niveau assurant la rentabilité de sa production. Il va de soi que ce marché devrait, alors, s'éta-blir sur les cours légèrement supéque la préférence communautaire l'aris pour relever le défi de leur redevrait se traduire par l'instaura-tion de prélèvement et de l'aris pour relever le défi de leur retion de prélèvements et de restitutions pour les échanges avec les pays tiers. -

Le président de la FNSEA 2 abordé enfin le problème de l'élar-gissement du Marché commun à l'Espagne: « L'adhésion de l'Espagne rassemble à la fois les inconvénients de celle de l'Angleterre et de celle de la Grèce. L'entêtement avec lequel les Espagnols défient les rè-gles internationales tient de la ténacité anglaise. »

Puis il déclare : « Il faut fixer les prix à neuf dès la semaine prochaine, aménager cet accord et prévoir les ressources pour y faire face, puis rendre toute son efficacité à la préférence communautaire », sur les matières grasses, les produits de substitution aux céréales (PSC) et le règlement sur le mouton, avant de conclure : « S'il n'en était pas ainsi (...) alors ces cent vingt mille paysans qui, il y a deux ans, presque core plus nombreux pour affirmer leur authentique personnalité dans

## LA « SORTIE » DE MARCEL BRUEL

## L'homme-clé de l'élevage

M. Marcel Bruel, né le 26 mai 1922 à Capdenac, dans l'Aveyron, passe dons la main. Ou du moins quelques doigts, pulaque, nommé à la présidence du tout récent Office des viences, il abandonne celle de la Fédération nationale bovine à son ami, M. Louis Collaudin, qui en était le secrétaire général.

Tribun à la voix ample, il hante les allées professionnelles et les tribunes du congrès depuis l'après-guerre. Dès 1947 il est. à vingt-cinq ans, administrateur de la FNSEA, poste qu'il retrouvera en 1958, mais déjà il est vica-président. Il monte en grade secrétaire général, c'est-à-cire le deuxième homme de cette FNSEA de 1961 à 1966 lorsque

iui waxanda M. Michel Debutis Toujours second à la FNSEA, il sera alors le premier dans sa par-tie — sa spécialité, l'élevage bovin, — dont il devient le leader incontasté en mai 1968. M. Marcel Bruel cherche à organiser ce monde diffus et bien souvent Individualiste de l'élevage. Il participe à la création de plusieurs coopératives, notamment la SICA Centre-sud et, hostile au dogmatisme, il n'hésite pas à

s'allier avec des nommes du sec-

teur privé pour mettre en place la puissante acciété centrale des viendes SOCOPA, dont il préside le conseil de surveillence depuis 1972. De même, son absence de sectarisme politique ne sera pas toujours appréciée des hommes de la carrière syndicale. Syndica-Hete pourtant, il se coltine avec les contradictions inévitables de l'activité commerciale. Son ton et sa gouaille font que la connivence avec la base fonctionne. Mais souvent il se grise de la magie de son propre verbe. Il ment dans ses numéros de

Lors d'une journée d'études avec le CNJA, il y a qualques années, M. Mercel Bruel reconneissalt qu'il n'avait pas réusei à faire du monde de l'élevage une organisation puissante compara-ble à celle des céréaliers ou betteraviers. Le déséquilibre de la politique agricole française et auropéanne, qui défevorise les éleveurs, n'est pas étranger à cette situation que lui-même à l'Office des viendes et ses auccesseurs à la FNB chercheront à

JACQUES GRALL

## SOCIAL

## LES SIDÉRURGISTES ET LES MINEURS DE FER LORRAINS ORGANISENT UNE MANI-FESTATION UNITAIRE

De notre correspondant Metz. – Les cinq fédérations syndicales lorraines de la sidérargie synctates invantes de la stocratgie et des mines de fer (CGT, CFDT, FO, CFTC, CGC), réunies la 22 mars à Rombas (Moselle), out dé-cidé d'organiser, le 28 mars à Metz, un rassemblement unitaire, le pre-mier depuis cinq ans. Battue en brèche depuis 1979, l'anité d'action syndicale dans la sidérurgie lorraine retronvée jeudi ne saurait cependant effacer les analyses divergentes Néanmoins, « la nécessité de réaliser l'usion » a fait pencher la ba-lance devant la gravité de la situa-tion de l'emploi et les perspectives L'analyse faite par les ciaq cen-

trales syndicales est claire : les pro-blèmes posés par la restructuration de la sidérargie ne sont pas isolés. D'autres secteurs, comme les chantien navals, connainsent des difficoltés, «Si l'on veut peser réelle-ment sur les décisions qui doivent etre annoncées, l'unité est indispensable pour être pris au sérieux », commentait jeudi soir un délégué syndical. L'unité d'action dans la sidérurgie lorraine vise également une reprise en main des troupes syndicales. Il est suffisamment difficile de mobiliser actuellement pour ne pas ajouter de handicans supplé-mentaires », notait un participant à la réunion. — J-L. Th. · Manifestations de la CGT à

Paris et à Toulouse. - Environ qua-tre à cinq mille manifestants (quinze mille selon les organisa-teurs) out défilé, le 23 mars dans après-midi, à Paris de la Bastille à la République dans le cadre de la journée d'action « sur l'emploi et le pouvoir d'achat » de la CGT en llede-France. A Toniouse, le même jour, me manifestation de la CGT sur le même thème a rassemblé environ trois mille personnes.

## Majoré un nouveeu record

## LA MONTÉE DU CHOMAGE EN EUROPE S'EST RALENTE

**AU MOIS DE FÉVRIER** 

Le rythme de la montée du chômage s'est ralenti, en février, dans neuf pays de la CEE (les chiffres de la Grèce n'étant pas pris en compte), en données corrigées. Avec cent mille demandeurs d'emploi de pius qu'en janvier, le chômage frappait 12,9 millious de personnes, soit 11,5 % de la population active, à la fin de février, atteignant ainsi un nouveau record, indiquent les statistiques de la Commission enropéenne publiées, le 22 mars, à Bruxelles.

En données brutes, toutefois, le nombre de chômeurs a baissé de 0,2 %. En janvier 1984, on avait recessé quatre cent mille chômeurs de plus dans la CEE. Les hansses mensuelles les plus

importantes, en données corrigées, umportantes, en données corrigées, ont été enregistrées en France (2,7%), en irlande (1,4%), en Grande-Bretagne (1%) et aux Pays-Bas (0,5%), alors que la progression était nulle pour l'Allemagne fédérale.

D'une année sur l'autre, le chômage a augmenté de 5,5 % dans la CEE, de 25 % au Luxembourg, de 14,7 % en Irlande, de 8,6 % en France et ca Italie, de 4,8 % en Grande Bratagne et a été eurs chan-Grande-Bretagne et a été sans chan-gement en Allemagne fédérale.

gement en Allemagne fédérale.

A fin février, les chômeurs représentaient 17 % de la population active en Irlande (216 000 personnes), 15,3 % aux Pays-Bas (857 000), 14,4 % en Belgique (589 000), 13,1 % en Italie (2 972 000), 12,3 % en Grande-Bretagne (3 186 000), 11,6 % au Danemark (311 000), 9,9 % en France (2 258 000), 9,4 % en Allemagne fédérale (2 536 000), 2 % au Luxembourg (3 000).

## Une mise en garde de M. Rairte

(Suite de la première page.)

Interrogé sur les causes de le Interroge sur les causes de la montée du chômage, le ministre a cette phrase : « Le plus redoutable, c'est la campagne actuelle qui, pour tanter d'oblitirer le priorité à l'emploi, présente l'accroissement du chômage comme une fatalité liée aux mutations technologiques. Ces mutations ne sont pas an allesmêmes destructrices d'emplois. » Qui est visé par ces

Le patronat ou des collègues de M. Ralite ? Entre les lignes, M. Ralite, n'est-il pas, seconde question, en train de signifier clairement que le politique de rigueur actuelle ne peut aboutir qu'à un fort accroissement du rigueur actuelle ne peut aboutir qu'à un fort accroissement du chômage, le traitement économique étant lié à une reprise de la consommation et de l'activité? Comme M. Le Pors, qui, le 18 mars, estimait que la hausse du chômage « introduit un élément ocupage des les les différiers. ou chomage e muroduit un ele-ment nouveau dans la réflexion sur notre politique économique 2, M. Ralite demande, en fait, une correction de tir. Mais, alors, ce n'est pas au ministre de l'emploi qu'il s'adresse mais plutôt qua responsables de l'économie. MICHEL NOBLECOURT.



# **COMMENT GAGNER** sans impôt

en valorisant son épargne, en s'assurant une meilleure retraite.

## Plus de 30.000 Français le savent :

dhérents de l'Association Française d'Épargne et de Retraite (AFER) et bénéficions d'un compte d'épargne ou retraite à versements libres.
Classé en tête des bancs d'essai, considére comme l'un des meilleurs contrats d'épargne par de nombreux experts financiers, le COMPTE AFER, diffusé par EPARGNE ACTUELLE, peut être demain votre meilleur placement et une garantie pour votre avenir.

## Alors, pourquoi pas vous?

pour recevoir une documentation et lout savair, sons aucun engagement de votre poi sur la compte AFER et sur ce qu'en dd la presse financere, envoyez vaire carre de visite, ou releptionez a : Acomptu EPARGNE ACTUELLE 45, rue de la Chaussée d'Antin - 75009 PARIS - Tél. : (1) 281.01.03 ET PARLEZ-EN A VOS AMIS! dement de l'épargne gérée en 1983 : 17 👊

## La dette extérieure brute de la France a augmenté de 52 % en 1983

Rivoli a actualisé les chiffres de la dette extérieure brute de la France. Au 31 décembre 1983, elle s'élevait 451 milliards de francs, contre 369 milliards de francs au 30 juin 1983, et 295,4 milliards de francs au 31 décembre 1982. Dans ce total de 451 milliards de francs, la dette extérieure de l'Etat est de 63 milliards de francs; le montant des emprunts garantis par lui peut être actuellement estimé à 327 milliards de francs, et celui de la dette non garantie est de 61 milliards de francs.

La structure, en devises, de jours au 31 décembre 1983, était in suivante : dollar, 58.1 %; deutschemark, 9,7%; franc suisse, 8,6%; yen, 5 %: franc, 4 %: florin, 3,7 %; livre sterling, 3,8 %; ECU, 3,5 %; divers, 3,6 %. Exprimée en dollars au cours de 8,401 F, la dette extérieure peut être évaluée à 53,7 mil-liards de dollars au 31 décembre 1983, contre 44.2 milliards de dol-lars au 31 décembre 1982 sur la

#### LES PRÉVISIONS DU FMI

Estan le Fouts municulre inte-untional, l'aunée 1984 serait mar-quée, en France, par une faible croissance (+ 0,6 %), un recul de l'inflation (7,2 %), une augmenta-tion du chômage qui passerait de 9,1 % à 9,9 % de la population ac-tive, et un retour à l'équilibre des paiements courants. Pour 1985, le FMI avivoit une occidiration de la FMI prévoit une accilération de la croissance (+ 1,9 %), une déciliration de l'inflation (6,2 %), une nou-veile détérioration de l'emploi (10,6 % de la population active) et un déficit de 500 millions de del-lars des palements courants.

Un communiqué de la Rue de base d'un dollar à 6,678 F, cours coté à cette date.

> L'endettement net de la France. compte tenu des créances à moven et long terme détennes sur l'étranger (crédits à l'exportation, crédits-acheteurs et prêts à des États ou à des organismes étrangers), qui sont passées, en un au, de 212 milliards de francs à 250 milliards de francs, s'élevait, au 31 décembre 1983, et, toujours selon la Rue de Rivoli, à 201 milliards de francs, contre 83 milliards de france au 31 décembre 1982. Il peut être rapproché des réserves de changes de la France, soit 430 milliards de francs (or et devises) au 31 décembre 1983.

En un an. l'endettement bent de la France, calculé en france, a donc augmenté de 52 %, et l'endettement net de 142 %. Mais, fait observer la Rue de Rivoli, la croissance de la dette brute, calculée en dollars, n'a été que de 21.4 % en 1983 contre 34.7 % en 1982 (32.8 milliards de dollars au 31 décembre 1981, 44,2 milliards de dollars au 31 décembre 1982 et 53,7 milliards de dollars au 31 décembre 1983). Si le cours du dollar s'était maintenu au niveau de 6,67 F du 31 décembre 1982. la dette brute de la France calculée en francs, n'aurait atteint que 350 milliards de francs au lieu de 451 milliards de francs.

Le raisonnement de la Rue de Rivoli n'est pas sans fondement, poisque le cours du dollar, après avoir poussé une pointe à 8,70 F à Paria, a fléchi récemment jusqu'à 7,80 F pour s'établir actuellement à 8,15 F environ. Mais II ne peut ignorer le fait que la dévalua-tion du franc, en mars 1963, a épo-facto majoré de 8 % le cours du dollar et que ce deruier ne paraît guère san-captible de roveair très rapidement à son niveau du 31 décembre 1982.

## COMMERCE

## Le groupe breton Rallye prend le contrôle des magasins américains Athlete's Foot

Railye, l'entreprise familiale bretonne spécialisée dans la distriburient de prendre le contrôle à 67 % d'une des deux sociétés améri-Foot, un des plus importants revendeurs d'articles de sports outre-Atlantique. Le coût de cet investissement s'élève à 100 millions de francs. L'objectif visé par Rallye est double : acquérir une notoriété que nossède déià l'entreprise américaine et étendre ses réseaux en Europe.

Connu en Bretagne, Rallye l'est beaucoup moins dans le reste de la France. Le groupe compte onze centres commerciaux rassembiant cinq cents magasins spécialisés auxquels il faut ajouter dix-sept hypermarchés à son enseigne et vingt super-marchés à l'enseigne Suroi (tous

### TROIS CENTS STATIONS-SERVICE DE GRANDES SURFACES OFFRENT DES RABAIS DE 25 CENTIMES SUR L'ESSENCE

De graves incidents viennent de se produire dans la région lyonnaise où trois stations de supermarchés, qui affichaient des rabais de 25 centimes par litre, ont été détruites par des petits détaillants en colère. Les directions des grandes surfaces concernées, Carrefour, Casino et Carbure ont porté plainte. D'autres sives, ont été relevées dans les Deux-Sèvres et en Vendée.

Scion le Bulletin de l'industrie petrolière (BIP), trois cents stations-service de grandes surfaces offriraient actuellement des rabais supérieurs au plafond autorisé (17 centimes par litre sur le super et 16 centimes sur l'essence ordinaire). La chambre syndicale nationale du commerce et de la réparation automobile (SNCRA) exige donc des pouvoirs publics - le strict respect de la législation en vigueur - et constate que -le gouvernement n'a toujours pas tenu ses engagements, annoncés par le premier ministre le 5 novembre 1983, pour la mise en place du Fonds d'aide pour les detaillants destinés à disparaître-. Elle dégage sa responsabilité en cas de nouveaux incidents.

dans l'Ouest et le Sud-Ouest), onze centres de bricolage (Brikert), vingt-cinq caféterias, quarante-trois magazins Burton of London, enfin, ment exploités sous le nom d'Athletic Attic (droit racheté à cet autre grand distributeur américain d'articles de sports concurrent d'Athlete's Athlete's Foot. Ces onze magasins ont réalisé, en 1983, un chiffre d'affaires de 30 millions de francs (contre 12 millions l'année précé-

Grace à cette tête de pont lancée aux États-Unis, Railye va disposer d'un important circuit de distribution ancré dans les plus grandes villes américaines. Le groupe breton espère bien, en outre, obtenir de son nouvel associé le droit d'exploiter en franchise des magasins à ouvrir dans différents pays de la CEE.

Créé en 1972, à Pittaburgh, par les frères Lando, Athlete's Foot est composé de deux sociétés distinctes, l'une administrant quatre cents magasins en franchise, l'autre (celle maintenant devenue filiale de Ralive), gérant cent magasins, qui out un statut de succursales. Son chiffre d'affaires s'élève à 1,6 milliard de francs. - A.D.

## MONNAIES

### EFFRITEMENT DU DOLLAR 8,12 F

Sur des marchés des changes très calmes, le dollar s'est effrité, son cours revenunt, à Francfort, de 2,6450 DM à 2,6340 DM, et à Paris, de 8,14 F à 8,1250 Ferriron. La pourquite d'une lente hausse des taux aux États-Unia, et l'annonce d'une forte augunestation de la masse monétuire américaine la se-maine dernière (4 milliards de dollars),

## BENNETON CHEVALIERES GRAVEES '

7%, 6d Malesherbes Paris 8-tel. 387,57,39

## **ETRE INDEPENDANT?**

Agence exclusive à remettre pour différents départements. Activité constante et de bon rendement. Idéal comme activité principale ou d'appoint pour comptable indépendant ou personne ayant une bonne formation commerciale et comptable.

Capital initial nécessaire : à partir de FF 100.000.

Ecrire à Servan Fiduciaire Lausanne S.A. case postale 867, CH 1001 Lausanne.

## **AFFAIRES**

## SAINT-GOBAIN **VA INTRODUIRE EN BOURSE** 30 % DU CAPITAL DE SA FILIALE D'EMBALLAGE

La décision de principe prise par Saint-Gobain d'introduire en Bourse dans Jes mois à venir 25 % à 30 % du capital de sa filiale d'emballage SGE irrite la CGT. Sous le titre « Projet de dénationalisation », l'Humanité du 23 mars, qui cite le syndicat, rappelle que « la branche conditionnement de Saint-Gobain affiche des résultats régulièrement positifs depuis cinq ans . . Pourquoi dès lors, poursont le quotidien, les dirigeants du groupe songent-ils à céder en Bourse 30 % de SGE, de quoi amorcer un processus de dénotionalisation, deux ans tout juste après la proclamation de la loi de

En fait, comme d'autres groupe nationalisés (CGE, Thomson), Saim-Gobain voit dans ce mouve ment le moyen de trouver de l'argent frais, donc de financer ses investissements sans mettre en cause le pouvoir dans Ses filiales, puisque le pouvoir dans Ses Illiales, puisque l'Etat conserve 70 % des parts. La SGE et sa filiale à 99,9 % Desjonquère SA, première société mondiale de flaconnage, marchent bien (3 milliards de francs de chiffre d'affaires et des résultats régulières par acciéfé, at cont donc successifications. ment positifs), et sont donc suscepti-bles d'intéresser la Bourse.

## UN GROUPE D'INVESTIS-SEURS EUROPÉENS ET ARABES CHERCHE A PRENDRE UNE PARTICI-**PATION DANS PORSCHE**

Un groupe d'investiments et plan et arabes aurait, selon le Financial Times du 23 mars, signé avec Muse Louise Piech, l'une des actionnaires de Porache, un accord pour lui racheter 9,5 % du capital de la firme onest-allemende de voltures de sport.

tures de sport.

Le capital de Porsche, deut les binéfices ont été de 69,6 millions de deutschemurks pour un chiffre d'affaires de 2 milliards de francs) en 1983, est actuellement dicem par dix mesabres des familles Porsche et Piech. La volonté d'un onzième, M. Ernet Piech, de vendre sa participation s'était heuriée, l'am passé, au reste de la famille, qui svait fait jouer son droit de préemption sur les actions. Les dix membres tavinagement d'agir de même dans cette morrelle affaire.

Le manue d'inventionneurs.

Le groupe d'investinueurs — mené par une hanque privée de Franciort et Al-Mal, une hanque scale simée à Londres, — a donc proposé de transformer cette participation en actions, sans droit de vote, pour 36 millions de deutsche-marks au Hen des 100 millions infiglement prévas.

320 000 salariés, deviendra ainsi la

plus grande entreprise privée du

pays avec un chiffre d'affaires de 156 milliards de francs. La valeur de

set actions est estimée à 36 milliards

La « dénationalisation » de NTT

s'inscrit dans le cadre de la réforme

de la loi sur les communications, qui

doit être présentée au Parlement

avant la fin mai. Le bouleversement

des règles dans ce domaine — inspiré par la « dérèglementation » améri-

came, - aura des conséquences très

importantes sur l'industrie japonaise

des télécommunications et au-deli

de l'électronique en général. La pri-vatisation synonyme d'ouverture de

ce secteur très protégé, pourra ren-forcer encore le dynamisme des in-

dustriois mais austi se révéler favo-

mble aux firmes eméricaines.

50 % DES ACTIONS DE NTT VONT ÊTRE MISES EN VENTE

## La «dénationalisation» du téléphone au Japon

La société publique Nippon Telegraph and Telephone (NTT), qui gère les télécommunications au Japon, va être « dénationalisée ». NII a besoin d'investir pour modernises son réseau et développer de nou-veaux services télématiques, et le ministère des finances, qui s'inquiète du déficit budgétaire du pays, souhaiterait faire appel le plus largement possible au capital privé pour couvrir les besoins de finance-ment de la société. Le ministère des postes et télécommunications tenait. de son côté, à conserver au mini-mum 50 % de NTT, et un vif débat s'était engagé sur la question.

Un accord est finalement intervenu entre les ministres le 21 mars. au terme duquel la moitié des ac-tions de NTT seront «privatisées» en avril 1985, puis les deux tiers d'ici à cinq ans. NTT, qui emploie

## Nominations

. M. CHARLES JOSSELIN, député (PS), président du conseil général des Côtes-du-Nord, a été réétu le 21 mars président du Conseil national des économies es et de la productivité (CNERP), et M. Jean-Pierre Worms, président du comité régional d'expansion de Bourgogne, députs (PS) de Seône-et-Loire, secrétaire

a M. PHILIPPE LEVAUX a été du président du Synticut national du béton armé et des provinces industrielisées (SNBATI), qui regroupe les grandes entreprises du ment et des travaux publics, en remolacement de M. Jean Antoine qui occupeit ce poste depuis 1978. M. Leveux est élu pour une durés de trois ans. Président de l'entreprise Antoine Leveux et ses fils, il a assuré pendant sept ans le présidence de la commission des merchés de la Fédération nationale des transus publics.

. M. JEAN-PAUL LACAZE vient d'être nommé directeur géné-ral de l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (ANAH), en remplacement de M. Mic Lefoulon. Ingénieur en chef des ponts et chauseées, M. Lacuze était

un nouveau laboratoire en Grande-Bretagne. - Le groupe allemand Hoescht, numéro un mondial de la pharmacie, ne développera pas ses scrivités outre Manche. La nouvelle réglementation, qui, à compter du 1" avril, va pénaliser les firmes précédemment directeur général de l'Etablissement public pour l'aménagement de la défense. M. JEAN-MERRE MODER,

conseiller technique au cabinet du premier ministre, set nommé directeur à la direction générale de la société minière et métallurgique Penarroye, spécialisée dans la pro-duction de plomb, de zinc, d'argent, de cadmium, etc. Agé de treme-ex are, M. Rodier est ancien élève de l'Ecole polytechnique et ingénieur des mines. Chef du service des matières premières et du sous-sol su ministère de l'industrie (1981), il était conseiller technique auprès du premier ministre, chargé des problèmes industriels et de l'énergie depuis jenvier 1983.

. M. OLIVIER APPERT of nommé conseiller technique auprès du premier ministre, chargé des problèmes industriels at de l'énergie. Agé de trente-quatre ans, M. Appert est ancien élève de l'École polytechnique et ingénieur des mines. Chargé de mission au tabinet du premier ministre en juil-let 1981, il avait été nommé adjoint au directeur des hydrocar bures en juin 1983.

nharmaceutiques sur leurs dépenses

de publicité, l'a dissuadé de

construire un nouveau laboratoire à

Milton-Keynes. Cette unité aurait permis à Hoescht de doubler sa capacité de recherche et de produc-

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS		LIM MOIS	DEUX MOIS		
	+ 1=8	+ layer	Rep. + cm diip, -	Rep. + ou dép	Rep. + ca dip	
SE-IL	8,1435				+ 570 + 720	
See	6,3806			+ 206 + 271	+ 495 + 615	
Yes (196)	3,5946		+ 166 + 193		+ 1998 + 1172	
DM	3,9812 2,7300	3,6829 2,7317			+ 1094 + 1868 + 839 + 988	
FR (100)	15,855	15,0643	- 156	- 160 + 73	- 145 + 280	
F.S	3,7338	3,7367		+ 546 + 387	+ 1578 + 1661	
L(1 000)	4,9823 11,4371	43853 11,6463		- 415 - 318 + 675 + 318	- 1165 - 1983 + 2030 + 2230	
£	11/8311	12000	T 325 T 201	7 E13 T G10	T 2830 T 2500	

## TAIRY DEC BUIDO MONNAICO

1/	INV DES	EUNU-MUI	AMATE 2	
SE-II 10 1/4 104 5 1/4 Floris 5 7/8 F.A. (1900) 11 5/8 F.S 2 3/8 L.(1 000) 16 1/8 E 8 9/16 F. Scare, 12 1/4	12 3/8 12 1/2 3 1/8 3 5/8 16 7/8 16 1/4	5 7/8 5 1/2 6 5/8 6 1/14 13 1/2 12 1/4 4 3 5/8 17 1/4 16 1/2	17 1/2 17 1/ 2 1/16 2 7/	4 6 1/8 36 6 7/16 4 13 1/4 16 4 3/16 2 18 1/8

Ces coms pratiqués sur le marché interbançaire des devines nous sont indiqués en

## APRÈS ÊTRE RESTÉE DIX MOIS SANS PRÉSIDENT

## La Compagnie nationale du Rhône sort de l'ombre

Enfin un président pour la Com-pagnic nationale du Rhône! Depuis mai 1983 - korsque M. Bastien Lec-cia, ami de M. Defferre, devint sénateur (PS) des Bouches-du-Rhône, – la CNR était privée de patrons, et le fidèle directeur général, M. Claude Gemaching, avait bien du mérite à expédier les félieur companyes et à faire marcher affaires courantes et à faire marcher ia maison.

En nommant M. André Cellard à la tête de la compagnie, le conseil des ministres du 21 mars a comblé une lacune et réparé, mais bien tard, trop de mois de désinvolture du gouvernement à l'égard d'une entreprise vénérable créée en 1933, et qui a rendu toute une série de loyaux ser-vices (aménagements hydroelectriques, voies navigables, irriga-

Décimoliture d'autant plus course ble que, déjà au printemps 1982, le même scénario s'était produit, la CNR ayant dû vivre pendant trois mois avec un conseil d'administration fantôme, entre le départ de M. Daniel Doustin, fin 1981, et l'arrivée de M. Leccia, le 8 avril

Il a fallu attendre un décret du 16 sévrier 1984, pris au titre du ministère de l'industrie et de la recherche (qui exerce la tutelle de ia CNR), pour voir nommer les cinq administrateurs représentant l'Etat, puis un autre décret du 20 mars pour apprendre que M. André Cel-lard était désigné au conseil d'admimistration en qualité de représentant des intérêts généraux concernés par l'aménagement du Rhône et la liai-son Rhin-Rhône.

Maintenant la CNR peut, à nouveau, aller de l'avant et ce ne sont pas les projets qui manquent même ai l'argent se fait rare.

Il faut d'abord achever l'aménagement énergétique du Haus-Rhône entre Génissiat et Lyon, Deux ouvrages sout en service, le troi-sième devrait être terminé à la fin de Pannée. Pour le quatrième (Sault-Brenaz) la déclaration d'utilité publique a été décidée en soût 1983. Enfin, le cinquième ouvrage barrage de Loyettes - fait l'objet de vives discussions entre les administrations, le secrétariat d'État à

l'environnement exprissant plus que

gerte per &

1. 18

14976 13 1866

. 14

يادان. = ماديد راد .

11965.4

1 200

11 1124

1 8 77 123 1 8 77

1. 1. 1. A. A.

1 20 000

100

12 4400

الوالمشارع الراسي

in disease significant in the contract of the

1 to 17 (17 (17 (17 ))

3 35 mg

3.42

LAV

in furpirme

de fan

THE PERSON

APPRET I

Service Service Service

STATE OF THE PERSON

Saw Harris

Carrier and the Carrier

ADJOES QUOTIDADE

Will may be to the till

PRES AGENTS DE COM

MON YARCHE MON

AS DU DOLLAR A

DE O THE PARTY COMMENT

top or provide targes, dee

p ba. bas cabbes # 1

WALEURS THE STREET

- 1983

To make

STATE STATE OF

**电阻** 

See 12

الفؤأم فللساءة فالمات

Et puis on ne pent s'empêcher d'évoquer le plus célèbre des « grands travaux — serpents de mer », le canal Saône-Rhin que cer-tains, optimistes, continuent d'appeler la lizison mer du Nord-

Depuis la loi du 4 janvier 1980 confiant à la CNR la maîtrise d'ouvrage de ce projet, la plupart des décrets d'application sont parus. Les conseils régionaux concernés ont souscrit à l'augmentation de capital de la CNR et versé les fonds. Ils ont désigné leurs représentants au conseil d'administration. Mais le gouvernement, par des procédures dilezoires - commission Grégoire, projet de schéma directeur des voies navigables, consultation des régions, discussions avec EDF sur le prix du kilowatt hydro-electrique - tergi-verse et repousse d'année en année

Il est temps maintenant de poser clairement la question : faut-il crea-ser le canal Rhin-Rhōne sur les périodes du 9° et 10° Plans ou aban-donner, — pour des motifs budeé-taires, de rentabilité comparée des différents modes de transport, et d'occupation de terres agricoles, — un « projet-diplodocus » qui conte-rait au bas mot 15 milliards de france actuals?

Critiqué pour ses atermolements et sa possillanimité, le gouvernement qui dit vouloir faire preuve de conrage dans le traitement des muta-tions industrielles, aurait tout intérêt à afficher avec franchise sur ce dossier, là aussi, la couleur. Si c'est nou, mieux vant abandonner tout de suite et ne pas entretenir de faux espoirs. Si c'est oui, il faut profiter du Plan, des contrats État-régions et de leurs avenants et du Fonds spécial grands travaux, fixer un échéancier finan-

FRANÇOIS GROSTICHARD.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## rvestissement

Le conseil d'administration, réuni le 19 mars 1984 nous la président Maurice Gonzier, a arrêté les comptes de l'exercice 1983 qui seront son semblée générale du 24 mai prochain. Les données significatives se résument ainsi :

En millions de france	1982	1983	Variation on %
Nouveaux engagements Recettes locatives Résultat avant aurerfancements Anno timements des insueultes Béaéfice not comptable Béaéfice soumis à distribution	301 376,6 201,2 80,8 121,5 121,1	296 438,7 238,2 98,4 136,8 134,7	+16,5 +14,4 +21,8 + 7,6 + 11,2
Il com nament à l'amemblée s	والمؤساء والمؤساء	fistribuer and	actionnaires 25 C

li sera propose à l'assemblee generale de distribution, soit 114 577 892 francs, à raison de définéfice soumis à l'obligation de distribution, soit 114 577 892 francs, à raison de 44 francs par action, contre 40 francs l'année précédente.

Le société envisage d'émettre prochainement un emprunt obligataire avec boss-de souscription en actions lui permettant de poursuivre son développement tant dans le domaine du crédit-bail que dans celui de la location simple, tout en se conformant

## OFP-Omnium Financier de Paris

Le conseil de l'OFP, Omnium Financier de Paris, dans sa séance de 21 mars 1984, a arrèté les comptes de la société pour l'exercice 1983. Des provisions ont été constituées pour 25,1 millions de francs coutre 8,7 millions de francs en 1982 : en parciculier une provision s été faite sur la participation de 30 % dans Anxirep qui, parmi ses actils, détient environ 23 % du capital d'Amrep. Par ailleurs, des plus-values du même ordre de grandeur ont été dégagées. Le bénéfice s'élève ainsi à 122,5 millions de france contre 95 millions de france pour l'exercice précédent, soit une augmenta-

An cours de l'exercice, un certain nombre d'investissements out été réa-lisés par OFP et ses filiales pour un montant global de 166 millions de

L'augmentation du capital en numéraire réalisée en 1983 permettant de ne pas limiter à 5 % la progression du divi-dende, il sera proposé à l'assemblée gé-nérale ordinaire convoquée pour le 15 juin 1984, de distribuer un dividende de 43 francs par action auquel s'ajoute-rait l'impôt déjà payé au Trésor de 21.50 france soit au total 64,50 france. La distribution globale serait ainsi de 72.2 millions de francs contre 63,3 millions de francs, soit une progression de

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE . . UNE SÉLECTION **HEBDOMADAIRE** mount destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaires spécimen sur demande

## CAISSE NATIONALE

DE L'ENERGIE

GDF - Obligations 6,59 % 1968 Les intérêts courus du 25 avril 1983 an 24 avril 1984 sur les obligations Gaz de France 6,50 % 1968 seront payables, à partir du 25 avril 1984, à raison de 29,25 F par titre de 500 F nominal, contre détachement du coupon nº 16 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 3,25 F (mon-tant global : 32,50 F).

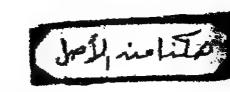
En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le com-plément de prélèvement libératoire sera de 4,87 F auquel s'ajoutera la retenns de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformement à la loi de Finances pour 1984, soit 0,32 F faisant ressortir un net de 24,06 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des Impôts. 23

Il est rappelé que les titres des séries désignées par les lettres « A », « C » et Es sont respectivement remboursa-bles depuis les 25 avril 1973, 1978 et

GDF - Obligations 8,50 % avril 1971 Les intérêts courus du 23 avril 1983 au 22 avril 1984 sur les obligations Gaz de France, 8,50 % avril 1971 serons payables à partir du 23 avril 1984, à raison de 38,25 F par titre de 500 F acini-nal, contre détachement du coupon nº 13 ou estampillage du certificat nomi natif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 4.25 F (montant global : 42,50 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaithire, le com-plément de prélèvement libératoire sera de 6,37 F anguel s'ajontera la retanne de 1 % calculée sur l'intérêt brut confor-de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à là loi de Finances pour 1984. soit 0.42 % faisant ressorur as net de 31.46 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visões au III de l'article 125 A du Code général des Impôrt.

ig – Bayyang bas



Cours pric.

22 MARS

VALEURS Cours



## MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

### **PARIS** 22 mars Marché peu actif et irrégulier

Le mois boursier, qui n'est pas celui du calendrier. s'est achevé jeudi à la corbeille sur un score à peu près nul ; à peu près nul pour la séance avec l'indicateur instantané à 0,27 % en dessous de son niveau précédent, également paur la liquidation générale {-0,9 %}. Comme les jours précédents, les courants d'affaires ont été peu étoffés.

7-

- 7823

gens, les courains d'ajjaires out été peu étoffés.

De l'avis des professionnels aucune tendance de fond ne s'est dégagée de cette journée sur le marché, entièrement consacrée au dénouement des derières positions. Elimination faite du facquir technique, l'attentisme se pourquit sous les lambris du palais Bronghiart. Il se nourrit essentiellement d'incertitudes entretenues tant par le comportement indécis de Wall Street, que par la situation économique en France. Dans les travées, l'on évoquait aussi, le phénomène est nouveau, la montée du mécontentement et les problèmes sociaux. Certains faisaient visiquait cette année de se traduire par un mombre élevé d'heures de travail perdu, un élément préjudiciable au bon fonctionnement de l'industrie.

Pour en revenir à la séance, les deux

fonctionnement de l'industrie.

Pour en revenir à la séance, les deux yéuls événements méritant de retenir l'attention ont été la baisse de la Radiotechnique (- 10 %) et la reprise fustiendue, peut-être due à des rachais du découvert, d'Amrep (+ 10 %).

Malgré le fléchissement du dollar, la devise-titre s'est légèrement raffermie pour s'échanger entre 10,32 F et 10,36 F contre 10,25/10,35 F.

Nouvel effritement de l'or à Londres coté 391,60 dollars l'once contre 392,35 dollars.

A Paris, le lingot a perdu 750 F à 102 200 F. A parité, le prix du métal jaune ici est ressorti à 390,39 dollars Fonce contre 391,43 dollars. Nouveau repli du napoléon à 630 F (- 5 F).

## **NEW-YORK**

## La baisse s'accélère

Amorcé quelques heures amparavant, le mouvement de baisse s'est poursuivi jeudi à Wall Street en s'accélérant de façon sensible. A la clôtare, l'indice des industrielles s'établissuit à 1 155,88, soit à 14,97 points en dessous de son niveau précédent. C'est le plus vir repli enregistre la-bas depuis trois semaines, qui, de plus, réduit à peu près à néant les efforts de reprise exercés la semaine passée. De l'avis des spécialistes, les ventes auraient surtout émané de deux très importants gérants de porteienilles. Trois facteurs, en tout cas, sont à l'origine de cet alourdissement : les craintes toujours très vives éprouvées par la communanté boursière sur le règlement de l'épineux problème du délicit badgétaire, la hausse des taux d'intérêt, enfin, la rameur selon laquelle ATT réduirait son dividende. Les analystes faisaient toutefois remarquer, d'abord, que la baisse des commandes de hiens durables en février (- 1,2 %) était encourageante dans la memire où elle paraît témoigner que l'économie n'est pas memecée de surchanife, ensuite, que la relative faiblesse des transactions (87,34 millions) démonstrait que le marché conservait son sang-froid.

Le bilan de la séance n'en a pas moins été mauvais et, sur 1 955 valeurs traitées, l 095 ont baissé, 456 seulement out montée et 404 n'out pas varié. Recherchée deux jours durant sur des rameurs d'OPA, l'action Wait Disney a baissé de 2 %.

VALEURS	Court do 21 gates	Cours de 22 mars
Alone	41 1/8	41 1/8
Alle sossossessessesses	10.3/8	15 5/8
Chesa Machatta Back	" " " " " " " " " " " " " " " " " " "	1444
De Pont de Memoure	A7 179	48
Eastron Korlek	66 1/8	65 1/8
Province	F 77 7/8	37 578
Food General Electric	17 3/4	<b>新提</b>
General Foods	1	1 1/0 10 1/0
General Motors	6 1/2	64 1/8
Goodwar	28 177	26 178
	T14 1/E	112 1/2
List	1 40 7 15	393/4
Motel Col	- 27	## 1/2   ## 1/2
Salumbarger	1 5 74	<b>30</b> 3/8
16000	36 1/8	3776
LLAL be		32
Union Carticle	. 第13	
U.S. Steel	- 別語	46/8
Xerox Cop.	1 1 7 7 1	H We

## LA VIE DES SOCIÉTÉS

Us événement : an pien mondial, la firme de Ladivigshafen annonce un chiffre de Afaires de 37,85 miliards de deutschements (+ 8,6 %), represent ainsi, après une éclipse; son titre de unméro un international de la chimie. L'année écoulée a été aussi un bon era pour la société mère BASF-AG, qui a dépagé 896 millions de deutschemaries de profits avent laupôts, le montant de ses ventes atteignent 16,93 milliards de deutschemaries (+ 13,3 %).

C" DES AGENTS DE CHANGE

HASF. — Le groupe alleanand confirme à son tour que l'heure de la reprise a sonté en 1983 dans l'industrie chimique internationale. Son bénéfice avant impôts, pour l'exercice écoulé, progresse de 66 % pour atteindre 1 678 millions de deuxschemariss, pour un chiffre d'affaires accru de 3,1 % à 35,11 milliards de deutschemarks.

Au siège du groupe, l'on précise que les affaires, en 1983, se sont développées plus favorablement que prévu et que cette année a bien commencé dans presque tous les manières plastiques, les produits d'ennoblissement et l'agrochimie.

La progression des ventes, gjoute-t-ou, s'explique surtout par l'angmentation des quantités vendes. La croissance a été élevée sur le marché intérieur, en Amérique du Nord et en Extrêmo-Ocions. Dans les milieux boursient, en expère que, réduit à 5 DM pour l'exercice 1982, le dividende pourrait être relevé.

MERLIN GÉRIN. — Le dividende met pour 1983 est majoré et passe de 21 F à 24 F. La marge brute augmente de 20 % pour avoisiner 290 millions de francs. Le hénéfice net consoliéé après impêts sera de l'ordre de 150 millions de francs (+ 49,9 %), comprenant 15 millions de plus-value nette sur cession d'immobilisation.

NORD-EST. — Le bénéfice ust pour

											_
	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	ıpt	an	t	
•	VALEURS	S de mar.	% de propos	VALEURS	Cast pric.	Demin comes	VALEURS	Cours préc.	Demier mass	VALEURS	
	9 %	127	0 007 1 226 7 333 1 128 2 425 10 643 5 906 2 596 2 2 596 2 2 458 10 861 2 991 2 991	De Districte Degrament Designets S.A. Delesse Virginer Benne Delesse Delesse Benne Delesse Virginer Benne Delesse Delesse Benne Benn	362 318 318 318 125 900 385 240 206 8 10 984 2670 512 240 486 705 271 50 1165 271 50 1165 271 50 1165 271 50	\$55 945 2460 510 260 465 150 766	Proclam Profile Tubes Set Prosest on July R. Providence S.A. Publicie Set Soud S.A. Publicie Set Soud S.A. Publicie Set Soud S.A. Recontra ladest Révillen Recontra Compa Security S.A. Saciller SAFAA S	185 10 4 85 87 30 4 85 87 30 440 1345 30 78 50 440 124 85 30 516 45 20 72 10 25 72 10 25 72 10 25 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72	68 60 442 1288 1388 40 75 330 442 128 40 25 6 75 20 70 128 50 55 20 519 2 82 7 2 20 2 20 2 20 3 4 20 4 25 6 5 7 2 20 7 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Stare Goodynar Goodynar Goodynar Goodynar Goodynar Goran Metropolitas Gur (M Canada Harpthoest Hoodynvell Inc. Latenia Machan Spontar Machan Moostal Moostal Norstal Petrol	
1		0	Danis.	Exposors	20.75	99.00	Carrott	130.00	187	Ricola Cividad	ı

		Téléa. 2 Thomas
court des 1 cours	Countries 22 mars	- T
Comp. des 11 comp. 11 (10 des 11 des	22 mass 41 1/8 16 6/8 37 7/8 48 3/4 48 66 1/8 37 6/8	Ac
10 1/4 17 1/2	49 3/4	Action P. A.G.F. O. A.G.F. V. A.G.F. Inc. Alleri H. Alchrop Archin P. A
7778 17314	37 5/8 36 1/8 51 7/8	Age lac.
22 3/4 48 5/8 86 1/2	R4 1 FB	Allichrop Anché Pe
M 1/2 H 1/0 H 1/0	26 178 112 172 39 374 30 174 34 778	Arbei
0 7/8 5 7/8	30 174 34 778	Arbei Arbeia At. Ch. i. Accessio
	\$378 \$778	Bain C. I
5 1)4 10 3/8 17 5/8	# 466	Sangue   Sheavy () B.H.P. is Shinkfet
ii 7/8   	स्य	THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN
		Section .

1,220	éann.	propos	AVERNO	pric	925	VIZZOIIS	Pric.	10345	VALEDIAS	pair.	COURS	VALLEUNS	préc.	COURS
¥	25.75	1428	De Dietrick	352	35710	Postier	186 10	189 30	State	130	130	SECOND	MAAD	CUÉ
Z	39 55		Degramont	145	148	Profile Tubes Est	4 85		Goothyear Grace and Co	275		SECOND	IVI	LONE
% agent. 45-54	71	1926	Delaiande S.A	318	331 700	Project et Link II.	57 30	器和	Grand Metropolites	423 49 60	389 51 10	AGP.RD	1550	1520
mp. 7 % 1973 mp. 8,80 % 77	9750 118 30	7332	Delega Veljest Dér, Rés, P.A.C. Rii	700 125	126	Public	450 1249	1288	II Gulf Uil Canada	151 50	I 152 50	C.D.M.E.	465 200	468 200
30 % T8/33	20.46	1 128	Diggs from	805	900	Raff. Straf. B.			Harmbeest	843 1200	856	Defra	351	352 1360
30 % 78/88	92	2 462	Dist. Indoction Drag. Time. Pub	385	250.40	Research Indust	79 50	79.30	Hospitan	178		Daophin O.T.A	1350	1360 1830
0,80 % 79/94 3,25 % 80/90	\$1 05 100 55	5 931	Doo-Lamana	206	197 70.	Région	1400	128	ET 1" INCRESTRACE	487	490	Merin Immobilier Mérakurg, Missien	1830 160	162
3,25 % 80/80	102.50	10 643 5 946	Ouglas	8 10	£40d			40250	int, Min, Chara Johannesburg	435 1400	1400	MLNLB Novotel S.J.E.H.	263	282
3,80 % 81/98	101 50		Enery Poor, Widny Enery Witnel	94 94	945	Rochelortaine S.A	五	75	Exterior	14.95	15 50	Novotel S.I.E.H	1579 217	215
6,75 % 81/87	110 55		Ecco	200	2000	Rochette-Chaps Rossio (Fin.)	21 20 126	20 70 128 50	Lateria Magnesmann Marts-Spencer Michael Rescore. Mac, Necletandan	262 552	252 20	Osn. Gast. Fin. Perit Bateau Peyroligaz Poron	400	400
6,20 % 82/90	111 40 110 an	3 008 12 690	Economic Custon:	512	510	Rougier at Ris			Marta-Spencer	37 90	28	Petroligaz	545 480	844 475
8 % jain 82 D.F. 7,8 % 61	137	2 458	Bectro-Banque	230 465	280 465	Roundst S.A		519	Mineral Reserver	114	82	ISCOPAL	226	234
DF. 14,5 % 80-82			BI-Actorget	15170		Sacar	43		Nac. Neclerlanden	779	798	I For East Hotels	130	1 20
L France 3 %	127		E1 14 1 diame	386	786	Sacilit	2 80 72 10	2 92 72 20	Norgada	194 27 40	194 26 10	Sodestio	2784 205	205
HE Ropes jame. \$2 HE Parlant	101 91 102 18	2 991 2 991	Entrapôte Paris	271 SI 1176	258	Salo-More	217	72.20	Olivetti	228	230	Sofibes	1294	1284
B Sarz		2991	Epergos de France		126 70	SAFT	230	234			378			
il jest 12		2 901	Freds #	1105	1170	Secrit Deal	23	22 10a	Pfizze inc. Physic Assuranc.	81 40	65 65	1	-cote	
			Estate Mayon	第	383	Saint-Rophall Sains de Midi	76 297	78 20 286	Pirelli	10.75	508	Air-Industrie		
	Cours	Derrier	Estocote			Santa-Fé	170 80	167	Proces Gamble Micela Cy Ltd Rollings Robert Rollings	47	45 30	Aiser Callulose du Pio	175 31	29 80
VALEURS	prés.	ODGES.	Etaruit	301	302	Setars	56	55 76	Rolinos	1107	1104	C.G.Maritime	6 50	
			Filtra Politic	1086	1065	Services 14	82				1164 463 50	CASA-Mar Madeg C. Settl, Some		116
bligations	conve	rtibles	Form, Victor (Lp) Firmings	114 20 99 90	120 d	SCAC	175	177 268	Shell fr. (DOTL) S.K.F. Aktiebolog	95 50		Coperex	116 900	505
			FPP			Carpelle Mandanata	186	171	Sharry Rand	235	23! 445	FRM (1)	70	3 50 a
S.N. 10,50 % 77	2000	2619	Face	249 50	256 90	SEP. (M)	158		Speny Rand	210	210	Files Fountains Imp. G-Lang	145	1 15 1 70
erelous 8,75 % 77 techni (chil. com.) .	3233		Foreign (Chile, man)	1000	1000	Sans, Squip, Will	43.40	44	Subjection	170	162	La Mure	58	
iachail (chil. cons.) . Éagu 6 % 72	248 50 343		Fone Agente W	180	110	Scool	35 270	34 295	Tannaco	402		Propublic	159 50	150
and 8,75 % 70	1642	361 1606	Forc. Lyterain	1480	15# d	Siriza-Cloaki	541	640	Thom EM	105 320	310	Rorento N.V Sabl. Morillon Corv	706 129	707
chefe 5,50 % 70	639	639	Fearing	174	174	Straig	133	134 80	Torrespondent inc	10 30	19	S.K.F.(Applic, mic.)	50	
Die Hasses 2% 77	1880	1700	Forges Streetown	14.05	14.	Spb (Plant, Historia)	216 50	225	Visite Montagns Wagens-Lits	657	12.50	SPR	150	138
le.\$Fae17,50 % 79 monot 6% 70-75	220 365	240	Forioter	1150	1195	SMAC Acidenid Sofal femolius	190 428	150	Wagets-Lits	350 100 10	365 95 50	Total C.F.II.	50 230	236
mi 10.26% 77	300	****	Foundation	49 10	67 504	Sollo	236	227 10	27 PER 1	l wo wi	30 34	Ulinex	230	.24
26G	155	153	France LARD	104	100	Safeoni	451	461		4				
Va. 7% 74	188	136	Frances (La) Frances	880 197	M4-	SOF17.80	91	#1	VALEURS	Cominger   Frank incl.	Racket net	VALEURS	Emission Fras incl.	Placher:
coCF 8,9% 77	-	•	Fromagazine ital From. Paul Bonasi	745	730	Sofragi		126		1100	I HOR		HIER REL	Hall
			From Paul Bonard	466		Stranger	269	256 20e		S	ICAV	22/3		
Actions au	comp	tant	GAM	676	630	RPEG	172 90	173	Actions France	228 21		Latine france	205 64	195 30
int Pagest	S2 10 <sub>e</sub>	R2 30	Gaz et Elect	1450	1475	Spelchim	173 10	123	Actions investing Actions silections	279 23	266 57	Latine-Obig	147 04	140 37
GF. (St.Cast.)	363	362	Generale Gér. Asso. Hold,	110		SP1	360 155	360 156	Adiferni	340 32 347 85		Laffige-Phopmans Laffige-Read	210 94	201 37
6.P. Vi	4900		lGár Leus Hebb - I	25	24:20	300 00 100 100 110	122							
the Market		4020	الدونسانية	637		Seesi	244		A.G.F. 6000	251 14	239 75	Laffige-Yokyo	1017 68	37151
r. Inc. Madeg	96 98 50	39 40a	Geriaant (Ly)	532 258	635 280	Steeri	296	244 300	A.G.F. 6000	389 51	370 89	Line Associations	11504 50	11504 50
r. Inc. Madag ind Hadisty	96 18 50 355	89 40a 68 390	Gerland (ty) Géseket Gr. Fiz. Constr.	258 205 20	255 280 205 20	Steel Syntheliste Teltringer	296 572	244 300 680	A.G.F. 6008 Agino A.G.F. Interioris Albe	389 51 384 29	370 89 366 86	Ling-Associations	11504 SQ 50449 Q2	11504 50 49949 52
r. Inc. Meding inci Hadisty chroge	96 98 50 365 133	89 40a 68 390 133 50	Gerinat (Ly) Géraint Gr. Fig. Constr. Gr. Moul. Cochell	25& 205 29 79	255 260 205 20 7)	Steel Synthetabe Taltringer Tearn-Associas	296 872 363 50	244 300 680 378	A.G.F., 6000 Agino A.G.F., interients Albus ALT.C.	389 51 384 29 236 25 199 04	370 88 366 86 225 54 190 01	Ling-Associations Linguist Long partifically Micoglish Investigate.	11504 50 50449 02 508 99 358 27	11504 50 49949 52 485 81 342 02
r. inc. Meding. ind Hadies; ichroge chil Pjoutilies	96 98 50 366 133 297 37 06	89 40a 66 360 133 50	Geriant (ty) Géraint Gr. Fig. Counts Gr. Minul. Corbeit Gris Marul. Paris	258 205 20	255 280 205 20	Steei Synthylabe Trittinger Testut-Asquiles There et hinh.	296 572	244 300 680	A.G.F. 5008	389 51 384 29 236 25 199 04 483 12	370 88 366 86 225 54 190 01 461 40	Lion-Associations	11504 50 50449 02 508 99 358 27 58584 86	11504 50 48949 52 485 81 342 02 58594 84 +
r, for, Meding, ind Hading, ind Hading ickrope ick Routline plir, Hydraul, ind	96 98 50 366 133 297 37 06	89 40 o 68 360 133 50 296 20 37 10 466	Garland (kg) Gáraíot Gr. Fro. Constr. Gds Micul. Corbell Gds Micul. Paris Groupe Victoim G. Travan. fact	256 205 29 79 250 706 162 30	205 205 205 20 20 20 721 198 20	Steel Synthelele Synthelele Teltringer Testen-Acquites There et hinh Tennalital There Fifed	296 872 363 50 56 29 50	244 300 680 378 85 29 39	A.G.F., 6000 A.G.F., Interferents A.G.F., Interferents A.L.T.C. Analicipus Gazafen Aranac, St-biocons	389 51 384 29 235 25 199 04 483 12 11036 52	370 89 366 86 225 54 190 01 461 40 11041 41	Ling-Associations Linguist Long partifically Mengisle Investions Mengisle Investions Mengisle Differences	11504 50 50449 02 508 99 358 27 58584 84 455 28	11504 50 49949 52 485 81 342 02 58594 84 0 434 62
r, for, Mering, mid Harlier, chriggs chi Rjoutilino plir, Hydroul hilb	96 18 50 355 133 297 37 05 480 16 30	89 40 o 68 360 123 50 296 20 37 10 465	Garlant (ty) Gársict Gr. Fo., Constr. Gr. Moul. Croball Gda Maul. Croball Groupe Victoire G. Transp. Ind. Heart-11.G.F.	256 205 20 79 280 706 162 30 37 40	205 20 205 20 79 200 721 198 80 36 o	Steen	296 572 363 50 56 29 50 340	244 300 880 376 85 29 39 172	A.G.F. 5000 Agisto A.G.F. Interiends A.G.F. Interiends A.L.T.O. Ambigue George Actual	389 51 384 29 236 25 199 04 483 32 11096 62 22428 54 296 48	370 88 386 86 225 54 190 01 461 40 11041 41 22428 54 4 283 04	Lingus Lingus Lingus Lang paraliadio Mondisle Innusiment Mondisle Innusiment Mondisle Innusiment Matsi-Obliquicus Matsi-Obliquicus Matsi-Obliquicus Matsi-Atanc	11504 50 50449 02 508 99 358 27 58584 86 455 28 104 56 23353 77	11504 50 49949 52 485 81 342 02 58594 84 + 434 62 99 82 23307 16
r. for, Markey, incl Harlies chroge	98 18 50 366 133 297 37 05 482 15 30 28 90	390 133 50 266 20 37 10 455 15 27 49	Garlant Byl Galesics Garlics Gr. Fip. Constr. Gds Mest. Codell Gds Mest. Paris Groups Victoire Groups Victoire Heard-LC.F. Hatchings	256 205 29 79 260 706 706 706 37 40 20 80	125 225 225 225 220 220 721 168 220 33 0 32	Steel Synthige Synthige Teath Aspallas Thurn et hide. Timmital Tour EStal Ulion S.M.O. Livino	2% 572 363 50 55 29 50 340 175 50 229	244 300 880 376	A.G.F. GOOD Agilino A.G.F. Interlends A.L.F. Interlends A.L.F. Interlends A.L.F. Interlends A.L.F. Interlends Association Rouse-Interlends Bood Association	389 51 384 29 236 25 199 04 483 32 11096 62 22426 54 2079 18	370 88 396 86 225 54 190 01 461 40 11041 41 22428 54 283 04 2072 98	Limp Associations Limp particular Louge particular Mendisk lemestineem. Monecia Methi-Chilentinus Mestin-Assoc. Shain-Tenryss	11504 50 50449 02 508 93 358 27 58584 84 455 28 104 56 23353 77 12689 48	11504.50 48949.52 485.81 342.02 58594.84 + 434.62 99.82 23307.15 12573.75
r. Inc. Medica incid Hadisca ichtege chi Ajoutiline gife. Hydreal. hith . Ch. Lalve acode. Avy acode. Avy acode.	96 98 50 365 133 297 37 05 460 16 30 26 90 88	89 40 o 68 360 123 50 296 20 37 10 465	Garlant Byl Gássict Gr. Fin, Constr. Gris Mex.l. Coshell Grape Vizzinio Grape Vizzinio G. Traspo, Ind. Heard-Li.G.F. Heard-Li.G.F. Heard-Saugle Hydro-Saugle Hydro-Saugle	254 205 29 79 280 706 162 30 37 40 30 60 216 50	285 280 205 20 79 280 721 198 80 35 0 32	Steri	286 572 363 50 56 29 50 360 175 30 229	244 300 880 376 85 29 39 172	A.G.F. GOOD Agilino A.G.F. Innerlands A.G.F. Innerlands A.L.T.C. Amérique Georgie Annocis Rosses-Innerland Bootes-Innerland Control Plas	389 51, 384 29 236 25 199 04 483 32 11096 62 22426 54 296 48 2079 19	370 88 386 86 225 54 190 01 461 40 11041 41 22428 54 0 2072 98 1277 51	Lincy-terminations Lincy-terminatio Long particulatio Monopole Monopole Motor-Toliqueicus Massalt Livis SE, Masia-Assac. Matia-Cruyus Matia-Freyuse Matia-Freyuse Matia-Freyuse Matia-Freyuse Matia-Freyuse Matia-Freyuse	11504 50 50449 02 508 92 568 27 58584 86 465 28 104 56 23353 77 12889 48 974 74	11504 50 48949 52 485 81 342 02 58594 84 0 434 62 99 82 23307 15 12573 75 830 54
r. Inc. Mediag. ind Hading. ind Hading. ichings schi Roudino gifu Hydrad. bd Ch. Lelio scota-Ruy in C. Micanoo com Heavit, Rue.	98 98 50 365 133 297 37 05 482 15 30 28 50 88 482 200	58 40 65 390 123 50 256 20 37 10 455 15 27 60 86 37	Gartant Byl Gáraici Gr. Fin. Connte. Gr. Fin. Connte. Grape Victolin G. Transp. Ind. Harrison Hydro-Energie Hydro-Energie Hydro-Energie	254 205 20 79 250 706 162 30 37 40 30 60 216 50 214 50	285 280 205 20 70 280 721 188 80 80 82 47 40 41 223 50	Seeni	296 572 363 50 55 29 50 340 175 50 229 560 561	234 300 880 376 6 39 236 1772 239 88 386	A.E.F. 6000 A.G.F. inerdends A.E.F. inerdends A.L.T.D. Ambigue Guartin Annica Guartin Annica St Honorif Annica St Honorif Annica St Honorif Annica St Honorif Capital Plus Capital Plus Capital Plus Capital Plus Capital Capi	389 51; 384 29 238 25 199 04; 483 32; 11096 62; 22426 54; 296 48; 2079 19; 1277 51; 285 97; 1050 54;	370 88 396 86 225 54 190 01 461 40 11041 41 22428 54 283 04 2072 98	Liny-Associations Linyals Linyals Lorey portainally Mondials Innociness Monocis Monoci	11504 50 50449 02 508 92 568 27 58584 84 465 28 104 56 23353 77 12889 48 974 74 444 83	11504 50 48949 52 485 81 342 02 58594 84 0 434 62 99 82 23307 15 12573 75 830 54
r. Inc. Mediag. ind Hading. ind Hading. ichings schi Roudino gifu Hydrad. bd Ch. Lelio scota-Ruy in C. Micanoo com Heavit, Rue.	96 98 50 365 133 297 37 05 482 15 30 26 50 88 482 200 201 50	88 40 65 300 123 50 265 20 17 10 465 463 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	Gariant Byl  Gássici  Gr. Fin, Constr.  Gr. Mar.l. Cosbell  Grapp Victoire  G. Tenap, Ind.  Heart-U.C.F.  Hetchingen  Hydro-Energie  Hydro-Energie  Emmindo S.A.  Invalinated	296 205 29 250 706 32 37 40 30 80 216 50 216 50 217 20	225 220 205 205 205 220 721 108 20 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35	Seeni Synthytho Tette: Anguiles Tette: Anguiles There et hinh. There et hinh. The Eski Ulicar S.M.D. Ligian Lichari Lichari LiA.P. Lichari Lichari Lichari	286 872 363 50 56 29 50 340 175 50 229 580 36 36 36 36 36	244 300 880 376 55 53 172 23 68 88 88 88 88 88	A.S.F. 5000 A.S.F. Inerdends A.S.F. Inerdends A.S.F. Inerdends A.S.F. Inerdends A.S.F. Inerdends A.S.F. S. Haccori Assac, S. Haccori Rouse-Invanion Bod Assaciations Carbon Carbon Carbon Carbon Carbon Carbon Carbon Carbon	389 51; 384 29 238 25 199 04 483 12 11096 62 296 48 2079 19 1277 51 286 97 1050 56 410 35	370 88 386 86 225 54 190 01 461 40 11041 41 22428 54 2072 96 1277 51 282 55 1002 92	Ling-Amerations Linguis Longuis Longuis Longuis Longuis Longuis Idendiale Immaineau Monacit Mahai-Obligations Mahai-Obligations Mahai-Obligations Mahin-Abase Matin-Chilipations Matin-Pacomante Matin-Pacomante Matin-Pacomante Matin-Pacomante Matin-Pacomante Matin-Matineau Matin-Matineau	11504 50 50449 02 508 93 358 27 56584 84 455 28 104 56 23353 77 12889 48 974 74 444 83 57529 56	11504 50 46949 52 465 81 342 02 58594 84 4 434 62 99 82 22307 16 12573 75 830 54 424 75 57529 56
r. Inc. Medica incid Hadisca ichtege chi Ajoutiline gife. Hydreal. hith . Ch. Lalve acode. Avy acode. Avy acode.	96 1850 365 133 297 37 05 462 15 30 26 90 86 462 200 200 200 200 200	58 400 58 350 123 50 246 20 37 10 455 15 27 40 463 300 262 10 1530	Gariant Rul Gáraint Gr. Fin. Conntr. Gr. Fin. Conntr. Gr. Fin. Conntr. Gr. Most. Conholl Grapp Victolin G. Tenesp. Ind. Heard-L.C.F. Heard-L.C.F. Heard-L.C.F. Hydro-Energia Hydro-Energia Insminent Immobil Immobil Immobil	296 205 29 250 706 32 37 40 30 80 216 50 216 50 217 20	225 226 226 226 227 227 227 227 227 227 227	Seesi	286 872 363 50 56 29 50 340 175 50 229 580 36 36 36 36 36	244 300 880 376 55 53 172 23 68 88 88 88 88 88	A.S.F. 5000 A.S.F. Inerdenits A.S.F. Inerdenits A.S.F. Inerdenits A.S.F. Inerdenits A.S.F. Inerdenits Annicipus Gazden Annicipus Gazden Annicipus Gazden Annicipus Gazden Annicipus Gazden Annicipus Gazden Annicipus Gazdeni	389 51 384 29 226 26 190 04 483 32 11036 62 22426 54 2079 18 1277 51 286 48 2079 18 1277 51 180 58 410 35 371 75	370 88 366 86 225 54 190 01 190 11 11041 41 22428 54 2072 98 1277 51 282 55 1002 92 391 93 354 88	Lion-Associations Lionguis Lacett partification Internationalia Internationali	11504 50 50449 02 508 93 588 27 58584 59 455 28 104 56 23353 77 12899 49 974 74 444 93 57529 56 515 81	11504 50 48949 52 485 81 342 02 58694 84 0 434 62 22307 16 12573 75 830 54 424 75 57529 56 482 42
p. Inc. Mediag. inci Hudiag. in	96 50 355 353 37 05 462 37 05 462 300 28 50 179 1636 122 10	88 400 685 390 123 50 2245 20 465 15 463 200 16 179 1630 1630 1630	Gariant Byl Gásaici Gr. Fin. Consts. Gr. Fin. Consts. Gr. Most. Conboil Groups Victoire G. Transp. Ind. Heart-11.G.F. Heart-11.G	298 205 29 79 280 706 706 33 740 30 80 216 50 46 60 214 80 172 308 506 5400	625 280 280 79 280 721 188 38 38 32 47 40-4 223 30 187 30 38 223 50 505 2480	Seesi	286 872 363 50 56 29 50 340 175 50 229 580 36 36 36 36 36	244 300 880 75 53 53 72 53 73 73 73 73 73 73 73 73 73 73 73 73 73	A.E.F. 6000 Aglino A.E.F. Inerdendy ALT.O. Ambigue Garden Annic, St. Honorif Cortann Cortinal Cortann Cortann	389 51 384 29 226 26 190 04 483 32 11036 62 22426 54 2079 18 1277 51 286 48 2079 18 1277 51 180 58 410 35 371 75	370 28 386 36 225 56 150 01 461 40 11041 41 22426 54 2072 98 1277 51 282 55 702 92 381 28 58578 07	Ling-Amerations Linguis Longuis Longuis Longuis Longuis Longuis Idendiale Immaineau Monacit Mahai-Obligations Mahai-Obligations Mahai-Obligations Mahin-Abase Matin-Chilipations Matin-Pacomante Matin-Pacomante Matin-Pacomante Matin-Pacomante Matin-Pacomante Matin-Matineau Matin-Matineau	11504 50 50449 02 508 93 588 27 58584 59 455 28 104 56 23353 77 12899 49 974 74 444 93 57529 56 515 81	11504 50 48949 52 485 81 342 02 58694 84 0 434 62 22307 16 12573 75 830 54 424 75 57529 56 482 42
r. fac. Medag. ind Hading ind Hading chings chings chi Flourilles gic. Hydrad. but chi. Chi (also assista flay in C. Micanop assis any Chart LP, inspectation indiction indiction file	96 50 355 57 05 489 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59	88 40 58 30 123 ED 226 20 37 10 45 463 20 17 19 1630 17 18 1630 17 17 18 1630 17 17 18 1630 17 17 18 1630 17 17 18 1630 17 17 18 1630 17 17 18 1630 17 17 18 1630 17 17 18 1630 17 17 18 1630 17 17 18 1630 17 18 1630 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Gariant Byl  Gássici  Gr. Fin, Constr.  Gr. Sh. Constr.  Gr. Mari. Coshell  Grapp Victoire  G. Toney, Ind.  Heard-U.C.F.  Hetchingon  Hydro-Energie  Hydro-E	298 205 29 79 280 706 706 37 40 30 80 216 50 24 80 172 309 506 24 80 24 80	835 280 205 29 79 280 721 188 8 8 8 8 9 47 404 225 50 187 30 197 200 405 200 400 405 200 405 200 405 200 405 200 405 200 405 200 405 200 405 200 405 200 405 200 405 200 405 200 405 200 405 200 405 200 405 405 405 405 405 405 405 405 405 4	Seesi	286 572 363 50 55 529 50 340 175 50 229 500 86 30 261 20 263 364 106	244 200 880 178 85 29 59 29 59 172 230 583 88 88 88 80 265 340 108	A.S.F. 5000 A.G.F. Inerdends A.G.F. Inerdends A.T.D. Ambigue Gentlen America St-theoret America St-theoret America America America America America America America Capital Plas Content Conten	389 51 384 29 228 25 199 04 483 12 11056 62 2002 18 1277 51 1265 48 2079 18 1277 51 1050 56 410 55 371 75 5886 23 237 23 237 23 237 23 237 23 237 23	370 88 386 86 225 56 461 40 190 51 461 40 2012 86 2012 86 1277 51 282 52 391 82 384 89 58578 10 284 40 713 41	Lion-Ammentions Lionysis Lionysis Longist Longist Longist Longist Monoris Monoris Monoris Manufin Lion Sil. MasinAssoc. MasinEpurysis MasinParessants	11504 90 50449 02 508 92 508 92 58594 96 455 28 455 28 974 74 444 93 57529 58 5752 58 158 69 435 17 11547 52	11504 50 45949 52 45949 52 451 342 02 59534 54 4 434 25 99 52 23307 15 12573 75 830 54 424 75 87529 56 482 42 187 45 187 44 11501 51
r. fac. Markey ind Hudery othroge chi Flourille glic. Hydraul bid . Ch. (glue seedes-Huy in C. Markey seedes-Huy in C. Markey seedes-Huy seedes	96 95 50 355 297 57 05 493 15 30 26 50 179 1636 179 1636 172 102 266 862	88 40 68 300 123 20 20 20 17 69 463 20 17 18 16 17 18 16 17 18 16 17 18 16 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Gariant Ryl Glovici Gr. Fin. Constr. Gr. Fin. Constr. Gr. Houl. Coshell Gris Moul. Paris Groups Victoim G. Tenego, Ind. Heard-L.C.F. Heard-L.C.F. Heard-L.C.F. Hydro-Energia Hydro-Sa-Danis Invinion S.A. Inminional Inmobile Improbance Inmobile Improbance Inminional Improbance	298 205 29 79 200 706 706 37 40 30 60 21 65 50 24 65 50 25 50 26 5	835 285 285 27 289 721 186 38 0 32 27 20 23 23 23 23 23 23 25 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	Seesi	296 572 363 50 56 29 50 340 175 50 229 500 96 66 50 261 20 267 1 08	244 300 880 378 85 29 59 336 172 230 86 386 386 386 386 386 386 102 265 263 340 1 06 210	A.S.F. 5000 Aglino Aglino A.S.F. Inerdendy Ala.S.F. Inerdendy Ala.T.D. AL.T.D. Ambigue Gention Assec, St-theoret Annicip Bood Astociations Capital Plus Contant State Contant State Dennic State Dimnic	388 51 384 29 285 24 1199 04 483 32 1199 62 250 48 2079 19 1275 51 1090 53 410 35 37 31 788 52 287 31 788 52 188 25	370 88 386 86 481 80 01 461 40 11 041 84 4 283 04 2072 98 1207 39 1202 82 391 82 394 40 733 44 189 26	Liny-Associations Linyals Linyals Lore portainally Monofole Immediate Monofole Immediate Monofole Immediate Monofole Immediate Monofole Mo	11504 50 50449 02 508 92 588 92 585 94 655 28 104 56 23353 77 12893 48 974 74 444 52 57529 58 57529 58 515 81 188 68 471 13547 52 528 46	11504 50 4899 51 485 51 342 02 58534 84 4 434 52 23307 16 12573 75 830 54 424 75 57529 56 482 42 11501 51 11501 51 1503 13
in the Manage in	96 93 50 355 50 257 97 05 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98	88 400 955 3300 123 50 295 20 37 10 455 463 200 463 200 179 1630 1630 1830 1830 1830 1830 1830 1830 1830 18	Gariant Ryl Glovici Gr. Fin. Conntr. Gr. Fin. Conntr. Gr. Hord. Conholl Gris Mond. Paris Groups Victoim G. Transp. Ind. Heard-L.G.F. Heterid-L.G.F. Heterid-L.G.F. Hydroc-Sargha Hydroc-Sargha Hydroc-Sargha Hydroc-Sargha Humohall Immohall	298 205 28 798 706 162 30 30 60 216 50 46 60 214 90 172 309 505 3409 418 772 790 30 70	835 286 29 29 29 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	Seesi	296 572 365 55 29 50 340 175 50 299 36 66 50 261 20 261 20 365 66 50 261 20 365 66 50 261 20 365 66 50 261 20 365 66 50 36 50 66 50	244 300 880 378 85 29 39 338 172 236 88 88 88 88 105 263 340 1 08 210 8 106	A.S.F. 5000 A.S.F. Inerdends A.S.F. Inerdends A.S.F. Inerdends A.S.F. Inerdends A.S.F. Inerdends A.S.F. Inerdends American Gentles Anneigne Gentles Rouse-Invanion Boo Associations Cortans Cortans Content Cortans Content Co	389 51 384 29 226 26 1199 04 483 32 1199 64 2009 19 1277 51 1277 51 1060 58 410 55 3080 52 297 91 766 25 106 25 202 08	370 88 366 86 256 86 256 86 256 86 256 86 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26	Lion-Ammentions Lionysis Lionysis Longist Longist Longist Longist Monoris Monoris Monoris Manufin Lion Sil. MasinAssoc. MasinEpurysis MasinParessants	11504 90 50449 02 508 92 508 92 58594 96 455 28 455 28 974 74 444 93 57529 58 5752 58 158 69 435 17 11547 52	11504 50 48949 51 342 02 54534 84 445 81 342 02 59 82 23307 15 12573 15 12573 15 12573 15 12574 42 427 42 427 42 415 44 11501 51 1160 55
r. fac. Medag. ind Hading. ind Hading. ind Hading. chings. chings. chi floudine pile. Hydrad. bd. chi. chi. chi. chi. chi. chi. Lale condat. Huy in C. Moneco annia nose Hyposh. Nar. anny Cusat L.P. inspressio. indictios	96 95 50 365 50 37 05 462 300 206 50 123 1636 50 122 10 266 302 226 307	88 40 955 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95	Gariant Ryl Glovici Gr. Fin. Conntr. Gr. Fin. Conntr. Gr. Houf. Conholi Gris Mouf. Paris Groups Victoim G. Tenego, Ind. Heard-L.C.F. Heard-L.C.F. Heard-L.C.F. Hydror-Energia Hydror-St-Danis Invariant Invari	298 205 28 798 706 102 30 30 60 216 50 46 60 214 90 172 309 505 2409 416 772 790 30 70 334	835 285 285 279 280 372 1188 38 0 38 0 38 0 38 0 38 0 38 0 38 0 38	Seesi	296 572 363 50 56 29 50 340 175 50 229 500 96 66 50 261 20 267 1 08	244 300 880 376 85 29 39 378 272 230 86 88 88 88 340 1 08 220 210 220 240 240 240 240 240 240 240 240 24	A.S.F. 5000 A.G.F. Inerdendy A.G.F. Inerdendy A.L.T.O. A.L.T.O. Ambigue Garden Assac, St-Honorif Contain Investigation Dromet-Monorif Eserged Scare Eserged Scare Eserged Assac, Assa	388 51 384 29 286 24 199 04 483 32 1100 55 207 18 127 57 180 53 21 76 22 18 53 21 18 22 21 23 21 23 21 24 21 25 21 26 25 26 2	370 88 386 86 125 54 190 01 1041 41 22428 54 2872 98 1277 51 282 25 391 83 391 83 38578 07 284 40 732 41 189 28 340 88 55578 07 189 28 340 88 5558 41 2458 25	Liny-Associations Linyste Linyste Lore provideally Mondials Innestinens Manacis Mani-Obligations Mani-Obligations Mani-Obligations Mani-Assoc. Mani-Passociations Mani-Associations Mani-Associations Mani-Associations Mani-Passociations Mani-Passociations Mani-Passociations Mani-Passociations Obligation Obligation Obligation Obligation Pacification Pacification Pacification Pacification Pacification Pacification Pacification Pacification Passociation Passoci	11504 90 50449 02 508 92 585 92 585 94 90 55 575 25 575 25	11504 E0 24896 S 11 342 02 25 25 24 24 24 48 49 49 40 5 11 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12
r. fac. Mediag. ind Hadisag. ind Hadisag. ind Hadisag. ind Hadisag. ind Hadisag. ind Hadisag. ind Legipo. ind Legi	96 98 50 365 133 297 05 499 16 30 286 50 173 16 30 173 16 32 10 286 32 2	88 40 68 69 69 69 69 69 69 69 69 69 69 69 69 69	Gariant Ryl Salvaint Gr. Fin. Conner. Gch. Most. Conholt Gch. Most. Conholt Gch. Most. Conholt Gch. Most. Conholt Groupe Victolin G. Transp. Ind. Heart-Li.G.F. Herbinson Hydno-Energin	256 205 29 796 182 30 37 40 30 80 214 90 172 30 9 46 80 214 90 172 30 9 30 70 30 70 30 70 30 70	835 285 285 29 280 280 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	Seesi	296 572 363 50 55 29 50 340. 775 50 229 580 46 50 267 267 267 267 27 8 80 82 50 82 50 82 50 82 50	244 300 378 55 238 172 239 172 249 340 5280 249 340 5280 249 340 5280 249 340 5280	A.S.F. 5000 A.S.F. Inerdends A.S.F. Inerdends A.S.F. Inerdends A.S.F. Inerdends A.S.F. Inerdends A.S.F. Inerdends American Garden Annecia Rouge-Invarian Rou	388 51 384 25 218 26 21 1199 04 483 12 1199 04 483 12 219 18 1277 51 226 57 1191 55 371 75 386 23 287 21 768 25 31 768 25 31 7	370 88 386 86 190 01 461 40 1041 40 12428 54 6 2873 98 1277 51 282 52 391 82 554 89 58578 07 732 41 189 25 340 85 6359 41 24599 54	Linn, Associations Linny State	11504 50 50448 02 5048 02 588 27 5854 39 104 36 22352 77 12893 77 444 32 57 515 81 1164 52 585 16 17 11647 52 586 10 548	11504 50 48949 51 342 02 54534 84 445 81 342 02 59 82 23307 15 12573 15 12573 15 12573 15 12574 42 415 44 11501 51 1160 51 246 87 424 42 425 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42 4
r. for. Medage ind Hades obage chi floradine ghir. Hydraul. bil ch. Lighe seedas-Ray in G. Mannoo seedas-Ray s	96 98 90 365 (33 257 57 05 88 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	88 40 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68	Gariant Rail Gársici Gr. Fin. Constr. Gr. Fin. Constr. Gr. Houf. Codeli Gr. Fin. Constr. Gr. House Price Groupe Victoim G. Transp. Ind. Heard-L.C.F. Heard-L.C.F. Heard-L.C.F. Heridingon Hydror. St-Danis Invention Inv	298 205 28 798 706 102 30 30 60 216 50 46 60 214 90 172 309 505 2409 416 772 790 30 70 334	835 285 285 279 280 372 1188 38 0 38 0 38 0 38 0 38 0 38 0 38 0 38	Seeni Sychololo Sychololo Sychololo Sychololo Testat-Acquites Fluors at Math. Timmifes Tour Effet Ulicur SM.D. Ugimo Lichali L	296 572 363 50 29 50 346 175 50 229 500 261 20 261 20 263 26	244 300 378 55 238 172 239 172 249 340 5280 249 340 5280 249 340 5280 249 340 5280	A.S.F. 5000 A.S.F. Inerdends A.S.F. Inerdends A.S.F. Inerdends A.S.F. Inerdends A.S.F. Inerdends A.S.F. Inerdends American Garden Annecia Rouge-Invarian Rou	388 51 384 25 286 26 199 04 486 32 286 48 2077 51 286 57 180 52 317 76 317 76 317 76 318 25 318 25 3	370 88 386 86 461 40 190 01 461 40 11041 41 22128 54 282 04 2872 95 7002 95 381 83 384 88 38578 10 702 41 189 88 5160 41 24589 25 5349 88 5160 41 24589 25 5349 88	Linn-Associations Linnylas Lin	11504 SQ 50449 GZ 508 SB 27 50554 S6 455 SB 104 S6 104 S6 223352 77 12892 44 444 SB 57529 56 158 15 1175 75 282 45 1175 75 248 10 444 65 53912 54	11504 50 1484 50 11 342 02 1485 81 342 02 1485 81 342 02 1485 81 342 1485 81 348 148 11801 51 503 13 1180 55 126 17 53 126 17 53 12
r. Inc. Marking ind Hudden ichtoge chi Spoudine gein Hydred hd . Ch. Leibo anotat-Ruy in G. Mannop anotat-Ruy anotat-Ruy dema-Levalue anotat-Ruden dema-Levalue anotat-Ruy an	96 98 50 365 133 297 05 490 30 286 30 286 30 173 1622 10 286 30 286 30 173 165 30 185	88 40 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98	Gariant Ryl Gáraici Gr. Fin. Conneir. Gr. Fin. Conneir. Gr. Fin. Conneir. Gr. Mexil. Conhoil . Grape Victolim G. Tranep. Ind. Heart-Li.G.F. Herbingon Hydno-Energin Hydno-	258 205 29 706 162 30 162 30 216 50 216 50 216 50 2172 309 200 2172 309 30 70 30 70 30 70 30 70 30 70 30 70 30 70 718	835 285 285 29 285 29 225 20 225 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	Seesi	296 572 363 50 55 29 50 340. 775 50 229 580 46 50 267 267 267 267 27 8 80 82 50 82 50 82 50 82 50	244 300 376 55 29 30 172 236 172 236 386 386 263 386 210 8 106 8 280 249 134 30d 34	A.S.F. 5000 Aglino Aglino A.S.F. Inerdendy Alaci A.L.T.Ö. Ambigue Gentley Assec. St-Honori	388 51 384 25 218 26 21 1199 04 483 12 1199 04 483 12 219 18 1277 51 226 57 1191 55 371 75 386 23 287 21 768 25 31 768 25 31 7	370 88 386 86 190 01 461 40 1041 40 12428 54 6 2873 98 1277 51 282 52 391 82 554 89 58578 07 732 41 189 25 340 85 6359 41 24599 54	Linn, Associations Linny State	11504 50 50448 02 5048 02 588 27 5854 39 104 36 22352 77 12893 77 444 32 57 515 81 1164 52 585 16 17 11647 52 586 10 548	11504 50 1484 50 11 342 02 1485 81 342 02 1485 81 342 02 1485 81 342 1485 81 348 148 11801 51 503 13 1180 55 126 17 53 126 17 53 12
r. Inc. Marking ind Hudden ichtoge chi Spoudine gein Hydred hd . Ch. Leibo anotat-Ruy in G. Mannop anotat-Ruy anotat-Ruy dema-Levalue anotat-Ruden dema-Levalue anotat-Ruy an	98 98 50 365 123 257 05 492 300 88 482 256 179 1625 10 286 882 256 179 1636 163 256 179 1636 164 165 164 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165	88 40 98 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	Geriant Rail Geriat Ger	256 205 29 706 32 30 32 30 32 30 30 30 214 30 214 30 214 30 214 30 309 505 309 505 309 505 309 505 309 505 772 790 30 70 30 70 30 30 70 30 70 30 30 70 30 70 30 70 30 70 30 70 30 70 30 70 30 70 30 70	835 280 285 280 280 280 27 21 21 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	Spenisho Sychisho Sychisho Tatting Testat Aequites Recre et Math. Timmates Tomates Ulian SM.D. Ligimo Linkei Ligimo Linkei Ligimo Linkei Linke	296 572 363 50 29 50 340. 775 50 229 580 46 50 287 287 287 287 287 287 287 287 287 287	244 300 378 55 29 30 338 172 230 56 36 36 36 26 26 26 20 36 210 8 24 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34	A.S.F. 5000 A.G.F. Inerdenit A.G.F. Inerdenit A.L.T.G. Ambigue Gardin Anneis Bryss-Invasion Bryss-Invasion Bryss-Invasion Capital Plas Canarristan Cartes Ca	388 51 384 29 286 25 199 04 488 32 286 48 207 91 127 51 286 53 410 58 311 76 32 18 246 73 15 540 78 540 78 540 78 684 786 786 786 786 786 786 786 786 786 786	370 88 386 86 190 01 461 401 124 28 54 2072 98 2072 98 2072 98 301 83 364 80 36578 10 22 384 40 733 41 180 28 54 98 54 98 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	Liny-Associations Linyste Linyste Linyste Larry partification International Internatio	11504 50 50440 02 508 27 56544 56 455 24 104 56 22352 77 12892 56 77529 56 75529 56 7515 81 1847 52 938 45 11547 52 938 45 11547 52 938 45 11272 57 1275 57 1276 57 12	11504 50 48969 51 342 02 485 81 485 81 484 82 23307 16 12573 51 424 75 57529 52 415 44 1160 51 150 53 1160 51 1160 51
in the Mediage into the Mediage in t	56 153 50 153 153 153 153 153 153 153 153 153 153	200 日 200	Gariant Rail Gársici Gr. Fin. Constr. Gr. Fin. Constr. Gr. Houf. Coshell Gr. Fin. Constr. Gr. Mout. Coshell Grape Victoim G. Transp. Ind. Heard-L.C.F. Heard-L.C.F. Heard-L.C.F. Herbinson Hydror. St-Danis Inswindo S.A. Inswinson Inswindo S.A. Inswinson Inswindo S.A. Inswinson Inswindo Constructor Inswin	256 205 29 706 32 30 30 30 216 30 214 30 214 30 214 30 214 30 214 30 309 505 2409 4772 790 772 790 773 304 776 305 307 308 308 409 409 409 409 409 409 409 409 409 409	825 285 285 279 280 7721 188 80 38 0 38 0 225 187 204 90 555 2480 405 777 770 780 187 82 90 700 241 82 90 700 241 85 90 85 90 86 90 90 86 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 9	Seesi	296 572 363 50 29 50 340. 775 50 229 580 46 50 287 287 287 287 287 287 287 287 287 287	244 300 378 55 29 30 338 172 230 56 36 36 36 26 26 26 20 36 210 8 24 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34	A.S.F. 5000 Aglino Aglino Aglino Ass.F. Inerdends Alaci. Bod Astociations Capial Plac Canar Tisans Cortans Contant	389 51 384 25 218 64 219 64 219 64 219 64 217 51 217 51 217 51 217 51 217 51 217 51 217 51 217 51 218 52 218 52 21	370 88 386 86 125 54 190 01 1041 41 22428 54 2872 98 1277 51 282 28 391 88 58578 07 284 40 732 41 189 28 58578 07 732 42 180 28 58578 07 189 28 180 28 280 28 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280	Liny-Associations Linyals Linyals Linyals Lorger Lo	11504 50 50448 02 50448 02 588 27 58554 30 104 56 23363 77 12893 48 57522 58 57522 58 1172 57 248 10 44 65 1172 57 248 10 44 65 1172 57 248 10 44 65 1277 25 322 57 12286 25 322 57	11504 50 4896 51 342 02 9894 84 445 84 445 84 445 85 12573 75 12523 54 441 75 126 55 1244 44 11501 12 1160 56 1244 48 1201 12 1253 73 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13
in the Mediage in the Mediage in the Mediage chi Flourishee pint in the Mediage i	98 98 50 365 103 267 05 492 300 88 402 300 50 103 10 103 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	200 00 20 10 20 10 20 10 20 10 20 10 20 10 20 10 20 10 20 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Gariant Rul Gáraici Gr. Fin. Conate. Gr. Fin. Conate. Gr. Fin. Conate. Gr. Mar.L. Conboil Grape Victorio G. Transp. Ind. Heart-LLGF. LLGF.	256 205 29 706 30 30 40 30 60 214 50 244 50	835 280 285 287 280 280 272 281 281 281 281 281 281 281 281 281 28	Seeni John	299 572 363 50 29 50 340 775 50 229 580 581 68 50 281 20 283 396 8 80 207 8 80 207 8 80 34 90 34 90 34 90 34 90	244 300 378 55 29 30 338 172 230 585 585 586 386 263 340 4 106 210 5 210 5 210	A.S.F. 5000 A.S.F. Inerdends Amnicipal Garding Annicipal Garding Annicipal Brown State Content	388 51 384 29 286 25 199 04 488 32 286 48 207 91 127 51 286 53 410 58 311 76 32 18 246 73 15 540 78 540 78 540 78 684 786 786 786 786 786 786 786 786 786 786	370 88 386 86 190 01 461 40 190 11 20128 54 2013 04 2012 52 2013 04 2012 52 391 82 391	Liny-Associations Linyste Linyste Linyste Larry partification International Internatio	11504 50 50440 02 508 27 56544 56 455 24 104 56 22352 77 12892 56 77529 56 75529 56 7515 81 1847 52 938 45 11547 52 938 45 11547 52 938 45 11272 57 1275 57 1276 57 12	11504 E0 14896 S 21 485 S 21 485 S 24 485 S 21 12 23 67 15 15 23 12 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11
in the Median in	56 153 153 153 153 153 153 153 153 153 153	88 40 123 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	Geriant Byl Glevici Gr. Fin. Connic. Gr. Transp. Ind. France Victoria G. Transp. Ind. France Victoria G. Transp. Ind. France Victoria Fra	256 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	835 285 285 279 280 38 ° ° 32 272 381 381 381 381 381 381 381 381 381 381	Seeni	299 572 363 50 29 50 340 775 50 229 580 581 68 50 281 20 283 396 8 80 207 8 80 207 8 80 34 90 34 90 34 90 34 90	244 300 376 55 29 30 172 236 386 386 386 386 210 8 106 8 280 240 240 240 240 341 341 341 341	A.S.F. 5000 Aglino Aglino Aglino Aglino Ass.F. Inerdends Alaci. Bod Astociations Capital Plas Canarinams Contam Co	389 51 384 51 218 64 218 64 218 64 218 64 217 51 218 65 217 51 217 51 218 65 217 51 218 65 217 51 218 65 217 51 218 65 218 65 21	370 88 385 86 190 01 4610 41 22428 54 6 2872 98 1277 51 282 28 29 391 88 58578 07 284 40 723 41 189 28 58578 07 189 28 340 88 58578 07 189 28 340 88 58578 07 189 28 340 88 58578 07 189 28 130 48 130 48 130 48 130 48 130 48 130 48 130 48 130 48 130 48 130 51 130	Linn-Associations Literature Literature Literature Literature Literature Literature Michaelia Mondiole Immosimene Michaelia Mondiole Immosimene Materia Materi	11504 50 50448 02 50448 02 50544 90 50554 90 104 55 23933 78 174 74 444 53 57522 90 11547 95 11547 95 1172 57 248 10 44 60 53912 22 294 40 12172 93 1226 93 1227 220 1227 220 103 33	11504 50 48969 51 342 02 9894 84 445 84 445 84 444 85 12573 75 75 482 42 457 85 462 42 457 85 1180 56 484 84 15013 13 1180 56 246 48 25912 25 2113 23 246 48 25912 25 2113 23 265 22 21506 57 174 43 181 87 181 87
in the Markey in	98 98 90 305 357 05 490 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	200 00 20 10 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	Gariant Ryl Gáriat Gr. Fin. Connis. Gr. Fin. Connis. Gr. Fin. Connis. Grape Victolin G. Transp. Ind. Harri-Li.G.F. Harri-Li.G.F. Harri-Li.G.F. Harri-Li.G.F. Hydio-Energia Lacyta-Energia Lacyta-Energ	256 20 20 70 6 30 70 6 30 70 6 30 70 6 30 70 6 30 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	635 285 285 279 280 2721 2721 2721 2721 2721 2721 2725 2730 2735 2730 2730 2730 2730 2730 2730 2730 2730	Seeni	296 572 363 50 55 29 50 340 175 50 229 580 96 96 96 281 20 283 345 1 08 207 8 80 207 8 80 34 90 34 90 34 80 34 8 34 8 34 8 34 8 34 8 34 8 34 8 34 8	244 300 378 55 238 172 239 172 249 265 340 8 100 8 200 249 134 304 314 325	A.S.F. 5000 A.G.F. Inerdenits A.G.F. Inerdenits A.E.F. Inerdenits A.E.F. Inerdenits A.E.F. Inerdenits A.E.F. Inerdenits A.E.F. Inerdenits Annicipus Garden Annicipus Garden Annicipus Garden Royae-Invantion Royae-Invantion Royae-Invantion Royae-Invantion Cortinat Content Plus Con	386 51 384 25 218 24 25 218 24 26 218 26 218 26 217 51 225 57 100 52 217 10 217	370 88 386 88 190 01 461 40 1041 40 12428 54 283 04 223 04 223 04 225 22 391 82 584 80 732 44 189 25 284 40 732 44 189 25 284 80 732 44 189 25 284 80 777 80 395 82 1124 81 1124 81 11	Linn-Associations Linnylist Linnylist Lord partificatio Monosis Monosi	11504 50 5044 02 5044 02 505 27 505 49 414 74 444 52 57 515 81 11547 52 588 10 435 17 1248 10 244 43 1217 22 244 43 1217 25 1217 25 1217 25 1217 25 1217 25 1228 52 102 32 102 32 462 50	11504 50 4896 51 342 62 485 51 342 62 59 52 23307 16 75 75 20 50 54 45 75 57 20 57 2
in the Markey in	98 98 90 365 90	報告 65 13 20 13 13 20 13 13 20 13 13 20 13 13 20 13 13 20 13 13 20 13 13 20 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13	Gariant Rail Gariat Gr. Fin. Constr. Gr. Fin. Gr. Fin. Gr. Fin. Gr. Transp. Ind. Francis Harri-L.C.F. Larri-L.C.F. Larr	256 29 706 30 70	835 285 285 279 280 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	Seeni	296 572 363 50 29 50 340. 775 50 229 580 66 90 267 20 287 50 287	244 300 376 55 29 30 172 236 36 36 36 36 210 3 10 3 10 3 10 3 10 3 10 3 10 3 10 3	A.S.F. 5000 A.S.F. Inerfeeds A.S.F. S. Haccori Annacing Book Associations Cortes Corte	386 51 384 25 218 24 25 218 24 26 218 26 218 26 217 51 225 57 100 52 217 10 217	370 88 386 88 190 01 461 40 1041 40 12428 54 283 04 223 04 223 04 225 22 391 82 584 80 732 44 189 25 284 40 732 44 189 25 284 80 732 44 189 25 284 80 777 80 395 82 1124 81 1124 81 11	Linn-Assensations Linnyas Linnyas Linnyas Lorgias Lorg	11504 50 50448 02 50448 02 50544 90 50554 90 104 55 23933 78 174 74 444 53 57522 90 11547 95 11547 95 1172 57 248 10 44 60 53912 22 294 40 12172 93 1226 93 1227 220 1227 220 103 33	11504 50 11504 50 11504 50 11504 50 11504 50 1150 50 1150 50 50 1150 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5
in the Markey in	98 98 50 365 50 365 50 365 50 460 30 460 30 30 460 30 460	200 00 20 10 20 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Gariant Ryl Gáriat Gr. Fin. Constr. Grape Victoim G. Trasep, Ind. Heart-LLGF. Herbingon Hydro-Energin Lacette Hydro-Energin Lacette Lacette Hydro-Energin Lacette Lacette Hydro-Energin Lacette	256 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	835 285 285 279 280 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	Seeni	299 572 363 50 29 50 340 175 50 229 561 66 50 261 20 261 20 261 20 261 20 261 20 34 50 34 50 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36	244 300 378 55 238 172 239 172 239 340 340 340 345 346 346 346 346 346 346 346 346 346 346	A.S.F. 5000 A.S.F. Inerdends American Garden Annecia Statuto Brook Annecialisms Capital Plus Carinal Ca	388 51 384 25 218 64 483 22 218 68 2177 51 226 79 1100 52 2177 51 25 79 1100 52 2177 51 2177 5	370 88 386 84 190 01 461 40 1104 140 12428 54 283 bt 283 bt 227 51 282 52 391 82 554 89 554 89 732 44 139 48 5559 25 200 52 1124 81 139 57 1124 81 140 70 1124 81 140 70 140 70 1	Linn-Associations Linnylas Linnylas Linnylas Linnylas Linnylas Manadial Man	11504 50 5048 02 5048 02 5058 27 50584 36 454 74 444 52 57 515 81 11547 52 528 43 12172 57 1286 52 204 43 12172 57 12286 52 205 52 102 72 200 58 102 72 103	11504 50 1484
in the Markey in	50 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1	88 40。 98 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	Geriant Rail Geriant Carlos Geriant Ge	256 29 706 30 40 50 70 70 30 70 80 30 50 50 70 80 30 50 50 70 80 30 50 50 70 80 30 50 60 50 70 80 30 50 60 50 70 80 30 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	835 285 285 27 280 280 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281	Seeni Sychyddo Sychyddo Teitright Teitright Teitright Teitright Teitright Tour ESsi Ulion S.M.D. Ligian Lichall Licha	299 572 363 50 29 50 340 775 50 329 561 66 50 261 20 263 346 207 8 60 207 8 60 34 90 34 90 34 90 36 34 90 36 34 90 36 36 36 37 56 36 38 56 36 3	244 300 378 55 293 172 200 565 366 366 200 200 300 300 300 300 300 300 300 300	A.S.F. 5000 A.S.F. Inerdends Annicia Statement Brown S. Hannel Brown S	388 51 25 25 26 26 27 27 27 28 27 28 27 28 27 28 27 28 27 28 28 28 28 27 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	370 88 385 84 190 01 1041 41 12428 54 2072 98 1277 51 2072 98 1277 51 2072 98 1277 51 2072 98 1277 51 2072 98 1277 51 2072 98 1277 51 2072 98 1277 51 1284 40 170 24 170 2	Liny-Associations Linyals Linyals Linyals Lorger Lo	11504 50 50448 02 50448 02 585 27 585 48 585 27 585 48 5914 74 75 28 75	11504 80 9 11 4840 9 11 4850 9 11 48
in the Markey in	98 98 50 365 50 365 50 365 50 367 65 30 38 402 39 50 5	88 40 50 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123	Gariant Byl Gáriat Gr. Fin. Constr. Gr. Fin. Gr. Group Victoim G. Transp. Ind. Itheri-Li.G.F. Interimon Ityrino-Energia Ityrino-Energia Ityrino-Energia Ityrino-Energia Ityrino-Energia Ityrino-Energia Ityrino-Energia Ityrino-Energia Ityrino-Energia Interimonal Interimon	256 29 706 30 70	835 285 285 279 280 38 0 32 274 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	Seeni	299 572 363 50 29 50 340 175 50 289 561 50 261 20 261 20 261 20 261 20 261 20 34 50 34 50	244 300 378 55 29 172 29 20 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	A.S.F. 5000 A.S.F. Inerdends A.S.F. States Annicipus Gastles Annicipus Gastles Annicipus Gastles Rouge-Insunins Boo Annicipus Corines Co	388 51 384 25 218 64 483 22 218 68 2177 51 226 79 1100 52 2177 51 25 79 1100 52 2177 51 2177 5	370 88 386 54 190 01 461 40 1 104 1 40 1 223 0 to 8 203 0 to 8 1277 51 282 52 52 381 88 58 1277 51 284 80 7 702 52 284 80 1 304 88 81 284 80 7 703 88 385 88 7 703 88 88 385 88 88 88 385 88 385 88 88 385 885 88 385 885 88 385	Linn, Associations Linny State	11504 50 5048 02 5048 02 5058 27 50584 36 454 74 444 52 57 515 81 11547 52 528 43 12172 57 1286 52 204 43 12172 57 12286 52 205 52 102 72 200 58 102 72 103	11504 80 9 11 4840 9 11 4850 9 11 48
in the Markey in	50 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1	88 40 50 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123	Gariant Byl Gáriat Gr. Fin. Constr. Gr. Fin. Gr. Group Victoim G. Transp. Ind. Itheri-Li.G.F. Interimon Ityrino-Energia Ityrino-Energia Ityrino-Energia Ityrino-Energia Ityrino-Energia Ityrino-Energia Ityrino-Energia Ityrino-Energia Ityrino-Energia Interimonal Interimon	256 29 706 30 40 50 706 30 706	835 280 205 20 205 20 200 200 200 200 200 200	Seeni	296 572 363 50 29 50 340 775 50 229 500 36 60 261 20 263 346 50 267 60 267 607 60 267	244 300 376 55 25 25 38 172 210 86 38 30 265 265 340 8 106 210 8 108 249 249 345 345 346 346 347 348 348 349 349 349 349 349 349 349 349 349 349	A.S.F. 5000 A.G.F. Inerdends A.G.F. Inerdends A.G.F. Inerdends A.B.F. Inerdends B.F. Inerdends	388 51 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	370 88 385 84 190 01 461 41 190 11 19	Linn-Assensations Linnyas Linnyas Linnyas Lorgus Lorgus Lorgus Lorgus Lorgus Lorgus Mandallo Mondole Immerimen Mandallo Mondole Immerimen Mandallo	11504 50 50448 02 50448 02 5052 22 50534 50 50534 50 50534 50 5053 70 5054 50 5055 70	11504 80 9 11 1504 80 9 11 1504 80 9 11 1504 80 9 11 1504 80 9 11 1505 80 9 10 1505
in a Maring ind Hadra,	56 153 153 153 153 155 155 155 155 155 155	88 40。 900 日20 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Gariant Raji Gáriat Gr. Fin. Constr. Gr. Fin. Gr. Transp. Ind. Francis Ind.	256 29 706 30 70	835 285 285 279 280 38 0 32 274 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	Seeni	296 572 363 50 29 50 340 775 50 229 500 86 50 281 50 287 287 287 287 287 287 287 287 287 287	244 300 376 55 55 55 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	A.S.F. 5000 A.S.F. Inerdenits Annicum Garden Annicum Garden Annicum Rouse-Invanian Boo Associations Cortans Cortan	384 31 20 32 32 34 34 34 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32	370 88 386 54 190 01 461 401 1041 54 2872 98 2072 98 1277 51 2002 92 2072 98 1277 51 202 92 391 88 384 80 773 61 340 88 58578 07 104 88 384 80 384 80 384 80 384 80 384 80 384 80 385 80 384 80 385 80	Linn, Associations Linny Stationals Linny Davidsolls Monocia M	11504 50 5048 02 5048 02 5054 80 5054 80 5055 74 5055 74 5055 77 5055 77 50	11504 50 51 4884 51 11504 50 51 4884 51 11504 51 1150
in the Markey in	98 98 50 355 50 355 50 357 05 490 357 05 490 357 05 490 357 05 490 350 50 350 50 350 350 50 350 50 350 50 350 50 350 50 350 50 350 50 350 50 350 50 3	200 日 201	Gariant Byl Gariat Gerati Gera	256 29 205 20 30 40 30 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	835 285 285 279 280 38 0 32 271 381 381 381 381 381 381 381 381 381 38	Seeni	296 572 363 50 29 50 340 775 50 229 500 36 60 261 20 263 346 50 267 60 267 607 60 267	244 300 378 55 298 172 299 172 298 188 188 198 267 267 267 268 268 278 278 278 278 278 278 278 278 278 27	A.S.F. 5000 A.S.F. Inerdends Bood Associations Capital Plas Contentions Capital Plas Contentions Capital Plas Contentions Capital Plas Contentions Content Capital Plas Contentions Content Contentions Contenti	38:32500 22 22 26 26 26 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	370 88 386 854 190 01 464 140 1104 854 283 04 283 04 283 04 283 04 284 80 770 35 284 80 770 35 284 80 770 35 284 80 284 80 284 80 284 80 285 8	Linn-Associations Linn-Associations Linn-Association Laret partification Identification Identifi	11504 50 50448 02 50448 02 50448 02 50548 60 505	11504 50 11504 50 11504 50 11504 50 11504 50 1150 50 1
in the Markey in	98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 9	## 46	Gariant Rail Gariat Gar	256 29 706 30 40 50 706 30 706	835 285 285 279 280 38 0 32 274 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	Seesi	296 572 363 50 29 50 340 775 50 229 500 361 50 263 346 00 263 346 00 263 346 346 346 346 346 346 346 346 346 3	244 300 376 55 55 38 172 200 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86	A.S.F. 5000 A.S.F. Inerdends A.S.F. States Annicipus Gastes Annicipus Gastes Representations Cortains Cortai	384 312 22 34 48 48 27 57 57 58 57 58 57 58 57 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	370 88 386 54 190 01 160 41 190 127 51 2072 98 1277 51 1277 51	Linn, Associations Linny Servisionals Linny persistedly Lover persistedly Monocia Mono	11504 90 20 1504 90 20	11504 50 51 4846 51 1 342 05 4846 51 1 342 05 4846 51 1 342 05 4846 51 1 342 05 1 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51
in the Markey in	98 98 50 305 50 123 7 05 490 30 125 10 286 30 173 16 122 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	88 年	Gariant Ryl Gáriat Gr. Fin. Connis. Gr. Fin. Connis. Gr. Fin. Connis. Gr. Fin. Connis. Grape Victoim G. Transp. Ind. Harri-LLGF. Hydio-Energia. Hydio-Energia. Hydio-Energia. Hydio-Energia. Hydio-Energia. Hydio-Energia. Hydio-Sh-Danis. Harri-LLGF.	256 29 706 30 40 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	635 280 205 205 205 205 205 205 205 205 205 20	Seesi	296 572 363 50 29 50 340 175 50 281 281 20 281 20 281 20 281 20 281 20 281 20 281 20 281 20 345 20 345 20 345 20 345 20 345 20 346 30 346 30 3	244 300 378 55 298 172 299 172 298 188 188 267 267 267 268 268 268 268 268 268 268 268 268 268	A.S.F. 5000 A.S.F. Inerdends Book Associations Capital Plas Contention Content Conte	38:32 20 0 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	370 88 385 84 190 01 4161 41 190 190 190 190 190 190 190 190 190 19	Liny-Associations Linyste Linyste Linyste Larry partification Larry partification Machineria Machineria Mathineria Mathin	11504 50 5048 02 5048 02 5058 27 5058 27 50	1504 50 10 144 484 50 10 144 484 50 10 144 484 50 10 144 484 50 10 144 484 50 10 144 50 10 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16
in the Median in the Median in the Median confiction of the Median of th	98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 9	200 日 201 日	Gariant Byl Gariat Geriat Geri	256 29 30 40 50 70 50 30 40 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	635 280 205 205 20 205 20 201 201 201 201 201 201 201 201 201	Seeni	296 572 363 50 29 50 340 775 50 386 561 60 261 20 386 50 261 20 386 50 261 20 34 50 34 50	244 300 378 55 298 172 208 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	A.S.F. 5000 A.S.F. 1000 A.S.F.	384 32 54 64 84 55 75 25 76 76 76 77 76 76 76 76 76 76 76 76 76	70 88 385 84 190 01 401 41 1041 41 1	Linn-Assensations Linnyas Linnyas Linnyas Lorgus Lorgus Lorgus Lorgus Lorgus Lorgus Mandalla Mondale Innestinens Mandalla Mondale Innestinens Manda-Chalgations Manda-Chalgation Manda-Chalgat	11504 50 5048 02 5048 02 5048 02 5052 22 50534 50 104 56 104 56 104 57 12 503 74 44 53 75 75 25 1177 74 11547 75 11547 7	1504 50 11 1504 50 11 1504 50 11 1504 50 11 1504 50 11 1504 50 11 1504 50 11 1504 50 11 1503 50 11
in the Mediage in the Mediage in the Mediage color of the Mediage color	98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 9	88 40。 98 300 00 20 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Gariant Ryl Glovici Gerici Ger	256 29 706 30 40 30 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	635 280 205 205 205 205 205 205 205 205 205 20	Seeni	296 572 363 50 365 29 50 346 775 50 386 561 50 207 8 66 50 207 8 66 20 346 50 34 50 34 50 34 50 34 50 34 50 36 50	244 300 376 55 55 38 172 200 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86	A.S.F. 5000 A.S.F. Inerdenits Annicym Garden Annicym Garden Annicym Garden Rouse-Insunits Boo Associations Cortans	38:32 20 0 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	370 88 385 84 190 01 4161 41 190 190 190 190 190 190 190 190 190 19	Linn, Associations Linny Servisionally Long persistedly Long persistedly Monocia Monoc	11504 50 5048 02 5048 02 5058 27 5058 27 50	1504 50 10 144 484 50 10 144 484 50 10 144 484 50 10 144 484 50 10 144 484 50 10 144 50 10 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16
in the Mediage in the Mediage in the Mediage color of the Mediage color	50 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1	200 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	Gariant Rail Gariat Gar	256 29 30 40 50 70 50 30 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	835 285 285 279 280 325 327 287 384 485 280 485 771 780 485 485 771 780 485 485 771 780 485 485 771 780 485 485 771 780 485 485 485 771 780 485 485 485 771 780 485 485 485 771 780 887 887 887 887 887 887 887 887 887	Seeni	296 572 363 50 29 50 340 775 50 386 561 50 287 386 50 287 386 50 287 386 50 287 386 50 287 386 50 386 50 38	244 300 378 55 298 172 208 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	A.S.F. 5000 A.S.F. 1000 A.S.F.	51.25 64 22 22 22 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	70 88 365 84 190 01 1041 41 1041 41	Linn, Associations Linny and State of the Control o	11504 90 20 1504 90 20	11504 Bi 20 Bi 464 Bi 20 B
in the Manage in the Manage in the Manage in Fouriers in the Manage in t	98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 9	## 1 1 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Gariant Byl Gariant Gariant Gr. Fin. Connie. Gr. Transp. Ind. France. Fra	256 29 30 40 30 40 30 40 50 31 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	835 280 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	Seesi	296 572 363 50 29 50 340 775 50 361 50 257 346 66 50 257 346 50 257 346 50 257 346 50 257 346 50 357 346 50 357 357 357 357 357 357 357 357 357 357	244 300 376 55 55 25 38 172 210 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	A.S.F. 5000 A.S.F. Inerdends A.S.F. States Brown Garden Anneces Brown Garden Brown Garden Brown Garden Contain C	51.20 5 6 6 12 5 2 5 6 6 12 5 7 5 2 5 7 5 2 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 5	70 88 356 84 190 01 194 1 4 1 194 1 5 4 195 1 5 5 197 2 8 1 207	Linn, Associations Linny Servalinally Monotive Internationally Monotive Internationally Monotive International Manually Line Stil. Make Assoc. Make Congresses MainInter. MainOrligations MainInter. MainOrligations MainInter. MainOrligations MainInter. MainOrligations MainInter. MainOrligations MainInter. MainDeligations MainInter. MainInter. MainInter. MainInter. MainInternation Packings St-Honori Packings Packings Packings Packings Stiller MainInternation Stiller MainInternation Technicion Technicion Technicion Technicion	11504 80 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	1504 50 11 50 40 40 40 50 11 50 40 40 40 50 11 50 50 50 40 40 40 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
inc. Medag.  Inc. Hedag.  Inc.	98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 9	## 1	Gariant Byl Glevici Gerici Ger	256 29 30 40 50 70 50 30 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	835 285 285 279 280 272 283 283 283 283 283 283 283 283 283 28	Seeni	296 572 363 50 29 50 340 775 50 361 5	244 300 378 55 293 172 293 365 366 367 367 368 366 367 367 368 368 368 368 368 368 368 368 368 368	A.S.F. 5000 A.S.F. Inerdends A.S.F. Iner	51.255 04.32 22.54 04.91 51.75 51.2	70 86 365 854 401 41 41 401 41 42 100 71 201 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	Linn-Associations Linn-Associations Linn-Association Laret partificable Mondale Inneximent Math-Obligations Math-Obligations Math-Obligations Math-Obligations Math-Association Math-Association Math-Association Math-Association Math-Association Math-Association Math-Association Math-Association Math-Association Obligation Math-Association Pacification Obligation Obligation Obligation Obligation Obligation Obligation Pacification Pacification Pacification Pacification Pacification Pacification Pacification Pacification Sales, Mobilities Sales, Mobi	11504-08-09-27-08-28-28-28-28-28-28-28-28-28-28-28-28-28	1504 50 21 0 4 4 4 4 4 4 4 4 5 1 2 5 6 7 5 6 4 2 2 2 2 7 7 8 6 7 8 7 7 7 7 8 7 8 7 8 7 7 7 7 8 7 8
. for. Marking . for Marking .	98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 9	## 1	Gariant Byl Gariant Gariant Gr. Fin. Connie. Gr. Transp. Ind. France. Fra	296 20 30 40 80 20 40 80 30 40 80 20 50 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	835 280 28 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	Seeni	296 572 363 50 29 50 340 775 50 361 5	244 300 378 55 293 172 293 365 366 367 367 368 366 367 367 368 368 368 368 368 368 368 368 368 368	A.S.F. 5000 A.S.F. Inerdends A.S.F. States Brown Garden Anneces Brown Garden Brown Garden Brown Garden Contain C	51.20 5 6 6 12 5 2 5 6 6 12 5 7 5 2 5 7 5 2 5 7 5 7 5 7 5 7 5 7 5	70 88 386 84 190 01 1041 41 1041 41	Linn, Associations Linny Servalinally Monotive Internationally Monotive Internationally Monotive International Manually Line Stil. Make Assoc. Make Congresses MainInter. MainOrligations MainInter. MainOrligations MainInter. MainOrligations MainInter. MainOrligations MainInter. MainOrligations MainInter. MainDeligations MainInter. MainInter. MainInter. MainInter. MainInternation Packings St-Honori Packings Packings Packings Packings Stiller MainInternation Stiller MainInternation Technicion Technicion Technicion Technicion	11504 80 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	1504 50 11 50 40 40 40 50 11 50 40 40 40 50 11 50 50 50 40 40 40 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50

TAC Elets GOU	DES AGE (Rose 18) général JX DU MA privés du 23 RS DU D r (su you)	21 MG 25 MG 161 MG	72 W 74 161, METAIRI 12 1/2	3 191 E bei 1% tion (O 8,1	NORD- 3 s'éta se de a d'un millio sentie	EST. — Le blit à 33,58 n 15,8 %, provie e provision cas de franc à une filiale est fixé à 3 P,	cillions count d excep es sur étrang	de fran le is con tionnell une s père. Le	ncs, en mitti- le de vance e divi-	Comp. Lyce Concrete (L Caster S.A. Cadds (C.F. Cadd Gés. I Cr. Universe Crásbei Durthey S.A. Surty Act. (	# (1) (1) (1) (1)	239 20 245 266 256 15 90 15 18 90 40 180 192 432 440 520 518 128 128 129 121 715 780	Pai 30 Par 50 Par Par Par	- H-Third	in.	262 25 38 1 146 14 266 70 263 25 105 12 115 11 250 32	8 00 67 00 67 66 62 10d Fi	ort, and Kraft  Desis (port.)	701 96 50 315 600 240 73 40 245 0 30 316 540	701 317 715  246 312	ind francision in the control of the	Tirge	418 10788 12902 845 994	33 10927 29 Uniquest 41 257 69 Uniquest 69 389 70 Uniquest 25 12577 10 Uniquest 25 12577 10 Valency 95 953 44 Valency 95 953 44 Valency 95 121894 55 Valency	2 , 20 200	1300 7 1450 2 1865 2 123 7 362 2 1126 2	4 630 21 9 1241 90 1384 47 9 1804 91 3 133 73 9 384 95 0 1125 07
	Dens le quistrième colonne, figurent les verle- tions au pourcentagée, des nours de la véance du jour per rapport à ceux de la veille.					èglement mensuel									c : coupon détaché; * : droit détaché; c : offert; d : demendé; * : prix précédent.												
Contract section	VALEURS	Cours Front priorid, cour	Depler court	% +-	Company SEESO	VALEURS	Cours poloská.	Payeties COLES	Demier 1966s	.% +-	Carrento Section	VALEURS	Cours práctiá.	Premier izped	Demier couls	*-	Compan- man-	VALEURS	Course Profession.				Marine Ottom	VALEURS Cour	Premie soors	Demier cours	% +-
第二条 本 本 等 5 元 2 元 2 元 3 元 3 元 3 元 3 元 3 元 3 元 3 元 3	A.5 % 1973 C.N.E. 3 % Accor Agency Minde Ar Light Assense Minde Ar Light Assense Min Assense A	1861 1870 3430 1420 3430 1420 2977 776 516 516 516 516 516 516 516 516 516 51	285 30 386 93 257 1350 1530 855 2420 1536 898 575 375 847 92 7 10	+ 021 + 529 - 070 + 052 + 163 - 057 + 163 - 057 + 104 + 123 - 135 - 034 - 034 - 035 - 036 - 036	880 889 740 180 286 36 36 386 371 280 280 225 78 280 490 490 490 490 490 490 490 490 490 49	Europa of a Fector Inches Insucial Francis of the Insucial Insu	841 845 716 110 200 53 53 53 77 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	\$25 \$80 10 179 20 \$38 301 10 1322 301 10 1323 79 30 280 170 175 729 1305 140 1205 1305 1305 140 1205 1305 1305 1305 1305 1305 1305 1305 13	295 380 380 170 29 360 283 301 19 280 404 477 770 483 1900 483 175 286 286 285 286 286 286 286 286 286 286 286 286 286	- 100 - 105 - 107 -	1700 900 138 138 107 1070 1070 140 1470 475 28 610 127 51 485 475 280 886 886 886 886 886 886 886 886 886 8	Sede Seguer Seguer Sel-puis B. Seconi SAT. Southers Schnieler SCLOA. SCLOA. SCLOA. Sefene Sefene Sefene	485 582 582 583 583 584 585 585 585 585 585 585 585	78 220 54 40 352 125 10 329 1585 905 100 50 1100 50 1100 50 1100 50 1100 50 384 455 286 50 25 50 180 180 410 410 410 410 410 410	78 40 20 80 80 125 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	+ 1 90 - 2 19 - 0 25 - 0 75 - 0 75 - 0 75 - 0 18 + 1 107 + 2 130 + 1 107 + 2 15 - 1 107 - 2 13 - 0 45 - 1 108 - 0 23 - 0 24 -	作	Ample Amer. C. Anagold Anagold BASF (Alch Bayer Bayer Chemister Ch	1295 1 960 658 648 694 550 1159 50 1159 50 1159 50 1159 50 1159 50 129 50 465 466 669 31 50 655 94 55 141 86	2277 72 926 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9		0 53 1 55 1 15 0 28 1 15 0 19 1 10 0 19 1 15 1 14 1 15 1 14 1 15 1 14 1 15 1 15	429   1   2   2   2   2   2   2   2   2   2	Record   R	429 83 4 966 784 314 80 2320 778 1334 655 1095 1653 523 96 1653 307 6 890 1401 648 534 428	963 724 314 50 23200 778 1334 885 183 50 474 600 1895 1633 521 88 10 400 1825 96 10 1825 96 10 96 1	+ 10 43 - 2 54 - 1 23 - 1 103 - 1 205 - 1 205 - 1 05 - 0 05 - 1 05 - 0 05 - 1 05 -
700 765 174	CLT. Abatal Chib Mildon	247 246 1280 1280 820 820 117 50 115	1290 822	- 158 + 024 - 170	340 1500 910	Marin Gate Marin	906 1396 658 1396	375	915 1400 385 1384	+ 007 + 007 + 023	150 460 265	Sign. Bat. B. Silic Signor	857 464 20 285 138	400 245	127 449 285	- 350 + 325	α	TE DES	CHA	NGES		DES BILL GUICHET	_	MARCHÉ	LIBR	E DE L	.'OR
240 240 167	Cyclena Cyclena Colos Compt. Entrept.	215 2145	215 50	+ 023 - 042 - 250	1380 236 138	Midwellt S.A.	237 136	234 134	233 134	- 074	1230 500	Stic Rossignal . Signices	1280 511	514	140 1281 515	+ 071 + 007 + 058	_	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	22/3	S Actual	Ven	-	MONNAES ET DE	nSES	DURS préc.	22/3
200 · 200 ·	Compa. Hed. Cold. Feeder Cold. F. Imm. Cold. He. Cold. He. Compa. Loire Const. Compa. Loire Const. Compa. Cold. Co	180 157 228 30 326 581 232 50 280 38 31 320 38 51 320 38 51 52 51 52 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	328 591 230 500 38 117 50 1381 865 863 91 705 520	- 033 - 149 + 204 - 149 + 497 - 047 - 077 - 077 - 078 - 047 - 108 - 108 + 108 + 108	480 91 553 240 12 48 280 80 805 286 900 153	id M. Puterrupa Moli-Hannesuy Hote Large E. Haylens Hastens Hastens Hotel Band Hotel Hast Hast Hast Hast Hast Hast Hast Hast	73 90 661	500 229 90 11 50 47 10 291 80 571 301 946 150 2260	450 50 450 50 92 40 588 229 50	-380 +0711 -3715 -270 -090 +642 -155 +1 +094 +047 -017 -017 -276	1570 310 3170 325 365 286 287 77 730 1000 900	Seganty Sentent Alia, Source Perfor Tales Learner Tale Learner Thomson C.S.F. T.R.T. U.F.B. U.C.B. Valido V. Cisconte P. Vicipate Services Section 1	2120 261 594 257 265 50 70 06 1756	413 1620 312 2070 2070 2070 2070 2070 2070 2070 20	483 5386 543 4430 311 3350 592 259 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	- 182 - 470	Allemage Belgique Pays Bas Dassense Nicrolige Grande E Grâne (10 Suisse (1) Suisse (1) S	in \$5 1)	8 180 307 320 16 525 273 040 84 770 107 300 11 573 7 550 104 160 43 780 5 555 6 055 6 398 3 810	15 0 273 0 94 1 107 1 11 6 7 8 4 9 374 5 104 1 43 7 5 3 6 3	30 295 59 14 20 290 290 00 79 80 100 35 11 40 00 4 74 20 305 50 42 80 515 66 5 6 90 83 6 23	315 280 37 107 107 1200 8 386 108 386 108 44 500 8 600 8 8	200 200 350 200	Or fin (kilo en berm) Or fin (en lingot) Frisce française (20 fr) Frisce française (10 fr) Frisce française (10 fr) Frisce susse (20 fr) Frisce susse (20 fr) Frisce stance (20 fr) Frisce de 20 dollars Frisce de 30 dollars Frisce de 50 pesos Frisce de 10 flories		103000 102350 535 410 632 617 770 4700 2102 50 1201 25 4070 640	102500 102200 530 419 632 615 770 4620 2202 50 1250 4040 644

2016年1月1日日本第二世

ALTES TES 5000

## UN JOUR DANS LE MONDE

#### IDÉES

2. AFGHANISTAN : « Pour un dialogue euro-atghan », par Michel Foucher; « Un appui insuffisant », par Mohammed Kacem Fazelly; « Du bon usage du jihad », par Gilles Kepel. LU : les Mémoires du président Car-

#### **ÉTRANGER**

- 3. DIPLOMATIE Le voyage de M. Mitterrand aux États-Unis.
  - 4. EUROPE 5. PROCHE-ORIENT
- AMÉRIQUES PÉROU : grève générale et répression

### **POLITIQUE**

6. Les états d'âme des députés socie-

## SOCIÉTÉ

9. L'affaire Genthial 14. ÉCHECS

- **CULTURE** 10. CINÉMA : Polar, de Jacques Brai. doine et da cristal.
- THÉATRE : Mechtiid Grossmann à 13. COMMUNICATION: Télécâble 84.

## SUPPLÉMENT

15 à 22. LE SALON DU LIVRE : beiade dans les collections de poche.

## **ÉCONOMIE**

25. La fin du congrès de la FNSEA. CONJONCTURE : la dette extérieure de la France.

#### RADIO-TÉLÉVISION (14) INFORMATIONS SERVICES > (24):

- Journal officiel - : Météorologie: Bulletia d'ennoigoment ; Loto.

Annonces classées (23); Carnet (14); Mots croisés (XIV): Programme des spectacles (11-12); Marchés financiers (27).

Le numéro du « Monde » daté 23 mars 1984 a été tiré à 462511 exemplaires



en canapé fixe.

DISTRIBUTEUR 37 AVENUE DE LA REPUBLIQUE

TEL 357.46.35

BCD

un grand Beaujolais à boire très frais PISSE-DRU 1983

## PIANO: LE BON CHOIX



 Location à partir de 220 F par mois. Vente à partir de 329,72 F par mois\* (Crédit souple et personnalisé). • Le plus vaste choix : 25 marques,

plus de 200 modèles exposés. Service après-vente garanti. Fourniseur du Conservatoire Ne et du Theátre de l'Opèra.

hamm

La passion de la musique! 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tel. 544.38.66. Parking à proximité

## APRÈS LE MEURTRE D'UN COLLÈGUE

## Les chausseurs de taxi manifestent dans Paris

La circulation était perturbée, rendredi 23 mars dans la matinée. en plusieurs points de la capitale, par les chauffeurs de taxi parisiens qui manifestaient après le meurtre au Bois de Boulogne, la nuit précédente, d'un de leur collègue, Belkacem Bensid, cinquante ans. Dès qu'ils ont appris la nouvelle, rameutés par des appels radio, un millier de chauffeurs de taxi se sont réunis vers une heure du matin place de l'Etoile. Ils ont ensuite redescendu les Champs-Elysées pour se rendre, place Vendôme, devant le ministère de la justice d'où plusieurs unités de police les ont refoulés. Les manifestants se sont alors dirigés vers le domicile du garde des sceaux, rue Guynemer dans le sixième arrondissement. Quelques dizaines d'entres eux ont pu franchir les barrages de police pour crier sous

## L'exemple des routiers

La place Charles-de-Gaulles'est réveillée isolée du reste de la capitale par quelque deux cents taxis échoués là après une nuit de colère. Immobilisés en un cercle parfait, à la naissance des grandes avenues parisiennes qui partent de l'Arc de triomphe, les taxis contraignaient les automobilistes les plus persévérants à se frayer un chemin basardeux par les terre-pleins de l'avenue.

«Les routiers ont tenu quinze jours, on peut bien tenir une nuit et un jour-, explique Pablo, le visage mai rasé, les yeux encore allumes par cette nuit folle sur le macadam parisien. «Les taxis de jour se sont ioints au mouvement, explique triomphalement Jean-Louis, ils ont déposé leurs clients à l'Étolle et basta i =

A l'arrivée des cameramen et des photographes, les éternelles revendi-cations des chauffeurs de taxis resurgissent sur le pavé. Si on refuse de charger quelqu'un qui nous semble suspect, on se chope huit jours de congés forcés. Ca ne peut plus durer.» Ils sont de toutes les nationalités, « sauf les Chinois », disens-ils, et chacun a son histoire :

l'un a été attaqué à coups de matraque, un autre aveuglé par des gaz lacrymogènes « et quand on amène le mec au commissariat, c'est tout juste s'il n'en repart pas avant

les senètres du ministre, absent de Paris, « Badinter démission! ».

de taxi ont été reçus, dans la nuit, à la préfecture de police par le direc-teur du cabinet du préfet, M. Guy Maillard. A l'issue de l'entretien les

délégués ont rappelé : « C'est le troi-

sième meurtre depuis le début de

l'année. Nous exigeons que les assassins de chauffeurs de taxi

soient impitoyablement recherchés

et sérieusement jugés. » Une déléga-tion des chauffeurs de taxi a été

reçue dans la matinée de vendredi

par M. Georges Querry, conseiller

technique au secrétariat d'Etat à la sécurité publique. Selon les pre-miers éléments de l'enquête sur le

meurtre de Beikacem Bensid,

retrouvé égorgé à queiques pas de son véhicule, la recette du chauffeur

n'aurait pas été volée.

Des représentants des chauffeurs

A 9 beures du matin, se sont engagées des négociations entre la police et les manifestants qui refusaient tout d'abord de se replier sur l'esplanade des Invalides et exigeaient d'attendre sur piace les résultats de l'entrevue entre les représentants du ministère de l'intérieur et leurs délégués syndicaux : « D'abord, ici, c'est un mouvement spontané. Et puis aux Invalides on seratent parqués, on n'emmerderait plus personne.» Mais après une demi-heure de persuasion, les CRS ont déplacé les taxis les plus génants bien plus légers que des semi-remorques.

Peu avant 10 heures, la place était rendue aux automobilistes à qui s'ouvrait enfin la perspective de la Défense. « Tant pis, on ira ailleurs, disaient les taxis. Une heure plus tard, ils réoccupaient la place.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

ration de la loi martiale en décem-bre 1981 par le général Jaruzelski. La Pologne a depuis cette date accu-mulé les arriérés, ne remboursant

pas ses dettes échues en 1982 et 1983, ce qui fait d'elle pratiquement

un pays en faillite. Les négociations qui vont s'engager porteront sur le rééchelonnement des dettes im-

pavées au cours de ces deux années-

ià, suxquelles on ajoutera celles de 1984. Au total quelque 10 milliards

Parallèlement, les Polonais pour-suivent les négociations avec les ban-

ques commerciales pour les dettes

dites privées, c'est-à-dire non garan-

ties par les Trésors publics. Les contacts entre Varsovie et ces der-

nières avaient été maintenus. Un accord avait été conclu l'an dernier pour le rééchelonnement des dettes privées échues en 1983. Il compor-

tait des délais de remboursement

plus avantageux (excédant huit ans) pour la Pologne et l'octroi de nouveaux crédits (notamment pour permeture à la Pologne de payer les intérêts.

## Tous les Etats créanciers de la Pologne sont d'accord pour négocier le rééchelonnement de 10 milliards de dollars de dettes

Le gel des relations entre la Pologne et les pays occidentaux créan-ciers est bien fini. Une deuxième réunion préliminaire à la reprise des enciations sur le rééchelonnement de la dette publique, celle qui est assortie d'une garantie du Trésor du pays créditeur, octroyée en France par le truchement de la Compagnie française pour l'assurance du commerce extérieur (COFACE), a eu lieu à Paris le 21 mars. « Les discussions se poursulvront dans les prochaines semaines > annonce un communiqué laconique de la Rue de Rivoli. Les représentants de tous les pays créanciers, y compris donc les Américains, out participé à la réu-nion, qui leur a donné l'occasion de marquer la concordance de leurs points de vue. Les négociations avec la Pologne avaient èté interrompues, à titre de représailles, après l'instau-

L'ACTUALITE LAVANT-GARDE TISSUS MODE 1984

26. CHAMPS ELYSEES PAR

M= GENDREAU-MASSALOUX CONSEILLER TECHNIQUE AU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

Par arrêté du président de la République publié au Journal officiel du 22 mars, Mas Gendreaud'Orléans-Tours, est nommée conseiller technique au secrétariat général de la présidence de la République. Elle remplace M. Robert Cheramy, nommé conseiller d'État en service extraordinaire en novembre dernier.

INée le 28 juillet 1944 à Limoger (Haute-Vienne), Mac Michèle Gendreau-Massaloux a été élève à l'école normale supérieure de jeunes filles de Sèvres. Diplômée d'études supérieures et agrégée d'espagnol. Me Gendeau-Massaloux est diplomée Mai Gendean-Massatolik est dipantes de l'Institut d'études politiques en 1968. Successivement assistante à l'Institut d'études hispaniques de Paris de 1968 à 1971, maître assistant l'aunée suivante à 1971, maître-assistant l'année suivante à l'université Paris-XIII, puis maître de conférence et professeur à l'université de Limoges en 1979. Vice-présidente du conseil de cette université en 1979, elle avait été nommée en juillet 1981 recteur de l'académie d'Orléans-Tours.]

### M.Mitterrand è la Maison Blanche

## **QUAND JULIO IGLESIAS** ANIME LA FETE

(De notre envoyé spécial.) Washington. — Le chanteur Ju-lio Iglesias a azine jeudi soir le « divertissement » qui a soivi le di-ner offert à la Maison Blanche par avertssement - qui suvi si ciner offert à la Maison Blanche per
M. Reagan en l'houneur de
M. Mitterrand. Surpresant? Le
choix d'une pareille vedette appartient évidenment aux organisateurs, mais on précise à la Maison
Blanche que l'on tient troiters
compte des goûts et des préfrences des chefs d'Eint hilfs.
Sant donte Julio Iglesias disposet-il, dans ce petit monde, d'une cote
d'amour extraordisaire
me produit à la Maison limite
me fois an cours des trois maison monde de son cousiers mais. M. Mitterrand, interrogé sur ce choix, a indiqué que la
responsabilité en incombait sirement à quelque membre de son entourage. Bon prince, il a aussitét
ajoné en souriant qu'il men certainement effectaé le mien s'il
avait été parsounellement avait été personnellement

Devant une centaine de par-montes du monde de la politique, des aris, des lettres et du spectacle, Julio Iglesias a chanté en français, en auglais et en espagnel. Il a no-tamment interprété la Mer de Charles Trenet et la Vie en roco, face à un Ronald Rougan ravi et à un Françoin Mitterrand fort di-tende.

Ce tour de climat terminé, M. et M. Mitterrand se sont ratirés, tandés que M. Reagan effectualt quelques pas de datase sons la regard d'un autre ex-cov-boy de cinéma, James Stewart, qui le unatin même doutienit de sa lisaite stature un pen voûtée le groupe des spectateurs de la cérénaonie d'accoust de ciné de Pitrat français. chuf de l'Etut français

J.Y. L.

Cette semaine dans le Monde Informatique, relevez:

LE DEFI INFORMATIQUE

lancé aux professionnels de l'informatique par

6 leaders de l'informatique.

Répondez à leurs questions et gagnez :

... ou l'un des 85 autres prix.

**NE MANQUEZ PAS UN SEUL NUMERO** 

LE M©NDE

chez votre marchand de journaux habituel

l'hôtel HAMAK SAINT-FRANÇOIS ON GUADELOUPE.

1 prix : un séjour de 9 nuits pour 2 personnes à

2º prix: un micro-ordinateur Macintosh d'Apple.

**modèle 100.** 

3° au 15° prix : un micro-ordinateur Tandy TRS 80

## - Sur le vif ---L'anse du panier

contente du tout. Je ne sais pas où j'avais la tête quand j'ai engagé Mitterrand pour tenir ma maison. Non, c'est vrai, c'est incroyable. Ce matin, au réveil, l'ouvre la radio et qu'est-ce que j'apprends ? Je dois de l'argent partout. 8 800 francs ! C'est une somme énorme. D'accord, j'ai acheté pas mai de trucs fabri-qués à l'étranger, mais quand même... Je voudrais bien savoir comment j'en suis armée là. Et. par- dessus le marché, j'entends un journaliste de RTL évoquer un nouveau plan d'austérité. Il va encore falloir que je me serme le

François sursit pu avoir la courtoisie de m'en toucher un mot lui-même, n'importe quel soir à l'heure du dîner. Je suis toujours rentrée, il le seit très bien. Tenez, pes plus tard que mercredi dernier, il aurait dû mercredi dernier, il aurait dû m'en parter au lieu de me bas ner avec ses histoires d'office, ses démélés avec Maggie — elle est gouvernante chez les Anglais, - une femme très bien, très inergique. Pour l'honnéteté, ça... il paraît qu'elle a un grand fils un DOU YOYOU.

Franchement, je suis déçus. En mai 81, je cherchais

Je ne suis pas contente. Pas quelqu'un. Giscard était à mon service depuis is naissance de mon dernier. Logé, nourri, Bien, vraiment bien. Un salaire... Ce n'est pas compliqué, le mien y passe presque en entier. La plac est bonne, croyez-moi. Ils ne la quittent jamais d'eux-mêmes. Je suis toujours obligée de les vires quand j'en ai assez. Et Giscard m'agaçait avec ses petits airs supérieurs et ses mauvaises fréquentations, Bokassa, tout ca...

Mitterrand se présente. Il a des références. Il me promet monts et merveilles. Je kui fais confiance. Au bout de deux ans je m'aperçois qu'il dépense à tort et à travers. Il fait valser l'anse du panier. Je lui fais des remontrances. Mais il n'y a rien à faire.

C'est comme cette façon d'arriver en retard. Une vraie menie. Je l'envoie à Washington. On le reçoit au Capitole. il se permet de faire attendre pendant plus de dix minutes les représentants du peuple américain. Sans compter tous ceux qui, chez moi, voulaient le voir passé à la télé. Ce n'est pas parce que le l'ai pris pour sept ans qu'il doit me faire perdre mon temps.

CLAUDE SARRAUTE.

## Controverse autour des gazés iraniens

Se flant au témoignage d'un ancien universitaire tranien qui a demandé l'anonymat, Xavier Banon, journaliste à l'Agence centrale de presse (ACP) à Paria, a rapporté, eudi 22 mars, que les ressortissants iraniens, soignés dans des hôpitaux en Europe à la suite de l'absorption de substances chimiques, n'avaient pas été victimes de l'emploi de gazmoutarde par les Irakiens mais

qu'ils avaient été contaminés après une explosion, le 19 février dernier, dans une usine pétro-chimique en Le témoin iranien cité par l'ACP affirme qu'un explosion a eu lieu, le

19 février, dans un centre de recherche et une usine pétro-chimique à Mary-Decht, non loin de Chiraz, en Iran, qui avaient été construits avec l'aide de la France et insugurés par le général de Ganife en 1963. Dans les milieux pétroliers français, on déclare, cependant, n'être pas informé de cette circomtence et ce ajoute que, si elle avait en lieu, cette explosion aurait été counue des soécialistes français.

A PACP, l'ancien universitaire iranien précise que quatre des Ira-niens inspitalisés en Europe, notant-ment à Paris, à Vienne et à Stockholm, lui ont déclaré être des civils, et non des soldats de l'armée iranienne, qui ont bien travaillé à l'usine petro-chimique de Marv-Dacht. La même source précise encore que l'explosion, due à une cause aocidentelle, surait provoqué la mort de plusieurs employés re-niens et d'une dizaine de conseillers étrangers, notamment des pays de

Dans les milleux du renseigne-ment français, on déclare avoir des doutes sérieux sur l'origine de la contamination des Iraniens hospitalisés en Europe. Un constat de cette intoxication par des substances chimiques a blen été établi, sans que l'on puisse, néamoins, être certain du fait que ces gaz ont été employés sur le terrain des combats par les Irakiens. Les Iraniens hospitalisés décrivent leurs symptome, comme si on leur avait appris à le faire.

-UN NUMERO A NE PAS MANQUER :

## POLITIQUE ETRANGERE

- L'échec du sommet européen. L'Amérique électorale.
- · Lappat est-allemand.

## POLITIQUE INTERIEURE

• Le réveil du parti socialiste.

## ECONOMIE

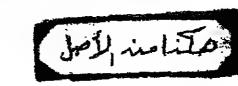
- Les groupes privés après les nationalisations. Les restructurations industrielles.

## ENTREPRISES

- Les armateurs décus par la gauche. • Bull : vers le renouveau?
- **BOURSE**
- Le portefeuille mensuel de la VF : nouveaux conseils. CONSEILS: Casino, Sommer, Lyon-Alemand, Sony, BP.

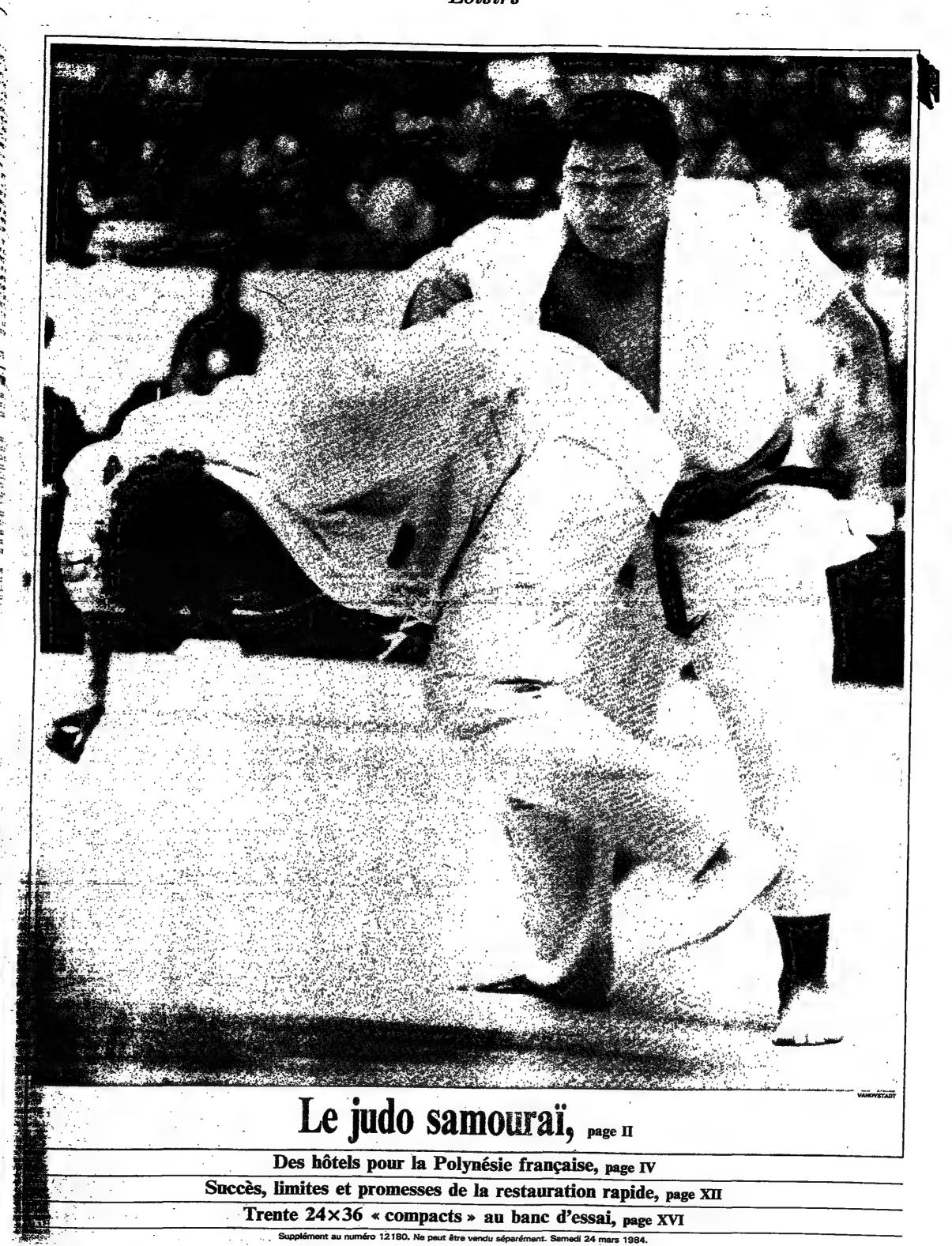
LE 1° HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux



مكنامد لأحل

# <u>Loisirs</u>



## Sur l'enfer du tatami

Une école de judo au Japon. Dur.

U loin, le Fuji-Yama avait son cache-nez de brume. C'était un petit matin frisquet dans la loinraine banlieue de Tokyo: Oné, point de fusion entre le Japon des temples silencieux et le Japon des gadgets électroniques. Un coin de l'empire du docteur Matsumae. Génial inventeur d'un système de communication, il a implanté ici une université pour cultiver le génie nippon. Dernier initié d'un art martial oublié, il a développé là un centre pour former les derniers samouraïs. Tokaï, pour aguerrir l'esprit et le corps.

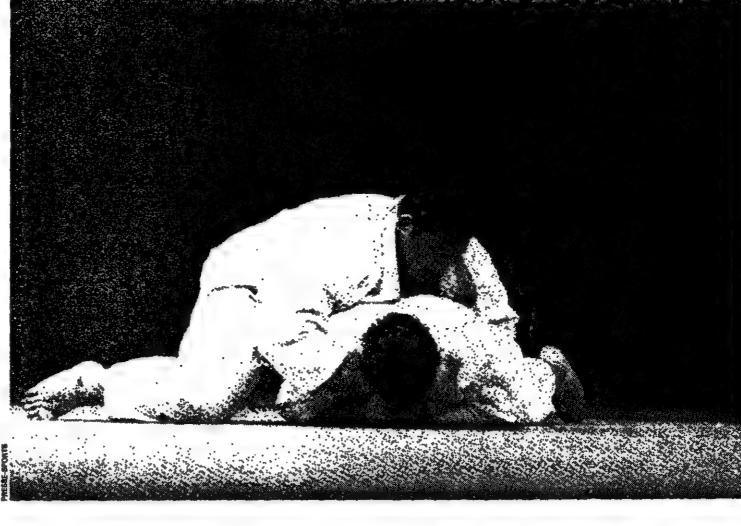
Pendant que les étudiants, look baba, trottinaient vers les tours de la science, des balèzes, nuque rase, se dirigeaient vers un long bâtiment au toit pagode vert, à l'écart, sur un promontoire: le dojo, autrement dit la = maison de la vole -. Un décor d'estampe. Les abords plantés de pins et d'arbustes aux tailles soignées. On croyait approcher d'un monastère zen. On entrait dans une cathédrale des sports de combat.

600 mètres carrés de parquet d'un côté, 600 mètres carrés de paille de riz tressée de l'autre. Le vent, qui s'en-gouffrait par toutes les ouver-tures, le givre, qui blanchissait les tatamis. Des fantômes circulaient en silence. Bleus comme la nuit, ils allaient à la leçon de kendo sur le parquet. Blancs comme le jour, ils venaient au cours de judo sur la paille de riz. Courbette à droite, courbette à gauche.

Les maitres attendaient, figés comme des statues de cire. Vénérés comme des dieux.

Maître Kotani était assis sur une chaise. Les élèves étaient agenouillés en carré autour du dernier disciple vivant de Jigoro Kano, le fondateur du judo, « voie de la souplesse », dont un portrait ornait un mur. Le temps passait. Puis il se leva. Il était ratatiné par l'âge, il avait les doigts tordus par l'arthrose. Il semblait fragile comme une porcelaine Ming. En marmonnant une sorte de mélopée, il fit quelques gestes, quelques pas rapides, précis. On revenait aux sources du judo, on atteignait une métaphysique de l'attaque et de la

Tarif loisir aller/retour. Transporteur officiel I PN.Y.



riposte. Les champions aux muscles forts et souples qui l'écoutaient apprenaient, essayaient d'imiter. Leurs maladresses les faisaient glousser. Et maître Kotani, les reins soutenus par sa large ceinture rouge, expliquait encore par de petits mouvements nerveux des mains. Travaux théoriques. Travaux pratiques aussi. Avec des armes de bois, de futurs policiers s'initiaient au secret du jiu-jitsu, en consultant des recueils d'idéogrammes anciens.

Peu à peu, l'atmosphère s'était réchauffée. Les kimonos étendus sous un auvent dégageaient une odeur de lessive. L'heure du bol de riz et du poisson cru était arrivée. Les fantômes s'évanouirent dans le

campus universitaire. Ils allaient revenir à la nuit tombante. En plus grand nombre. Pour un véritable sabbat. La fureur remplaçait le silence du matin. De la théorie du combat, on passait au combat lui-

Sur le grand parquet, les kendokas, en grand caparaçon, abattant leur sabre de bambou sur le casque de leur adversaire. A côté, les aïkidokas trottinaient vers les tatamis en retenant d'une main leur hakama, large culotte bouffante. Ils multipliaient les courbettes, en jetant quelques onomatopées pour implorer « l'aide » de leur adversaire.

Les judokas, alignés selon leur grade et leur rang universitaire, se recueillaient encore. le temps d'un salut prosterné. Un bouddha aux yeux en virgule d'acier, le capitaine de l'équipe universitaire, donnait alors le signal du branie-bas. « Itch... », leur poitrine reprenait en les corps européens s'écrasaient, les corps japonais pla-naient comme des feuilles mortes dans la brise d'automne. « Affaire de morphologie. Ils oni leur centre de gravité plus bas que le môtre.

Affaire de psychologie aussi.

Ils n'appréhendent pas du tout de tomber. Pue Que ques séries de mouvements répétés à vive avaient selectionne. Les premiers qui s'inclinaient devant les porteurs de ceinture de couleur avaient le droit de combattre avec eux pendant six minutes. Ponctué par le gong, cet

allure ensuite. Le taté commençait alors. En clair, la tor-

Sur la longueur gauche du sur la longueur gauche du tapis, l'équipe première de l'université, qui préparait une compétition, s'alignait. Une ceinture rouge était nouée à la taille des droitiers; les gauchers portaient une ceinture bleue. Sur le bord droit du tapis. judokas étaient comme des sprinteurs dans leurs blocs de départ. Un coup de gong : ils se précipitaient en jouant des coudes vers l'adversaire qu'ils avaient sélectionné. Les prenutes. Ponctué par le gong, cet

exercice se reproduisait sept fois avec la même ligne de combattants, qui n'avaient ainsi aucun répit pendant trois quarts d'heure. « La première fois que je

suis venu, ces tatés étaient de véritables punitions pour nous. Les Japonais nous en faisaient voir de soutes les couleurs. Certains soirs, avec l'ancien triple champion d'Europe. Jean-Jacques Mounier, nous allions boire une bière et nous pleurions sans rien dire. » Souvenirs de Jean-Luc Rougé, ancien champion du monde. C'était quinze ans auparavant. Les Nippons régnaient encore sans partage sur les tatamis. Les Soviétiques, les Allemands de l'Est et les Français ont contesté cette suprématie avec succès dans de nombreuses catégories de poids. « Au-jourd'hui, les Japonais font surtout la différence à la garde. Champion d'Europe des légers, Richard Mellilo avait le bout des doigts en sang. Certains sont tellement hargneux que l'assaut dégénère en véritable bagarre de rue. L'Orléanais Fabien Canu devait se défendre rudement après avoir étranglé un Nippon au championnat du monde. Angelo Parisi n'avait pas de tels problèmes : « Ils savent que je pratique un judo ouvert et ils alment beaucoup ca. Le champion olympique des lourds jouait donc avec les mastodontes de Tokaï comme un bambin avec un culbuto. Le Nobel des tatamis, Hayamashita, qu'une bronchite tenait à l'écart de l'entraînement, suivait les évolutions du Racingman avec attention: - Parisi travaille vraiment dans l'esprit judo. - Véritable maître des lieux, le sensei Sato veillait autant aux corps qu'à l'esprit. Emmitouflé dans un épais survetement .de laine champion du monde n'hésitait pas à activer avec un long bam-bou les étudiants trop indolents à son goût.

Parsois, un hurlement était censé redonner courage aux combattants. A vrai dire, les Japonais ne devaient guère en manquer. ils arboraient d'énormes oreilles en chouKait bottap

consequent for the consequence of the consequence o

man Ta

ingil ## ( TOTAL FOR resain.

- This we start 1000

Es et CROISER

PLANCHE & VOILE And the second

CROISIERE bour 000 13-35

they de out a RETACNE - LANGUED

950 F

Inscriptions:

(1) 520.01.40

1913 C - 5 5 5 7 7 8

181 FET C CESER 18

manage

TWA vers et à travers les USA Paris-New York 3.750 F

Liaison quotidienne de Paris CDG1. TWA dessert également plus de 50 villes à l'intérieur des Etats-Unis aux prix les plus bas.

Vous plaire nous plaît











fleur comme jadis les officiers ler une jambe ou un bras qu'on lice. « En Occident, on n'arrête pressiens se rengorgeaient des cicatrices laissées par les duels an sabre. Mais au fur et à mesure que l'heure tournait, la fatigue marquait de pins en plus les visages inondés par la sueur. Or le plus dur restait à faire. Après le taté, combais debout, le sensei Sato donnait le signal des combats au sol;

Cela commençait comme un jeu d'enfants : accroupis face à face, deux garçons jouaient à papier-caillou-ciseaux : la main onverte enveloppe le poing qui émousse les doigts écartés. Ainsi étaient désignés l'assiégeant et l'assiégé. Un assaut épuisant débutait : « Debout, ce sont des combats en deux dimensions. Au sol, il y a trois dimensions. Le problème de possibilités d'attaque sont dé-multipliées. » A l'horizontale, la science suppléait en effet la force. « Les Japanais sont encore de vérisables mattres de ces situations où il faut contrô-

ne voit pas. > Le sensei Sato le démontrait à plaisir en ficelant les colosses français à l'entraî-Ce traitement diabolique du-

rait trois heures. Les étudiants japonais s'agenouillaient alors pour entendre les admonesta-tions de leur entraîneur. « De l'ardeur, toujours plus d'ar-deur. » Puis le sensei Sato et ses assistants se retiraient dans un petit bureau meublé d'armoires métalliques et de ta-tamis traditionnels. Un étudiant leur préparait le thé et ramassait les kimonos pour les laver. D'autres, les plus tondus, finissaient de faire le ménage avant de satisfaire les moindres désirs des anciens. Système hyper-hiérarchisé: les deux champions du monde aux cou-Nakanishi, pouvaient s'entraîner à leur guise, alors que les autres étudiants étaient soumis à une discipline collective spartiate avec pour tout horizon un wie. poste d'instructeur dans la po-

pas de dire que le Japon change, mais, en fait, quand on revient ici, on s'aperçoit qu'il n'y a que la mode vestimentaire qui évolue. Pour le reste, laire qui evolue. Pour le reste, la société reste organisée sur un modèle militaire féodal. Alors qu'il n'y a pas officiellement d'armée, le Japon pourrait mobiliser trois cent mille hommes en deux jours sans problème. »

On y pensait. Puis on ou-bliait tout cela en plongeant dans le furo, ce bain bouillant pris collectivement qui devait épargner les courbatures. Et avant de sortir dans la nuit illuminée par le scintillement des pachinkos (sorte de machines à sous), on croisait un petit groupe de garçons agenouillés en cercle. Dans des vêtements blancs immaculés, ils méditaient encore sur l'art de dégainer le sabre, l'aido. « La survie d'un samourai dépendait souvent de sa rapidité à sortir son

ALAIN GIRAUDO.

## 

#### La Moskova et l'Hermitage

La rue Gorki, les quais de la Moskova, les cathédrales aux bulles d'or et d'argent et la galerie Tretiakov à Moscou. Palais d'hiver, musée de l'Hermitage et édifices religieux à Leningrad. Une semaine du 14 au 21 avril; du 28 avril au 5 mai, du 26 mai au 2 juin. Prix : 4500 F ou 4580 F, selon la date de dé-

O Voyages de France, 13, rue Auber, 75009 Paris. Tél.: 742-31-19.

### Le Mexique en rome libre

Une voiture à l'aéroport de Mexico. Et en route pour le Yucatan ou vers les provinces de Oaxaca ou du Chiapas. Kilométrage illimité. Une semaine. Prix: 5 390 francs au départ de Paris (avions, volture et assu-

Catalogue Jumbo, Dans toutes les agences de voyages.

#### Des volcans sur la mer

Les îles Eoliennes. A pied et en bateau. Découverte des viilages abandonnés ou vivants, volcans, ruines romaines, criques et plages, plongée et pêche sous-marine. En prime, le Stromboli. Quinze jours, de juitlet à septembre,

Prix: 6 380 france. EXO, 85, boulevard Saint-Michel, 75009 Peris. Tel.: 329-69-50.

#### Planche à voile et tennis

Les clubs Aquarius ont créé des stages spécialement destinés à ceux qui désirent s'initier à la planche à voile ou au tennis ∉ et qui ne sevent pas comment s'y prandre ». Lieux : Grèce et Tunisie. Date à partir du 15 avril et jusqu'au 8 juillet. Prix pour une semaine, tout compris : 2 650 francs.

Loin voyages, 24, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, Tél. : .296-14-12.

## Los Angeles... et Las Vegas

Pour assister aux Jeux olympiques qui auront lieu à Los An-geles du 27 juillet au 13 août, Jet'Am organise trois voyages qui permettront de suivre les compétitions. Prévue également dans le périple, une envolée vers Las Vegas et San-Francisco. La côte ouest des Etata-Unis après les stades.

5 soût : 21 350 F, du 5 au 13 août : 20 800 F, du 27 juillet au 13 août : 30 450 F. Brochure Jet'Am : dans toutes les agences de voyages et les agences Air France.



Grand air absolument pur. Ambiance idéale en toute saison pour se débarrasser de la tension et de la pollution de la vie en ville. Eaux thermales, forêts, 290 lacs, calme. Accueil et équipements spécialisés.

DEFICE NATIONAL ITALIEN DE TOURISME (E.N.I.T.) Paris 75002 - 23, Rue de la Pai Tel. 280-66-88 06048 Nice Cedex 14, Avenue de Verdun - tel. 877581

PROVINCIA AUTONOMA Di Trestio Assessorato al Turismo C.so III Novembre 132 38100 TRENTO - Tel. 896510/896511

vous à votre agence de voyage.









Départs des 31 mars et 7 avril PLANCHE & VOILE

pour planchistes "débrouillés"

CROSSERE pour débutants, équipiers confirmés, chets de bord inscriptions:

BRETAGNE - LANGUEDOC 2 semaines à partir de 520,01.40 ai Louis Blériot 781 Paris cedex 16



## La Polynésie avec

Une chaîne d'hôtels se penche sur le destin



**VOYAGE** 

**7** OIR Tahiti et se perdre dans l'immensité de ses rêves. Il s'en faut de 18 000 kilomètres à vol d'avion. Vingt heures en remontant le temps - le décalage horaire est de onze heures - et Sous le Vent tout aussi prode tiaré et de frangipanier vous noient dans leur senteur sucrée. Les vahinés entament leur première danse.

C'est l'accueil Climat de France, la chaîne d'hôtels francaise nouveilement installée en Polynésie, qui se veut à la portée de toutes les bourses. Ou presque... Le long périple de Paris à Papeete et treize jours les îles du Vent sont là, les îles en demi-pension pour 13 950 francs. Si l'on y ajoute ches. A peine l'aube a-t-elle les compléments de nourriture pointé que les colliers de fleurs et les liaisons inter-fles, sans doute faut-il compter dans les 20 000 francs à tout le moins. Le gouvernement du territoire

qu'elle entrait dans son plan de développement touristique. Mais a-t-il vraiment un plan? M. Alexandre Leontieff, conseiller du gouvernement, l'affirme. Ses conseillers tentent d'en faire la démonstration, chiffres à l'appui.

La Polynésie reçoit en moyenne cent mille touristes par an. Elle en voudrait deux cent mille (1). Il lui faut pour cela doubler sa capacité d'ac-cueil, passer de deux mille à quatre mille chambres, dispoa béni la formule, en assurant ser de moyens de transport suf-

fisants et d'un personnel qualifié trois fois plus nombreux. Partout ailleurs, on penserait le problème résolu. Là-bas, rien n'est à l'échelle des ambitions courantes. Le territoire, c'est cent dix îles réparties sur une surface grande comme celle de l'Europe mais qui, réunies, couvriraient à peine un département français pour une population qui ne dépasse pas celle d'une ville comme Tours. Aller

à Tahiti, c'est aller forcément

aussi à Moorea, à Bora-Bora, à

Manihi, peut-être aux îles Marquises ou à l'archipel des Touamotous, bref se sentir happé par 4 000 kilomètres carrés de tentations. Cela pose d'évidents problèmes de transport.

Il faut jouer avec tant de contradictions qu'on se demande si le gouvernement du territoire a bien défini les priorités. Son projet hôtelier le plus ambitieux ne va pas au-delà d'un établissement de cinq cents chambres, et c'est par petites touches qu'il entend doubler sa capacité d'accueil. Est-

CHARTERS

**NEW-YORK** 

à partir de 2 800 F A/R

ce bien se mettre à l'heure des jets que l'aéroport international de Fasa, près de Papeete, est en mesure de recevoir depuis 1962 ? Imagine-t-on qu'un demi-millier de congressistes arrivant de Tokyo ou autant de « méritants de General Motors » débarquant des Etats-Unis accepteraient de se voir répartis dans trois ou quatre hotels, faute d'accueil suffisant en un seul ? Or ce sont bien là les pays les mieux à même de fournir les contingents de touristes que Tahiti appelle de ses

vœux. La logique voudrait que AIRCOM SETT 85, sale de Menosino 75008 Paris U.S.A.

MONTRÉAL/QUÉBEC

CANADA à partir de

## L'Afrique du Sud.

## Cest l'Afrique.

De prime abord, c'est en Afrique puisque c'est la pointe Sud du continant

Mais ce n'est pas tout. Comme au coeur de l'Afrique, on y trouve de vastes réserves d'animaux sauvages. Des plaines infinies bornées de montagnes grandioses. Des déserts, des savanes andes cotoyant de vertes forêts. Des hivers doux,

un ciel toujours bleu. Une multitude de tribus, de coûturnes, de cultures différentes. Une

nature absolument vierge. L'Afrique du Sud, c'est l'ârne de

Sauvage. Sensuelle. Somptueuse.

## Et ce n'est pas l'Afrique.

En 1652, les Hollandais arrivèrent Avec leur architecture. Puis les Anglais. Avec leurs traditions. Les Allemands, avec leur culture. Les Français, quant à eux, apporterent l'art du vin. Une civilisation aux multiples facettes

En 1871, des diamants furent découverts à Kimberley Quinze ans plus tard, de l'or à Johannesburg. Avec les chercheurs de fortune, fleunt cette

ambiance de prosperté qui est fun des charmes du pays Maintenant, fermez les yeux et imagnez. Le Cap. Des plages dorees bordées d'un ocean de fieurs rares, de toutes sortes et de toutes les couleurs.

Une ville dont les fondations sont for. Avec ses luxueuses boutiques de mode, enfer des hommes d'affaires voyageant avec leurs femmes. Une population cosmopolite Tout

un monde de traditions linguistiques et Tout un monde rassemblé dans un

pays. Unique L'Afrique du Sud. L'Afrique du Sud.

	Un monde en un	seul pay:
Demandez le Racueil des Voyag et une documentation genèrale. Office du Tourisme Sud-African 9 Bid de la Madelene 75001 Tel 261 80 30 Tèlex 230090		LM 23.3
Nom		
Acres =		
·		10657 Le Mo

## ROUMANIE **UNE TERRE UNE MER**

Cet été pour changer, que diriez-vous d'un autre voyage, d'une autre terre, d'une autre mer?

La Roumanie vous attend, multiple, riche, étonnante. Celle des profondeurs avec son

Danube vert, ses Carpates, son folklore et celle de la Mer Noire, avec son bronzing intense, son famiente absolu et ses hôtels confortables. Les prix? Pas plus gros que ça\*. N'hé-

\*1 semaine entre Danube et Carpates, avion compris, à partir de 3 290 F. 2 semaines de familente au

bord de la Mer Noire, avion compris, à partir de 2680 F.

	Dn 32 11 25 15 5
Je désire recevoir gratuitemen	nt votre documentation sur la Roumanie.
NomAgresse complète	
Adresse comprete	
Tei	



Par avion SAS Scandinavian Airlines. Paris-Osio en 3 h 05 Tarif vacances F 1.845 a.r. à partir du 1° avril.

Fred Oisen Lines. 5 liaisons du Nord Danemark vers le sud et l'ouest norvéglen - Exemples : Hirtshals-Kristiansand en 4 h 30 à partir de F 120, Hirtshals-Bergen en 19 h à partir de F 230. Jahre Line. Toujours une classe au dessus/gagnez 800 km Kiel-Oslo en 16 h à partir de F 375, cabine inclus. Larvik Line. Du Danemark en Norvège à bord d'un nouveau super car ferry.

Frederikshavn-Larvik en 6 h à partir de F 136. Stena Line. 4 llaisons vers la Norvège en confortables jumbo ferries - Exemple : Frederikshavn-Oslo en 10 h a partir de F 144.

En voyage organisé automobile - séjours, croisières et car-fames. Scanditours, spécialiste des vacances en Norvège. Chaque semaine, départs pour les fjords et la Cap Nord.

Nombreuses formules pour individuels. Pour recevoir une documentation complète sur la Norvège, envoyez 5 F en timbres à Office National de Tourisme de Norvège - Service LM 88, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine Téléphone (1) 745.14.90

ne su g territoire h

्रा क्षांच्या क्षां वृक्षः क्षांच्या ३३ Sala 🛊 🙀 rotena Ber TO CONTRACT ar malpe de e tant bade

Park to the period of the second

et proje it ambest 🚓 🗺

the two two ten

nie Sarde Industrie Turistiche

## vue sur la mer

de ce territoire lointain.

l'île disposat, à tout le moins, seur le rafraîchisse plus qu'il ne France, aux Etats-Unis; pour sables polynésiens quand ils d'un hôtel de mille chambres. Tout le monde s'esclaffe devant une telle proposition.

Restons-en donc aux établissements de moyenne capacité, voire aux petits établissements de quarante à cinquante chambres, comme ceux que propose Climat de France à Tahiti, à Moorea et à Bora-Bora. Leur confort de bon aloi doit suffire à bien des Européens, l'oiseau rare (à peu près trente mille l'année dernière) que la Polynésie espère attirer en plus grand nombre. Mais l'Américain, habitué des palaces hawaiiens, trouvera sans doute trop exigue la salle de bains, incommode son système d'éclai-rage, et franchement insolites les bruits les plus ténus qui émanent de la chambre voisine. Il demandera que le climatile réchauffe, et que la réception soit en mesure de lui régler dans la minute des problèmes de réservation d'avion.

Un touriste mains pressé, plus soucieux de son rendezvous avec les poissons empereurs du lagon, n'aura pas les mêmes exigences. Il appréciera la cuisine variée, la mise à sa disposition d'animations dignes du Club Méditerranée et le fait de pouvoir se déplacer d'île en île sans changer d'hôtel, en quelque sorte, puisque Climat de France lui garantira l'accueil à son gré sur quatre sites (Manihi étant commercialisé grâce à l'implantation prévue sur l'île de Huahiné.

L'avenir dira si la formule a

quoi pas dans le Pacifique? A trop parler d'hôtellerie, cepenment, quand il se peut. Le touriste a tôt fait de se laisser par la chaîne) et bientôt cinq, courir tant de kilomètres pour ne garder que l'écume du

Il est un problème humain

prétendent que le tourisme sera à même de créer quatre mille emplois en quatre ans. Au pro-fit de qui ? Outre que le Polynésien est peu enclin aux tâches du service d'hôtellerie ~ qui le lui reprocherait (2)? - il conviendrait de le former.

Les moyens - un lycée hôtelier - sont notoirement insuffisants. Et comment concurrencer l'attraction de la fonction publique, où l'on gagne deux fois plus et où la considération est tellement mieux assurée? Le gouvernement du territoire ne souge pas à un tourisme bon marché. Il s'agit de favoriser en premier la clientèle de haut de gamme », a affirmé M. Leontieff, conseiller du gouvernement, délégué au tourisme, en inaugurant le Climat de France de Tahiti. Devra-t-il, pour assurer la qualité du service, faire appel à de la main-d'œuvre métropolitaine, voire à celle des Philippines? Dans ce dernier cas, ce serait prendre le risque de renforcer un cosmopolitisme déjà perturbant. Car, il faut bien s'en convaincre, côté cuisine ou côté lagon, on ne va pas à Tahiti sans subir cet envoûtement légendaire qui

#### FRANÇOIS SIMONL

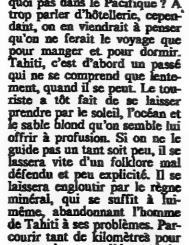
(1) Par comparaison, signalous que la Corse, 290 000 habitants, repoit un million de touristes par su, et Hawaii, 769 000 habitants, quatre millions de

vous donne envie d'y passer,

sinon le reste de vos jours, du

moins une bonne partie.

(2) Un monvement de grève a en lieu, en octobre 1983, dans les trois hôtels internationaux de Tahiti. Cela a abouti à la fermeture de l'un d'eux, le



lagon? du bon. Elle a ses adeptes en auquel se heurtent les respon-

## Au meilleur prix

oici une destination qui épargne au candidat au voyage les angoisses du chobs. A moins de faire un tour du monde, les seuts vots possibles sont ceux d'Air-France et d'UTA, vie Los-Angeles.

Sauls les professionnels du voyage peuvent vous faire bénéficier du tarif le plus économique, tans le cadre d'un forfait voi + stations : jusqu'au 31 mars, 8 600 F : jusqu'au 12 juin, 9 600 F et jusqu'au 26 septem-bre, 12 800 F. En fait, la réglementation n'impose que 100 F per jour de prestations, c'est du moins avec cette seule contrainte qu'Océanie Tours

En cas d'allergie aux agents de voyages, utilisez le tarif im-

médiatement supérieur accessi-

ble à tous, pour un séjour de 15 à 180 jours, soit 10 710 F l'aller-retour en basse saison, mais 14 560 F on haute saison. L'agence STT Jet Evasion, qui n'a jamais brillé par l'intérêt de ses tarifs, propose les meilleurs prix, et de loin, dans tous les hôtels Sofitel (le Maeya près de Papeste et le Marara à Bora-Bora), cela grâce à sa récente entente avec le groupe Accor.

Pour les hôtels Beachcomber (luxa) et le plus modeste, mais sympathique, Tahiti, on économise quelques sous à certaines périodes en s'adressant à Océsnie Tours : 800 F la chambre double au Beschoomber, par nuit (82 F le petit déjeuner !) et

440 F au Tahiti, Pour tous les autres hôtels ou autres formules, séjours combinant les îles ou croisières, on peut rêver en percourant les catalogues de Jet Tours ou de Kuoni, L'un a la délicatessa de réserver votre chambre la veille de votre venue pour qu'elle soit disponible dès l'aube, à l'arrivée de l'avion ; l'autre offre des formules individuelles beaucoup plus souples, combinables et modifiables à voionté, même une fois eur place.

Kuoni inaugure cette année les établissements de la chaîne Climat de France, récemment implantée en Polynésie, et dont le bon rapport qualité/prix pour-rait concurrencer l'hôtellerie de

COLETTE MARAVAL



**bonne détente + bonne entente** 

Offrez-vous des vacances différentes. Nos brochures 1984 contiennent mille idées originales pour partir cet été en Allemagne. Par exemple:

Séjour en Bavière

የግ 7 nuits, chambre **III** et petit déjeuner

325 F\*

**Location en Forêt-Noire** 

ריין 1 semaine pour 4 personnes

1.300 F\*

Circuit "Routes Enchantées"

የጣ 11 jours, autocar, pension complète 6.465 F\*

Brève visite à Munich

DB 3 jours, train et hôtel

1.066 F\*

\*Cours: 1 DM = 3,10 FF

Demandez-nous la brochure de votre choix: ☐ Séjours ☐ Voyages organisés

□ Locations □ Brèves visites.

OFFICE NATIONAL ALLEMAND **DU TOURISME** 

4, Place de l'Opéra - 75002 Paris Téléphone: (1) 742.04.38.

DEUTSCHE ZENTRALE FÜR TOURISMUS EV

## Les cartes de Climat de France

France, paraît indéniable. Cette chaîne hôtelière. créée en 1980 par Bernérd Mignard, comptere, fin 1984. cent vingt hôtels en France et à l'étranger. Fonctionnant entièrement sur le principe de la franchise, la chaîne fait appel à une multitude de petits investisseurs, mais offre partout un service de qualité égale, avec bon nombre

E dynamisme de Climat de d'« astuces » à même de séduire

Sa force principale est de tèle type, Les services seront donc différents s'il s'agit d'un hôtel en France, aux Etats-Unis ou aux îles polynésiennes. Son pari familiale (menu spécial pour les

nursery) a de quoi séduire. On attend avec curiosité l'effet de cette formule aux Etats-Unis où deux hôtels viennent d'être ouverts sur un programme d'une centaine en quatre ans.

Climat de France avait invité quelques journalistes pour l'insuguration de son hôtel à Tahiti. Là comme ailleurs, il met au point un enfants, petits pots gratuits pour système de réservation centrale

doit équiper, au cours de l'année 1984, toutes les unités de la

vingt-dix hôtels ont été ouverts an quatre ans : un hôtel tous les vingt jours, toujours selon la for-mule réduite d'établissements aliant de vingt-quatre à quarante-



LES MEILLEURES PÉRIODES SONT APPELLÉES HORS SAISON. Dans une île forte une nature intacte, des côtes spectaculaires, une histoire, une tradition et une gastronomie renomée: la Sardaigne Vous attend avec bien de facilités, de Septembre à Juin.

3511 Ente Sardo VIA MAMELI, 97 - 09:00 CAGLIAFI Industrie TEL (070) 66.85.22 - TELEX 790134-1 **L'HEISTIGHE** OU CHEZ VOTRE AGENCE DE VOYAGE

Read To All The Control of the Art of the

OFFICE NATIONAL ITALIEN DU TOURISME 23 RUE DE LA PAIX 75002 PARIS





L'OFFICE NATIONAL ESPAGNOL DU TOURISME 43 ter, avenue Pierre-1er de-Serbie - 75008 Paris - Tél. 720.90.54 ET DANS LES AGENCES DE VOYAGES

## Novotel et sa drôle de guerre éclair

Une «touche française» qui fait des ravages ontre-Rhin.

🔔 vaste lit 🛚 conjugal », longue étagère-bureau, banquette supportant deux gros coussins, réveil posé en biais, solidement fixé à la table de nuit. Pas de doute, c'est bien un Novotel. On pourrait être à Angoulême, au Caire ou à Douala. Seul le paysage que l'on découvre de la fenêtre permet de se faire une petite idée de l'endroit où l'on se trouve. Cet établissement, situé à la périphérie de Francfort, n'est qu'un des maillons de ce qui est devenu, sin 1983, la première chaîne hôtelière d'Allemagne sédérale: 24 hôtels, 6 434 chambres, le premier rang avant Steigenberger (6 350 chambres), des ouver-tures, en 1983, à Bonn, Cologne. Franciori, l'inauguration, debut avril, d'un hôtel au centre de Duisbourg, des chantiers presque achevés à Marl, Wuppertal, Berlin et une ouverture, prévue en 1985, à Munich.

En fait, il ne s'agit plus de conquête, mais de l'aménagement d'une situation acquise. Peter Bierwirth, directeur de Novotel-Allemagne, filiale du groupe Novotel qui comprend les établissements situés en RFA et en Autriche (4 Novotel, dont 3 à Vienne), planiste désormais, sans hâte, de nouvelles implantations, jusqu'au seuil de saturation du marché, fixé à une quarantaine d'établissements.

Ainsi, sans tapage, une chaîne hotelière française a pris la première place en Allemagne! Le succès est encore plus spectaculaire si l'on envisage l'ensemble des activités du groupe Accor, né, en 1983, de la fusion entre Novotel SIEH et Jacques Borel international. Certes, la nouvelle et ambitieuse génération des Ibis (la filiale 2 étoiles de Novotel) que quatre hôtels en RF. (plus trois en chantier), mais chaque détail a été pensé, voire donc invités à dormir dans un clie piasse d'atteindre les calculé au millimètre, depuis la lit «à la française» et non dans

OQUETTE à motifs soixante établissements pro-jaunes et bruns, jetés. Partenaire d'ores et déjà respecté, elle passe des accords avec les chemins de fer alle-mands pour des implantations dans les gares.

Une réussite incontestablement servie par l'histoire. Après la guerre, des crédits importants ont été versés à l'hôtellerie indépendante et familiale allemande. Résultat : la prospérité de ce secteur a freine l'apparition de chaînes. Ainsi, aujourd'hui, à part Steigenberger (qui talonne Novo-tel) et, dans une moindre mesure. Dorint (4 900 chambres), Maritim (4 600 chambres), il n'y a pas de grande chaîne intégrée en RFA. Novotel trouvait donc place nette lorsque, après avoir exploré les marchés de Suisse et du Benelux, elle lançait ses premières tentacules en RFA. Novotel-Allemagne était créé en 1971, au moment où le parc hôtelier traditionnel commençait à se dégrader et appelait une

Pour expliquer leur réussite, les responsables de la chaîne ne manquent pas de vanter les mérites du « concept » Novo-tel : l'effet de série dû à la similitude des chambres sur la pla-nète entière, les faibles effectifs en personnel permis par une rationalisation très poussée, la « règle du 1 000 « » seion laquelle le coût de construction d'une chambre ne doit pas être de 1 000 fois supérieur au prix net moyen de la nuit d'hôtel, l'adaptation de tous les paramètres de construction et de gestion au taux moyen d'occupation des chambres (qui n'est, en RFA, que d'environ 48 %), le sentiment de sécurité suscité par la densité du réseau et l'existence d'un service de réservation unique. Au centre du dispositif, la

hauteur des lits qui facilite le passage de l'aspirateur, jusqu'au lit-banquette qui permet d'héberger gratuitement les enfants et donne ainsi à Novotel une image « familiale », heureux contrepoint à sa dominante « affaires ».

Reste à expliquer pourquoi les Américains, inventeurs de l'hôtellerie industrielle et des chambres partout identiques, ne se sont pas, en RFA, taillé la part du lion.

Holiday Inn n'y figure qu'au troisième rang, tandis que She-raton, Ramada Inn et Hilton n'occupent respectivement que les huitième, neuvième et dixième rangs. La réponse, on la trouve en parcourant le nouveau Novotel de Duisbourg avec son décor au ton chaud, en s'attardant au bar de celui de Francfort, ou en prenant son petit déjeuner à Düsseldorf. Partout règne une ambiance détendue, presque intime, qui étonne dans des bâtiments standardisés, qui ne sont, après tout, que des HLM hôteliers. En un mot, l'ambiance y est « européenne » et non américaine. Là encore, tout est dans les détails. Par exemple, de petites salles de réunion tou-jours éclairées à la lumière naturelle, ou l'absence, grâce à la climatisation centrale, du «ronron» typiquement «US» provoqué par la climatisation individuelle. Au restaurant, point de hamburgers ni de ketchup. Quant à l'adaptation à la lieutèle generalieure elle

quasisystématique, de saunas et de piscines à jets bouillon-nants, très appréciés outre-Il n'en reste pas moins qu'une germanisation trop marquée menacerait l'unité du

clientèle germanique, elle est discrète mais réelle : dans la

décoration et la restauration mais aussi dans la présence,

de moelleuses couettes, et à faire leurs ablutions dans une baignoire et non sous la douche. De menus détails qui ne semblent pas heurter une clien-tèle à 80 % allemande, pas plus que le fait qu' «hôtel» n'existe pas dans la langue germanique. En fait, seul ce mot et une légère «french touch» dans le choix des vins et dans l'accueil peuvent suggérer ou évoquer la France.

Car chez Novotel, c'est une règle d'or ; aucun cocorico. Au contraire. Ainsi le personnel d'encadrement rivalise pour que la chaîne mérite le qualificatif de «multinationale», et le directeur d'Accor en Allemagne, J. F. Herminghaus se fait appeler alternativement Fritz et John, pour mieux brouiller les pistes. Dans le discours des directeurs français, le sabir de mise chez les «managers» cou-vre (ou estompe) les accents du terroir.

«Etre français n'était, à tout prendre, qu'un handicap en Allemagne, compte tenu des préjugés sur notre manque de sérieux en affaires, confie Jean-François Bourgois, direc-teur du marketing de Novotel. Aussi on a opté pour un profil bas, modeste, efficace... et payant. Pas question, par conséquent, de se réclamer d'un « art de vivre français ». J.-F. Bourgois est formel :

Dans l'esprit du public, la France, ce sont les produits de luxe et la haute gastronomie. Autant de cartes que l'on ne peut jouer à moitié. Il faut mettre toute la mise, comme Méridien, qui a adopté pour slogan : «l'hôtellerie française de tradition», ou Frantel, qui joue la gastronomie. Nous, nous voulons créer un produit tout à fait différent : des hôtels confortables, fonctionnels et décontractés. Notre ambition,

PAQUES DANS LE VAL DE LOIRE

CAMP SPORTIF et de LOISIRS.

enfants - adolescents (mixte)

**EOUITATION - TENNIS** (tous niveaux)

## Les dents longues

ORTE de cent sobantequatorza hőtels dans trente et un pays, la chaîne Novotel s'est fixée pour objectif de conquérir les marchés-clefs, comme celui des États-Unis, de s'implanter dans toutes les grandes villes du touriame mondial et de s'étendra au-delà de l'aire de la francophonie, où elle est surtout préeente aujourd'hui, ainsi que dans des pays latins comme le Brésil. Une stratégie illustrée par les « conquêtes » de 1984 et de 1985.

La plus symbolique et la plus importante : l'ouverture, en soût 1984, du Novotel de New-York, une tour de vingt-huit étages, construite sur le toit d'un immeuble de quatre étages datant des années 20, et donnant sur la 52º Rue. «-Conquête » suesi que le Novotel de Londres, l'ancien hôtel Cunard, qui arbore l'enseigne française depuis la 1ª mars

écalement des ouvertures dans le sultanet d'Oman, aux Comores et à Singapour. En 1985, ce sera le tour de Louxor, Medrid, Djakarta et Lisbonne.

Pig

Tube g

1. POR 400

r" Lite⊈ada .

1001.4

inside #4

I with both 10 m

te polyca

Brun au Parlemen

The training of the second

Att and a tembra s

Street or or detected

Contract point \$3

Register of A 25 mag

Free DE a DZ man, t

Best Trage . \$ W. Service

Mas en vente amend

to other an Printer Se

Serve a Streebourg

Le 24 mars. 34 8

Stage For Stresboar

Martin Cont State State

ASCENSION IN

87F -1-15 - 10 126 St

ingés Accenson 12

BRESIL: 200

premier vol de gor she: Wouldown

NOUVELLE-CAL

e 18 F. Somt-Jones

anciens for de

Notice:

Marieral Dr. e Pu p

Les 24 at 25 mar

The time book a

En France, la chaîne se contente de gérer « en père de famille » ses établissements, en s'attachent à les rénover propressivament et en amorçant un retour de la périphérie des villes vera les centres d'affaires. 1984 sera ainsi l'année de l'ouverture de Paris-La Défense et de Paris-les Halles, tout comme celle de Duisburg, en RFA.

L'image fortement marquée d'hôtellerie d'affaires est atténués par le maintien de quelques hôtels à vocation touristique en Afrique, sux Antilies, ou en France, souvent en liaison avec des centres de thaisescthérapie, comme à Carnec ou au

## Livres

## Savoir accueillir

Destinée aux professionnels de l'hôtellerie et du tourisme, deux ouvrages du Suisse José Seydoux font le point sur « l'acquell d'aujourd'hui et de demain > et sus « l'hospitalité et l'accueil ». Une approche historique de la notion d'hospitalité. Un survoi de vingt-cinq siècles de voyages, de l'accueil de l'étranger chez les Grecs aux formes les plus modernes d'anidécrit et analyse avec une pointe d'humour.

Le tourierne est replacé dans le contexte économique, social culturel et spirituel de la vie d'aujourd'hui où, blen conçu et bien maîtrisé, il apparaît e comme l'élément fondements du temps libre ». Bref, sans l'hospitalité de jadis, c'està-dire l'accueil, il ne saurait y

· Collection « Hôtellerie et tourisme », éditions Delta et SPES. Prix : 135 F.

 Chez votre libraire ou à Educativre : 32, rue de Grenetie, 15007 Paris

## Auvergne

Le dernier guide couleurs Delpai est une balade vivifiante, per le texte et la photo, en Au-Vergne. Pays des vierges noires, des eaux vives et des volcans... douce province aussi. Les villes, les bourgs, les villages, les monuments isolés et les sites les plus remarquables sont, pour la plupart, présentés dans l'ordre alphabétique. L'ouvrage, qui couvre le Cantal, le Puy-de-Dôme, une frange de l'Allier et la Haute-Loire, mord également très légèrement aur la Corrèze, l'Aveyron et la Lozère.

En inventorient les bons restaurants (et la région n'en manque pas), en testant les hôtels et en s'interrogeant sur l'art roman, les auteurs de ce guide ont beaucoup lu. L'ouvrage est, en effet, séré par d'amusantes citations et de savoureux emprunts à des écrivains d'hier etd'aujourd'hui. A emporter dans

• Airrergue, guides couleurs Delpal, Nathan, Prix: 95 F.

## Chez les routiers

Les trois mille neuf cent huit établissements titulaires du célèbre panonceau bleu et rouge Les routiers sont répertoriés dans le nouveau guide des relais routiers qui vient de paraître. 266 pages. 70 F.

Ces restaurants, rappelons-le, dolvent proposer à leurs clients un repas complet pour 40 F ou moins. Les fourneeux qui mitonnent une cuisine régionale de qualité se voient honorer de la distinction de la casserole. A noter, au début du guide, une série de cartes régionales indiquant tous les relais routiere ouverts en France.

 Guide des relais routiers. Prix: 50 F.

## Au pays des deux saisons

Parce qu'il a vécu de nombreuses années au Québec et a travaillé à l'association Québec-France et à l'Office francoquébécois pour la jeunesse, Sruno Biociszewski connaît les moindres recoins de cette terre francophone d'Amérique. Il a donc écrit ce Québec pretique qui offre aux voyageurs curieux quarante-cinq Itinéraires (ou descriptions de villes) au pays dese denos sellecores.

En route donc pour le rivière des Outzouais, le lec Taureau, l'Abitibi. la Témiscamingue, la Manicouagan, la vieille cité des Trois-Rivières, les berges du Saint-Laurent, la Gaspésie et l'Re d'Orléans chère à Félix Lacierc. De très nombreux encadrés, anecdotiques ou insolites, écrits à propos de faits régioneux et historiques illustrent ce quide. A lire.

• Le Québec pratique. Se-iar. Prix : 80 F.

## Londres, 1984

Concu et réalisé par Mariorie et Paul Alessandrini, un numéro hora série, exploration fascinés de la grande cité par des journelistes français et anglais, des écrivains, des sociologues. Londres 1984 : cent ans de retard, dix ans d'avance! Avant-hier. Twiggy et les Beatles, le swining London. Hier le no future des punks. Aujourd'hui, une ca-. pitale multiraciale an crise, les files de chômeurs et la « dame de fer s. Mais toujours, le... channe discret du gris flanelle et les bibis de la reine et. eti-. core, cet endroit magique où s'inventent les modes de demain et de nouveaux styles de vie. Point de guide exhaustif mais un état des lleux de cette cité-laboratoire, illustré par les meilleurs photographes du Lon-.. dres d'aujourd'hui.

· Loudres. Un auméro bora série de la revue Autrement.

## **VACANCES-VOYAGES**

## HÔTELS

Côte d'Azur

06600 ANTIBES

18 studios, cuisinette, s.d.b., w.c., tél., park., jardin, télé, prot. golf, tennis, bus, train, parc. AVRIL-MAI par personne: 8 jours - 670 F. 8 jours : 620 f. Tel. : (93) 33-50-75.

06500 MENTON

Pr. mer. Sam pens. Tél. (93) 57-20-02.

Montagne

05490 ST-VÉRAN (Hautes-Aipes) Choisissuz votre hôtel sur les pisses. A SAINT-VERAN, site classé et plus haute commune d'Europe, l'hôtel Chateaurenard, 2 étoiles confortable et calme, à 100 m du centre du village, de fond ou de randonnés.

Motel Charecurenerd 05490 SAINT-VERAN Tél. : (92) 45-81-70.

LE VILLARD - Tél.: (92) 45-82-08) Studios + cuisinettes 2 à 6 personnes. Piste, fond. Spécial mars de 350 F à 740 F pers./sem.

HAUTES ALPES

SERRE-CHEVALIER (Chantemerie) HOTEL, L'ADRET \*\*NN T. (92) 24-17-43 Face aux pistes de aki (Logis de France)
Tout confort. Cuisine soignée.
Pension, 1/2 pension. Prix urês étudiés.

Provence

83400 HYÈRES (Plage)

HOTEL LA MÉDITERRANÉE \*\*NN Av. de la Méditerranée. Tél. (94) 58-03-89. 50 mètres des plages, à 200 mètres du port. Repas servis dans jardin ombragé.

ROUSSILLON - 84220 GORDES Le petit hôtel de charme du Lubéron sux portes de la Haute-Provence. Très grand

confort. Service attentif. Excellente cuisine de femme et de marché. Piscine dans la propriété. Tennis, équitation à proximité. Week-end et séjour.

MAS DE GARRIGON ésta Téi, : (90) 75-63-22.

Accuell : Christiane RECH.

ROUSSILLON - 84220 GORDES Le petit hôtel de charme du Lubéron sux portes de la Haute-Provence. Très grand confort. Service attentif. Excellente cuisine de femme et de marché. Piscine dans la propriété. Tennis, équitation à proximité. Week-ord et séjour. MAS DE GARRIGON\*\*\*\* Tél.: (90) 75-63-22.

> **Stations** thermales

PYRÉNÉES-ORIENTALES A VERNET-LES-BAINS,

"Le Paradis des PyrtnéesThermelisme et climatisme. L'Hostellerie
AU COMTE GUIFRED DE CUNFLEMI
Av. des Thermes, 6620. Tél. (68) 05-54-72.
Vous fera une proposition ajustée à votre projet

Espagne

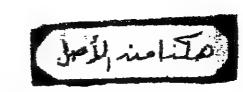
HOTEL DON PANCHO\*\* Séjours en pension complète (14 jours) à partir de 750 F. Du 1° mai au 15 mai, du 16 au 30 mailet de 1" am 15 jans T. SOCIAL/OVAC 5, rae d'Aguesseau 69007 LYON, Tel.: (7) 858-05-64.

Halie

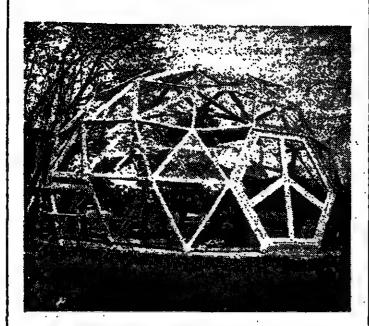
VENISE

HOTEL, LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théaure la Feuice) 5 minutes à pied de la place St-Marc Atmosphere intime, tost confort.
Pri
Réservation : 41-32-333 VENISE
Télex : 411150 FENICE I





## Piscine sous abri



U nord de la Loire, une piscine de jardin n'est guère utilisable que pendant l'été. Les nouveaux abris dont on paut désormais la coiffer pourront prolonger les plaisire de la baignade, sans plaisire de la baignade, sans sugmenter les frais de chauf-fage de l'eau. Plusieurs modèles de conceptions différentes ont été présentés au récent Salon de la piscine.

Tendu sur une armature arquée, en tube galvanisé, un plastique souple armé forme un tunnel translucide qui protège une piscine et sa margelle. Trois largeurs sont proposées (3,70 m, 5,80 m et 6,50 m) avec des longueurs stant de 6 m à 18 m et des hauteurs de 2 m à 2,75 m. Ces abris de piscine Amov, des Etablissements Tonneau, s'enlèvent aisément en été : leurs prix vont de 5 300 F à 19 700 F selon les

Sous le nom d'« Abridéel », une volta basse s'applique sur le bassin d'une piscine. Rigide et translucide, alle est faite de plaques de polycarbonate à double paroi, montées sur une structure en profilé d'alumi-

nium. Cas arceaux de 1,50 m de longueur se juxtaposent pour fermer totalement la piscine ; ils peuvant aussi s'empiler, pour la découvrir partiellement, ou se soulever d'un côté, retenus per des béquilles. Pour abriter un bassin de 8 m × 4 m, Il faut compter 18 000 F environ.

D'une forme originale, la « bulle géodésique » des Ate-liers d'Elia a été conçue, à l'origine, comme une serre solsire. C'est un dôme constitué de modules triangulaires en pin et en verre, d'un diamètre allant jusqu'à 12 m et qui peut recou-vrir une piscine circulaire. En été, la buile s'ouvre par une large partie pivotante.

### JANY AUJAME

e Ets Tonneau, 9, rue Racine, 59059 Roubaix CEDEX L TSL: (20) 24-48-29. Abridéal, 17, N 19, 94440 Vil-Jecresnes. Tél.: 599-06-96. Lee Ateliers d'Elia, Le moulis du Vaux, Flos, 72500 Château-du-Loiz. Tél.: (43) 44-20-29. Bulle « géodésique » sous laquelle pout s'abritar une pis-

## Renault-11: la turbo nerveuse

nault. L'une est la remplaçante de la R-5 Alpine turbo, baptisée Lauréate, l'autre est un nouveau modèle de R-11, également à moteur turbo com-

La Lauréate est, en fait, une version plus dépouillée de l'ancienne R-5 Alpine turbo ven-due à un tarif plus avantageux (61 500 F), la R-11 turbo constituant, elle un modèle original dans la gamme.

Présentée par la Régie comme une voiture familiale rapide et nerveuse, et destinée au père de famille pressé, la R-11 turbo est effectivement une sportive à trois portes particulièrement musclée bien que sa puissance maximale au moteur soit donnée pour 105 ch, contre 110 à la R-5 Lauréate. La campagne publicitaire qui dores et dejà annonce son arrivée la présente d'ailleurs comme une sportive prête au départ sur un circuit de compétition.

EUX nouvelles venues bre de modèles de la Régie. Il s'agit du 1397 cc fabriqué à sées le le avril par Re-Cléon, à carter en fonte et culasse aluminium, qui a fait ses preuves. Mais, sur la R-11 turbo, il gagne en couple par rapport à la Lauréate (16,5 Mkg, contre 15 Mkg) et en souplesse (2 500 tr/mn, avec une plage longue au lieu de 4 000 tr/mn), ce qui ne gomme pas le bolide quand la turbine se met en route avec un sifflement de bon aloi. Les performances sont à peu près identiques sur les deux voitures, avec toute-fois un léger avantage à la toute nouvelle venue classée pourtant en 6 CV fiscaux. Toujours du côté technique, il faut noter, sur la R-11, la présence d'un échangeur air-air et celle d'un nouveau type de turbocompresseur mis au point par Garrett, fournisseur tradition-nel de la Régie. La boîte de vitesses a été modifiée pour tenir compte des performances avec

Tant sur la R-11 turbo que sur la Lauréate, on trouve le moteur déjà utilisé dans nom
Caisse surbaissée, barre de torsion épaissie à l'arrière, dimension plus serrée, disques

une première longue.

Resident Property and the Property of the Park Street of the Park Stre

difications que réclame la conduite rapide. En prime, on trouve un ordinateur de bord.

Toutefois, il ne faudra pas s'étonner que ces caractéristi-ques amènent aussi quelques déconvenues de conduite, les structures générales de la voiture étant restées les mêmes. Direction lourde, suspension dure, guidage de boîte assez flou sur la troisième et la cinquième, corrections de trajectoire en courbe se révélant par-fois nécessaires en vitesse très élevée, malgré la taille aug-

ventilés à l'avant — pour ne parler que de l'essentiel — Renault n'a pas lésiné sur les mo-longue, consommations relativement élevées en conduite sportive (de 10 à 12 litres). tels sont les principaux défauts d'une voiture par ailleurs agile et dont la réserve de puissance étonnera.

La R-11 turbo, qui sera vendue 76 900 F, s'adresse-t-elle vraiment aux pères de famille en mal de performances? Difficile à croire, tant le caractère sportif de la voiture apparaît évident.

CLAUDE LAMOTTE.

## Salient Yamaha: un scooter plume

'EST petit, plutôt joli, léger comme une plume, aussi maniable qu'un vėlo et aussi facile à conduire : une poignée de gaz, à droite, deux poignées de freins, et le tour est joué, sitôt qu'on a poussé du bout du doigt le démarreur électrique - mais oui! - de ce petit scooter proposé par Yamaha, et baptisé Salient.

Modeste, il se contente d'un moteur de 49 centimètres cubes, deux temps, mais à graissage séparé: pour ceux qui ne le sauraient pas, cela si-gnifie qu'il existe deux réservoirs, l'un pour l'essence (du super), l'autre pour l'huile, et



que la machine fait elle-même son petit mélange, à son idée...

Toute la famille peut l'utiliser, sans permis de conduire : il suffit d'avoir fêté ses quatorze ans et d'avoir un casque pour en prendre le guidon, après être passé chez l'assureur, bien entendu. Il existe en trois versions, l'une noire avec filets rouges (très chic!), l'au-tre blanche, la dernière rouge. Seule ombre, légère, au ta-bleau, son prix : 7 753 F. C'est tout de même un peu cher, même pour un engin qui se joue des pièges de la circulation urbaine et peut rendre mille services à la campagne.

J.-M. D.-S.

## **L**hilatélie 🕶 1836

Elections au Parlement européen L'embièrne du Parlement euro-

péen illustre le timbre souiignant la seconde élection directe, dans les dix États membres, pour désigner les 434 députés, dont 81 en France. Vente générale la 26 mars (9º/84).



Format 35 × 22 mm. Maquette de René Dessirier. Tirege : 12 000 000. Hélio, Périgueux. Mise en vente zaticipée :

- Les 24 et 25 mars, de 9 h à 18 h, par le bureau de posta tempo-raire ouvert au Palais du Conseil de l'Europe, à Strasbourg (Bas-Rhin). Oblitération « PJ ».

 Le 24 mars, de 8 h à 12 h, aux quichets philatéliques de la RP et de l'Agerip de Stresbourg.
 Boîtes aux lettres spéciales pour « P.J ».

· ASCENSION (Ile de l'): 150º anniversaire de Sainte-Hélène (Colony), quatre valeurs, timbre sur



timbre (de Sainte-Hélène su chargés Ascension), 12, 15, 20 et

BRESIL: 200 anniversaire du premier vol de l'homme, 345 crs, sujet Montgolher. • NOUVELLE-CALÉDONIE : bateaux acciens sur deux timbres

poste, 18 F. Saint-Joseph et 31 F.

RF - To Brown Saint-Antoine. Maquettes et grarures de Jean Pheulpin. Ta

Calendrier des manifestations © 25260 Colombier-Formine (salle des fătes), le 1º svril. - Exposition philatélique « Messagier - Les quatre coins du ciel ».

⊙ 59140 Dunkerque (salis H. Dolain), les 7-8 avril. - .120 anniv. de la chorale « La Jeune France ». © 83170 Brignolles (salle des aports), lee 7-8 avril. - 55° foire

@ 21700 Nults-Saint-Georges (Maison du tourisme), le 8 avril. -23° vente des vins des Hospices.

 A Domont (Val-d'Oise), les 24-25 mers, dans la salle des fêtes : exposition historique et philatélique sur « le cyclisme et la Croix-Rooge ». Une etveloppe diustrée per Mª Deceris sera vendue, alnsi qu'un entier postal, su prix de 10 F l'unité, plus 2 F de port, per la Croix-Rouger Fr., comté. de Domont, 4, place Heari-Dunant,

ADALBERT VITALYOS.



Dans le numéro de mars (100 pages)

NUMÉRO SPÉCIAL

en couleurs

• THEMATIOUE: L'Art et la Philatélie.

● VARIÉTÉS sur les Timbres de France. • Dossier 4: • Les nou-

veaux philatélistes ». PRIX EXCEPTIONNEL: 15 F terres d'auenti Le voyage à pied

En 1983, sur près de 4000 participants, 337 lecteurs du Monde passionnés de nature sauvage, de vie simple, de contacts virals sont partis avec nous, sur toutes les montagnes du monde. Néophytes intrigués ou montagnards confirmés, ils ont choisi la randonnée, notre spécialité, la sécurité et l'expérience de nos guides, la compétence de nos organisateurs. Le choix des destinations est vaste et tous les niveaux sont proposés... à vous d'essayer.

Nombreuses randonnées et stages d'initiation et de perfectionnement de 6 à 15 jours à partir de 1,550 F en moyenne et haute montagne.

Pyrenées aragonaises - 7 jours - 1.780 F Sierra de Guara - 7 jours - 1.700 F Haute route catalane - 7 jours - 1.880 F

Traversée du Pinde - 15 jours - 6.200 F.

CRÊTE Balade méditerranéenne - 15 jours. 6.800 F. YOUGOSLAVIE Montagnes et canyons 15 jours - 6.800 F

LAPONIE SUÉDOISE La Piste Royale - 15 jours - 7.000 F.

Le Pays des Voicans - 15 jours - 9.150 F. Découverte de l'Islande - 22 jours - 11.500 F. Islande côtière - 15 jours - 9.400 F MAROC Le Diebel Sirous - 8 jours - 4.600 F.

Le Djebel Sagho - 15 jours - 6.400 F. Haut Atlas Central - 15 jours - 6.300 F. Tour du Toubkel - 15 jours - 5.900 F. Grande traversée de l'Atlas - 22 jours - 7.900 F. Rivages et montagnes du Rif - 15 jours 6.550 F SAHARA ALGERIEN

Trekking dans le Hoggar - 15 jours - 7.950 F. Randonnée Essendilène - 15 jours - 8.950 F. Les peintures du Tassili - 11 jours - 9.050 F. Tassili du Hoggar - 10 à 19 jours de 8.800 F à 11.050 F.

Tadrart - 13 jours - 10.550 F. Tassifi inconnu - 17 jours - 10.100 F. Villages Dogons - 16 jours - 8.900 F.

TANZANIE Réserves animalières et ascension du Klimandjaro - 17 jours - 14.000 F.

SOUDAN Trekking dans le Darfour - 16 jours - 10.700 F. GUINÉE

Afrique Interdite - 22 jours - 17.550 F. **CÔTE D'IVOIRE** De Sassandra au Mont Nimba - 12 jours 8.200 F

YEMEN. Montagnes et villages de l'Arable heureuse - 15 jours - 12.750 F PAKISTAN

Camps de base du K2 - 32 jours - 18.000 F.

Glaciers du Ghandogoro - 23 jours - 14.000 F. RAJASTHAN Aravallis et désert de Thar - 15 jours - 10.500 F.

NÉPAL Camps de base de l'Everest - 22 jours - 14.800 F. Tour de l'Annapuma - 26 jours - 13.400 F. Sanctuaire de l'Annapuma - 21 jours - 13.700 F. Contreforts inconnus - 18 jours - 12.900 F. Gorepani - 15 jours - 11.300 F.

Pays Magar Jungle du Teraï - 17 jours - 11.400 F.

Markha Valley - 22 jours - 13.550 F. Traversée du Zanskar - 29 jours - 14.000 F. THAILANDE Montagnes et tribus du Nord - 15 jours - 9.600 F. BHOUTAN

Camps de base du Chomolari - 18 jours - 23.500F.

INDONÉSIE

Île de Nias - 24 jours - 13.800 F. Célèbes et Toradja - 24 jours - 14.400 F

PÉROU La cordillère de Huay Huash - 24 jours - 12.400 F. BOLIVIE

Déserts, lacs et volcans du Sud - 24 jours -17.000 F. Des Andes à l'Amazonie - 24 jours - 17.500 F. **ASCENSIONS** 

Nombreuses expéditions avec ascensions de difficultés graduelles entre 6 et 7200 mètres PERQU Ascension du Yerupa Ja (6.634 m) - 26 jours

- 16.000 F Ascension du Huascaran (6.768 m) - 24 jours - 15.000 F Ascension de l'Alpamayo (5.947 m) - 24 jours - 15.000 F

Ascension de l'Island Peak (6.189 m) - 25 jours - 16.000 F Ascension du Chulu Ouest (6 630 m) · 31 jours · 18.500 F Traversée Khumbu - Makalu - 35 jours - 19 500 F Ascension du Gurja Himal (7.193 m) - 38 jours - 27.500 F

terres d'aventure 5, rue Saint-Victor 75005 PARIS Tél.: 329.94.50

Bon pour recevoir la . si vous ne l'avez p	brochure 84 as reçue
Nom	
Adresse	

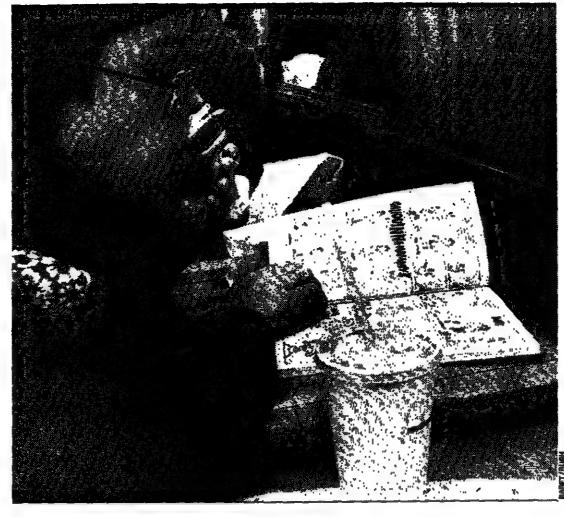
## Steak sans faste

«On est là pour gagner de l'argent, pour faire du business». Le fast food.

N présentant le troisième Salon de la restauration rapide (fast food) lors d'un déjeuner dans les salons de l'hôtel Crillon, place de la Concorde, les organisateurs de cette manifestation n'ont pas manqué d'humour. Il est vrai que le bilan des «Big nino», «Burger King», «Croissanterie», «Free Time ., «Mister Good Fast» et autre «O'kitch» est satisfaisant : 725 établissements ouverts en France à la fin de l'année 1983 (contre 560 en 1982). Chiffre d'affaires : près de 2 milliards de francs (1 à 1,4 milliard en 1982).

Pour ce genre de «bouffe», il existe encore de beaux jours puisque les «fast food» ne représentent, en esset 1000 he représentent, en esset, que 2 % du marché de la restauration. Un joli silon. Selon une enquête effectuée à la demande des responsables du des la d Salon, il apparaît, par exemple, que, pour 68 %, la clientèle «hamburger» a moins de vingt-cinq ans.

La «sandwicherie», elle, est surtout fréquentée par les jeunes de seize à trente-quatre ans. Le «fast food» n'est cependant pas considéré comme un lieu où l'on «dîne entre copains»: 54 % des per-sonnes interrogées sont, en effet, venues scules avaler un



poulet-salade, une quiche ou une pizza. Enfin, cette enquête révèle la «débâcle» des bistrots, puisque 63 % des clients des «fast food» fréquentaient antrefois à l'heure du déjeuner les cafés et les brasseries tradi-

Le prix du «repas», la pro-preté et la rapidité sont les atouts de cette restauration aux multiples facettes. Mais il faut savoir faire son choix entre les buns, les viandes hachées, les produits « milk-shake », «slush» ou «soft ice». Sans oublier les diverses sortes de condiments, les sauces vertes, jaunes et rouges colorant les surgelés prêts à cuire ou à consommer. Pour tous les goûts. Dernière trouvaille : l'œuf que l'on avait déjà vu sortir de sa coquille pour se mettre en poudre est maintenant proposé sous la forme d'une pâte pasteurisée et vendue en tube. Hygiène garantie. Goût à tes-

Les affaires marchent. Mais. ici et là, apparaissent quelques signes qui témoignent d'un laisser-aller dans certaines maisons de restauration rapide. La quantité de viande peut varier d'un «Burger» à l'autre, les croissants sont plus ou moins fourrés selon le point de vente, et les sandwiches sont plus ou

moins longs et garnis différemment selon l'établissement... Les «fast food», par exemple, doivent disposer de suffisamment de tables ou de comptoirs pour permettre à la clientèle de consommer sur place les produits vendus. Une récente polémique avec la municipalité de la capitale à propos de papiers gras répandus sur le trottoir a prouvé que cette régiementation a bien besoin d'être respec-

Enfin, ces «restaurants» doivent mettre gratuitement et en permanence de l'eau à la disposition de leurs clients. L'enquête citée plus hant révèle que 15 % d'entre eux ont demandé de l'eau « du robinet» et que 58 % en moyenne ne l'ont pas obtenue. Mais, c'est promis, on va remédier à ces défaillances qui risquent de ternir l'image de marque.

La philosophie de tout cela? «On est là pour gagner de l'argent, pour faire du « business ». Le «fast food», ce n'est que ça », clame un responsable de la restauration rapide. On ne saurait mieux dire.

## Le gros Mac

## Chez le roi de la restauration rapide, rien, dit-on, n'est laissé au hasard.

Paris, à l'angle du boulevard Montmartre et de la rue Drouot, dans le neuvième arrondissement, le premier véritable McDonald's, une jeune femme de trentequatre ans effectuait un stage de sélection de trois jours (préalable obligé pour tout futur cadre de la chaîne américaine et prélude, en cas de succès, à une formation de plusieurs mois) dans l'un des établissements du « leader mondial de la restauration rapide de qualité » : plus de 7 700 restaurants dans 31 pays, dont 432 en Europe et 16 en France.

Le texte qui suit est le compte-rendu de ces e trois jours au jus » au cœur d'un emrestaurant, c'est une entreprise de fabrication de hamburgers. une religion. > Un état d'esprit qui justifie en partie la décision de McDonald's de ne pas participer au salon de la restauration rapide. Il s'agit, en effet, pour le « leader », de se démarquer des autres en insistant sur la « différence » par rapport à des concurrents qui, il est vrai, n'hésitent pas à s'inspirer, voire à copier, une formule qui a fait ses preuves.

apprendre en trois jours, il y a des règles essentielles qu'il vail, pas question de rester immobile quelques secondes ni de décompresser, le regard vague derrière sa caisse enregistreuse. Chacun doit toujours s'activer, et, l'œil aux aguets, rester à l'affût. Il faut aussi se livrer constamment au savant exercice de la prévision des flux, afin d'éviter les goulets d'étranglement au niveau de la pro-

Dans ce contexte, ce n'est qu'au niveau de l'officiant qu'il

tre le terme de fast food. En effet, si vous voulez écrire vos pire dont le fondateur. Ray vaut mieux saisir à la première mémoires en faisant durer voger ou inviter à reprendre une consommation. Côté fournaise, en revanche, les managers sont certes là pour encadrer les équipiers (dix-huit-vingt-cinq ans), mais chacun doit savoir suppléer son voisin débordé : manier la pelle et le balai, griller la viande sur ses deux faces ou mettre la friteuse en marche. Grâce à cela, pas de temps mort. Condition de l'efficacité une polyvalence générale.

## Tables de la loi

On apprend ainsi au futur manager à charger les chaudières, pousser la vapeur, broyer la salade, concocter les jus, glisser les paniers de frites dans leurs chariots roulants, en commençant par le bas et jamais, au grand jamais, par le haut, qualité finale oblige.

Car ici règne la norme, celle qu'il convient de suivre à la lettre, véritables tables de la loi. Aucun écart n'est toléré et toute interprétation personnelle apparaît hérétique. Le culte impose ainsi un ordre dans l'adjonction de la salade et des oignons, de la mayonnaise et des cornichons, ordre qui ne souffre aucune fantaisie. Le soir venu, tout ce qui, dans la journée, avait une place bien éta-blie doit être déplacé, roulé, démonté, en vue du grand nettoyage quotidien. Aussi bien dans la saile que dans la cuisine, où friteuse, présentoirs, grils de 600 kilos (sur rou-

S'il est impossible de tout faut prendre au pied de la let- lettes) sont tirés systématiquement afin de laisser passer un objet mou sophistiqué de la faune heure à fui seul et nécessite que l'on sache retirer les joints microscopiques derrière lesquels proliféraient, si l'on n'y prenait garde, des dynasties de bactéries nées du lait. Ces petits joints iront ensuite rejoindre toute une kyrielle de pièces détachées, afin d'être purifiés en machine. Désinfectés de même, chaque soir, locaux et instruments, uniformes et accessoires. Qui a assisté à la cérémonie d'une fermeture (laquelle peut se prolonger jusqu'à deux heures du matin) sort convaincu que McDonald's n'a rien à craindre des contrôles les plus draconiens.

> Un tel souci de rigueur dans l'hygiène ne peut que rassurer les familles, clientèle de choix de McDonald's. Force est de constater sur ce point que ce type de restauration est bien le seul à prévoir l'accueil et la distraction des enfants. Dans quel restaurant peut-on être sûr de trouver ces rutilantes chaises hautes pour bébé, ces WC bas, ces drapeaux, casquettes, ballons et mini-jeux destinés à capter l'attention, combien instable, des tout-petits? Quel restaurant a-t-il pensé à déléguer aux enfants un porteparole aux cheveux rouges, sympathique et dévoué : le clown Ronald McDonald's? Véritable institution, il visite également les maisons de retraite, les handicapés et les services pédiatriques des hôpi-taux. Finalement, il contribue à

faire de McDonald's plus qu'un lieu où l'on mange, autre chose qu'une haite pressée. Certes, la mille des serpilières. Véritable tradition française de la gastro-Kroc, décédé en janvier der- minute. Pas question de s'as- tre hamburger, vous ne courrez rite, le démantèlement de la nomie peut toujours fustiger nier, disait : « Ce n'est pas un seoir durant les heures de tra- pas le risque de vous voir délo- machine à milk-shake prend une alimentation qui hérisse son palais et ses habitudes mais force est de constater qu'elle comble une lacune par rapport à laquelle le mode de vie américain a beaucoup à nous apprendre : l'ignorance de

## Chauffe-biberon

Chez McDonald's, l'enfant existe. Ailleurs corvée, le repas devient ici une fête multicolore, la salle un lieu d'animation où se déroulent projections de dessins animés, fêtes, anniversaires, concours, sans oublier des spectacles à finalité pédagogique. Certains McDonald's ont même aménagé une saile de jeux, avec toboggan et tourniquet. Dans tous les cas, des hôtesses attentionnées, véritables maîtresses de maison. veillent à leur bien-être, et les mères y disposent parfois de tables à langer et de chauffebiberons. Ainsi comprend-on pourquoi des parents rebutés par les fourneaux du week-end présèrent prendre, ici, un repas sans appréhension, assurés qu'ils sont que leurs chers petits n'y seront pas considérés comme des monstres indésirables, des êtres incongrus et déplacés que l'on ne fait que sup-

Eh, oui, les enfants, ça existe, et l'on est ravi de voir que, pour une fois, on a pensé à

AGNÈS DE SOUZA.





La Thai bien prise.

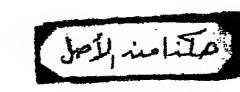
Melbourne en Royal Executive Class.

Thai, une des premières compagnies à faire décoller sa classe affaires: la Royal Executive Class. Et le voyage commence dès que vous vous installez dans l'un promière classe de nos 8.747 lei tout est refinement tout est pensé à l'image de la légendaire et acqueillante Thaillanda lei le mot sont en de nos 8.747 lei tout est refinement tout est pensé à l'image de la légendaire et acqueillante Thaillanda lei le mot sont en de nos 8.747 lei tout est refinement tout est pensé à l'image de la légendaire et acqueillante Thaillanda lei le mot sont en de nos 8.747 lei tout est refinement tout est pensé à l'image de la légendaire et acqueillante Thaillanda lei le mot sont en de nos 8.747 lei tout est refinement tout est pensé à l'image de la légendaire et acqueillante l'acqueillante l'entre le mot sont en la light de la leigne daire et acqueillante l'entre le mot sont en la light de la leigne daire et acqueillante l'entre le mot sont en la light de la leigne daire et la leigne daire et acqueillante l'entre le mot sont entre le la leigne daire et la light de la leigne daire et la leigne et la leigne daire et la leigne et la lei

des 40 fauteuils première classe de nos B 747. lci, tout est raffinement, tout est pensé à l'image de la légendaire et accueillante Thailande. lci, le mot service devient magique et vous êtes traité comme un roi.

Alors, pour découvrir ce plaisir royal, choisissez une de nos 11 liaisons hebdomadaires au départ de l'Europe vers l'Asie. Contactez votre agence de voyages ou nos bureaux : THAI INTERNATIONAL, 123 Champs Elysées, 75008 PARIS. Tél.: 720 86 15. Park Hôtel, 6 av. George V, 06000 NICE. Tél.: (93) 53 39 82.





Les Céléb

Chez la vi 1991 et 🗎 **austra a** \* Amarona. rational parent fe A 18010 and 1 1944 WA The Name of Street, and the St sang in a mission con the

ALSACIEN AUBLR !! DE RIGE

AUVERGR ARTOR ISIDORE BOULLAN MCR Capeses 15, 5 Stage F Com Box BOURGUIGH

CHEA PIERROT. 18. W. Garage CORSE

NOT THE YES COUSEO LEPETIT MOGAD

CUISINE DE

HARDIN DE LOS BOLES SETTE S RCCISIOS SETTE S

## Baux et dur

Une petite ville ruinée, dans un site grandiose.

ANS sa France inconnue (1955), Georges Pillement note à propos des Baux : « Cette pe-tite ville ruinée, située dans un site grandiose et pathétique, a besoin de solitude pour que son caractère soit vraiment sai-sissant... Il faut aller aux Baux l'hiver, lorsque souffle le mistral, et assister, la veille de Noël, à la messe de minuit avec sa fête des bergers. »

Soit. Et il est vrai qu'aux vacances, envahie par les touristes, marchands de souvenirs et de cartes postales jurent un peu entre les façades Renais-

Mais qui s'en plaindrait? Pas M. le maire en tout cas. Ni les restaurateurs bien sûr! Réjouissons-nous alors que ce

Les Célébrités

Le plus difficile pour un patron

ayant un cuisinier de talent qui le

quitte est de trouver un autre cuisinier pouvent faire oublier le

premier. Joël Robuchon ayant

quitté les Célébrités (Hôtel

Nikko) pour s'installer à son

compte avec le succès que l'on

sait, son remplaçant, Jacques Sénéchal, est à présent tout à

fait à son aise danc ce restaurant

penoramique de grande classe,

aux prix évidemment consé-

quents (un menu dégustation à

comme tout le pain ici, où plutôt les pains), mais aussi le coffret d'asparges vertes sauce mai-

taise (à l'orange), les œufs

un turbot basilic et tometes fraî-ches, le chevranu rôti à l'ail doux, les éblouissants desserts.

Balle carte des vins. Impeccable

o 61, quai de Grenelle (15°). Tél. 575-62-62.

Chez la vieille

la Table d'Adrienne. Ca livre de-

vrait vous donner l'envie d'aller

la retrouver chez elle. dans sa

maison du dix-huitième siècle,

dans l'ambience familière de

100

créa, dès après-guerre, son Oustau de Baumanière (au Val-d'Enfer, tél.: 97-33-07), fête, avec la parution du guide 1984, ses trente années de trois étoiles. Oui, quatre-vingt-dix étoiles pour Raymond Thuillier, nonagénaire bientôt mais vaillant, actif et passionné toujours, voilà qui est bel et bien.

Mais que ce soit à l'Oustau ou à l'annexe, le Cabro d'or, (tél: 97-33-21) aux prix plus modestes, comment ne pas saluer aussi l'« équipe ». M<sup>ms</sup> Moscoloni, qui s'occupe du potager (ici les légumes sont cueillis du matin), riche en herbes parfumées, et qui, ai-mant les bêtes, règne sur un refuge qui l'honore, Jean-André Charial, le petit-fils du « maî- .

Jes Tables de la Semaine

l'amitié, des clients bien choyés,

des plats roboratifs (midi seule-

ment, attention I). Tous les

hors-d'œuvre (dont un foie gras

superbe quelquefois, mais aussi des terrines riches), des plats (de

65 F à 70 F) qui ont nom sauté

d'agneau, lapin façon Beauvilliers, aiguiliette aux carottes,

tripes, rognon de veau feçon

Adrienne, pot-au-fau... Et avec

les restes de ce pot-au-feu, tan-

tôt le hachis Parmentier, tantôt

les tornates farcies (à déguster

sans inquiétude : on sait com-

ment c'est fait et avec quoi I).

chez Bocuse, ce qui est tout dire. Et Raymond Thuilier enfin, d'une attention rigoureuse et quasi « clinique », se souvenant que sa maman lui donna ses premières leçons de cuisine an buffet de la gare de La Voulte, en Vivarais, avant qu'il n'aille, dans un tout autre métier, découvrir la cuisine de

Dire que la cave est à la hauteur de la cuisine est évidence, Mon menu - soufflé de homard, gigot d'agneau en croûte, mille-feuille – fut en tout point une réussite.

Mais tant qu'à retrouver ici l'histoire, comment ne pas passer d'abord par Avignon, qui n'est qu'à 31 kilomètres. Et naturellement d'ailer prendre une leçon de terroir chez Hiélymaire soit Raymond Thuillier tre », son successeur, et qui Lucullus (5, rue de la Républiet que Raymond Thuillier, qui s'est adjoint un chef venu de que, tél. : 86-17-07). Un menu

unique voué au régionalisme (200 F) absolument exquis et d'un rapport qualité-prix im-battable. On hésite avec raison mais, croyez-m'en, gardez une petite faim pour les pieds et paquets à la provençale et pour le plateau des fromages du pays.

Et encore vous pousserez jusqu'à Fontvielle, car en Avignon on songe au vin du pape Boniface des Lettres de mon moulin, et du coup le moulin de Daudet vous tend ses ailes. Ce n'est pas dans ce moulin qu'est installée la Régalido (rue Frédéric-Mistral, tél. ; 97-70-17), mais dans un mou-lin à huile transformé heureusement en relais. Plaisir d'attaquer une cuisine experte dans cette salle à manger voûtée aux meubles ravissants.

LA REYNIÈRE.

· Au Bistrot des poètes, des «décades régionales» permettent un repas (deux plats, fromages, desserts, vin de pays et café) pour 110 F net. La décade des Ardennes (15-25 mars) affichait entre autres le boudin blanc de Rethel, la soupe à la bière, le brochet meusien; les fromages du pays: boulette d'Avesnes, maroilles et, en dessert, la tarte à la rubarbe et le gâteau roulé ardennais. Les prochaines décades (prenez date) seront en avril le Bourbonnais, en mai la Normandie, en juin la Pro-

vence, etc. Nava Park Hôtel, 51, rue
 François-F. Tél.: 562-63-64.

· Au Vivarois, Claude Peyrot a mis au point pour les déjeuners un menu (250 F). Un menu parlé et commenté par la charmante M= Peyrot ou l'aimable maître d'hôtel. Ce jourlà il me proposa une salade de légumes à la coriandre, trois huîtres chaudes pour attendre un poulet de Bresse au citron, fromage et dessert, arrosé d'une demi-bouteille de jean-de-Bébian, rouge de Provence très estimable.

• 192, avenue Victor-Hugo. Tél. 504-04-31.





Rive droite J. 1 h mat. - 226.43.81= LA STRASBOURGEOISE

380.50.72 MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR =9, PLACE DU MARECHAL JUIN (ex place Péreire) 17°=







La plus ancienne brasserie de Paris vous accueille jusqu'à 1 heure du matin Menu gastronomique à 115 F, vin compris. 7 rue de la Bastille. Tel : 272.87.82.



Environs de Paris LE CHALET des ILES traversée AU BOIS de BOULOGNE Bateau Récuverture - Nouvelle direction TABLE RAFFINEE - Pnx rassonnables DEJEUNERS TOUS LES JOURS A partir du samedi 7 avril DINERS

Réservation 288.04.69

#### 320 F est plein d'heureuses sur-prises ; la fête i) A la carte de Beaux desserts de femme. Voir Adrienne à la télé, c'est bien. Ici, printempe, toujours le foie gras d'oie frais avec une délicieuse c'est mieux I ★ 37, rue de l'Arbre-Sec (1=). T&L 260-15-78.

Le Relais Pereire Nouveau at avec une formule qui peut faire la joie du quartier. En effet, un menu ou plutôt une carte-menu avec choix entre cinq entrées, cinq plats, cinq fromages et cinq desserts, une demi-bouteille de nadima ou de bordeaux et sarvice compris pour 150 F, dans ce cadre aimeble, confortable, feutré, c'est un fort bon rapport qualité prix. La Ouest. La fois gras maison est accompagné d'un verte de loupiac. Quelques petites « bavures » (comme on dit alleurs)

. marquent la tâtonnement et j'ai-

merais que le confit soit dé-graissé, par exemple. Et point n'est besoin de cinq fromages : mieux vaudrait deux ou trois parfaits. Mais c'est en allant découvrir ce petit relais qu'il deviendra grand. • 30, rue du Printemps (17-). Tél. 227-26-97.

**Apicius** 

Jean-Pierre Vigato a quitté

son Grandgousier montmartrois et le patronage rabelaisien pour celui, plus épicurien, des Romins. Belle transformation d'une maison en décrépitude i Elégance du cadre, clarté et distinction. Et, avec cele, une carte merveilleuse de promesses — te-nues : de la minute de saumon grillotins de ris de vesu aux épinands frais ; du fondant de pieds de porc braisés en feuilletés aux soles de petites pêches et huitres en ragoût ; du filet de bœuf poché au raifort à la tête de vesu, langue et cervelle ravigotés. Un bon roquefort et deux bries (Meaux et Meiun), des desserts et surtout de générauses portions. J'ai apprécié un champigny inconnu (de moi I), le domaine des Roches-Neuves 1982 (70 F), de Denis Duve rains. On reparlera de cet Apicius. C'est la révélation de ce début d'année.

• 122, avenue de Villiers (17\*). T&L 380-19.66.

## INDEX DES RESTAURANTS

## Spécialités françaises et étrangères

## **ALSACIENNES**

AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, 7 da Fg-Montmartre (9.), 770-62-39.

**AUVERGNATES** ARTOIS ISIDORE ROUZEYBOL 13, r. d'Artois, 8-, 225-01-10. F/sam.-dim.

NICK Capezza, 13, rue Taylor, 10-, 208-89-72. F/dim. Bouillabaisse, afoli.

BOURLABAISSE

BOURGUIGNONNES

CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel, 508-05-48/17-64. F/sen./dim. Caine bourgoise.

BRETONNES

TY COZ, 35, r. St-Georges, 878-42-95. F/dim./handi. Uniquement ons, coquillages, crustacés.

CORSES IN DE NOL, 156, rue Cardinet, 17t. F/dim. Courgettes, sardines au broccia, cabri. Rés. 226-43-81.

COUSCOUS

LE PETIT MOGADOR 707-46-62

11, rue du Pot-de-Fer, 5.

CUISINE DE FÊTE ET LÉGÈRE

JARDIN DU LOUVRE, 2. pl. Palais-Royal, 261-16-00, jusqu'i 23 h 30. DE, din., soup. FÉTE PERMANENTE et CUSSINE LÉGÈRE. Voiturier.

HEROTE I STERRING BEFORE

#### FRANCAISES TRADITIONNELLES

C'est votre fête anjourd'hui, Madame,

OH VOUS, Monsieur? Le restaurant CHEZ FRANÇOISE vous offre eat, pour commencer votre repas, son foie gras frais. Aérogare des Invalides, 7. Parking privé : entrée face au nº 2, rue Faber. F. dim. soir et lundi. Tel.: 705-49-03. RELAIS BELLMAN, 37. François-I\*, 723-54-42. Jusq. 22 h 30.

Cadre élégant. LAPÉROUSE, 51, qu. Gds-Augustins. 326-68-04. Cudre and authent.

LYONNAISES

LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux.

NORMANDES MANOIR NORMAND, 77, boul de Courcelles, 227-38-97. F. sam. et dim. ponstes, ponlets au feu de bois. Coupe d'or de la gastronomie internationale.

**PROVENÇALES** 

CABANE DE LA BUTTE, 4, rec Lamarck, 18t. F/merc. 264-63-40. Georges au piano.

RÉUNIONNAISES ILE DE LA RÉUNION, 233-30-95. F/dim. 119, r. St-Honoré, 1st. Riz-cari.

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne 522-23-62. Cassoulet 68 F. Confit 68 F.

SUD-OUEST

L'OIE CENDRÉE, 51, rae Labrouste, 15, 531-91-91.
F/dim., landi. CONFITS, FOIE GRAS. LA LANDAISE A PARIS. 260-20-19. 48, rue de Verneuil, 7. F/dim. Quart. Bac-Solférino. Rep. aff. 100 F. LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86, 8, boulevard des Filles-

POISSONS DE RIVIÈRE

du-Calvaire (11s). F/sam., dim.

ATHANOR 344-49-15, le soir, af ACCUEIL J. 24 h. Clavecin: musique buroque.

FRUITS DE MER ET POISSONS DESSIRIER, spécialiste de l'huftr place Pereire, 227-82-14, T.L.I. HUITRES, CRUSTACES, POISSONS.

ROBERT VATTER 14, rue Coquilière, 1º 236-51-60 .
24 h sur 24 même dim. et fêtes Fruits de mer, coquillages, poissons TOUR D'ARGENT, 6, place de la tille, 344-32-19 et 32-32. Poissons, grillades. Jusqu'à 1 h 15 du matin. TOUR DE LYON, I, rue de Lyon (12'), face à la gare. 343-88-30. Poissons grillades. Jusqu'à 1 h 15 du matin.

LE PETIT NAVIRE 354-22-52 14, rue Fossés-Saint-Bernard

## **VÉGÉTARIENNES**

LE JARDIN AU NATUREL, 100, r. Bac, 222-81-56. F/dim. Déj., din Cadre de verdure.

VIANDES DE BŒUF

3 LIMOUSINS, 8, rue Berri, 8º. 562-35-97. T.L.J. GDE CARTE DES VIANDES DE BŒUF. P.M.R. 185-215 F s.c. Menu 130 F s.n.c. LES 3 MOUTONS, 63, av. Fr.-Roosevelt, 225-26-95. T.L.J. AGNEAU ET BŒUF. P.M.R. 192 F-212 Fac. Mema 150 Fac.

BRÉSILIENNES

GUY, 6, rue Mabillon, 64, 354-87-61. (GAULT MILLAU 1984)

O'BRASIL, 10, rue Guénégaud, 6, 354-98-56. REST. Spect. NORMANDO, one grat deme i. à l. si fêtes et veilles.

CHINOISES-THAILANDAISES CHEZ DIEP, 22, rue de Ponthieu (81), 256-23-96, t.l.j. Nouvelles spécialités dans le quartier des Champs-Élysées et gastronomie chinoise-vietnamienne.

DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGUE, le étage. FLORA DANICA et son agrésble jardin, 142, av. des Champs-Élysées, 359-20-41.

**ESPAGNOLES** 

EL PICADOR, 80, boulevard des Batignolles, 387-28-87. F/lundi-mardi. FORMULE à 75 F s.n.c.

## **ÉTHIOPIENNES**

587-08-51. F/dim. ENTOTO 143, r. L.-M.-Nordmann, 13-Dorowott, Beynyeneton av. l'Indjera.

## INDIENNES

VISHNOU, ang.r. Volney-r. Daunou INDRA, 10, r. Cdt-Rivière. F/dim 359-46-40, 359-36-72. TANDOORI. ASHOKA, 5, rue Dr-Jacquemaire-Clemencean (15\*). T.l.j. 532-96-46. Cuisine du nord de l'Inde. Spécial.

TANDOORI. INDIENNES-PAKISTANAISES

MAHARAJAH, 15, r. J.-Chaplain (64) CARREF. MONTPARNASSE-RASPAIL T.L.J. 325-12-84. Métro Vavin.

## **ITALIENNES**

L'APPENNINO, 61, rue Amirai-Mouchez, 13. 589-08-15. F/dim., lundi. ÉMILIE ROMAGNE.

## MAROCAINES

AISSA Fils, 5, r. Ste-Beuve, 548-07-22, 20h. à 0h.15. Couscous, Pastilla, Tagines. F./dim.-lun. Rés. à part. 17h.

#### **PORTUGAISES** SAUDADE, 34, roe des Bourdon

(Châtelet), 236-30-71. Serv. j. 24 h. F/dim. Spécialités portugaises. PRIX MARCO POLO CASANOVA 81.

**VIETNAMIENNES** 

NEM 66, 66, rue Lauriston (16'), 727-74-52. F. dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades. TAN DINH, 60, rue de Verneuil, 7.

Fabuleuse carte des vins. 600 grands crus. 544-04-84. J. 23 h 15. F/dim.

Salons pour déjeuners d'affaires et banquets

LAPÉROUSE, 51, quai des Grands-Augustins, 326-68-04. De 2 à 50 couverts.

## Ouvert après minuit

AU PETIT RICHE, 25, rue Le
Peletier. Son étonnant MENU à 100 P
SERVICE COMPRIS. Décor 1880.
Fermé dimanche.

LA CLOSERIE DES LILAS,
171, bd du Montparnasse, 326-70-50
et 354-21-68. Souper après minuit.
Au piano : Y. MEYER. Ts les jours.

## échecs

Nº 1065

Duel tactique

(Tournoi international de Lugano, mars 1984) Blancs : TREPP (Suisce) Noirs : B. SPASSKY (URSS)

65 19. DØ 1. 64 ES 19. 10.12
2. CB C66 20. 10.13
3. FB5 CB6 (a) 21. 56 (t)
4. d4 (b) 6x44 (c) 22. 10 (s)
5. 8-0 a61 (c) 23. Ta-61
6. Fxc6 (f) dupi (g) 24. Df3
7. Fg5 (h) h6 25. C64 (u) 7. Fg5(h) h6 25. C44(u) q4!
8. Fh4(i) g5! 26. C4-72 Rh6!
9. Fg3 Fg7 27. Td1 qxh3!(v)
10. C6-42(j) q5 28. axh3 Rh7(w)
11. C65 D67(k) 29. Tf-61 q5
12. Cd3 Fg4(l) 30. Dg4(x) D66
13. D61 4-8-8 (m) 31. Df3 Dg6
14. 54 Th-68!(a) 32. Dg4 C45!(y)
15. 65 C65 33. Tal(z) C63
16. D5 D67(k) 34. D33 Cxc2
17. D64(p) C66!(q) 35. abunium
18. D61 D65 7. Fg5 (h) 8. Fh4 (i)

aj B. Spassky joue de temps en temps cette défense berlinoise, analysée par le « Handbuch » dès 1843, qui u pratiquement disparu des grands tour-

b) Une suite qui ne donne, en principe, aucun avantage aux Blancs. Il en ex de même après 4. Dé2 (on 4. d3, d6; 5. c3, g6; 6. d4, Fd7; 7. Cb-d2, Fg7, Burn-Mackenzie, 1891), Fé7; 5. 0-0, d6; 6. d4, éxd4; 7. Cxd4, Fd7; 8. Cxc6, bxc6; 9. Fd3, 0-0; 10. Cc3, Té8 avec égalité (Yanovaky-Winawer, 1897). Ou encore 4. Dé2, Fé7; 5. c3, 0-0; 6. Fxc6, bxc6; 7. Cxé5, Té8?; 8. 0-0; 6. Fxc6, bxc6; 7. Cx65, T68!; 8. 0-0; 6. Fxc6, bxc6; 7. Cx65, T68!; 8. 0-0, Fd6; 9. f4 (si 9. d4, c5!), Fx65; 10. fxc5, Tx65; 11. d3, Fa6!; 12. c4 (si 12. Cd2, d5!), d5!; 13. Cc3, dx64; 14. dx64, Dd4; 15. F63, Dxc4; 16. Dxc4, Fxc4 comme dans la partie Dzindzichasvili-Chamkovitch, New-York 1983. 4. 0-0 est préférable comme

con reaspoy centre Korteinoi à Mérano en 1981 : 4..., Cx64; 5, 64, Fê7; 6. Dé2, Cd6; 7. Fxe6, bxe6; 8. dx65, Cb7; 9. Cc3, 0-0; 10. Té1, Cc5; 11. Cd4 on 11. Fé3.

c) 4..., Cxd4 est faible: 5. Cxd4, exd4; 6. 25, c6; 7. Dxd4, Cd5; 8. Fc4, Cc7; 9. Ff4 avec avantage aux Blancs. A considérer est 4..., Cx64; 5. G-0 avec retour à la variante précitée.

d) Si 5. 65, C64: 6. 0-0, F67; 7. Cxd4, 0-0; 8. Cf2, d5 on bien 7. T61, Cc5: 8. Cxd4, Cxd4; 9. Dxd4, 0-0; 10. Fc4, d6 et les jeux sont égaux. Sur 5. Cxd4, Tartakower recommandait 5. Cx64, Tartakower recor 5..., Cx64; 6. 0-0, Df6.

e) Meilleur, selon Keres, que 5..., F67; 6. D62, 0-0; 7. 65, C68; 8. Td1, d5;

J. Après 6. Fa4 nous retrouvons la continuation usuelle 1. 64, 65; 2. Cf3, Cc6; 3. Fb5, a6; 4. Fa4, Cf6; 5. d4, &xd4; 6. 00 et les Noirs poursuivent tranquillement par 6... F67; 7. 65, C64; 8. Cxd4, Cxd4; 9. Dxd4, Cc5; 10. Cc3, 0-0.

g/ Les Noirs sortent de l'ouverture sans le moindre problème, avec un jeu parfaitement égal.

h) 7. 65 et 7. Cxd4 sont meilleurs que ce développement du F-D. 1) Ou 8. F×f6, D×f6: 9. 65, Dg6 ou 9. Dxd4, Dxd4; 10. Cxd4, Fc5 et les Noirs compensent la faiblesse du pion doublé par le paire de F.

Maintenant les Blancs hésitent à récupérer le pion d4 (si 10. C×d4, C×64), refusent l'avance 10. é5 à cause

de 10..., Ch5 et se décident, bon gré mal gré, à jouer avec un pion en moins. k) Menace 12., Cx64 et prépare le

1) Sans craindre 13, 13, F66! m) Les Noirs ent un pion de plus, la paire F et un avantage de position entis le gain est encore loin.

n) La prise 14..., gxf4; 15. Txf4
permetirait aux Blancs de respirer.
Après 14..., Th-68 les Blancs sout
obligés de défendre le pion 64 par
15. 65, ce qui donne au Cf6 un magnifique avant-poste en d5 et crée la menace CdS-Cé3,

o) L'ancien champion du monde devait avoir préva, dès son quatorzième coup, cette menuce de fourchette fort désagréable. Dans le duel tactique qui a lieu (après le duel de l'ouverture rem-porté par les Noirs), Spassky attaque avec une grande efficacité.

p) Si 17. Cxc5, Dc6!; 18. Cd3, C63 memogant 19..., Dxg2 mat comme 19..., Cfx1 comme 19..., Cxc2 comme 19...,

q) Si 17..., Cé3; 18. C×ç5. La défense de Spankly est superbe car elle gagne un temps capital dans la centrali-sation des forces noires.

r) Force, sinon le pion é5 tombe. r) Les Blancs sont réduits à une stricte défensive et doivent attendre et tenter d'éviter le pire.

 La clef de l'attaque des Noirs réside dans l'élimination du Cd3, forte-ment installé en position de blocage. Pour cela, un plan clair: l'avance b5-p4. Cependant, toute precipitation pourrait

mmettre le déronlement de ce plan qui a besoin de préparatifs.

u) L'échange des D serait latal aux Blancs qui perdraient un socond pion en

») Echangeant le pion doublé au moment opportun, les Noirs envisagent de renforcer le pion d4 via ç7-ç5. w) Et non 28..., c5?; 29. 66+ et les Blancs gagnetet.

x) A court de temps, les Blanes n'osent pas se lancer dans la finale 30. Cdd, Dx/B; 31. gx/B, Fxd6; 32. éxd6, Cd5 (et non 32..., Fxc2; 33. Te7+) qui

y) Avec la menace décisive 33..... Cé3.

z) L'affolement gagne les Blancs, ce qui est compréhensible lorsqu'on so trouve dans une position perdue, avec seulement quelques minures à le pen-

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1064 V. KONDRATIEV, 1983.

(Blanes: Ros. Tf4, Cb4, Pa4, a7, &5. Noirs: Rb6, Dh5, Pd3, 66, g7, h3.) Noins: Rb6, Dh5, Pd1, cb, g1, h5.)

1. a8=C+1, Ra71; 2. Cp6+, Rxa8;
3. Tf8! meancant mat, DES; 4. Txi5, 6xf5; 5. 66, d2; 6. 67, d1=D;
7. 67=C2! (et non 7. 68=D à cause de 7..., Dd6), Dd8+! (si 7..., Dd7+!;
8. Rxd7, Rb7; 9. Cd6+ suivi de 10. Cxi5 et de 11. Cg3 arrôtent le plon h à temps); 8. Cxd8, Ra71; 9. a51, Ra6; 16. Cb7, h2; 11. Cc7+, Ra7;
12. Cd6 miri de 13. Cb5 mat. ÉTUDE

V. RAZUMENKO 1983)

....

. .

F 1 1.00

1 1944

- Cauch

1000

. 1723 A

1983 1 m 1 m 2

- C. C.

\* . \* 73

V.17.47

. 15. M . 5 1

LOTE SHA

175 200 175 200 175 200

e serm

THE REPORT Strak Street 4 ≥ تقت ۱

STATE IN

Bull Cit

. Orien

ada es 🌆

tina pro 🖛

an Corid This sail

1 ... . Batt

To buy service e

LES MEILLE

Nous such seems ( 

Mark Company of the C

taning of these

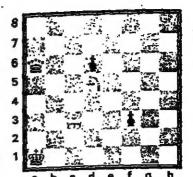
Structer

Maria Maria

CLASS

7 \$ A 🗣

---



BLANCS (3): Rc3, Df8,

NOIRS (4) : Ral, Da6, Pd6, et (3.

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

## bridge

Nº 1063

La ruse et la technique

Cette donne a été jouée au lende main de la guerre dans le match Angleterre-Suède d'un Championnat d'Europe.

08532 ♦ V9743 O E 0 9652 0 A 74 CDV 1084 SAD ♣A1086 ♦ARD2 ♥AR ORDV10 ₱R52 Ann.: S. don. Tous vuln. Est Ouest Nord

passe passe Ouest ayant entamé la dame de Cœur, comment Wohlin, an Sud, a-t-il gagné TROIS SANS ATOUT?

Wohlin Reese Jannerst. Schapiro

3 🏶

passe

passe 20

passe

2

2 •

Rénonse : Sud a huit levées et il y a une facon à la fois technique et psychologi-

que de gagner le contrat.

A la seconde levée, le fameux champion suédois Jan Wohlin a joué le Roi de Trèfle! Il assurait ainsi le contrat si Est avait la Dame sèche puisque, si Est mettait l'As, tous les Trefles du mort pourraient être utilisés (avec des impasses au 8 et au 10) et, si Ouest laissait passer, il suffisait d'affranchir les Carreaux. L'avantage de jouer ce Roi de Trèfie est également psychologique car l'adversaire qui aura l'As de Trèfie laissera passer s'il n'a pas luimême la Dame de Trèfie, et c'est ce qui s'est passé! Le célèbre Reese, qui était considéré alors comme le meilleur inveur du monde n'a res meilleur joueur du monde, n'a pas pris le Roi de Trèfle avec A 10 8 à

La levée venue d'ailleurs

Trèfle en pensant que Sud avait

Même quand une donne est distri-buée en goulasch (c'est-à-dire par paquets de cinq cartes d'un jeu

classé par couleur), les distributions ne sont pas forcément très irrégu-lières et le coup peut se dérouler de la même façon que dans une donne de bridge normal. Toutefois pour les annonces, notamment pour les bar-

chères, cette manche dont la onzième levée semblait introuvable. ♦AD64 ♥652 0763 **♣**A103 N E V1087532 V D 10842 PR9 VADV974 OAVS

rages, les conditions sont un peu dif-férentes comme le prouvent les en-

₹ 1083 ORS ₱RD98762

Ann.: S. don. Tous vuln. Sud Ouest Nord Tintner Palau Miltchen Sarfati 30 34 5 € passe

Ouest ayant entamé le 9 de Pique, comment Tintner, en Sud, a-t-il ga-gné CINQ TRÈFLES contre tonte délense?

#### Note sur les enchères :

En bridge ordinaire Tintner aurait sans doute ouvert de - 1 Trèfle > car il faut éviter d'ouvrir de Trois dans une mineure avec un solide soutien dans une majeure. Au contraire, en goulasch, il est bon de saisir n'importe quelle occasion bousculer l'adversaire...

Quest (trop court à Pique) n'a pu faire un contre d'appel, et il a dil se contenter de dire « 3 Cœurs ». Ensuite Est n'a pas osé reparier sur « 5 Trèfles » alors qu'il ne chute que d'une levée à « 5 Piques » (sur l'en-tame normale du Roi de Trèfle).

COURRIER DES LECTEURS Lettre de Pologne

« Merci de votre rabrique, écrit Heuri Jokier (Olsztyn). Elle popt-

larise le bridge français et apprend à joner mieux... Ici, en Pologne, je peux acheter de temps en temps le Monde et découvrir l'art des champions et notamment des joueurs français que J'apprécie beaucoup... Ponvez-vous me donner l'adresse exacte d'une librairie à Paris où je pourrais acheter des livres et des re-vues de bridge ? Merci d'avance... »

Cette lettre d'un jeune Polonais attire toute notre sympathie. Précisons que la Pologne, comme la France, est un réservoir de champions, mais l'avantage des Français est de jouer un seul et même système avec soulement quelques petites variantes. Voici d'autre part l'adresse de le librairie Le Bridowur! l'adresse de la librairie Le Bridgeur : 28, rue de Richelien, 75001 Paris.

C'est à cette adresse également qu'un autre lecteur, R. Abadie, trouvera les livres qu'il recherche et no-tamment A vos cartes, prêts; brid-gez, de Delorme et Soulet (M. A. édit.).

PHILIPPE BRUGNON.

## dames

Nº 220

Drame en douze temps

Championnat des Pays-Bas, 1983 Blanes: H. TWUNSTRA Noirs: LIONG A. ONG

# 1. 32-28 19-23 [18. 35-38 9-13 2. 22×19 14×23 ] 19. 48-42 [13.18° (i) 3. 37-32 (a) 10-14 20. 50-45 18-23 (j) 4. 35-39 (b) 20-25 21. 23×18 12×23 53-30 (b) 20-25 21. 23×18 12×23 4. 35-39 (b) 29-25 21, 29×13 12×23 5. 33-29 5-10 (c) 21, 39-342 (k) 20×36 6. 49-35 14-19 21. 43×12 7×18 7. 41-37 9-14 24. 42-38 (l) 1-7 8. 45-40 23-28 (d) 25, 39-32 7-12 9, 32×23 19×23 26, 49-43 (m) 49-10, 46-41 3-9, 27, 47-42 (m) 9-13 (o) 11, 30-24 (e) 16-21 23, 34-29 (p) 23×36 12, 31-36 (f) 14-26 25, 32×23 18×29 13, 38-33 18-22 30, 39×36 25×33 14, 42-38 14-14 31, 43-39 34×43 15, 38-32 (g) 21-27 32, 42-38 43×32 16, 32×23 13-19 (h) 33, 37×160 (q) 15×4 17, 24×13 8×28 34, 44-36 (r) abund.(n)

## NOTES

a) 3.33-28 (23×32) ; 4.37×28 (16-21); 5. 39-33 (21-26); 6. 44-39 (26×37); 7. 41×32 (10-14); 8. 35-30 (20-25); 9. 30-24 (5-10) [les Noirs ont permis aux Blancs de placer un pion ta-quin (pion à 24), imprenable. La straté-gie des Noirs consistera à jouer sans ré-pir sur leur aile droite et à laisser inactive l'aile droite adverse]; 10. 50-44 (17-21); 11. 46-41 (11-17); 12. 41-37 (6-11): 13. 40-35 (21-26): 14. 44-40 (1-6); 15. 37-31 (26×37); 16. 32×41 (14-20) [dans le dessein d'affaiblir l'aile gauche des Blancs, de maintenir

leur aile droite dans la passivité, puis de prendre une position d'attaque de flane]; 17. 41-37 (20×29); 18. 33×24 (17-22); 19. 28×17 (11×22); 20. 38-33 (9-14); 21. 42-38 (14-20); 22. 48-42(20×29); 23.33×24 (7-11); 24.38-33 (11-17); 25. 42-38 (6-11); 26. 34-30 (25×34); 27. 40×29 (10-14) ; 28. 38-32 (14-20) ; 29. 45-40 (13-19) ; 30, 24×13 (8×19) ; 31, 40-34 (3-9); 32. 32-28 (9-13); 33. 43-38 (2-8); 34. 37-32 (11-16) [le début d'un vaste mouvement d'encerclement]; 35. 36-31 (16-21); 36. 31-26 (4-10) [les Noirs ont atteint leur premier objectif : paraly-ser l'aile gauche des Blancs] ; 37. 47-42 (19-24!), etc. [match entre les maîtres Devauchelle et Hisard, décembre

b) 4, 41-37 (14-19); 5, 46-41 (5-10); 6, 35-30 (20-25); 7, 40-35 (9-14); 8, 44-40 (3-9); 9, 50-44 (14-20); 10. 32-28 (23×32); 11. 37×28 (18-23) : 12. 38-32 (13-18) : 13. 30-24 [m trois pour trois pour contrer la stratégie de neutralisation de l'aile droite], etc. (Clerc - J.V.D. Wal, championnat du monde, le Monde du 23 avril 1983).

c) Marche conduisant à un brillant gambit gagnant : 5. ... (14-19) ; 6. 40-35

(5-10); 7. 31-27 (17-21); 8. 45-40 (21-26); 9. 41-37 (11-17); 10. 38-33 (17-21); 11. 43-38 (10-14); 12. 30-24 (19×30); 13. 35×24 (14-20); 14. 48-43 (6-11); 15. 50-45 (12-17); 16. 36-31 (18-22); 17. 27×18 (23×12); 18. 31-27 (13-18); 19. 46-41 (17-22); 20. 41-36 (22×31); 21. 36×27 (11-17); 22. 33-28 (1-6); 23. 47-41 (17-22n) [le gambit décinif]; 24. 28×17 (7-22n) [le gambit décinif]; 24. 28×17 (7-11); 25. 41-36 (11×31); 26. 36×27 (2-7); 27. 39-33 (7-11); 28. 43-39 (12-17); 29. 49-43 (17-22), N+ (Drost-Wiersma, championnat des Pays-Bas, 1977, le Monde du 10 septembre 1977).

d) Entrent dans une partie de l'avant-poste, dans une position actuellement sans danger.

e) 11. 31-27 (28-23); 12. 39×28 (18-22); 13. 27×18 (13×24); 14. 30×19 (14×23), N+1 très simple.

f) 12.39-33 est perdant. g) La première alerte pour l'avant-

A) Force.

i) Forcé pour la défense de l'avant-

j) Le plus fort pour épauler l'avant-

k) Une nouvelle alerte apparaît sur est échange, qui a pour première consé quence de faire disparaître le pion de garde à 27, 1) Le premier temps de la denzième

phase de cette action, dont l'objectif final est le gain de pion.

m) Le dispositif est en place.

n) Retardant l'attaque d'un temps

dans l'attente de la faute, position ment très naturelle.

o) Positionnellement logique pour rétablir l'égalité numérique.

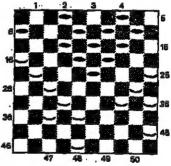
p) La conclusion tactique per une inaison en six temps, s'inscrivant dans une marche en douze temps (du vingt-deuxième temps an trentetroisième temps), envisagée parmi d'au-tres variantes. Une illustration éloquente de la profondeur de vision dans ce drame en douze temps.

q/ Rafle cinq pions.

r/ L'altime crusuté.

s) B+1 et gain qui n'est qu'une question de technique après le gain de temps 40-34 (29×34) ; 45×34 puis 41-37, etc.

PROBLÈME : WOLDOUBY 1918



Les Blancs jouent et dament en huti

emps.

SOLUTION: 30-24! [la position compacte des Noirs va voler en éclais] (19×39) 25-20! (14×25) 35-30 (25×34) 27-22 (18×27) 48-43 (39×48) 45-40!! [la pointe de la combinaison précédant un enchaînement de deux vestes rafles décisives] (48×17) 40×7 (2×11) 32×5!!, + réalisé en partie par cet ancien virtuose, qui a domé, par ailleurs, son nom à une célèbre position de milieu de partie classique du début du siècle.

JEAN CHAZE.

21 .22 23 24 25 26 27/28 29 30

JEAN CHAZE.

## **MOTS CROISES**

Nº 294

VII

VIII

IX

## Horizontalement

2 8 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

I. La réalité y remplace la siction. - II. La réalité sans fiction. On la cache chez les voisins. - III. Permettais de garder le ton haut. La félicité, de droite à gauche. - IV. Il arrive qu'il soit méprisé. On peut lui faire un succès. - V. R - C = N. Ce n'est pas forcément un acte collectif. - VI. Son plumage est très bien comme ça. C'est comme un éclair. En série. - VII. Fait que nos enfants n'ont pas tous de beaux yeux bleus. — VIII. Vernirent. Article. — IX. Corrigée. Les prendre, pourquoi

pas? - X. En Amérique. En enfer. En Italie. - XI. Feront grosse im-

Verticalement

1. Venues du froid. - 2. Sous la balle. Sans merci. - 3. Quand il est unique, on s'y intéresse: Superbe, voire! - 4. Viendront plus tard. -5. Dans l'assiette. Président France. - 6. Pratiquerent la dissipation. - 7. Jette un froid. Pour l'indignation. - 8. Note. Bien mal ornées. -9. Personnel inversé. On lance des campagnes contre eux. - 10. Perfo-rai de haut en bas. Ils se sont donc présentés à l'euvers. - 11. Vers les ors. Souvent en or. - 12. Sur le chef et sur le champ. Massif. 13. Celles du cœur sont moins à redouter.

SOLUTION DU Nº 293 Horizontalement

I. Martin du Gard. - II. Idiotie. Usée. - III. Su. Lampée. CL. -IV. Allèle. Mâchê. - V. Née. Ignobies. - VI. Tranquille. - VII. Roue. Lemme. - VIII. Ré. Te. Liseur. -IX. Orme. Rue. Nie. - X. Pie. Hanneton. - XI. Enchevetrent.

## Verticalement

1. Misanthrope. - 2. Aduler. Erin. - 3. Ri. Lear. Mec. - 4. Tôle. Note. - 5. Italique. Hé. - 6. Nimè. gue. Rav. - 7. Dep. Ni. Lune. -8. Emollient. - 9. Guéables. Er. -10. As. Clémente. - 11. Rêche, Mulon. - 12. Délestèrent.

FRANÇOIS DORLET.

## ANACROISÉS® Nº 294

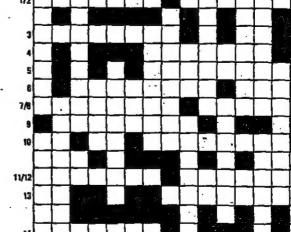
Horizontalemen 1. AEILNRU (+ 2). - 2. ENOORST (+ 2). - 3. AABC-NORR. - 4. EEHPPSU. - 5. AEIORRRT. - 6. BEILOOTU. - 7. DEINORSU (+ 1). - 8. EEINNS (+ 1). - 9. EEENNUVX. - 10. EEGITUX. - 11. CDEIPSU (+ 1). - 12. EEEIMRS (+ 1). - 13. AEIINNST (+ 1). - 14. AAEERST. - 15. AKNNOSSU.

## Verticalement

16. BEILORS (+1). —
17. ACOORTU.—18. CDEIOTUV.—
19. DEINOQRU.—20. DEEIMOST.
—21. ACEEHIN (+1).—22. BEOR-TUUX.—23. AEIIMNSX.—
24. EOPSTTU.—25. EILNOTU (+1).—26. EELOORS.—77. EINNOSU.—28. INORSTT (+1).—29. CEEINRSU (+1).—30. ENOSST (+2).

## SOLUTION DU Nº 293

Horizontalement 1. EMOTIFS. - 2. PACTOLE ANEMIONS, EMANIONS, (CLAPOTE, PECLOTA). - 3. TRI-NAIES). - 16. SURSEMER.



CHINE, ver purasite (ENRICHIT). -4 RUBEFIE - 5. TEINTAS (SENTAIS, TAISENT, ATTEINS, TENTAIS, TITANES). - 6. FLIBUSTE -7. APOTHEME, perpendiculaire menée du centre d'un polygone sur un de set cétés. – 8. STARTER (TAR-TRES). – 9. PISTOU (PUTOIS). – 10. APEURES (APUREES, RA-PEUSE). - 11. JEUNOTTE. -12. AMULETTES. - 13. EM-PYEMES, put. - 14. TRIFOLIE. 15. ONANISME (AMENIONS, ANEMIONS, EMANIONS, MON-

## Verticalement

17. PHAETON. - 18. MOUFLET. 17. PHAETUN. — 18. MOUFLET.

19. BAISAIS (BAISSAI,
BIAISAS). — 20. TRAYON. — 21. INFLUAT. — 22. SPECULUM. —
23. STENTOR (SORTENT). —
24. MAJESTES — 25. EQUEUTAL —
26. CHIASMA, croisement en X (MACHAIS). — 27. ROSEOLE. —
28. LEASING (SIGNALE, ALGINES ALIGNES). — 29. STATICE GINES, ALIGNES). - 29, STATICE (CITATES, TACITES). - 30, SA-LOON.

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

- - - : : . . . 3. Table

. . . . . Same. 1000

## Une cantate italienne de Meyerbeer

de Séville de Rossini, et bien avant de régner sur le Paris de la monarchie de Juillet, Giacomo Meyerbeer se rendit en Italie et y composa, sur un texte du librettiste Gaetano Rossi, une cantate intitulée Gli Amori di Teolinda et racontant les amours de la bergère Teolinda et du berger Armidore. Cette œuvre fort curieuse, d'une durée de trente-cinq minutes environ, a la particularité de faire intervenir, outre un orchestre fourni, deux solistes : une voix de soprano et una clarinette. Cela sans oublier, dans la seconde partie, un chœur d'hommes venant commenter les événements. La soprano destinataire de l'ouvrage s'appelait Hélène Harlas. Le clarinettiste était son man Joseph Baermann, pour qui Weber avait besucoup écrit.

Il y a huit parties, faisant alterner courts récitatifs, airs centrés sur la beauté mélodique

En 1816, l'année du Barbier et grandes scènes dramatiques. La ciarinette n'intervient pas immédiatement, mais, ensuite, se mêle de plus en plus étroitement à la voix de soprano. La musique n'est pas profonde, mais brillante, émouvante parfois, et toujours très séduisante. On se dit que s'il était présenté sous le nom de Rossini, qui contrairement à ce que lais rait supposer la chronologie de leurs opéras respectifs, était le cadet d'un an de Meyerbeer, ce disque obtiendrait le plus franc

Alors pourquoi ne pas faire plus ample connaissance avec Meyerbeer ? Julia Varady (soprano) et Jörg Fadle (clarinette) interprètent au mieux une partition semée d'embûches, et sont fort bien accompagnés par l'Orchestre radio-symphonique de Berlin et son chef, Gerd

MARC VIGNAL Orfeo, S 054831 A 3.

deux récitals dans la collection « Références » relève, a priori, de la simple contingence. Quoi de commun en effet entre le mezzo espagnoi volubile, au tempérament idéalement adapté aux héroïnes rossiniermes (dont elle rétablit la tonalité d'origine et qu'elle habilla d'un irrésistible brio, mais aussi de tendre nostalgie) et le soprano dramatique bulgare, se jetant jusqu'à la consumation dans les rôles les plus incandescents avec une intensité quasi insoutenable ? La première sublimait des moyens relativement maigres (un vibrato serré, une étendue et une puissance courtes) par la richesse d'un timbre versatile, trouvant une nuance pour chaque intention et déployant une vivacité scénique électrisante ; la seconde excédait, par un engagement brû-

lant, l'urgance du ton et l'immédia-

teté d'une voix exceptionnelle, la

mesura de ses emolois.

La publication conjointe de ces

## Le souvenir de Conchita Supervia et Luba Welitsch

Mais à bien écouter, une communauté s'établit entre ces deux météores qui brillèrent peu de temps au ciel lyrique. Faite de réserve en un sens : ni Supervia ni Welitsch ne furent de parfaites techniciennes ou des stylistes orthodoxes. Mais elles ient autre chose, qui est l'essence même de l'art du chant : un sens inné du rythme et du tempo iuste (le bon usage du portamento, le pianissimo négocié au moment opportun), la vérité intuitive de la coloration et, plus que tout, la personnalité évidente qui, au-delà des réticences du purisme, finit par l'emporter sur les critères d'école, imposant d'emblée et sans plus de démenti une présence. ALAIN ARNAUD.

 Supervia : airs de Rossini (EML « Références », 1436-141). • Welitsch : airs de Strauss, Weber, Tchaikovski, Verdi et Puc-cini (EMI, «Références», 1012-

### Madrigaux maniéristes

Encore une anthologie vocale, d'une exceptionnelle qualité d'inspiration, le fil conducteur étant ici le tour maniériste qui investit le madrigal en Italie, à la fin de sa carrière polyphonique et à l'aube de l'âge concertant.

En fait, le mouvement maniériste est à la fois achèvement et réaction. L'accomplissement d'une admirable tradition, mais aussi remise en question, volonté d'aller plus loin dans l'écriture comme dans la signification du chant, en iouant sur la théâtralisation du « geste sonore », par le biais des accidents harmoniques (dissonances chromatiques).

C'est cette mutation sous les assauts du nouveau style dramatique que vit précisément l'interprétation confondante de virtuosité at d'intensité de l'ensemble Chiaroscuro. le bien nommé (tant ces musiques. tout à tour inondées de lumière et noyées d'ombre, sont comme 'écho du clair-obscur caravagesque). Approche hyperexpressive et revendiquant toujours, sous la volute madrigalesque, réalisme et vé-

Bien préparés par le ténor Nigel Rogers, chantres et chanteuses se surpassent pour imposer une conception solistisante, soumise à la « tyrannie du texte », mais en même temps d'une vocalité triomphante. Le fascinant d'India, ce noble sicilien qui très certainement rencontra Monteverdi à l'époque de l'Orfeo, y gagne une carrure tout à fait surprenante, celle d'un chef de file à l'égal de Gesualdo. Et c'est la « guerre d'amour » qui brûle sous chaque mot, comme dans le fameux Hor che'l cielo de Monteverdi, ca sublime cantique noctume qui atteint ici à une dimension métaphysi-

ROGER TELLART.

• Réflexe EML 069-1466.941.

## Schubert par Oleg Maisenberg...

Encore peu connu en France, Oleg Maisenberg est un pianiste soviétique de trente-neuf ans, émi-gré à l'Ouest en 1981, l'un des partenaires favoris de Gidon Kremer ; il se révèle un artiste de premier ordre dans un disque Schubert qui ressemble la Wanderer-Fantasie la Sonate en la mineur D. 784 et deux adorables fragments D. 900 et

Un jeu admirablement déployé, une technique d'une puissance et d'une souplesse que rien n'épuise, un toucher de velours, plein de scintillement et d'éclats prodigieux, et surtout l'aura des grands pianistes où la sonorité et le phrasé gardent constamment présente la mémoire de tout ce qui a déjà été dit, la globalité de l'œuvre qui se déroule sans aucune rupture d'envoûtement.

Ecoutez, par exemple, la partie médiane de la fantaisie, la lied du « Voyageur » habité d'une telle présence, et puis le développement comme une pluie de bénédictions, ou le premier mouvement de la sonate, si âpre, désolé, solitaire, remâchant une aridité dont rien ne peut le faire sortir, et le vivace final, vol aité d'une blancheur de neige, avec son second thème souple, d'une tendresse de jeune fille. Partout un sens profond du génie, de la couleur de l'inspiration, et une vitalité, une impatience, une acuité, une ferveur qui touchent au génie.

A côté, la même Wanderer enregistrés par Dezső Ranki (desservi, il est vrai, par une prise de son trop mate) paraît étrangement banale. La Fantaisie-Sonate en sol majeur et le premier Klavier stück posthume D. 946 ont plus d'accent poétique, tout en restant un peu extérieurs. Etait-il nécessaire de rééditer cette gravure de 1973 ?

JACQUES LONCHAMPT. Oleg Maisenberg : Orfeo, S843.381 A. Dezsō Ranki : Hungaroton «Danube», UD 11664.

## « Sweet Return », de Freddie Hubbard

**U** azz

Freddie Hubberd est un musicien connu auquel il n'a jamais manqué qu'un brin de réputation supplémentaire pour devenir fameux vraiment. Il a frôlé la célébrité, capendant, plusieurs fois. D'abord en décrochant un « New star award », et, quelque dix ans plus tard, un « Grammy award » pour l'album First Light, II resta connu, sans plus. Facile à dire, à écrire, mais difficile à vivre pour un homme qui en a vu tant d'autres l'emporter en renom sur lui, sans mérites particuliers. En 1975, il fit une concession : il électrifia les instruments de son orchestre, en commencant par le sien. Il n'en retire pas le auccès qu'il semblait en attendre. Il revient vers nous, doucement, avec une sérieuse équipe, et il joue mieux que bien.

Dans Calypso Fred, au goût du jour, et traité à la manière des « Latinos », Eddie Gomez insiste, appuie sur les temps forts et assure une formidable assise pour le quintette augmenté de deux percussion-Heidi-B étire une mélodie en valeurs longues, dans un rythme à 7/8, comme pour faire la pige à Brubeck qui adore les mesures composées. Mais alors que chez Brubeck le rythme est clair et net, afin qu'on

sache toujours où l'on en est - garantie de la popularité du système, - chez Hubbard la pulsation a quelque chose de rusé, de feinteur, de libre, qui interdit les certitudes en béton. Joanne Brackeen fait du McCoy Tyner, et Lew Tabeckin, à la flûte alto, s'enivre d'un rêve africain. Le meilleur apparaît à la fin : The Night Has a Thousand Eyes, avec une éblouissante partie de batterie de Roy Havnes. Tout le monde est à l'aise dans catte course détendue que clôt une improvisation collective allègre et bon

Roy, Dizzy, Miles, Clifford, voilà les ascendants de Freddie dans sa généalogie esthétique. Les liens sont clairs. Mais ce fils de famille intelligent s'est fait une tête bien à lui. Dans la lignéa, c'est le trom-pette qui extériorise le plus franchement son penchant lyrique, dont la technique est la plus académiquement armée, et le son le plus large, allant vers celui du bugle, qu'il utilisa quelquefois, et, nota: ce disque : Sweet Return.

Atlantic 78-0198-L Distribution WEA. pas bouder.

## Vidéocassettes

## Le Parrain

• Film américa's de Francis Ford Coppola, avec Marion Brando, Al Pacino, James Caan et Diane Keaton. Édité et distri-bué par CIC-3M France Vi-

Rites de succession et luttes pour le pouvoir dans la Mafia américaine. Francis Ford Cop-pola mêle dans la même épopée une analyse quasi anthropologique de la famille sicilienne et les ingrédients classiques du film « noir ». Un rôle en or pour Mar-lon Brando, qui peut laissar libre cours à son amour pour le dé-

### Les Aventuriers de l'arche perdue

Film américain de Steven Spielberg, avec Harrisson Ford, Karen Amien et Pani Freeman, Édité et distribué par CIC-3M Vidéo.

Héritier de Tintin, Zorro et Robin des Bois, Indiana Jones, professeur d'archéologie, risque sa vie toutes les cing minutes. Pour réinventer le film d'aventures, Steven Spielberg et George Lucas n'ont pas lésiné sur les moyens. Un plaisir à ne

## L'Année de tous les dangers

Film australien de Peter Weiss, avec Mei Gibson, Si-gourney Weaver et Linda Hunt. Edité et distribué par RCV.

La chasse au « scoop » d'un grand reporter dans l'Indonésie de 1965. Une mise en scène attachante, mais, quand Mel Gibson, le héros de Mad Max, se mêle de jouer les héros romantiques, le film sombre dans les

#### poncifs sentimentaux. La Prophétie

Film américain de Godfrey Reggio. Édité par Polygram Vidéo et distribué par Warner Filipacchi Vidéo.

Afflicé d'un titre cricinal redoutable (« Koyaanisqatsi »), la dernière production expérimentale de Francis Ford Coppola a çonnu un grand succès aux États-Unis mais un échec dans les salles françaises. Cette méditation visuelle sur une musique répétitive de Philip Glass trouvers peut-être une

### Ce plaisir qu'on dit charnel

Film américaia de Mike Nichois avec Jack Nicholson et Candice Bergen. Edité par Em-bassy et distribué par Warner Filipacchi Vidéo.

L'itinéraire érotico-affectif de deux anciens camarades de collège. Une comédie tout en fise sur la morala sexuella par le réalisateur du Lauréat .

## Hara-Kiri

Magazine vidéo da journal Hara-Kiri, Édité et distribué par Hollywood Vidéo.

C'est profondément bête et méchant et absolument fidèle à l'esprit Hara-Kiri. Mais passer des romans-photos du professeur Choron, des bandes dessinée de Reiser, Whilhem ou Wolinski à l'écriture audiovisuelle aurait demandé plus qu'un travail d'amateur. Faute de professionnalisme, cette première tentative décevante reste une suite de gags épais et sans rythma. JEAN-FRANÇOIS LACAN.

## main Radu Lupu arrive sans aucun mouvements sont très modérés,

lenteurs extatiques, le pianiste rou- sources les plus profondes. Les doute à la plus haute maturité. dans la discographia surencombrée des Impromptus de Schubert ? Le nouvel enregistrement de Lupu figurera cependant parmi les plus sublimes. Il a un accent extraordinalrement requeilli et intérieur,

...et « les Impromptus » par Radu Lupu Un peu agaçant naguère par ses tude, qui monte cartainement des mais jamais exagérés, le phasé a COOR comme ce toucher merveilleux, aussi riche que limpide. On l'écoute comme si c'était la première fois.

Decca, 591.345.

## LES MEILLEURES VENTES ET LES RECOMMANDATIONS DES DISQUAIRES

Nous publions, chaque quinzaine, les meilleures ventes réalisées dans les magasins de la FNAC, sinsi qu'un choix de disque aux recommandés par les disquaires. Nous proposons en outre une sélection de compact-discs. VARIÉTÉS CLASSIQUE JAZZ POP-ROCK

	Meilleures ventes Choix des disquaires		Melleures ventak	Choix des disquaires	Meilleures ventes	Choix des disqueires	Mediauras ventas	Choix des disquaires			
1	BIZET Correct L Minuted (ERATO)  F. SCHUBERT Correct stories, vol. 3 Sevelish (EMI)		UZEB You be easy (ADES)  UZEB You be easy (ADES)		RENAUD Morgane de toi (Polydor)	ELISABETH WIENER Quitte ou double (AE)	DIRE STRAITS  *LIVE- Alchemy (Phonogram)	DAVID GILMOUR About face (PM)			
2	BOETO Mefissofele Dir. De Fabrius (DECCA)	A. DVORAK Caucerio pour violoncelle Fournier (Barcley)	Concerto Heary Heart our violancelle Phonogram Fournier (		JOHNNY HALLYDAY Nashville 84 (Phosogram)	IEAN LAPOINTE Tu joseles avec ma vie (Musidisc)	LAURIE ANDERSON Mister keartbreaker (WEA)	WANG CHUNG Points on the curve (CBS)			
3.	JP. RAMEAU Zorosztre Dir. Knykes (Harmonia Mandi)	BEETHOVEN Concerto ir 1 Politini-Juckien (DGG)	LOCKWOOD- ESCAUDE CATHERINE - Trio (ADES)	CARLA BLEY  Heavy heart (Phonogram)	MICHEL SARDOU Vladinir Illitek (TREMA)	JOHNNY HALLYDAY Env.a (Phonogram)	THE ALAN PARSONS' PROJECT Ammente tremme (AE)	DIRE STRAITS  *LIVE- Alchemy (Phonogram)			
4	BOUZIGNAC Motets (CBS)	REIMANN Regulem Allmedist (EMI)	JEAN-LUC PONTY Individual choice (Polydor)	CHARLIE PARKER Ridditions, vol. 1 à 8 (Polydor)	JEAN-JACQUES GOLDMAN Postif (CES)	GINETTE RENO J'ai bestin de parter (Trèma)	YES 90125 (WEA)	THE STYLE COUNCIL Cafe bles (Polydor)			
5	G. YERDI Alcira Dir. Gasdelli (Orifo)	BRITTEN War Requieus S. Rantie (EMI)	WEATHER REPORT  Domino theory (CBS)	KENNY WHEELER Double, double you (Phonogram)	CATHERINE LARA La Rockesse de dissenses (Tréssa)	LIZZY MERCIER DESCLOUX Pénilope (CBS)	SIMPLE MINDS Sparkle in the rata (AE)	VAN MORRISON Live (Phosogram)			
6	HAYDN Caucarto pour violoncelle Hiogmood (Oiscan lyre)	CASTILLON Quartuor op. 7 Le Quattuor dyséen (Acion)	SUPER SAX & L.A. VOICES (CBS)	DUKE ELLINGTON All star road band (RCA)	JANE BIRKIN Baby alone in Babylone (Phonogram)	BUZY Adrian (CBS)	THE SCORPIONS Love at first sting (PM)	BARRACUDAS Endessour to persevere (New Rose)			
		U	NE SÉLEC	TION DE	COMPACT	-DISCS					
•	1-	CLAS	CLASSIQUE VARIÉTÉS								

#### varie i eg Choix des disquaires Choix des diequaires Meilleures ventes Meilleures ventes CHARLIE HADEN ET CARLA BLEY The balled of the failen (Phonogram) JOE JACKSON RAVEL G. YERDI Extre pour plane, vol. 1 V. Petlemater (import) Hight and day (CBS) Dir. Smopoli (DGG) THE ALAN PARSONSTROJECT THE MOTELS LITTLE ROBBERS. PURCELL MOZART *Le Noces de Figuro* in Te Kanama (Decca) Alog Arthur Deller (Harmonia Mundi)



ES compacts, ces petits appareils photos 24 × 36 à viseur autonome ont gagné la faveur du grand public. Alors que toutes les ventes sont en recul (abstraction faite, toutefois, des modèles à disque qui viennent d'entrer sur le marché), les compacts continuent de progresser. L'an dernier, quelque cinq cent mille appareils ont été achetés en France, ce qui représente une progression de 16% par rapport à 1982, qui avait été la meilleure année avec un accroissement de 44% (1). A Tokyo, le JCIA (Japan Camera Industry Association) a annoncé que le Ja-pon avait exporté 5,5 millions de compacts en 1983 : + 22 % par rapport à 1982...

Comment expliquer un pareil succès sur un marché en crise? Deux explications possi-

• La qualité des images 24 × 36, comparée à celle des photos obtenues avec les miniformats (13 × 17 avec le système 110 à chargeur, 8 × 10 avec la photo sur disque), est incomparablement meilleure. Il n'y a pas de mystère à cela: la plus grande surface de film (864 mm² contre 221 mm² au 110 et 80 mm à l'image sur disque) permet d'enregistrer beaucoup plus de détails et de nuances de couleurs;

• La compacité des nou-veaux 24 × 36, actuellement comparable à celle des appa-reils miniformats. Aussi longtemps que les appareils 110 ont été plus petits et plus légers que les 24 × 36, ils l'ont emporté auprès des amateurs, malgré des performances moindres. Aujourd'hui, à poids et à volume égal, il n'y a plus de



## Du 24 × 36 en petite boîte

Les «compacts» marquent des points : cinq cents mille appareils achetés en France l'an dernier. Succès, mais attention...

raison d'acheter un miniformat qui procure de moins bonnes photos et qui, par ailleurs, n'est ni plus facile à utiliser ni moins cher. Au surplus, le choix de films est beaucoup plus large en 24 × 36, tant en inversibles (émulsions pour diapositives de projection) qu'en négatifs (émulsions pour tirages sur papier). L'éventail des sensibilités s'étend en effet de 25/15° à 1000/31 ºISO (et atteindra 1600/33 ISO en juin prochain) alors qu'il est limité à 50/18° - 400/27°ISO en miniformat, la sensibilité de 400/27°ISO n'étant proposée qu'en négatif.

Cela étant dit, le succès des compacts n'est pas irréversible. Que la qualité des images obtenues avec ces appareils baisse et l'engouement du public tombera. Or, précisément, les laboratoires qui traitent les films ont observé une forte augmentation des images 24 x 36 floues. Les causes en ont été recherchées. Elles résident dans la généralisation des dispositifs de mise au point automatique de la distance (seuls quelques modèles n'en sont pas encore équipés). Ainsi, au fur et à mesure que le nombre de ces appareils augmente, le nombre des mauvaises images faites par les amateurs semble augmenter aussi. Observons ici que la promotion des appareils à disque, concurrents des compacts, se fait précisément sur ce terrain, Kodak, qui les a créés, faisant valoir que la proportion des photos ratées diminue considérablement avec son système, ce qui est exact.

La mise au point automatique de la distance, dans sa conception actuelle, n'est guère efficace, même lorsqu'elle est fiable et bien réalisée, ce qui n'est pas toujours le cas. Tous les systèmes (voir schémas) font appel à un étroit faisceau pour mesurer la distance entre l'appareil et le sujet à photographier. Le plus souvent, c'est un mince rayon infrarouge qui

temps qu'il met à parcourir le trajet permet à un calculateur d'en déterminer la longueur. Parfois c'est le rayon lumineux, ayant le diamètre de la fenêtre du télémètre, qui est utilisé et qui forme ainsi une minuscule plage au centre du viseur. Lorsque l'utilisateur se contente de cadrer sa photo et de décleacher, ces rayons ne détectent pas forcément la bonne distance de mise au point.

En effet, le sujet est presque toujours constitué de plusieurs éléments situés à des distances différentes : par exemple, un personnage au premier plan, un autre plus en arrière, des arbres ou des habitations au loin. Lors du cadrage, si le faisceau de mesure passe à côté des personnages pour atteindre ces arbres ou ces maisons, ce sont eux qui détermineront la mise au point et qui seront nets, alors que les personnages se-ront flous. Ce cas est le plus courant. Que deux personnages soient côte à côte (les nouveaux époux en photo de ma-riage, par exemple), et la mise au point se fera sur l'arrièreplan car le faisceau de mesure passera au centre, entre les deux visages. D'autres pièges existent d'ailleurs et peuvent fausser la mise au point automatique : sujets sans contraste, impalpables au rayon infrarouge (brouillard) ou qui suppriment les détails nécessaires au fonctionnement d'un télémètre (surface uniforme), mauvaise lumière du matin ou du crépuscule qui éclaire insuffisamment le sujet.

En fait, il n'existe pas de système de mise au point infaillible car celle-ci doit se faire sur un plan précis (le visage d'un personnage par exemple) que, seul, le photographe peut déterminer. Si cet élément de référence n'est pas au centre du champ, il faudrait pouvoir débrayer l'automatisme pour réaliser un reglage manuel. Sur les kon L 35 AD et l'Olym-

est émis vers le sujet, et le 24x36 compacts, aucun constructeur n'a prévu ce débrayage. Avec l'actuelle génération d'appareils, il existe, toutefois, une possibilité de mémorisation de la mise au point. Au centre du viseur, un cercle ou un rectangle permet de repérer la plage de mesure à mémoriser : l'appareil photo est tout d'abord orienté pour amener cette plage sur le sujet, puis le déclencheur est enfoncé à mi-course pour obtenir la mise au point et sa mémorisation, enfin, la photo est cadrée et prise. Il est clair que sur un appareil à mise au point automatique la mémorisation est indispensable. Lors d'un achat. il faut donc écarter les modèles qui n'en seraient pas équipés.

La finesse de l'image dépend encore de la qualité optique et mécanique de l'objectif. Cette qualité est, hélas, impossible à déterminer sans des essais sérieux. Un détaillant compétent et honnête devrait pouvoir renseigner sur ce point ses clients. Mais l'acheteur, s'il n'est pas un amateur averti, aura du mai à être informé objectivement.

Il existe actuellement une soixantaine de modèles 24×36 plus ou moins compacts. Nous en avons essayé une trentaine, tant par des mesures en laboratoire qu'avec des prises de vues sur film Kodachrome 25, le plus fin de tous les films en couleurs. Parmi ceux qui possèdent une misc au point automatique avec possibilité de mémorisation et un bon système optique, le Canon AF 35 ML s'est révélé être l'un des meilleurs, mais aussi le plus cher (environ 1 600 F). C'est le seul à posséder un objectif ultra-lumineux à 6 lentilles 1,9/40 mm.

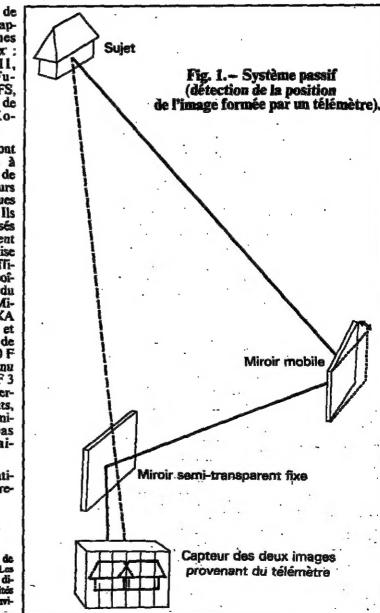
Avec des qualités très proches, mais avec un objectif moins lumineux (2,8/35 mm), qui le rend moins couteux (environ 1 350 F), figure le Nipus AFL. Dans une plage de prix de 1 000 à 1 300 F, les appareils donnant de bonnes images sont plus nombreux : Canon AF 35 M II, Chinon 35 FA Super, Fujica DL 100, Minolta et AFS, Pentax PC 35 AF. A moins de 1 000 F figurent le Ko-nica AF 3 et le Mamiya M.

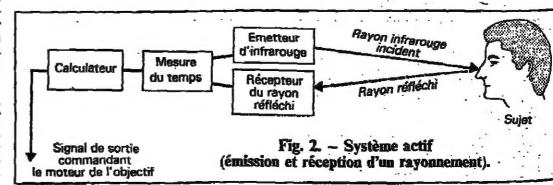
Si les 24×36 compacts sont dominés par les appareils à mise au point automatique de la distance, les constructeurs produisent toujours quelques modèles à réglage manuel. Ils sont parfois très miniaturisés et, à notre sens, permettent plus sûrement une bonne mise au point, sans être plus diffi-ciles d'utilisation. Trois boîtiers, qui sont les plus petits du monde, sortent du lot, les Minox GT et PL et l'Olympus XA (prix compris entre 1 200 F et 1 400 F). Dans une gamme de prix moins élevés, entre 600 F et 1 000 F, nous avons retenu les Fujica DL 20, Konica EF 3 et Olympus XA-2. Moins per-fectionnés que les précédents, avec un objectif moins lumineux, ils n'en donnent pas moins des images satisfai-

Vive le pilotage automati-que, mais à l'atterrissage, reprenez les commandes...

ROGER BELLONE.

 Il se vend actuellement plus de compacts que de 24 x 36 reflex. Les ventes de ces derniers n'ont ossaé de diminuer depuis rroit ans : 500 000 unités en 1981, 430 000 unités en 1982 et envi-ron 410 000 unités en 1983.





e cont

RLSJ

Dissu**asi** er gjade er Øde regress 21 42 XX 16 18 TO STATE OF -17.50

er artist die A " " ar ... Mrs. Contage E-UNO FRAP

12 12 1 M

Le Ga. Grange They by The talegoes (M. 1000) (C) 23 mm

mal continue bearing Strain Con Sarger picture and poss A CALL CANDO AND S Desires of the state of

ALLO 1 ... Tale see The second of the second tone es Pr Mary Services grand and a second 41 Pla Thirds The State of the S 14 Com 20 1 1 1 20 20 20

the death of the Height continues Ci Ge atte, et 19 Mars de 122 de 165 in c'une viete ha le centre de Biere

A con production of the contraction of the contract Can Landis The Se de Capacité à part

the promise Cil ACT THE RESERVE all and the militaire Poss

pall of the print continues